

Le Monde

e-Herzegovine d'AoM

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16047 - 7 F

VENDREDI 30 AOÛT 1996

PONDATEM: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

La solidarité s'amplifie en faveur des sans-papiers africains

a direction

-

- - - 2 = ==

.

AFFRÉTÉS par le ministère de l'intérieur, un avion militaire et un charter ont reconduit, mercredi 28 août au soir, 88 étrangers en situation irrégulière en Tunisie, au Mali, au Sénégal et au Zaire. Trois sans-papiers de l'église Saint-Bernard à Paris seraient parmi les ex-

Plusieurs associations ont protesté contre ces expulsions « massives » qui seraient entachées de diverses irrégularités. Ces vols sont partis alors que plusieurs manifestations avaient lieu à Paris et en province. Plus de 15 000 personnes ont défilé dans la capitale. davantage que lors des précé-

> Lire page 8 et un point de vue page 10

Le gouvernement engage une réforme des retraites des salariés du privé

M. Arthuis propose un système d'épargne par fonds de pension

LE PROJET de fonds de pension pour les salariés du privé prend corps: le ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuls, a adressé, jeudi 29 août, au patronat, aux syndicats et aux responsables des secteurs économiques intéressés le texte d'un avant-projet de loi sur l'épargne-retraite, qui doit être examiné par le Parlement en octobre ou novembre. La création de ces fonds, gérés selon les techniques de la capitalisation et destinés à compléter les régimes de retraite de base et complémentaires, était inscrite dans le programme présidentiel de Jacques Chirac. Selon le projet du gouvernement, ces « plans d'épargne-retraite » prendront la forme de contrats collectifs établis au niveau de l'entreprise, de la branche d'activité ou au niveau interprofessionnel. L'adhésion des salariés restera individuelle et facultative.



Les éleveurs de bovins expriment leur colère

Le dimat social fait chuter le franc

OUELQUES HEURES après le séminaire gouvernemental de rentrée, l'une des catégories so-ciales en difficulté, les éleveurs de bovins, a organisé une série de manifestations spectaculaires: dans la muit du mercredi 28 au jeudi 29 août, à l'appel des syndi-cats majoritaires, la FNSEA et le CNJA, quelque 15 000 eleveurs ont envahi routes et autoroutes pour contrôler le contenu de camions frigorifiques et de bétallières.

Mercredi, l'Elysée avait indiqué que Jacques Chirac recevrait vendredi les éleveurs « marcheurs » de Charroux (Vienne), qui arrivent avec leurs bêtes à Paris à l'appel, cette fois, des syndicats minoritaires. M. Chirac a lui-même affirmé au cours du conseil des ministres que le gouvernement « soutiendra » les éleveurs « dans la crise difficile qu'ils traversent ». Au cours de la même réunion, le sident de la République a invité le gouvernement à «faire

preuve d'optimisme volontaire ». Lors du séminaire, le premier ministre a relayé ce discours, tout en reconnaissant que pour l'em-pioi, « la situation restera difficile dans les mois qui viennent ». Alain Juppé a indiqué qu'il faliait « rendre du pouvoir d'achat aux Français en baissant leurs impôts ». Le détail des mesures prises sera annoncé à la mi-septembre.

1.3 Monde des livres

Cependant, le franc a continué jeudi matin à perdre du tervain face au deutschemark. La devise française a même frôlé un instant le seuil des 3,43 francs pour un mark et atteint son plus bas niveau depuis cinq mois face à la monnaie allemande. Les investisseurs étrangers s'inquiètent toujours des tensions sociales et de la difficulté pour le gouvernement d'établir un budget de rigueur en 1997 dans une conjoncture dépri-

Lire pages 5 et 6

Plébiscité



BILL CLINTON

RÉUNIS en convention à Chicago (Illinois), les délégués du Parti démocrate ont désigné Bill Clinton comme candidat pour un second mandat à la présidence des

> Lire page 2 et nos « Histoires d'Amérique » (IV) page 9

DÈS CETTE ANNÉE scolaire, 772 établissements de

l'enseignement primaire boulever-

seront leur emploi du temps en

adoptant une journée en deux

Un nouveau

rythme à l'école

De l'« amendement buvette » au « décret buvette »

APRÈS AVOIR CHERCHÉ en vain à se faufiler dans les méandres d'un projet de loi portant diverses mesures d'ordre social, sanitaire et statutaire, le fameux « amendement buvette », dont la discussion avait enflammé le Parlement au printemps, est revenu se nicher douillettement dans les discrètes pages estivales du Journal officiel. Le « décret buvette », puisque tel doit désormais être son nom, a été pris le 8 août 1996 signe que l'affaire était pour le moins déli cate aux yeux du gouvernement.

Dans ce feuilleton aux multiples rebondissements, un rappel des falts s'impose. La loi Evin du 10 janvier 1991 a posé comme principe l'interdiction de la vente d'alcool dans les stades, principe assoupli par un décret du 26 août 1992, qui autorise une dérogation par an et par club. Tout en continuant pour la plupart d'entre eux à vendre de l'alcool en toute illégalité, les responsables d'associations sportives, qui évaluent les recettes des buvettes à environ un quart de leur budget, n'ont pas manqué de faire pression auprès des parlementaires pour faire sauter ce verrou. Les producteurs d'alcool sont restés quant à eux relativement discrets, la corporation des cafetiers s'insurgeant contre la perspective d'une telle concurrence.

Engagée le 17 février au Palais du Luxembourg, achevée le 15 mai au Palais-Bourbon, la batalilé fut rude. Très rude. Emmenés au Sénat par François Lesein (RDSE, Aisne), à l'Assemblée par Edouard Landrain (UDF-FD, Loire-Atlantique), les partisans de I'« amendement buvette » – Visant à autoriser la vente d'alcool dans les stades à raison de vingt week-ends par an - ont fait assaut de « convivialité » et de « pot de l'amitié », évoquant au passage l'aussi sombre qu'inprobable hypothèse d'une interdiction d'al-cool dans les buvettes des deux Assemblées. Ils remportèrent la première manche au Palais-Bourbon, en dépit de l'opposition résolue de Jacques Barrot, ministre du travail et des affaires sociales, et d'Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat à la santé et à la Sécurité

Adopté en première lecture par les députés, l'amendement était repoussé par les sénateurs, rétabli en deuxième lecture au Palais-Bourbon, et finalement supprimé en commission mixte paritaire, non sans une ultime et houleuse séance à l'Assemblée na-tionale. L'affaire aurait sans doute été entendue si le gouvernement avait, dans cette affaire, parlé d'une seule voix. Ce ne fut pas le cas. Lors de cette longue navette parlementaire, Guy Drut, ministre de la jeunesse et des sports, a assuré publiquement que le gouvernement « allait permettre une plus large possibilité d'ouverture des buvettes » dans les enceintes sportives. Dans la chaleur de l'été, le gouvernement a donc décidé de couper en deux cette poire pour la soif. Le décret du 8 août - signé notamment par MM. Barrot, Gaymard et Drut - prévoit que des dérogations pourront désormais être accordées dans la limite de dix autorisations annuelles.

Jean-Baptiste de Montvalon

Pour sortir du piège de la déflation par Alain Madelin

constat que font depuis longtemps les commercants, les industriels et les consommateurs. C'est cette même baisse que vient d'enregis-trer pour le deuxième mois consécutif notre très officiel indice insee.

ministre. La question est trop importante pour qu'on ne l'examine pas de plus près. Il ne s'agit pas là d'un débat académique mais d'une question fondamentale dont dépend toute la politique écono-

ES prix baissent. C'est le Non, vient d'affirmer le premier tain nombre de remèdes. A celui de politique adaptée. Mais il s'agissait constat que font depuis ministre. La question est trop imla déflation - qui est l'inverse de l'inflation - correspondent des remèdes très différents.

Pour ma part, cela fait bientôt quatre ans que je m'efforce de mettre en évidence les pressions mique et sociale. Au diagnostic de déflationnistes qui s'exercent sur Sommes-nous en déflation? l'inflation correspondent un cer- notre économie et de proposer une

à faire partager. Car les responsables politiques et économiques n'ont vécu que des périodes d'inflation. L'expérience de l'inflation

période de déflation. Les pressions déflationnistes dérègient les instruments de bord traditionnels du pilotage écono-mique. Les prévisions de nos modèles macroéconomiques ne répondent plus. Les politiques conjoncturelles traditionnelles

est mauvaise conseillère en

n'out plus d'effets. Ce nouveau contexte déflationniste constitue une tendance lourde de l'économie. C'est d'ailleurs ce que confirme le dernier rapport de la Banque des règlements internationaux (BRI), qui évoque, pour la première fois explicitement, un risque de déflation pesant sur l'ensemble du monde industrialisé.

Après plusieurs décennles d'inflation, un retournement s'est opéré qui a engagé nos économies dans une phase longue de désinfiation de nature à faire apparaître de véritables pressions déflationnistes sur un certain nombre de pays.

Lire la suite page 10

Alain Madelin est ancien ministre de l'économie et des fi-

Epreuve de force au Proche-Orient

L'escalade se poursuit entre Israël et l'Autorité palestinienne. Yasser Arafat appelle à une protestation de masse vendredi

et notre éditorial p. 10

Sang contaminé au Japon

L'affaire du sang contaminé par le virus du sida est entrée dans sa phase judiciaire au Japon.

Afrique du Sud : les Noirs s'affirment dans les affaires

Le pouvoir économique des Noirs s'affirme en Afrique du Sud avec la prise de contrôle par un consortium d'hommes d'affaires noirs d'une filiale de l'Anglo American, le premier groupe du pays.

Madrid se démarque de Cuba

Selon El Pais, le gouvernement Aznar s'appréterait à envoyer un nouvel ambassadeur auprès de Fidel Castro. p. 20

■ Le satellite devance le câble

A la mi-1996, le nombre de foyers français équipés d'une parabole a dépassé le nombre de ménages abonnés au

■ La 53º Mostra

Jusqu'au 7 septembre, le festival de films de Venise accueille Ken Loach, Jean-Luc Godard, Volker Schlöndorff, Manoel de Oliveira...

L'US Open de tennis Vainqueur de Nathalie Tauziat, Conchita Martinez tarde à paraître comme la prétendante au titre.

oternational2	Communication
rance	Agenda
ociété7	Abountments
armet	Météorologie
locizons9	Mots creises
ntreprises1	Culture
mances/marchés_12	Guide culturel
njoeri kai14	Radio-Yélévision

temps: matinée consacrée aux enseignements traditionnels et aprèsmidi aux « disciplines sans car-

table », sport et activités artistiques. Ces expériences, mises en place par le ministre de la jeunesse et des sports, Guy Drut, s'inspirent du système en vigueur dans plusieurs écoles d'Epinal (Vosges). Elles donneront lieu à une évaluation et pourraient progressivement imposer une idée : et si changer l'emploi du temps était un moyen de changer l'école? Si François Bayrou apparaît fort en retrait de ce dossier, les aménagements des rythmes scolaires s'étendent de-A puis quelques années. 13 000 écoles, depuis 1991, ont adopté la semaine de quatre jours, même si les bénéfices de cette organisation du temps scolaire semblent faibles.

Lire page 7



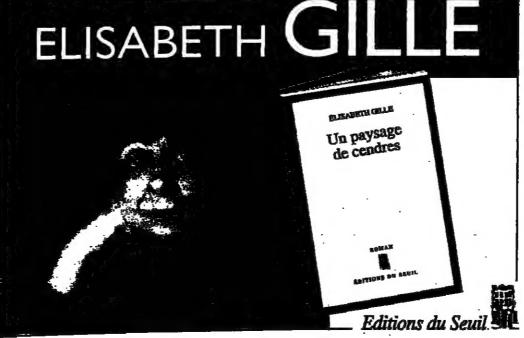
.

...

. -

A ... , j. 2

M 0147 - 830 - 7,00 F



\$

la Maison Blanche, qui est arrivé dans la journée à Chicago, après avoir sillonné le pays en train, devait puis le pays en train, devait des conventions a montré ses limites avec cette grand-messe dont les enjeux ne sont plus que médiatiques, avec des conventions a montré ses limites de la convention de la exposer jeudi sa vision de l'« Améau détriment du débat politique

présidence des Etats-Unis. Le chef de rique du XXIª siècle ». ● LE RITUEL des conventions a montré ses limites

d'antan. ● A L'EXCEPTION de quelques voix discordantes à gauche, où l'on n'a guère apprécié le virage à droite de la Maison Blanche, les quatre mille délégués démocrates

ont été unanimes à saluer le bijan économique de Bill Clinton et à voir en lui le meilleur candidat du parti de l'âne pour faire entrer l'Amérique dans le siècle prochain.

Les démocrates couronnent Bill Clinton pour la bataille de novembre

Le savoir-faire du président traversant l'Amérique en train a éclipsé une convention qui, comme chez les républicains, n'est plus qu'une grand-messe unanimiste célébrée pour adouber l'élu du parti : William Jefferson Clinton

CHICAGO

de notre envoyé spécial L'Express du XXI siècle, qui transportait Bill Clinton et une partie de son équipe de campagne, s'est arrêté, mercredi 28 août, sur les bords du lac Michigan. Après avoir traversé successivement le Kentucky, la Virginie, l'Ohio et le Michigan, le train présidentiel a achevé son parcours en Illinois. Ce voyage ferroviaire de quatre jours a permis à Bill Clinton de porter son message électoral dans l'Amérique profonde et, surtout, de faire monter l'attention médiatique avant son discours de jeudi. Il était temps: faute du moindre suspense, faute, aussi, de pouvoir offrir, comme les républicains, une affiche prestigieuse mêlant anciens présidents et personnalités, tel Colin Powell, la convention démocrate commençait à s'essouffier.

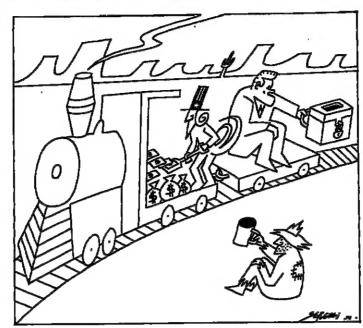
Tout, en effet, n'est plus qu'apparence lors de ces grand-messes que sont les conventions des partis politiques. Leur rôle se limite à confirmer une investiture présidentielle décidée, soit lors des primaires - ce fut le cas pour les républicains -, soit qui s'impose d'elle-même, faute de concurrents, comme chez les démocrates. Dès lors, à quoi bon? Cette question, délà posée à San Diego par les républicains, est tout aussi pertinente à Chicago. Il n'est pas impossible qu'à l'avenir la durée de tels rassemblements politiques soft réduite de quatre à deux jours, ce qui en diminuerait le coût – astronomique -, permettrait de gagner en substance et accrocherait plus

l'intérêt des électeurs. Car les sondages sont convergents : l'audience télévisée des rassemblements de Chicago et de San Diego accuse une baisse de plus de 15 % par rapport à 1992. Chaque

parti ayant, dans le passé, pâti de l'étalage de ses divisions, la règle d'or est désormais celle de l'unanimisme, tous s'efforçant de démontrer qu'ils ont suffisamment gagné en maturité pour laisser s'exprimer, sans les relever, leurs désaccords. La plate-forme du parti démocrate, adoptée sans la moindre difficulté par les délégués, a été rédigée de façon à s'identifier avec l'image d'éternel « nouveau démocrate » que Bill Clinton souhaite donner de hii. C'est aussi celle d'un parti résolument centriste, qui, officiellement du moins, a accepté sans barguigner l'important virage idéologique de la réforme de l'aide

JUMMY CARTER PRÉFÉRE FONDA Chacun sait, il est vrai, le peu de cas qu'un nouveau président fait de ses engagements de campagne électorale une fois installé à la Maison Blanche. M. Clinton a tenu bien peu d'entre elles, ce que personne n'a eu le mauvais goût de souligner à Chicago. Mieux vaut égrener la liste de ses succès : 10 millions de nouveaux emplois, un déficit budgétaire réduit de moitié, 100 000 nouveaux policiers dans les rues, l'augmentation du salaire minimum, des lois - courageuses - contre le lobby des armes et contre celui du tabac, la politique d'affirmative action en faveur des minorités, etc. La conclusion, déclinée sur tous les tons par les délégués, s'impose donc : « Bill Clinton mérite quatre ans de plus. »

Cette volonté de gommer tout ce qui pourrait ternir l'image du grand show, médiatique de la convention s'accommode de l'absence de vedettes finalement difficiles à gérer. Jimmy Carter, par exemple, seul ancien président démocrate encore en vie, a préféré



accepter l'invitation à se rendre dans le ranch du Montana de ses amis Ted Turner et Jane Fonda, plutôt que d'être obligé de prononcer un discours élogieux pour Bill Clinton, avec lequel ses divergences sont anciennes et profondes. Les conseillers présidentiels se sont facilement consolés. Puisqu'il s'agit de couronner un « nouveau démocrate », point n'est besoin de la présence des «vieux démocrates » trop attachés aux traditionnelles valeurs libérales du

Pour pallier ces absences, les responsables du parti de l'âne out misé sur l'émotion provoquée par le témoignage de « citoyens ordinaires » mais héroïques. Leur exemple sert à magnifier ce rêve américain dont les démocrates,

comme les républicains, assurent être les meilleurs défenseurs. La présence à la tribune de l'acteur Christopher Reeve, paralysé à la suite d'une chute de cheval, et de James Brady, ancien conseiller de presse de Ronald Reagan, grièvement blessé lors d'une tentative d'assassinat perpétré contre l'ancien président, et dont l'épouse Sarah a pris la tête de la croisade contre le lobby des armes, n'avaient d'autre justification que

celle de forcer l'intérêt médiatique. A San Diego, et pour les mêmes raisons, les républicains avaient, eux aussi, fait la part belle à ces « vrais héros de l'Amérique », souvent en chaise roulante. De même est-ce en espérant accentuer son avance dans les sondages que Bill Clinton a annoncé, à

1992 et dont il s'était écarté depuis

son arrivée au pouvoir. L'Amé-

rique, pense-t-il, a soif de modéra-

tion, pas du grand coup de barre à

droite que veut lui imposer Newt

Gingrich; elle a aussi besoin d'un

leader. Il faut effacer l'idée selon la-

quelle « Bill Clinton a un discours de

droite mais gouverne à gauche ». Il

faut effacer l'impression chaotique

de la première période, marquée

par des volte-face sur les homo-

chaque étape du train présidentiel, une nouvelle initiative : lundi, à propos de la criminalité ; mardi, l'éducation ; mercredi, l'environnement; jeudi enfin, ce sera l'annonce d'un programme d'emplois réservés aux laissés-pour-compte de cet Etat-providence... que le président a lui-même contribué à démanteler en signant la loi sur le welfare. Tout sera fin prêt pour un lever de rideau qui s'annonce

GALOP D'ESSAI Le vice-président, Al Gore, a préparé le terrain, mercredi, opposant la volonté de Bob Dole d'être « un pont avec le passé » à celle de Bill Clinton d'offrir aux Américains « un pont avec l'avenir ». Le premier, a-t-il souligné, a même voté contre le budget destiné à « envoyer un homme sur la Lune », ce qui démontre bien « sa vision pessimiste de l'Amérique ». La convention de Chicago, outre qu'elle entretient la flamme militante, est importante pour Al Gore : elle permet au vice-président d'effectuer ım galop d'essai avant l'échéance plus lointaine de l'élection présidentielle de l'an 2000.

Dans quatre ans, s'îl est réélu en novembre, Bill Clinton aura achevé son second et dernier mandat, comme le prévoit la Constitution. Al Gore aura alors le champ libre. Le vice-président, qui s'est comporté de manière parfaitement loyale à l'égard du chef de la Maison Blanche, attend done son heure. Il n'est pas le seul bien sûr. mais, depuis 1952, tous les viceprésidents, à l'exception notable de Spiro Agnew et de Dan Quayle, ont obtenu l'investiture présidentielle de leur parti.

triotes des excès de la « révolution

conservatrice » . Bill Clinton adopte

un profil plus paternel, un rôle que

ses talents d'orateur, sa chaleur

communicative et son génie du

contact hi permettent d'exercer à

merveille lors de tragédies natio-

nales comme celles de l'attentat

d'Oklahoma City. Il se fait le cham-

pion des valeurs et de la sécurité,

des thèmes qu'il vole sans ver-

gogne aux républicains, en y ajou-

Pour beaucoup de démocrates, il

manifeste enfin l'instinct et la fi-

nesse politiques qui l'avaient fait

élire en 1992. De plus en plus, il va

battre les républicains sur leur

propre terrain. Tout en endossant

leur promesse de revenir à l'équi-

libre budgétaire en sept ans, il

réussit à creuser l'écart à l'occasion

du débat sur les moyens pour y

parvenir. La différence entre démo-

crates et républicains est simple :

les premiers sont les garants du

bien-être du plus grand nombre.

les seconds sont les champions des

coupes sévères. De technique, le

débat sur le budget devient un dé-

bat sur les valeurs. M. Clinton le

Au bout du compte, Newt Gin-

Laurent Zecchini

des deux partis

Car 13 - 23

Special

Tic Tic

3.

i, jijil

100

200445

MOTO:

Les plates-formes

Les délégués de la convention démocrate de Chicago ont adopté, mardi 27 août, une plate-forme définissant les grandes lignes du parti, opposées sur plusieurs questions aux principes républicains définis à San Diego. Ces programmes n'engagent pas formellement le candidat investi par chaque formation. • FISCALITÉ

 Les démocrates proposent une réduction d'impôt de 500 dollars pour les familles avec enfants, un allègement pour les petites entreprises et les travailleurs indépendants.

 Les républicains prônent une réduction d'impôts de 15 %, une réduction des impôts sur les plus-values, une baisse d'impôt de 500 dollars par enfant et une restructuration des services fiscans. AVORTEMENT: - Les démocrates soutiennent le

droit de chaque femme à interrompre une grossesse. Les républicains veulent un amendement constitutionnel bannissant l'avortement, quelles que soient les circonstances. • IMMIGRATION:

Les démocrates, tout en voulant Interrompre l'immigration illégale, souhaitent faciliter l'accès des immigrants légaux à la

- Les républicains veulent interdire l'accès de l'école aux enfants d'immigrés illégaux, restreindre l'aide sociale aux immigrés en situation régulière et sont en faveur d'un amendement refusant la nationalité américaine aux enfants nés aux Etats-Unis de parents en situation irrégulière. • DISCRIMINATION: - *Les démocrates* continueront à

lutter contre la discrimination basée sur le sexe, la race, la religion, l'âge, l'ethnie ou la <u> Dieterence sexuelle et s'enga</u> mettre fin à la discrimination contre les homosexuels. - Les républicains s'opposent à la discrimination mais refusent les quotas, rejettent la protection légale des homosexuels et s'opposent aux mariages entre personnes du même sexe.

CRIMINALITÉ: Les démocrates veulent davantags de policiers dans la rue, demandent aux Etats de garantir que les criminels dangereux purgent au moins 85 % de leurs peines de prison et sont favorables à une « période d'attente » avant l'achat

d'une arme. Les républicaires défendent le droit de posséder une arme, demandent que les délinquants juvéniles soient jugés et punis comme des adultes. O DIPLOMATIE:

 Les démocrates s'engagent à travailler avec leurs alliés, les Nations unies et d'autres organisations.

 Les républicains s'opposent à la participation de troupes américaines dans des opérations de l'ONU sous commandement non américain et « n'exigeront jamais que des soldats américains revêtent un uniforme étranger ». • ÉDUCATION :

- Les démocrates demandent davantage de crédits pour les écoles publiques. - Les républicains veulent des fonds fédéraux pour aider les parents à payer les inscriptions dans les écoles privées.

ÉCONOMIE : - Pour les démocrates, l'Amérique va de l'avant, l'économie est plus solide et a créé dix millions d'emplois et le déficit public est

- Les républicains estiment que « pour des millions de familles, le rêve américain est en train de s'estomper » et que jamais une reprise économique n'a été aussi

Un politicien aussi complexe que l'Amérique de cette fin de siècle cien apprenant sur le tas qui mar- M™ Clinton de « menteuse congéni- sur laquelle il a fait campagne en cherche à protéger ses compa-

CHICAGO

de notre envoyée spéciale A ceux qui doutent de l'objectivité de sa chaîne, Bill Schneider, l'un des chroniqueurs politiques de CNN, oppose avec

grand sourire cet exemple cruel: « Nous donnons toujours les deux positions de **PORTRAIT** Bill Clinton ».

Celle de gauche, celle du centre. Celle d'hier, celle d'aujourd'hui. Celle du « vieux démocrate », celle du « nouveau démocrate ».

Oui est Bill Clinton? Son aptitude à changer d'avis est une source inépuisable de commentaires acerbes. A cinquante ans, celui qui pourrait bien devenir le second président démocrate réélu depuis Franklin Roosevelt aborde pourtant cette seconde campagne pour la Maison Blanche auréoié d'une cote de popularité à faire pâlir les dirigeants occidentaux. Au contact du pouvoir, l'éternel adolescent a mûri, imposant l'image d'un homme certes imparfait mais constamment à l'écoute du pays - à l'écoute des sondages, surtout, accusent ses détracteurs. « Le caractère de Bill Clinton n'est plus un thème de campagne, relève Karlyn Bowman, expert des études d'opinion à l'American Enterprise Institute de Washington, les électeurs s'y sont faits. » Son côté coureur de jupons, ses manœuvres pour éviter le Vietnam, son expérimentation de la marijuana ont cessé de lui faire du tort. Les controverses sur son rôle dans diverses « affaires », pour lesquelles plusieurs membres de son entourage ont chèrement pavé, lui valent une haine féroce de ses adversaires mais n'ont pas eu de prise sur l'opi-

Tout en restant volubile et charmeur, Il a fait lui-même beaucoup d'efforts pour maîtriser l'enthousiasme brouillon du jeune politi-

qua les premiers mois de sa mile». Enfin, véritable roc dans le présidence. Fini les confidences douteuses à la télévision sur ses préférences en matière de sous-vêtements. Aujourd'hui, M. Clinton aime mieux parler du deuxième enfant que Hillary et lui envisagent d'adopter. Il a blanchi ses cheveux, arbore parfois des lunettes qui lui donnent un air respectable. Le golf a remplacé le jogging et lorsqu'il lui arrive de courir, le président le fait en pantalon de survêtement plutôt que dans les shorts courts qui ont fait couler tant d'encre, généralement peu flatteuse, sur son tour de cuisses. Il est, en un mot, plus pré-

AU SECOURS D'HILLARY

A la Maison Blanche, reconnaissent ses collaborateurs, le secrétaire général Leon Panetta, nommé il y a deux ans, a mis de l'ordre dans des journées gérées comme des meetings de révolutionnaires en herbe. Pour éviter les réunions harassantes où les discussions se poursuivaient tard dans la nuit autour de pizzas et de hamburgers, M. Panetta a imposé une discipline de fer à l'agenda quotidien du président. Celui-ci a même pris l'habitude de se retirer tous les jours au calme dans ses apparte-ments, en début d'après-midi. « Au bout de six mois, j'avais réalisé que l'étais trop souvent à bout de nerfs. a-t-il confié au New York Times. Il me faut six heures de sommeil. »

L'effacement politique de son épouse, après le fiasco de l'ambitieuse réforme du système de santé dont il l'avait chargée, a restitué à la présidence un style plus traditionnel. Alors qu'hier Hillary Clinton sauvait la candidature de son mari en admettant devant les caméras leurs difficultés conjugales passées, aujourd'hui, c'est lui qui vole au secours de la première dame lorsqu'elle est attaquée, rêvant même publiquement de mettre son poing sur la figure d'un tumulte de la Maison Blanche, le vice-président Al Gore, avec lequel Bill Clinton entretient une relation sans nuages, a largement contribué à stabiliser son image.

Justifiant plus que jamais son surnom de « Comeback Kid » (le rescapé), Bill Clinton revient pourtant de très loin. A l'automne 1994. sa présidence était à la dérive, sa crédibilité au plus bas, ses rapports

Le discours et les faits

A en croire le New Yorker, hebdomadaire prisé par l'intelligentsia de

la côte est, Bill Clinton n'est pas simple: « Purfois il a un discours de droite et une politique de gauche, parfois il a un discours de droite et une politique de droite, d'autres fois il a un discours de gauche et une politique de droite et même, ça lui arrive, un discours de gauche et une politique de gauche »... Dans les faits, le président a imposé aux syndicats l'accord de libre-échange avec le Mexique et le Canada, a rétabli le président Aristide à Haîti et a envoyé des troupes en Bosnie. Résolument probusiness, il a cependant fait augmenter le salaire minimum et a protégé la couverture médicale des plus démunis. Il défend le droit à l'avortement, le contrôle des armes à feu, la politique de discrimination positive en faveur des minorités. Mais il défend aussi une politique pénale répressive, la peine de mort, le couvre-feu pour les adôlescents.

didats démocrates aux élections législatives évitaient de s'afficher avec lui. Le 8 novembre, deux ans à peine après son arrivée à la Maison Blanche, l'électorat lui infligeait un terrible désaveu, envoyant massivement au Congrès les troupes républicaines de Newt Gingrich, baptisé pour l'occasion « leader de la révolution conservatrice ».

Bill et Hillary Clinton accusèrent très mai le coup, que personne, à la Maison Blanche, n'avait vu venir. Le choc fut pourtant salutaire. Contraint à la cohabitation, Bill Clinton met queiques mois à se ressaisir. Au printemps 1995, après avoir appelé à la rescousse Dick Morris, conseiller qui l'a déjà aidé, en 1982, à reconquérir le poste de gouverneur en Arkansas, il arrête

avec la presse exéctables. Les can- sexuels dans l'armée, sur les nominations de hauts responsables, sur la promesse, très vite abandonnée, d'une baisse des impôts pour les classes moyennes et par la débâcle de la réforme du système de santé. Le 7 avril 1995, dans un discours

chroniqueur qui avait traité l'image de «nouveau démocrate» dien de la stabilité, celui qui

remporte haut la main et commence son ascension dans les grich est peut-être la meilleure

chose qui soit arrivée à Bill Clinton. La métamorphose, pourtant, n'est pas aussi manichéenne qu'on prononcé à Dallas, il expose les termes de sa contre-offensive : pourrait le croire : le président brandissant l'arme du veto présireste un personnage complexe, qui échappe aux classifications. Ne sedentiel, il promet de résister pied à rait-il, finalement, qu'un homme comme les autres ? Enfant pauvre pied à la législation républicaine chaque fois qu'elle portera atteinte d'une famille brisée de l'Arkansas, à l'éducation, à l'environnement, à arrivé à la Maison Blanche en surla santé. Contraint et forcé, le président a révisé ses ambitions à la montant obstacle après obstacle, le baisse: s'il y a un message qu'il a président n'a pas toutes les réretenu du camoufiet de novembre ponses à un monde qui change et 1994, c'est le rejet de Washington ses contradictions reflètent les interrogations de sa génération. Mais et de la bureaucratie fédérale par Bill Clinton et les Américains ont fil'électorat. Renonçant aux énormes chantiers de la santé et de ni par se comprendre. sa stratégie : recentrage, retour à l'aide sociale, il devient donc le gar-

Sylvie Kauffmann

...

kmar Liv DON: 32 de let et. and in Till DESCRIPTION. المتأثرة iler ... 60 fz Diagnostic Callette ... 9001 **20215** 4 (11-4) 10.00 CONTRACT OF A P. Arian.

La « déciaration d

la répression con

La Croatie de Franjo fudima:

Langue entre la Circulation de la constantion de la con derale de : · · · · et Morie AS CODES TOTAL tie a amedy (;

Communation ... printemp: s'exposal : a: miques pour en Bosnie-ra Tudiman , at eccepted in France anjurate Citical bon de la Your presque con THE STANDS NAME: Donne ele: comparaison . . . dune Marching Bostoc 121 4E+

4 4 45

1. 1. W ±

-41

James Barto

Pourtant 15 signe de charage frique ultrer. certainement am susain. tie. Aucune r templie, et Amilia Profile poer fir.

tope sera re.... Tapaisement 200 de respect de l'aire. per polytem I c.

800

19 SEC 25

-7-

and a

1 No. 1

ger .

a week

in a comme

g : 44 fe garan s

ur la bataille de novembre



La « déclaration de Stockholm » veut étendre la répression contre les marchands de sexe

La Belgique demande la mise en place d'un système répressif mondial

Visant essentiellement à criminaliser devantage les activités illicites, le plan d'action adopté, mercredi 28 août, par la conférence de pération internationale dans la lutte contre les d'une Cour criminale internationale.

STOCKHOLM

de notre envoyé spécial Le congrès mondial de Stockholm sur l'exploitation sexuelle des enfants a adopté, mercredi 28 août, une déclaration et un plan d'action pour étendre la répression à l'encontre des « marchands de sexe », qui maintiennent des centaines de milliers d'enfants en

Les 1 200 participants présents à Stockholm appellent les Etats à mettre en œuvre un plan d'action d'ici l'an 2000, comprenant la création de banques de données, et à « criminaliser » davantage ces activités illicites. Ils demandent aussi l'extension de la possibilité de poursuivre des ressortissants ayant commis des actes sexuels illégaux à l'étranger. Une poursuite qui n'est pour l'instant possible que dans douze pays.

. . . .

-

17.25

~ 7.153

· PE

- - - 12

- - 52.

2 =

7.2:52

. 1 222 2

: .=.:

La « déclaration de Stockholm » vise également une meilleure prévention du phénomène, en mobilisant l'opinion et les professionnels concernés. Ils constituent enfin un engagement de coopération entre les partenaires - Etats, organisations non-gouvernementales, interpol, agences de l'ONU, services sociaux... - contre le « business » sexuel concernant les enfants.

Le Congrès, qui s'était ouvert la veille sur une minute de silence à la mémoire de Julie et Mélissa, les l'année, une « proposition d'action

deux fillettes martyres de Charleroi, a encore vécu mercredi 28 août à l'heure des nouveaux développements de l'affaire Marc

A la tribune du congrès, puis au cours d'une conférence de presse, le ministre belge des affaires étrangères, Erich Derycke, a recommandé « la mise en œuvre d'un système répressif mondial s'appliquant aux crimes odieux que nous dénonçons ». Il convient, a-t-il ajouté, d'« élaborer (un tel système) à travers les textes mais surtout à travers une coopération et une solidarité multilatérales réelles » pour faire face à un « phénomène planétaire ».

DANS LE CADRE DE MAASTRICHT Il a estimé qu'un tel sujet devrait « trouver sa place dans les négociations en cours à New York sur la

création d'une Cour criminelle in-

Après avoir indiqué qu'il présiderait « des le mois prochain à Bruxelles une commission interministérielle chargée de mettre en œuvre les obligations » prises par son pays dans le cadre de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (1989), le ministre a fait une proposition et émis un souhait. La Belgique, at-il dit, introduira avant la fin de

commune dans le cadre du troisième pilier du traité de Maastricht (...) L'instrument que nous proposons visera à une meilleure coopération judiciaire en matière de répression de la traite des personnes humaines ». Et il 2 jugé « essentiel > que la convention EUROPOL, instrument de lutte contre la criminalité internationale, « soit rutifiée dans les meilleurs délais par tous les membres de l'Union euro-

péenne ».

En marge du congrès, deux représentants d'organisations engagées dans la lutte contre la pédophilie ont rappelé mercredi le laxisme dont les autorités belges avaient naguère fait preuve dans ce domaine. Bernard Bocton (Terre des hommes) et Jean Flamme (Avocats sans frontières) ont évoqué le procès intenté en 1994-95 à John Stamford, un Britannique fondateur en 1970 d'un guide pour homosexuels, Spartacus, destiné à un club qui dissimulait un réseau d'incitation au proxénétisme international spécialisé dans la pédophilie.

En avril 1995, le parquet belge avait fait appel du jugement d'un tribunal tenant cette affaire pour criminelle et la renvoyant en conséquence devant une cour d'assises. « Lorsqu'on se souvient de cette décision, a observé Bernard Boëton, on n'est pas surpris des récents dysfonctionnements de la iustice belge. Il manquait la volonté pohtique de s'attaquer aux racines du mal ». Puis il a produit un message que lui a adressé, à la veille du congrès, l'inspecteur de police chargé de l'enquête dans l'affaire Spartacus - et contraint à l'anonymat - où celui-ci indique que l'exploitation sexuelle des enfants ne constituait pas à l'époque, « une priorité » de la justice belge.

UNE REVUE FRANÇAISE DÉMONCÉE Les deux responsables d'ONG ont demandé que cette exploitation sexuelle soit considérée comme « un crime contre l'humanité en temps de paix », notion nouvelle dont ils ont suggéré la création. Quant au guide Spartacus, en théorie expurgé de ses adresses pour pédophiles, il a fêté ses vingt-cinq ans. Mais ses éditions plus anciennes semblent aisément accessibles puisque ses dénonciateurs disent en avoir acheté un exemplaire dans la librairie d'une gare il y a quelques se-

«Terre des hommes» a également porté plainte contre le mensuel français Entrevue pour un reportage incitant à la pédophilie. L'affaire suit son cours et devrait déboucher sur un procès.

Jean-Pierre Langellier

Le président roumain Ion Iliescu candidat à sa propre succession

de notre correspondant Le président roumain, Ion Ilescu, s'est officiellement lancé, mercredi 28 août, dans la course pour l'élection présidentielle du 3 novembre. Dans un discours qui se voulait rassembleur, pro-pour tout le monde, il promet que les impêts se-noncé à Bucarest devant les responsables du Parti — ront baissés, les retraites réévaluées, les budgets de la Démocratie sociale de Roumanie (PDSR), le de l'armée, de la culture et de l'enseignement chef de l'Etat a présenté les grandes lignes d'un programme placé sous le signe de la continuité et de l'attachement « à l'économié sociale de mar-

Triomphalement porté à la tête de l'Etat en 1990, confortablement réélu en 1992, Ion liescu, 66 ans, devra cette fois mener une bataille serrée. D'une part, le paysage politique roumain est moins désert qu'il y a quelques aunées. Parmi les candidats déclarés, Emil Constantinescu, président de la Convention démocratique (principale coalition d'opposition) et adversaire malheureux contre l'actuel président en 1992, a gagné en expérience, si ce n'est en charisme, et l'ancien premier ministre, Petre Roman, fait un retour en Roumains ont perdu un tiers de leur pouvoir

force après les années difficiles qui out suivi son d'achat en six ans. Pour l'heure, le président illeséviction en 1991.

Ensuite, M. Illescu doit assumer un bilan mitigé auprès d'une population éreintée par six ans de transition. Annonçant des lendemains meilleurs gmentes, la protection sociale ameliotee. A en croire M. Iliescu, seuls les comompus et « para- tion d'opposition, l'Alliance civique (AC), entensites », qui détoument l'argent public, ont du sou-

ARTHMÉTIQUE ET LÉGALITÉ

Les adversaires de l'ancien secrétaire du Comité central du parti communiste en 1971, tombés en disgrâce auprès de Ceausescu, auront beau jeu de hi demander pourquoi il n'a pas commencé par balayer devant la porte de son parti, éclaboussé par plusieurs affaires de corruption. Et pourquoi les mesures d'ordre économique et social n'out pas été prises plus tôt, alors que les

cu, très populaire dans les campagnes, est toujours le candidat le mieux placé dans les sondages (36 % des intentions de vote), même si MM: Constantinescu et Roman (respectivement crédités de 28 % et 21 %) peuvent espérer combier leur retard pendant la campagne électorale. --

Le président pourrait bien avoir aussi à affronter la Cour constitutionnelle, une petite forma dant contester la légalité de sa candidature. Selon PAC, M. Iliescu dépasserait le nombre de deux mandats autorisés par la Constitution de 1991 si l'on prend en compte ses élections de 1990 et de 1991, ainsi que sa fonction de président intérimaire, occupée entre la ciute du communisme et les premières élections libres de mai 1990. Une arithmétique que la présidence conteste en arguant du fait que l'actuelle candidature de lon Illescu n'est que la deuxième, depuis l'adoption de la Constitution en 1991.

Christophe Chatelot

La Croatie de Franjo Tudjman, entre l'Europe et l'ultranationalisme

ZAGREB

de notre envoyé spécial La reconnaissance mutuelle entre la Croatie et la République fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monténégro), vendredi 23 août, va considérablement aider la Croatie à améliorer ses relations avec la communauté internationale. Au printemps 1994, alors que Zagreb s'exposait à des sanctions économiques pour sa politique agressive en Bosnie-Herzégovine, Franjo Tudjman s'était résolu à temps à accepter la Fédération croato-musulmane. Cinq ans après la disparition de la Yougoslavie, elle serait presque considérée comme la bonne élève de la région, en comparaison d'une Serbie honnie, d'une Macédoine instable et d'une Bosnie ravagée.

Pourtant, le pays n'offre aucun signe de changement, avec une politique ultranationaliste qui lui a certainement permis de résister aux attaques serbes mais qui guide également son attitude à l'égard de la Bosnie-Herzégovine et des minorités. Le Conseil de l'Europe avait posé d'ailleurs vingt et une conditions à l'adhésion de la Croatie. Aucune ne semble avoir été remplie, et pourtant l'adhésion est prévue pour fin septembre. L'Europe sera reconnaissante pour l'apaisement des tensions avec Belgrade et Sarajevo, et elle risque d'oublier ses exigences en matière Serbie », qui avaient pris le de respect des droits de l'Homme

L'opposition démocratique se fait pourtant l'avocate de la diplomatie de M. Tudiman. « La communauté internationale doit absolu- la Slavonie orientale. ment intégrer la Croatie, sans oublier

Parti social-démocrate (SDP). Le collective croate. « Vukovar est une rejet de la Croatie développe un sentiment d'europhobie au sein de la population, surtout utile aux courants extrémistes qui souhaitent un isolement du pays. » L'opposition salue également l'accord avec Belgrade. « Une page a été tournée dans les Balkans, et l'heure est à la négociation », indique Karl Gorinsek, secrétaire général du Parti social-libéral (HSLS).

LE SORT DE VUKOVAR

Mate Granic, le ministre des affaires étrangères, ne cache pas que l'accord bilatéral n'apporte pas une solution à tous les problèmes serbo-croates, mais il défend l'idée d'une « normalisation progressive ». « L'intégrité territoriale et la souveraineté de la Croatie sont dorénavant incontestées, a-t-Il déclaré dans un entretien au Monde et à l'AFR. Des commissions vont se mettre au travail. Dès la semaine prochaine, nous allons suspendre les sanctions contre la Serbie, puis adopter une lai d'amnistie générale, sauf pour les criminels de guerre. Cet accord est crucial pour la stabilité régionale et européenne. >

L'essentiel pour la Croatie est la reconnaissance de ses frontières internationales, longtemps contestées par les artisans de la « Grande contrôle de 25 % du territoire croate. Depuis la reconquête de la Krajina en août 1995, les séparatistes serbes ne contrôlent plus que

Vukovar, assiégée et rasée par

bien sûr d'exercer des pressions, l'armée serbe à l'automne 1991, pense Tonino Picula, secrétaire du reste une plaie dans la mémoire cause nationale et sacrée, commente un diplomate européen. Pour les Croates, un retour serait l'acte final de la guerre, et l'effacement d'une humiliation. Tudjman n'imagine pas se présenter à l'élection présidentielle sans avoir préalablement réglé ce problème. » Une solution intermédiaire pour-

rait être trouvée avec une entrée des Croates en avril et une prolongation du mandat onusien jusqu'en julliet. Franjo Tudjman pourrait ainsi y prononcer son discours de « père de la nation », et la population serbe qui y demeurerait serait peut-être rassurée par la présence internationale, Mate Granic affirme qu'un report servirait « les intérêts des éléments radicaux ».

La reconquête de la Krajina avait donné lieu à de nombreuses exactions et à des meurtres, commis par les soldats croates à l'encontre de vieillards serbes. La Croatie avait ainsi confirmé, après deux années d'horreurs perpétrées en Bosnie-Herzégovine contre les Musulmans, que le pays se bâtissait aussi sur la « purification ethnique ». « Certains leaders insistent toujours sur la pureté ethnique de l'Etat, confirme M. Gorinsek. Le retour des réfugiés sera le problème le plus long à régier. Quant à la Bosnie-Herzégovine, c'est une sorte de zone grise que se partagent Zagreb et Belgrade. Seule la communauté internationale peut empêcher sa partition selon des

Tonino Picula est plus optimiste. « L'époque tragique de l'homogénéi-

critères ethniques. >

sation ethnique s'achève, dit-il. Bientôt s'ouvrira l'ère de différenciation ethnique, d'un retour à la multiethnicité. Les gens ne voteront plus en fonction de peurs ethniques ou religieuses, et nos partis d'opposition vont en bénéficier. » A l'automne 1995, déjà, l'Union démocratique croate (HDZ) de M. Tudjman n'avait dû sa victoire au Parlement croate qu'aux votes des Croates de Bosnie et de la diaspora, et l'opposition avait remporté la mairie de Zagreb. « Tudjman se crispe peu à peu, commente un diplomate. Il devient de plus en plus autoritaire, sans doute par crainte d'une défaite, et martèle toujours ses mêmes obses-

UNE PRIVATISATION SELECTIVE

Si une loi sur la presse est en cours de rédaction, en collaboration avec les experts de Strasbourg. les journaux indépendants restent assaillis de taxes, et des procès doivent avoir lieu prochainement. De même, les textes sont irréprochables concernant les minorités ethniques, pourtant la situation

diffère sur le terrain. La Croatie a également engagé un programme de réformes économiques, mais l'opposition dénonce une privatisation selective. « Franjo Tudjman gouverne la Croatie comme si elle était sa propriété personnelle », juge un observateur. Båtie sur la guerre et la défense du territoire national, la personnalité de .M. Tudjman paraît de moins en moins s'accorder avec un pays aspirant à une intégration européenne.

*

Rémy Ourdan

La Suède envisage de reporter son adhésion à l'UEM

STOCKHOLM. Le ministre suédois des finances, Erik Aasbrink (socialdémocrate), vient pour la première fois d'envisager clairement un report de l'entrée de son pays dans l'union économique et monétaire (UEM). « Les pays qui ne pourront ou ne voudront pas participer à l'union monétaire dès le début auront la possibilité de se joindre ulté-rieurement à cette coopération », écrit M. Aasbrink dans un article, publié mercredi 28 août par le quotidien Dogens Nyheter.

La question à laquelle les Suédois auront à répondre l'an prochain n'est pas savoir si le pays entrera ou n'entrera pas dans l'UEM, mais s'il y entrera dès le début, en 1999. Le ministre rappelle que ce sera au Par-lement de voter en dernier ressort sur l'UEM à l'automne 1997 et ajoute que « le choix de rester en dehors (de l'Union monétaire) exieerait une discipline plus tenace encore >. - (AFR)

Helmut Kohl sera reçu par Boris Eltsine

dans sa résidence de repos

MOSCOU. Le chancelier allemand se rendra le 7 septembre en Russie dans le cadre d'une « visite de travail » et sera reçu par Boris Eltsine dans sa résidence de repos des environs de Moscou, ont annoncé le porte-parole du gouvernement allemand et la présidence russe, mercredi 28 août. Le même jour, lors d'une conversation au téléphone, Helmnt Kohl avait personnellement exhorté Boris Eltsine à mettre fin au conflit en Tchétchénie. Le Kremlin a indiqué que Boris Eltsine souhaitait la « concrétisation » du processus de paix initié par le secrétaire du Conseil de sécurité, Alexandre Lebed. - (AFR)

■ TUNISIE : le Conseil supérieur de la magistrature a recommandé, mercredi 28 août, l'application de mesures pour renforcer les droits des justiciables. D'autre part, la Ligue tunisienne pour la défense des droits de l'homme a protesté, hundi, contre l'interdiction signifiée, la veille, à son vice-président, Khemais Kslla, de quitter le territoire.

■ CAMBODGE: leng Sary, chef d'une dissidence des Khmers rouges a annoncé, mercredi 28 août, dans un communiqué reçu à Bangkok, la création d'un nouveau mouvement politique, le Mouvement démo-cratique national uni (DNUM). Il confirme sa rupture avec « le groupe dictatorial > des responsables Khmers rouges conduit par Pol Pot. -

PROCHE-ORIENT

E IRAN : une demande d'extradition de l'ancien président Abdolhassan Banisadr a été adressée par l'Iran à l'Aliemagne, lundi 26 août. Selon les autorités allemandes, qui l'ont annoncé mercredi 28 août, cette demande n'a aucune chance de succès. M. Banisadr a mis en cause l'Iran au cours d'un procès où il dépose actuellement, et où sont jugés les responsables du meurtre d'opposants kurdes ira-niens. - (AFR)

■ PARIS : le président Jacques Chirac devait recevoir jeudi 29 août au Palais de l'Elysée les ambassadeurs de France à l'étranger. Ouverte mercredi par le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, au Quai d'Orsay, cette conférence, qui dure trois jours, est la quatrième réunion annuelle pour les diplomates. Elle est principalement consa-crée cette année au renforcement de l'action de la diplomatie française pour aider les petites et moyennes entreprises sur les marchés

■ JAPON : l'indice de confiance dans la grande industrie est resté négatif en août (-7 points) selon l'enquête trimestrielle de conjoncture « Tankan » de la Banque du Japon, publiée mercredi 28 août. L'indice de confiance est calculé en faisant le solde, sur une base 100, des réponses positives, négatives et neutres recueillies auprès de 10 000 ens à partir de différents critères économiques. - (AFR)

ALLEMAGNE : le déficit budgétaire de l'Etat fédéral devrait atteindre 76 milliards de marks en 1996 (258 milliards de francs), soit 16 milliards (55 milliards de francs) de plus que prévu par le gouvernement, estime l'institut de conjoncture de Berlin (DIW) dans son rapport hebdomadaire. Le déficit public globai (Etat, Laender et communes) atteindrait 130 milliards de marks (442 milliards de francs), contre 111 milliards (377 milliards de francs) l'an dernier, ajoute DIW, qui est l'un des six grands instituts de conjoncture allemands. - (AFP.)



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

The Link Between Continents Since 1980

114 Sensome Street # San Francisco, CA 94104 U.S.A.

International Executive MBA

Compatible avec vos activités professionnelles de salariés cadres

De janvier à décembre 1997, 520 h de formation intensive par des

Professeurs US de l'université à San Francisco

● En 10 séminaires à Paris : 240 h

• 280 h, en juillet/août

à San Francisco et/ou New York

Assistance financière, congé formation

MA, School of Manager 148, rue de Grenelle 75007 Paris TéL : (1) 45-51-52-52 - Fax : (1) 45-51-09-08 ISA 114 Sancomo St. San Francisco CA 94184 Tal.: (415) 397-2000 - Fex: (415) 397-2052

E-Was: IUA @ IUA.EDU



Yasser Arafat engage une épreuve de force avec Israël

Le président de l'Autorité palestinienne a répliqué par un appel à la grève générale, jeudi, à la reprise de la colonisation décidée par Benyamin Nétanyahou. Et il a appelé les Palestiniens à se rassembler pour la prière, vendredi, à Jérusalem-Est

ment où celui-ci les prononçait à

Ramallah devant l'Assemblée légis-

lative? De Paris, où il était en vi-

site, le diplomate a, en tout cas,

réussi à joindre M. Arafat au télé-

phone alors même que celui-ci

Le président de l'Autorité palesti-

nieme a alors quitté, un moment,

« Préserver les acquis »

raélienne, David Lévy.

les Israéliens sont prêts à bouger [sur

le processus de paix]. Je lui ai alors

demandé si c'était une promesse

comme les précédentes. Il m'a ré-

pondu : non, ils ont de bonnes inten-

Suffisamment alarmé par la si-

n'avait pas terminé son discours.

Nétanyahou de reprendre la colonisation dans les territoires palestiniens contrôles par Israel a suscité une vive réplique de Yasser Arafat, président de l'Autorité palesti-

appelé à la grève générale, jeudi matin, en Cette brusque tension est la plus Cisjordanie, et invité les Palestiniens des grave depuis l'élection de Benyamin Nétaterritoires à se rendre, malgré le bouclage israélien, vendredi, jour de la grande

nienne, mercredi 28 août. Le chef de l'OLP a appelé à la grève générale, jeudi matin, en rusalem. Cette brusque tension est la plus nyahou, le 29 mai, au poste de premier ministre. Les négociations israélo-palesti-

égyptien à Tel-Aviv de calmer les

choses, le ministre des affaires

étrangères, David Lévy, s'est lon-

guement entretenu, mercredi, au téléphone avec M. Arafat pour lui

demander de ne pas engager d'es-calade. Le chef de l'OLP n'avait pas,

jeudi en fin de matinée, retiré son appel à la mobilisation générale

niennes sont dans l'impasse depuis cette date, après le refus du nouveau responsable israélien de les reprendre sur la base du principe « la terre contre la paix ». (Lire aussi notre éditorial page 10.)

tinienne de Jérusalem, seuls 32 % des Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie estiment que leur « gou-

vernement » fait du « bon travail ». Le pouvoir israélien, en tout cas, a fait savoir, dans un communiqué du bureau du premier ministre, que « le gouvernement réagira avec sévérité contre toute tentative de déclencher une escalade de la violence qui pourrait affaiblir le processus de

PLUS DE PARTENAIRE »

Pour M. Nétanyahou, le processus de paix, quoique vidé de toute dynamique par sa politique, est encore en vie. La destruction, mardi, par la police d'un bâtiment public palestinien à Jérusalem et la relance de la colonisation juive des terres arabes occupées ne sont pas, à ses yeux, des agressions caractéri-

Le gouvernement israélien, ajoute donc le communiqué, « estime que les déclarations et les actions extrêmes qui ne contribuent pas à l'avancée du processus diplomatique, devraient être évitées, surtout à la lumière des accords qui émergent entre l'Autorité palestinienne et Israël pour faire avancer leurs négociations sur un certain nombre d'importantes questions ». Formule ampoulée qui laisse pantois les négociateurs palestimens et qui se demandent à quoi elle fait Ilusion. « Tout cela, c'est de la relation publique, a dit Frei Abou Meddene, « ministre » de la justice autonome. La vérité est que nous n'avons plus de partenaire de paix depuis plusieurs mois. »

Patrice Claude

de notre correspondant Cette fois, pour les Palestiniens, la coupe est pleine. Pour la première fois depuis son retour d'exil, il y a deux ans, Yasser Arafat, prenant acte de la colère qui monte parmi les élus de son peuple contre les destructions d'édifices palestiniens - trois nouveaux logements privés détruits par l'armée, mercredi 28 août, près de Tulkarem - et les nouveaux projets israéliens d'extension des colonies juives, sonne la mobilisation générale. La crise israélo-palestinienne qui couprès du mur voisin des Lamentavait depuis l'élection de Benyamin Nétanyahou, Il y a trois mois, éclate pour la première fois au

Qualifiant ces demières mesures vexatoires de « crimes du nouveau pouvoir israélien », qui constituent une véritable « déclaration de guerre contre [son] peuple », le président de l'Autorité palestinienne, qui contrôle un peu moins de 6 % des territoires occupés par Israel depuis vingt-neuf ans, a lancé, mercredi, à Ramallah, devant le Consell législatif palestinien et des membres de son « gouvernement » un double appel, sans précédent depuis le début du processus de paix il y a trois ans: appel à une grève totale dans tous les territoires occupés et autonomes pour la matinée du jeudi 29 août et, beaucoup plus risqué, appel général à une prière de masse et de protestation, vendredi, sur l'esplanade des mosquées à Jérusalem.

« Israel a déclaré la guerre sur Jérusalem, a lancé le chef de l'OLP. Ce sont des idiots ! Il n'y aura pas d'Etat

capitale]. Nétanyahou doit propos du chef de l'OLP au mo- tuation et prié par l'ambassadeur comprendre qu'il est stupide d'avoir décienché la bataille de Jérusalem. Vendredi, tous les musulmans, y compris les Palestiniens en Israel, iront prier à Al Aqsa. » Initialement. édifiée au XIII siècle par le neveu de Saladin, la mosquée, sise au cœur de la vieille ville, derrière les remparts de Soliman, sur un site que les juifs appellent le mout du Temple, fut le théâtre, en 1990, d'un massacre d'une vingtaine de Palestiniens par la police israélienne à la suite d'un jet de pierres

SITE INTERDIT

Depuis mars 1993, le site, troisième lieu saint de l'islam, comme la ville entière « réunifiée » en 1967, considérablement agrandie et armexée par Israel, est interdit aux deux millions de Palestiniens des territoires occupés et autonomes. sauf autorisation spéciale délivrée par l'occupant. Depuis la semaine d'attentats sanglants de la fin de février et du début de mars en Israél. les quelques milliers d'autorisations délivrées ont été annulées et rétablies seulement pour le personnel médical et enseignant des hôpitaux et établissements scolaires palestiniens de la partie arabe de Jérusalem. L'appel de M. Arafat, qui implique que des masses de fidèles se heurtent aux multiples barrages militaires israéliens qui ceinturent les enclaves autonomes, de même que la VIIIe sainte, est donc potentiellement très explosif.

Dennis Ross, le coordonnateur américain du processus israéloarabe, a-t-il eu connaissance des

la tribune pour revenir devant les pour vendredi. Mais il n'est pas certain que, coutumier des revireélus rendre compte de cette ments les plus inattendus et soumis conversation. « M. Ross vient de m'annoncer que Mahmoud Abbas à des appels inquiets de plusieurs lalias Abou Mazen, muméro deux capitales arabes et occidentales, M. Arafat maintiendra son mot du pouvoir autonome] rencontrerait de nouveau Doré Gold [conseild'ordre. Il n'est pas certain non ler de M. Nétanyahou] jeudi. plus que s'il le maintenait celui-ci M. Ross m'a dit: l'important est que serait massivement suivi.

A l'ouverture, mercredi 28 août, à Paris, de la réunion annuelle des

ambassadeurs de France, le ministre français des affaires étran-

ambassadeurs de France, le ministre trançais des ariantes et air gères a mis en garde contre les dangers qui guetteut le processus de paix au Proche-Orient. « Je vous le dis franchement, aujourd'hui, le processus de paix est en danger. Notre objectif est donc clair : préserver les acquis, confirmer les principes qui ont sous-tendu les avancées obtenues », a déclaré Hervé de Charette. « Certains sont tentés de re-

chercher d'autres voies [que le processus de paix], d'imaginer des al-ternatives, mais il n'y a pas d'alternative, a-t-ll ajouté. L'alternative au

processus de paix, ce sont les tensions et ce serait peut-être, demain, de

nouveaux dromes. » Le ministre doît recevoir, le 2 septembre, à Paris,

son homologue syrien, Parouk El Chareh le 5, le secrétaire d'Etat

américain, Warren Christopher, et, le 10, le chef de la diplomatie is-

Suite aux reculs successifs face à Israel et aux abus de sa police, la cote d'amour du président de l'Autorité palestinienne a beaucoup baissé ces derniers mois. Selon un sondage publié, mardi, par le JMCC, une agence de presse pales-

Arrestation dans l'affaire du sang contaminé au Japon

TOKYO de notre correspondant NISTRE GU

 $, r \in \S'$

Section !

ine

250

2012

ni T

tor in a

4.

Pite -

1 St.

133

Le président de l

Avec l'arrestation, jeudi 29 août, de l'ancien chef de l'équipe de recherches sur le sida au ministère de la santé et ex-vice président de l'Université Teikyo, le docteur Takeshi Abe, l'affaire du sang contaminé au Japon est finalement entrée dans sa phase judiciaire. M. Abe a été inculpé de négligence professionnelle ayant provoqué la contamination de près de 2 000 hémophiles - soit la moitié des personnes atteintes de cette maladie -, dont 400 sont morts.

Agé aujourd'hul de quatrevingts ans, M. Abe dirigea l'équipe de recherches sur le sida du ministère de la santé de 1983 à 1984. Il est à l'origine du retard dans la décision du Japon d'importer des produits chauffés. Il traitait aussi des patients hémophiles. C'est sur la plainte de la famille de l'un d'entre eux, décédé en 1991, auquel avait été administré, jusqu'à juin 1985, des transfusions de sang présentant des risques, que l'appareil judiciaire s'est mis en marche.

Ce n'est qu'en juillet 1985 que le ministère de la santé autorisa l'importation de produits chauffés. Mais le parquet a établi, en se fondant sur des articles écrits par M. Abe en 1983 et 1984, que celuici connaissait les dangers de l'utilisation du sang non traité.

Il n'y a pas, dans cette affaire, que la négligence coupable d'un praticien qui exerça une influence déterminante sur la politique du ministère de la santé en matière de lutte contre le sida. M. Abe fut aussi l'un des pivots entre l'admi-nistration et l'industrie pharmacentique japonaise. L'enquête que vient de lancer la justice sur la responsabilité du premier producteur de plasma au Japon, Midori Juli (Croix verte) mettra vraisemblablement en lumière cette collusion et les raisons pour lesquelles M. Abe, protégé de Midori Juji dont Il recevait des contributions financières, fit pression sur le ministère de la santé pour surseoir à sa décision d'importer des produits chauffés. Tout donne à penser que M. Abe entendait ainsi donner du temps à Midori Juji pour développer ses propres produits chauffés.

Le 21 août, le parquet d'Osaka avait perquisitionné au siège de Midori Juji. C'est aussi à la suite d'une plainte pour négligence ayant entraîné la mort, déposée par la famille d'une victime à l'encontre de Renzo Matsushita, président de Croix verte de 1983 à 1988, que le parquet a agi. Croix verte est soupçonnée d'avoir continué à distribuer des produits non chauffés bien que ses dirigeants aient su, dès 1983, les dangers qu'ils présentaient. Après l'autorisation du ministère de la santé d'importer des produits chauffés, Croix verte ne retira pas du marché avant un an le sang qui risquait d'être contaminé. Ce n'est qu'en juillet 1986 que l'entreprise cessa de fabriquer des produits

non chauffés. L'affaire Midori Juji révèle, outre le passé de cette entreprise créée par d'anciens membres de l'« Unité 731 » qui procéda à des expériences de guerre bactériologiques sur des prisonniers (Le Monde du 15 août), les travers, aux implications cette fois tragiques, de la collusion entre l'administration et les milieux industriels. Ses principaux dirigeants, au début des années 80, étaient d'anciens hauts fonctionnaires du ministère de la santé ayant « pantouflé » dans le privé : Renzo Matsushita avait longtemps dirigé le service de pharmacologie de cette administration.

C'est au début de cette année que, sur l'initiative du ministre de la santé, Naoto Kan, une enquête a finalement été ouverte sur les responsabilités dans l'affaire du sang contaminé. Selon les statistiques du ministère de la santé, le Japon compte 1 154 malades du sida et 2 942 séropositifs sur 123 millions

Florence de Changy

L'ONU-a repoussé un projet d'embargosur les armes destinées au Burundi

LE DÉBAT qui a eu lieu, mercredi 28 août, au Conseil de sécurité des Nations unies, n'a pas dégagé de consensus sur une proposition de résolution qui visait à imposer un embargo sur les armes à destiorateurs ont seulement exhorté les nouvelles autorités de Bujumbura à agir sans délai pour désamorcer le conflit ethnique, et approuvé les sanctions économiques récemment décidées par les pays africains voisins du Burundi, afin de pousser le major Pierre Buyoya, revenu au pouvoir, le 25 juillet, à la faveur d'un putsch, à organiser des négociations entre toutes les parties au conflit et à restaurer l'ordre constitutionnel.

L'ambassadeur du Chili, Juan Somavia, auteur de la proposition de résolution, a regretté que celle-ci ne soit pas retenue et souhaité que le Conseil puisse - « uitérieurement » - « mettre un terme à l'indécision de l'année écoulée » et

de l'information électorale.

de 12 h. à 16 h. à partir du 30/08/96.

prendre des mesures pour tenter Wolpe. MM. Nyerere et Wolpe se d'interrompre le « génocide silen-cieux » au Burundi. Malgré son indécision, le Conseil devait continuer ses discussions, jeudi. La la communauté Sant'Egidio, « mais Russie, explicitement, et la France, il y a rien de plus », a souligné un soutien à la proposition de résolution. Mais le représentant américain a déclaré que de nouvelles mesures ne devraient être envisagées par le Conseil qu'au cas où les sanctions économiques décidées par les pays africains se montreraient ino-

DERNIERS RÉRUGIÉS

En outre, la communauté catholique italienne de Sant Egidio a jugé « totalement infondées » les informations faisant état de négociations préliminaires, à l'occasion de la présence conjointe, mercredi, à Rome, de l'ancien président tanzanien Julius Nyerere et de l'envoyé spécial du président Clinton pour le Rwanda et le Burundi, Howard

ETAT NATIONAL

MINISTERE DE L'INTERIEUR

REPUBLIQUE ARGENTINE

APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 01/96

Contrat intégral non fractionné d'un service pour le dessin, la mise en marche et le

support d'un système de contrôle de migration et de l'identification des personnes et

Le cahier des charges et des conditions pourra être consulté et acheté par les

intéressés auprès du Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur,

avenue Leandro N. Alem 168, 5ème étage, Capitale Fédérale, du lundi au vendredi

Prix du cahier des charges : quatre-vingt mille Pesos (\$80.000). Les offres seront

reçues au siège du Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur, avenue

Leandro N. Alem 168, 5ème étage, Capitale Fédérale, jusqu'au 25/10/96, à 12 h.

La cérémonie d'ouverture des enveloppes contenant les offres se tiendra ce même

jour, à 13 h. au Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur.

sont rencontrés, mercredi, pour représentant de celle-ci, précisant attendue à Rome. Ces dernières anplusieurs médiations dans différents conflits intérieurs, notamment au Mozambique et en Algé-

Enfin, le Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a

parler informellement du Burundi. M. Nyerere devait s'entretenir avec qu'aucune délégation des parties belligérantes ne se trouvait ou était nées, la communauté a conduit

annoncé avoir pratiquement terminé le rapatriement des derniers réfugiés rwandais - hutus - qui se trouvaient encore au Burundi. Seuls, deux cent vingt-trois ont refusé de rentrer. Quinze mille de ces réfugiés avaient été expulsés, en juillet, par les autorités de Bujumbura. Ils étaient quatre-vingt mille auparavant. - (AFP)

aux députés du Queensland, et devrait devenir loi pour tous au début été abandonnée. d'octobre. Les Australiens auront alors douze mois pour « rendre » leurs armes automatiques ou semi-

session d'armes à feu. Le projet sera présenté, la semaine prochaine, automatiques à la police, ou pour faire enregistrer leurs armes « au-

séquilibré de vingt-huit ans, auné d'au moins un fusil automatique, avait tué trente-cinq personnes en quelques heures. Dans l'émotion suscitée par le « massacre de Port Arthur », le premier ministre, John Howard, avait promis que le gouvernement fédéral allait intervenir rigoureusement dans un domaine dont la responsabilité revient normalement aux Etats ou aux Territoires australiens.

monter l'opposition tenace des nombreux possesseurs d'armes. notamment celle des fermiers, des chasseurs, des collectionneurs et des sportifs, les uns évoquant les lapins ou les kangourous qui ruinent leur exploitation, les autres les médailles qu'un tireur australien vient de gagner aux Jeux olympiques d'Atlanta. A plusieurs reprises, l'affaire sembla diviser profondément l'Australie des villes et celle des campagnes, mettant le vice premier-ministre, Tim Fisher, en porte-à-faux avec son rôle de chef du Parti national, proche des fermiers. On envisagea un référendum national pour faire passer la loi en force si aucun arrangement à

une loi « anti-armes à feu »

SYDNEY

C'est à peu près chose faite : cinq des huit Parlements ont déjà adopté la nouvelle législation sur la pos-

Le 28 avril, en Tasmanie, un dé-

La nouvelle législation a dû surl'amiable n'était trouvé.

Finalement, les ministres de la police des Etats et Territoires australlens ont réussi à mettre au point une série de nouvelles règles, en vertu desquelles il sera interdit au public d'acheter, de posséder ou d'utiliser tout fusil de type automatique ou semi-automatique. Outre l'amnée et la police, certains éleveurs pourront exceptionnellement avoir accès à l'une ou l'autre arme à répétition. Les theurs de ball-trap sont aussi mis à part, « afin d'assu-

Les Etats australiens adoptent

rer une bonne représentation australienne aux rencontres internationales ». Mais tous les possesseurs d'armes automatiques et semi-automatiques vont devoir « vendre » leurs fusils à la police puisque la possibilité, longuement envisagée, de bioquer les canons a finalement

Pour ce qui concerne les autres armes à feu, elles vont être inventoriées, et leurs propriétaires devront posséder un permis, renouvelable tous les cinq ans. Partant du principe que « la possession d'armes n'est plus considérée comme un droit, mais comme un privilège », la nouveile loi exige d'avoir une « bonne raison » pour posséder une arme à feu, « la protection personnelle n'étant pas un argument acceptable ». Il faudra par exemple prouver que l'on est un « collectionneur de bonne foi » ou un « chasseur en règle et ayant un terrain de chasse autorisé ».

« MAUVAISE RÉPUTATION »

Enfin, le détenteur d'une carabine autorisée pourra se voir refuser le permis s'il a « mauvaise réputation », s'il a été impliqué dans des actes de violence, s'il souffre d'un handicap physique ou mental, etc. Et sans permis, toute arme sera saisie. Quant à l'acquisition d'un fusil ou d'un revolver, elle nécessitera une demande officielle.

Dans certains Etats, la loi a été rendue encore plus restrictive. C'est le cas en Tasmanie, où, il y a quelques années encore, une mitraillette était en vente libre. Les armuriers, directement touchés, vont être indemnisés. Pour le moment, Canberra a prévu de dépenser 500 millions de dollars (2 milliards de francs) pour racheter et détruire cet arsenal.

Le gouvernement étudie maintenant l'installation d'une « puce » anti-violence sur les postes de télévision, qui, activée, bloquerait la diffusion d'émissions violentes. L'Australie espère ainsi ne pas suivre l'exemple des Etats-Unis, de leur gun culture (« culture du fusil »), et de leurs « 40 000 enfants tués par balle depuis la guerre du Vietnam ≥.

 $a=\pm 1/4, \ a=1/2$ ·· ·==== The transfer i de la companya de l

10 miles 2000

, 1. s 1. 4 - 4 -

.e v0

er in the light

 $(x,y) = (1,\dots,y) \in \mathbb{R}^n$

14.7

1.0

...

21.21 **%**_

1 144

· · . -;

** . . .

190

. . . 73.5 TA. L.

Visite Charge

Mu r Charge Product. $\eta_t \eta_{tr}$. Tegan. Legy -I are cole du Tre Renga_{2,11} lacques T. period: Por in the midi COMP.

Des aoce : remere : e

E Ne Das Carates

Pless.

11:00

عفا ا

(Rate Line Mars Jogó. Worder and PORCHE CO. SCH Schaine low, M. Char. Diffically in the . . . morosid iy . ~ Septembre 142 Parketter Land Socialiste of C. tres - men Pietor mini-

dag 0.9 Hangai Maria lease proprie

Philippe Pons

• Septembre jac isurealts.

Sales of the sales

7 80 · --

- r

grie 🖂 .

. - ----

機能をとい

5 Bec. .

J 100 1 1 1

\$1.00 m

41 TALM 11 1

*

3-

* 150

₹ 1-1

17

g sat

3

« esprit de conquête ». • ALAIN

cile » maigré des « signes encoura-geants ». Il a demandé aux membres du gouvernement de « faire preuve d'optimisme volontaire » dans un 16 juillet à ses ministres et il a dressé

l'ordre de priorités des réformes à venir. Le budget et le déficit de la Sécurité sociale n'ont pas été abordés lors de cette réunion de travail.

té restent inquiets, tout en espèrant que les réformes annoncées et en cours, et notamment la baisse des impôts, redonneront confiance à

Le président de la République appelle à lutter contre le pessimisme

L'Elysée a incité mercredi matin le gouvernement au « dynamisme » et à « la mobilisation pour le redressement ». Dans l'après-midi, les ministres ont soumis à M. Juppé une série de réformes visant à faciliter la vie quotidienne des Français

A MORT LA MOROSITÉ! Que vivent l'optimisme et l'esprit de conquête i Cette nouvelle devise officielle a été proclammée par Jacques Chirac, mercredi 28 août. au terme du conseil des ministres de rentrée. Selon les propos rapportés par le porte-parole du gouvernement, Alain Lamassoure, le président de la République a bien reconnu que le pessimisme national peut être fondé, malgré les efforts du gouvernement, mais il s'étonne que les commentateurs, voire l'opinion elle-même, l'entretiennent alors qu'ils devraient faire preuve d'un « optimisme volon-

The state of the s

: E 1000 (m)

-

TIL

- 15 de 100

二日西山田

2

TANK .

- - = 21**8**

11.00

4.2

- 300

---4 July 201

.. ..

1 1/25

5 (2.25)

.

21.10

.....

1. 1. 1.

- - - - Table

 $-g_1\leq 1$

77.00

Déjà, le 14 juillet, le chef de l'Etat s'était inquiété du pessimisme qui mine les Français, en les renvoyant à leurs propres responsabilités : « S'il n'y a pas de moral, c'est beaucoup parce que la France s'est laissée aller depuis trop longtemps. » Ne s'agit-il pas là d'un pur réflexe politique faisant porter la charge de la

preuve sur les gouvernés plutôt que chaines mois - redonner du pou- formes sans prendre en compte le builletin salaire et Hervé de Cha- tuée sur les raisons du délai de cinq sur les gouvernants? Il n'est pas sans rappeler, en tout cas, le célèbre « Les Français sont des veaux » attribué, avant 1958, au général de

DEUX NOTES SUR L'EMPLOI

Le chef de l'Etat ayant conclu les travaux du matin sur de forts encouragements adressés aux observateurs, au gouvernement et aux electeurs, il était naturel que le premier ministre calât, d'entrée, le « séminaire » gouvernemental de l'après-midi sur « l'esprit offensif » élyséen. Toutefois, si M. Chirac pense que le plus dur a déjà été fait, M. Juppé se hasarde à glisser que, pour l'emploi, « la situation va sans doute rester difficile dans les mois qui viennent ». A l'opitimisme du président, il oppose une certaine circonspection.

Celle-ci affichée publiquement, en même temps que les priorités du goouvernement pour les pro-

voir d'achet, aider les PME, nésocier l'aménagement du temps de travali -, le « séminaire » a pu se pencher, à buis clos, sur l'objet de sa convocation : les réformes. Lors de la précédente réunion de ce type, le 16 juillet, M. Juppé avait demandé à ses ministres de préparer une mesure de simplification administrative et de proposer une action forte dans leur domaine de compétence. Par l'entremise d'un tour de table, « long et studieux », selon un des participants, « dans une am-biance agréable et très participative », d'après un autre, « assez dense et concrète », selon un troisième, le premier ministre a donc fait subir un examen oral de près de trois heures aux membres de son équipe.

Chacun y est allé de sa simplification administrative, en recevant expressement la consigne de n'en rien dire hors ces murs. « On a beaucoup souffert d'annoncer des ré-

décologe dans le temps de leur mise en œuvre », confie un ministre. Elles visent toutes, comme l'attend M. Juppé qui en fera l'annonce giobale, à améliorer la vie quotidienne. « Ce sont de vrales propositions », assurent plusieurs ministres.

BÉLINION TECHNIQUE

Ainsi, François Fillon propose la mise en place d'un service téléphonique unique à la Poste en cas de changement d'adresse d'un usager, ce qui bii épargerait d'avoir à prévenir toutes les administrations; Jean-Louis Debré suggère de faire disparatire l'immatriculation provisoire WW des automobiles dont son administration aurait été incapable de lui expliquer la nécéssité; le ministre de l'intérieur propose aussi la suppression de la commission départementale du retrait de permis de conduire qui fait double usage; Jacques Barrot souhaite une simplification de la présentation du qui étaient en vacances, a été effec-

rette, un rôle économique accru des ambassadeurs en liaison avec les décideurs sur le territoire français. Il a ésé aussi question de l'utilisation de la carte de crédit dans les administrations et de la rapidité de réponse de celle-ci aux administrés. de l'instauration d'un guichet unique pour les aides aux étuclants, de la simplification du règlement des contentieux entre usagers

et caisses de « Sécu »... « Certains d'entre nous ont été un peu frustrés de l'absence de tour d'horizon politique » au cours de cette rencontre, concède un ministre. « Ce n'était pas le but de l'opération », rectifie un autre. De fait, l'interrogation orale de l'équipe gouvernementale a surtout pris une allure technique. « En décalage avec l'ordre du jour », cependant, une incursion dans la sphère plus politique s'est réalisée quand une mise à niveau des ministres,

mois mis à régier le dossier des Africains sans papiers.

De l'avis de plusieurs partici-pants, c'est surtout le ministre de l'intérieur qui s'est « collé » à l'explication de texte.

Pour les actions prioritaires, lean Arthuis a parlé de la gestion patrimoniale de l'Etat, Bernard Pons, de la réforme de la SNCF, François Bayrou, de la réforme de l'enseignement supérieur, Jacques Toubon, de celle des codes, Charles Millon, de celle du service national, Philippe Vasseur, de sa loi d'orientation agricole, André Perissol, des aides personnalisées au logement, Jean-Jacques de Peretti, de l'aménagement du territoire outre-mer, et Philippe Douste-Blazy, des enseignements artistiques.

Le budget, les allègements fis-caux et le financement de la Sécurité sociale n'out pas été abordés.

Olivier Biffaud

M. Chirac: « Faire preuve d'optimisme volontaire »

A la sortie du conseil des ministres du mercredi 28 août, Alain Lamas- rait-il en être autrement, compte soure, ministre délégué au budget et tenu d'une situation sociale et porte-parole du gouvernement, a rendu publique la déclaration faite par le président

* A écouter



teurs politiques, économiques, sociaux, médiatiques, cette rentrée, plus que d'autres, serait marquée par la morosité.

» Et c'est vrai. Comment pouréconomique qui, malgré des signes encourageants, reste encore difficile, et malgré les efforts nécessaires engagés avec détermination par le gouvernement pour redres-

deuxième attitude consiste à se

M. Juppé : « une équipe soudée », « un esprit de conquête » En préambule du cinquième « sé- beaucoup à faire. Nous avons Cela veut dire, notamment, que minaire » gouvernemental qui se d'abord à mener à bien nos nous devons tout faire pour simtenait, mercredi 28 août dans



« Nous som-

dans l'esprit tin. Il est vrai que nous avons demment beaucoup de choses.

grandes réformes. Nous sommes un gouvernement réformateur, nous l'avons prouvé et nous entendons le rester parce que la société française a besoin de réformes. Je ne vais pas passer en revue les grands chapitres que vous connaissez, mais il faut maintenant que ces réformes

entrent dans la réalité. » to secondain, sous devons; avoir, vous devez avoir avec moi, offensif auguel le président de la le souci permanent du bien-être

plifier leur vie quotidienne et simplifier leurs relations avec leur administration en général.

» Je vous ai demandé d'y réfléchir; vous l'avez fait; nous allons en parier dans un instant. Je voudrais dire dès maintenant que je souhaite que soit déposé le plus vite possible le projet de loi qui prévoira que pour plusieurs dizaines de procédures d'autorisa-tions préalables, désormais, iand l'administration ne réc dra pas au-delà d'un certain délai. cela vandra acceptation de sa part. Je l'ai déjà dit, il faut mainte-

nant le faire voter. > 11 y a, enfin et surtout, l'emploi. Nous n'avons pas atteint, dans ce domaine, nos objectifs. Pas encore. La situation va sans doute rester difficile dans les mois qui viennent. Alors, il faut passer à la vitesse supérieure. Je voudrais aujourd'hui insister notamment sur trois actions.

» D'abord, il faut rendre du ponvoir d'achat aux Français. Nous sommes prêts, nous alions, le ministre de l'économie et des finances, le ministre du budget et moi-même, annoncer tout cela aux alentours du 10 septembre.

» Ensuite il nous faut mieux aider les vetites et moyennes entreprises puisque nous savons que ce sont elles qui sont créatrices d'emplois. Dans ce domaine, je voudrais que soit rapidement concrétisé un principe qui est le suivant: quand l'État doit de l'argent à une entreprise et qu'il ne la paie pas dans les délais qui sont prévus par la loi, les contrôles fiscaux et sociaux qui s'exercent sur cette entreprise [seront) suspendus dans l'attente du

règiement. » Je crois qu'il faut préserver l'emploi qui existe et ne pas mettre certaines entreprises dans de graves difficultés du fait de la carence de l'Etat dans le paiement

des dettes qu'il a vis-à-vis d'elles. Enfin, il faut faire avancer plus vite la négociation sur le temps de travail. J'en ai déjà parlé à deux reprises aux partenaires sociaux dans des rencontres qu'on a qualifiées de sommets. Nous aurons un prochain rendez-vous avant la fin de l'année. Ca ne va pas assez vite. l'ai l'intention de demander aux partenaires sociaux de progresser, parce que la lutte contre le chômage, ce n'est pas simplement l'affaire du gouvernement ; c'est aussi la responsabilité de tous ceux qui ont une responsabilité en la matière.

» Pour faire tout cela, je vous fais confiance. Nous formons une équipe soudée et je suis sûr que pous serons animés par cet esprit de conquête qu'évoquait, ce ma-Caroline Monnot et tin, le président de la Répu-

Des appels réitérés à « ne pas baisser les bras »

Ce n'est pas la première fois qu'un président de la République ou un premier ministre fustige l'humeur chagrine des Prancais et les appelle à faire preuve d'optimisme.

● Juin 1987. A la fête du journal du RPR, La Nation, Jacques Chirac, alors premier ministre, proclame: « Nous ne devons être ni morases ni pessimistes mais regarder l'avenir avec conviction. Le pessimisme n'est qu'une réaction d'humeur, alors que l'optimisme est l'affirmation d'une volonté. » A côté du président du parti néogaulliste, le secrétaire général, Jacques Toubon, dénonce « cette période où chacun a tendance à voir les choses en noir, où les médias, les hommes politiques, les experts sont atteints d'une étrange sinistrose, où beaucoup de Français ont tendance à se décourager et à Mars 1988. Sept semaines après avoir déclaré sa candidature à la

présidence de la République et sept semaines avant le premier tour, M. Chirac se demande comment il peut passer de la morosité au « mouvement ». • Septembre 1991. Aux journées parlementaires du PS, le premier ministre, Edith Cresson, incite les socialistes à ne pas « baisser les bras », même si « la situation économique et sociale est difficile ». • Septembre 1992. Le nouveau premier ministre, Pierre Bérégovoy, administre une potion anti-morosité, en allant « à l'encontre du pessimisme des chefs d'entreprise » et en soulignant que l'économie « se porte bien ».

● 14 juillet 1995. Le nouveau président de la République assure qu'il n'a * pas du tout ressenti un climat » d'attente décue chez les Français. M. Chirac ajoute qu'il « n'est pas du tout disposé à se laisser impressionner par une espèce de conformisme ambiant qui, depuis trop longtemps, paralyse notre pays ».

période de laisser-aller.

deux astitudes possibles. La pressi ciaux et économiques de notre mière consiste à contribuer par pays, qui ont aussi leur rôle à jouer son comportement à la morosité dans la mobilisation pour le regénérale, ce qui conduit à la passi- dressement de la France et pour République nous a appelés ce ma- des Français. Cela peut dire évivité et au découragement et la l'emploi.»

ressaisir et, maintenant que l'essentiel de l'effort est engagé, à faire preuve d'optimisme volontaire, qui conduit au dynamisme et à l'esprit de conquête.

» C'est naturellement le deuxième comportement que je ser la situation d'une France qui a demande au gouvernement et à été affaiblie par une longue tous les ministres d'adopter résolument et de faire partager à tous » Face à ce phénomène, il y a les responsables politiques, so-

la morosité des parlementaires de la majorité concret, du tangible, « L'été n'a pas s'empare de ce débat, affiche ses Haute-Vienne) exhorte ses colchoix », proclame Hervé Mariton (UDF, Drôme). Ce proche de

LE COMPTE À REBOURS se fait cruel... A la veille d'une rentrée sociale difficile, à quelques semaines d'une discussion budgétaire périlleuse, à dix-huit mois d'élections législatives s'annoncant délicates, les députés de la majorité ne s'en laissent plus compter. La mobilisation contre la morosité proclamé mercredi 28 août par le président de la République et son premier ministre? Nécessaire, sans doute, mais pas suffisante. Les fidèles entre les fidèles af-

fichent une automatique confiance inébranlable en Jacques Chirac. La rentrée? « Plus on dit que l'automne sera chaud, plus on risque d'avoir des bonnes surprises », positive Bernard Murat, député RPR de Corrèze, tout en se disant étonné « qu'on attende que les choses explosent pour négocier ». Bernard Accoyer, élu RPR de Haute-Savoie, ne croit pas à une réédition des grèves de novembre-décembre 1995. «Les revendications catégorielles de l'hiver dernier étaient des ingrédients autrement plus puissants qu'un sentiment de malaise généralisé », se réconforte-t-il.

La tête dans les champs de blé, Jérôme Bignon, son collègue de la Somme -élu d'« une circonscription sans éleveurs et surtout céréalière » - voit son salut dans l'épi. « Cela va être à la moisson du siècle! », se réjouit-il. Mais, semis ou pas semis, la plupart des parlementaires s'apprêtent à rentrer, comme ils sont partis. Inquiets,

ALIMENTER LE TONUS » Olivier Darrason (UDF-PR. Bouches-du Rhône), qui s'apprête à recevoir Philippe Séguin ce week-end, se dit « assez d'accord avec le discours anti-morosité », mais « à condition que le tonus soit alimenté par certaines perspectives . Des perspectives? En d'autres termes, une éclaircie, un coin de ciel bleu, du prévisible, du l'heure de vérité. »

empêché les mauvaises nouvelles d'arriver », constate Yves Nicolin (UDF, Loire). « C'est vrai que le gouvernement fait des réformes. Le problème c'est que les Prançais ont dans l'esprit que les réformes ont forcément des effets positifs à court terme. Pour le moment ils n'en voient que les aspects douloureux », déploce t-il. Pour M. Nicolin, il faut encore, toujours, sans cesse, emliquer. « Moi, dès septembre, je suis

en campagne ! », annonce-t-il.
Une embellie? Nombreux sont ceux qui s'accrochent à la réforme fiscale. Là, il faut frapper clair et fort. « Le budget sera plus que jamais un acte politique en 1997. C'est gislatives. Il faut que la majorité

M. Bayrou louange le premier ministre

Le ministre de l'édocation nationale, François Bayron, fait l'éloge du premier ministre dans un entretien publié, mercredi 28 août, par Sud-Ouest. « J'ai beaucoup observé Alain Juppé, y compris dans les moments diffi-ciles, afûrme le président de Force démocrate. Je puis témoigner que sa manière d'agir le met au niveau des meilleurs chefs de gouvernement européens [...]. J'al pu vérifier l'idée qu'il se fait de sa mission, ne considérant, devant une décision à prendre, que l'intérêt général. Bref, îl est compétent, désintéressé et courageux.

A propos de la rentrée, le ministre estime que, «s'il est chaque année un pronostic facile à faire, c'est celul de la rentrée difficile »: « On n'est jamais comp tement démenti, même quand les choses se passent à peu près bien. Mais cette fois-ci la France est à

Charles Millon l'a constaté cet été dans sa circonscription: «La baisse des impots? Les gens l'accueillent de manière goguenarde. Ils n'y croient pas. Il faut danc les dé-

IN DIELDY MADES DECISORS IN Ce serait donc là, la bonne surprise. Encore faudra-t-il, explique t-il, que la majorité soit pleinement associée : « A l'hiver demier, Alain Juppé avait mis trois mois, après l'annonce du plan Sécurité sociale, pour définir sa stratégie de

terrain. Ne rééditons pas cette er-Martial, Alain Marsaud (RPR,

La grande école de l'innovation

Une double compétence intégré Diplôme Bac+4/+5. Entrée en ir année à Bac+l scientifique ou technique.

Clôture des inscriptions: Pour l'entrée en les année

Institut Supérieur

Entrée en 2º année à Bac+2 scientifique ou technique. CONCOURS EN SEPTEMBRE

Pour l'entrée en 2º sanée le 5 saptembre 1996. Tel: (1) 41 16 73 55

de Technologie et Managemen 19th Universitaire Lionard de Vind 12916 Paris la Dillinare Codex

CHARLE COMBCE CHOCKE IN MIS

Le volontarisme du pouvoir exécutif a du mal à vaincre

lègues à prendre la plume, les rènes, « à aiguillonner le gouvernement », à l'entraîner, à « lui fournir des idées » avec on sans son consentement, bref à se parer de la tunique « du combattant ». Balladurien notoire, Patrick Devediian (RPR, Hauts-de-Seine) en est lui aussi convaincu : « Les deux mois aui viennent seront décisifs. » Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'à ses yeux, ils se présentent

mal: «Les plans sociaux se déve-loppent, le chômage s'aggrave, les revenus des Français stagnent ou s'affaissent. » « La majorité a peu de chances de gagner les législatives si la croissance ne redémarre pas », affirme-t-il. Evoquant insidiensement « les 120 milliards d'impôts supplémentaires décidés en juillet 1995 », M. Devedjian espère, sans paraître y croire vraiment, un « soulagement effectif de cette charge qui écrase l'économie comme un baudet ».

Thienry Mariani, député RPR du Vaucluse, proche de Charles Pasqua, ne décolère pas: « Ce n'est pas en criant: « On va guérir! » que l'on guérit i Quoi qu'on en dise, je n'ai jamais connu un climat de marosité pareil. Chez moi, le Pront national est à 25 %, les socialistes remontent et les gens ne sont pas contents de nous ! »

Et d'avertir: « Le gouvernement a intérêt à donner très vite des signaux forts si la majorité ne veut pas sombrer. » De toute façon, estime cet inquiet, « il faut donner un nouveau souffle à ce gouvernement ». « Certaines des personnalités les plus populaires de la droite sont à l'extérieur du gouvernement Juppé, insiste-t-il. A un peu plus d'un an des législatives, c'est un comble ! » On l'aura compris, la fracture au sein de la majorité n'est pas vrai-

Jean-Baptiste de Montvalon blique »

Opération « coup de poing » d'éleveurs de bovins

Dans la nuit de mercredi à jeudi, sur une initiative tenue secrète de la FNSEA et du CNJA, quelque 15 000 agriculteurs ont bloqué routes et autoroutes pour contrôler la provenance de la viande importée

ont tenté de bloquer des auto-

routes dans deux secteurs du

département. Dans le Puy-de-

Dôme, une centaine d'éleveurs ont

mis en place un barrage filtrant au

péage de Gerzat, sur l'A 71, près de

Clermont-Ferrand, pendant deux

heures. Les éleveurs ont contrôlé

pendant cette opération une tren-

taine de camions frigorifiques ou

de transport de bétail afin de véri-

fier que les bêtes ou la viande ne

provenaient pas de Grande-Bre-

Des manifestations out eu lieu

dans la nuit sur les autoroutes

A 11, Paris - Le Mans - Nantes, et

l'A 81. Le Mans-Rennes. Sur cer-

tagne ou des pays de l'Est.

ABATTOIR ENVAHI

Deux jours avant l'arrivée à Paris de la cepté, dans la nuit du mercredi 28 au jeudi noncé, mercredi, que Jacques Chirac recevra mercredi en conseil des ministres pour affir marche des éleveurs de Charroux, organisée par les syndicats agricoles minoritaires, les deux principales organisations syndicales de la profession, la FNSEA et le CNJA ont inter-

deux syndicats majoritaires chez

les exploitants agricoles, qui

s'étaient fait voler la vedette par la

« marche des vaches » sur Paris

organisée par les syndicats minori-

taires, sont revenues sur le devant

de la scène en organisant un coup

d'éclat, dans la nuit du mercredi 28

au leudi 29 août : dans une cin-

quantaine de départements, quel-

que 15 000 éleveurs de bovins (la

France en compte environ

345 000) ont bloqué routes et

autoroutes pour intercepter des

camions chargés de carcasses ou

de bétail sur pied en provenance

de pays extérieurs à l'Union euro-

qualité douteuses, viennent engor-

ger sans aucune justification le mar-

« Ces produits, de salubrité et de

Face à la crise qu'ils affrontent, les éleveurs de France ne peuvent plus accepter de telles provocations! », ont affirmé les deux fédérations

29 août des milliers de camions afin de véri-

fier la provenance de carcasses et de bovins

d'exploitants agricoles dans un communiqué. Parmi les opérations effectuées, dans le Nord, des éleveurs ont intercepté un camion néerlandais qu'ils ont forcé à stopper après lui avoir crevé un pneu au poste frontière franco-belge de Saint-Aybert, près de Valenciennes. Des éleveurs de la Somme ont installé des barrages sur l'autoroute A 28 avec l'intention de contrôler les camions frigorifiques susceptibles de transporter de la viande bovine.

En Meurthe-et-Moselle, les manifestants, qui entendaient protester contre les importations de

une délégation des marcheurs de Charroux vendredi à l'Elysée. Enfin, selon Alain Lamassur pied. La police n'est pas intervenue. Par ailleurs, la présidence de la République a an-

LA FNSEA ET LE CNJA, les ché de la viande bovine française. viande en provenance de Pologne, ont mis des poids lourds en travers des voies. Une centaine d'éleveurs ont également envahi dans la nuit l'abattoir de Hières-sur-Amby (Isère), afin de vérifier la provenance des carcasses. Les manifestations se sont déroulées dans le calme. La gendarmerie et la police

ne sont pas intervenues. Au total,

plusieurs milliers de camions

auraient été contrôlés. Président de la FNSEA, Luc Guyau a indiqué jeudí à Europe 1 qu'il était « satisfait » de cette mobilisation noctume et qu'« une dizaine [de camions] sont en observation parce qu'on ne sait pas très bien [d'où vient] la viande ». « Nous n'avons utilisé que les téléphones portables et les fax pour mettre sur pied cette opération, sans

annonce officielle de la part de nos

développer des situations qui pourraient conduire certains au départ, et je pense notamment aux jeunes agriculteurs endettés. » dirigeants nationaux, pour pouvoir prendre par surprise ceux qui se tivrent à des importations sauvages

mer notamment : « Nous ne laisserons pas se

de viande venant de pays extérieurs à l'Union européenne », a indiqué Didier Marteau, secrétaire général adjoint de la FNSEA, responsable du quartier général de l'opération, en ajoutant: «On nous demande de faire des efforts de maîtrise sur le poids des carcasses, sur l'extensification de la production, on ne peut pas dans le même temps laisser entrer n'importe quelle viande en provenance de n'importe où. C'est une question de cohérence. »

M. Marteau a également affirmé que cette opération « coup de poing » ne visait pas à mettre le gouvernement français en difficulté ou à faire un contre-feu à la marche des éleveurs de Charroux.

ser d'une enveloppe proche de

30 millions de francs pour soulager

des exploitants dans une situation

Les cours des dernières semaines

an foirail de Saint-Christophe té-

moignent du malaise: 10 à

11 francs le kilo de carcasse du

broutard vif le 8 août, contre 11,75

trois mois auparavant, 15,25 en

moyenne en 1995 et 17 en 1994.

« Et nous ne sommes qu'au tout dé-

but de la saison, avec de faibles ap-

ports d'animaux », soupire Philippe

Velut, secrétaire de mairie. Bref, à

la mi-septembre, quand les éle-

veurs ne pourront plus continuer à

garder des animaux qui, jour après

jour, prement du poids et, propor-

tionnellement, se dévalorisent, on

risque d'assister à une lamentable

braderie et peut-être à d'incontrô-

« Nous sommes une vingtaine de

préfets sur le qui-vive, mais il ne faut

ni mettre le département en état de

siège ni céder à la panique, re-

marque M. Prieur. Tout dépendra

de la crédibilité du plan de maîtrise

et de retrait que déciderant, début

septembre, l'Etat et la Commission

européenne. » Les grandes lignes de ce plan out déjà été arrêtées. Il

s'agit notamment d'abattre puis de

stocker sur crédits communau-

taires environ 70 000 tonnes repré-

presque le tiers de la production

nationale de broutards. Cela de-

vrait « désencombrer » un marché

européen qui, s'il donne quelques

signes de stabilisation, n'a pas en-

core retrouvé le chemin de la re-

« Il faut que l'Europe prenne des

dispositions pour que la viande soit

l'objet d'une politique spécifique et

qu'elle ne soit pas le sous-produit de

la production laitière. Or au-

jourd'hui, chez les Quinze, 70 % de

la viande vient du troupeau laitier et

30 % seulement du troupeau allai-

tant. Un rééquilibrage s'impose »,

explique Christian Decerle, pré-

sident de la Fédération départe-

mentale des syndicats d'exploi-

tants agricoles (FDSEA). « Jusqu'à

fin juin, nous avons voulu montrer le

visage d'un syndicalisme respon-

sable et souriant, en organisant des

Journées "fermes ouvertes" et des

opérations de promotion. Mainte-

nant, on en a marre ! », ajoute-t-il.

« Heureusement que nos gars arrai-

sonnent eux-mêmes des camions ou

font le ménage dans les frigos des

grandes surfaces. On a trouvé, le

8 août, à l'abattoir d'Autun, de la

viande de vache belge qui avait

transité par l'Yonne et qui est sortie

de l'abattoir labellisée viande cha-

rolaise. Nos éleveurs sont soumis à

des contrôles toujours plus tatillons

et les gros fraudeurs passent au tra-

vers ! > La carcasse d'une des

vaches flamandes a été accrochée

aux grilles de la préfecture de Mâ-

con, pendant que Denis Prieur re-

cevait les « justiciers » des pâtures.

Au cas où le procureur aurait be-

soin d'une preuve, Christian De-

cerle a gardé dans son réfrigéra-

teur, roulé dans du papier journal,

l'oreille sanguinolente du bovin

trafiqué.

sentant 300 000 animaux, soit

lables Jacqueries.

particulièrement délicate.

CHUTE DES COURS

Louis Viannet: « Les salariés, retraités, chômeurs sont en état de légitime défense»

LOUIS VIANNET joue sur du velours. Le secrétaire général de la CGT faisait, mercredi 28 août, sa rentrée, en même temps que le gouvernement, sur lequel il a concentré l'essentiel de ses tirs. « La France est en train d'étouffer littéralement sous les dogmes d'une pensée unique. (...) Tous les choix du gouvernement restent marqués du sceau d'experts qui ne sortent pas des sentiers battus et rebattus dont la caractéristique aboutit à pénaliser les salariés et favoriser les profits », a dénoncé M. Viannet. Dans ces conditions, « les salariés, retraités, chômeurs sont en droit de se considérer victimes d'une agression caractérisée et de réagir en état de légitime défense », a-t-il poursuivi.

Le climat social tendu de cette rentrée ne surprend pas la CGT, le mécoptentement gépéral, celui des salariés, des agriculteurs, des chômeurs confortant la centrale dans ses positions. Tout comme le président de la République, elle appelle donc ses adhérents et militants « à l'esprit de conquête ». slogan retenu pour ce mois de

« Nous appelons solennellement les salariés à prendre résolument l'affensive, à formuler leurs revendications et à engager l'action sous les formes qu'ils auront déterminées », a conclu M. Viannet sur ce

Le divigeant de la CGT s'est essentiellement appliqué à mettre en évidence les convergences entre les prises de positions récentes des principaux dirigeants syndicaux, afin de préparer l'unité d'action syndicale que sa centrale appelle de ses vœux.

« Certaines des revendications et propositions de Nicole Notat, de même que les déclarations de la CFTC, de la CGC, le positionnement de la FSU témoignent de possibilités réelles de développement de l'action unie (...). Je suis convaincu que nous allons vers des actions de plus en plus unitaires dans les prochaines semaines », at-il soutenu. En revanche, le numéro un de la CGT a reconnu que l'initiative prise par FO, d'un rassemblement à Paris, le 21 septembre, par «la forme choisie et l'absence de propositions unitaires », ne pouvait déboucher sur un mouvement de plus grande envergure.

ESPRIT COMBATIF

Pour la CGT, l'été a été marqué par deux séries d'initiatives qui doivent être prolongées. Toutes les fois, assure-t-elle, que les salariés se mobilisent et montrent un esprit combatif, comme dans le privé chez Myris, Bally, Moulinex, mais aussi à Air France, à la SFP, etc., ils obtiennent des résul-

Louis Viannet est aussi revenu sur son soutien aux sans-papiers. « Laisser frapper les sans-papiers aujourd'hui, ne pas démystifier la lamentable opération de diversion du gouvernement, rejetant sur les immigrés la responsabilité d'une situation créée par sa propre politique, aurait été lourd de consé-

quences », a-t-il expliqué. Toutefois, si «la CGT ne ménage aucun effort pour soutenir les luttes en cours ou en préparation », Louis Viannet s'est bien gardé de fixer une date pour une initiative d'action lancée par sa centrale. La confédération reste ferme sur son opposition à la réforme de la Sécurité sociale, à la monnaie unique et à ses conditions de réalisation, ainsi qu'à l'eusemble des projets gouvernementaux, tant sur l'emploi, la fiscalité ou l'immigration, mais elle sait aussi qu'une conflagration sociale ne se decrète pas au sommet. Le dirigeant de la CGT souhaite rencontrer prochainement ses alter ego.

Dans ces conditions, «la CGT affirme clairement sa volonté de tout faire pour parvenir à créer les conditions d'un puissant mouvement d'ensemble (...) et c'est à cet objectif que nous allons travailler », a conclu M. Viannet.

François Grosrichard

Alain Beuve-Méry

Le broutard, animal symbole de la crise de la production française

SAINT-CHRISTOPHE-**EN-BRIONNAIS** (Saone-et-Loire)

de notre envoyé spécial Il y a bovins et bovins. La vache aliaitante – son lait sert à nourrir ses veaux, élevés pour leur viande - ne doit pas être confondue avec la vache laitière au pis gonflé, véritable « usine » à yaourts; fromages, beurres et autres produits lactés. Les vieilles vaches, elles, lorsqu'elles ne sont plus performantes, sont appelées «vaches de réforme» et connaissent le chemin de l'abattoir. De même qu'il faut distinguer le taurillon de 18 à 20 mois du bœuf - un animal encore jeune (trois ans), castré dès sa petite enfance, pour donner une viande sa-

Monsieur le Président de la République.

liste des entreprises privatisables.

règles de la morale citoyenne?

francs par emploi supprimé !!!

oureuse et tendre -, les spécialistes écarquilleront les yeux si vous mettez dans la même catégorie le veau de boucherie nourri au lait sous sa mère et le veau laitier. Dans ce dernier cas, la vache est bien obligée de porter et de mettre au monde un veau si le fermier veut qu'elle produise du lait, mais l'animal, une fois né, est plutôt encombrant, vu la surproduction actuelle de viande.

PROBLÈME DE SAISON

Et voilà qu'en cette fin d'été, alors que la crise de la vache folle alimente toujours la chronique, surgit un nouveau problème, de saison: celui des broutards. Ces bovins de races à viande (charolais, salers, aubrac), nés entre no-

LETTRE OUVERTE DU PERSONNEL DE LA SFP

AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

La loi du 12 avril 1996 a inscrit la Société Française de Production sur la

Lors des débats parlementaires, le Ministre de l'Economie et des Finances

avait précisé les principes qui devaient régir la privatisation de la SFP :

ambition industrielle, pérennité de l'entreprise, respect des intérêts

patrimoniaux de l'Etat... principes confirmés dans la lettre de mission

adressée à Monsieur J. BAYLE lors de sa nomination à la tête de la

Il paraîtrait à ce jour que cette privatisation soit sur le point d'être

réalisée, au mépris des principes ci-dessus évoqués et dans des conditions d'opacité inacceptables. Le souci de liquider rondement cet

épineux dossier aurait-il fait oublier à des fonctionnaires trop zélés les

L'unique et douteuse candidature retenue par l'administration du Trésor

Imposture quant à l'entité candidate, structure constituée pour la

circonstance, dont le statut juridique et le périmètre économique et

Imposture quant au projet industriel qui ne s'appuie sur aucun opérateur

Imposture enfin quant au projet social, que l'on présente pompeusement

comme un redéploiement opérationnel et qui s'avère n'être qu'un brutal

plan de liquidation de près de 700 emplois (dans un premier temps). Le

tout à la charge du contribuable, auquel on prétend soutirer 1 million de

Il n'est pas concevable qu'en ces temps de rigueur budgétaire l'Etat

dilapide 1 222,12 millions de francs pour permettre la réalisation d'une

opération aussi scandaleuse, à l'unique profit d'un équilibriste financier

Nous avons déjà tenté d'alerter les Ministres concernés sur

l'irrecevabilité de ce dossier. Nos lettres ouvertes sont restées sans

Indignés comme citoyens, inquiets comme salariés, nous en appelons

donc à votre arbitrage, Monsieur le Président, puisque vous êtes le garant

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président de la République,

BRY SUR MARNE, le 28 août 1996

2, avenue de l'Europe - 94366 BRY SUR MARNE

des intérêts supérieurs de l'Etat et de la légalité républicaine.

solide, et se résume à un prétentieux catalogue d'objectifs mal définis.

et qui vient de nous être communiquée, est en effet une imposture.

financier présentent d'inquiétantes zones d'ombre.

qui lui n'investirait que 50 millions dans l'affaire.

l'assurance de notre haute considération.

vembre et janvier, passent printemps et été dans des prairies, à l'herbe, et sont vendus, pour 80 % de la production environ, à des engraisseurs italiens de la plaine du Pô, cultivateurs de mais irrigué, qui les feront abattre quatre à six mois

Tel était du moins le schéma immuable de l'élevage et du négoce dans une quinzaine de départements « naisseurs » du Massif central et de Bourgogne, jusqu'à ce qu'éclate, en mars, la crise bovine. Car depuis queiques mois, les Italiens ont presque stoppé leurs achats, et l'on se demande quand et dans quelles conditions commerciales ils reprendront. D'Autun à Rodez, le sort des broutards fait figure de malédiction pour éleveurs, négociants et gestionnaires des marchés.

Bourg paisible d'ordinaire, Saint-Christophe-en-Brionnais, au cœur du pays charolais, en Saôneet-Loire, est une capitale chaque jeudi. Son marché aux bestiaux est l'un des plus anciens de France. Une fois par semaine, avant l'aube, les transactions entre éleveurs. maquignons, grossistes, centrales d'achats et exportateurs donnent le « la ». Quantités, prix, poids et conformation des animaux font l'objet des analyses les plus attentives des experts de l'Office interprofessionnel des viandes et de l'aviculture (Ofival). Les autres marchés aux broutards de Mauriac (Cantal) ou de Laissac (Aveyron) s'inspirent toujours des tendances constatées à Saint-Christophe.

La Saône-et-Loire, d'ailleurs, se classe au premier rang des départements français pour l'importance du troupeau allaitant. C'est dire si le casse-tête des broutards occupe l'esprit de tous les responsables. L'affaire de la vache folle a d'abord affecté les départements de l'Ouest, producteurs de bovins

Jacques Chirac recevra les « marcheurs

« Face aux très graves difficultés des éleveurs, à l'émotion et à la mobilisation de tous les agriculteurs ». Jacques Chirac recevra à l'Elysée, vendredi 30 août, une délégation des éleveurs de bovins de Chartoux (Vienne), qui ont entamé le 11 août une marche sur Paris avec une vingtaine de vaches, indique un communiqué publié mercredi par l'Elysée. Le ministre de l'agriculture Philippe Vasseur doit assister à la reucontre, sou-

baitée par les éleveurs. En conseil des ministres, mercredi, Jacques Chirac a également « tenu à redire de manière très ferme que la nation était solidaire de ses éleveurs », selon les propos rapportés mercredi par le porte-parole du gouvernement, Alain Lamassoure. M. Chirac a encore affirmé: « Les éleveurs sont en danger. Le gouvernement connaît leurs problèmes, comprend leurs problèmes et les soutiendra dans la crise difficile qu'ils traversent. Nous avons besoin de nos éleveurs. Nous ne laisserons pas se développer des situations qui pourraient conduire certains au départ, et je pense notamment aux jeunes agriculteurs endettés.»

« finis », prêts à être consommés. préfet, Denis Prieur, qui va dispo-

de Charroux » à l'Elysée

Elle touche maintenant le Centre, producteur essentiellement des animaux « maigres », qui sont engraissés et prennent de la valeur ajoutée ailleurs. « La crise est arrivée ici sur un secteur déjà très fragile, où les éleveurs sont pieds et poings liés aux acheteurs et abatteurs. Chacun cherche à faire des coups, et la solidarité interprofessionnelle s'en ressent », constate le

The section is a section to the section of the section with the section of the se

া হাছ*ু জ*ৰ্ম

外の変素

7,7 D.e

. . -2-

A 44 44

10000

1000

 $x_{i} \leq \gamma_{i} \cdot x_{i}$

21, 401

● La Settieration de la available. 20 % der e. . . aile et 🖂 • Le report du mercregi · · efficient of a O Le prise : . semanta a des esperante Pour lace . . . un total de app_{enct.}...

454 1145.75.2

an trace

mingration

pus din

40 1250

Selection of

on with

prefiels.

and the same

 $2^{\omega_{1}+\beta_{2}+\beta_{3}}$

 $(\mathcal{O}^{M_{2}})^{2}$

W.

12 7 3 7 1

93⁴1 111

2000 200

peret.

Se fall or

nee - (3)

diament : "

le monte -

pict 25 %

pour de la

Call:

place as 1000

par Guy Circ

stelan (***)

libere

organism in

ide la remuni.

disperson a

Telegran

coi....

Differentes form. 4.

teate in 191

grasti:

acceptor is

Cur -

1477

• Activités & . . pour lar-r. - 40% -30 \$ CC. 3. . . - 21 % John 35 educar_{ité}. roughet at 2: . . . ● Coát: k a, Jeunesse et ee 365F par 2772---l'on inclut ego---

du matin, Gu 🖙 ~

DE PLUS EN PIL faire garder to

une stude statisticus, ... miques ourses. français de L de moin de mas appel at Devaner This mile, model della heure soms variated at hours. Commen (BOCLODER'S) tex affiliation is a

nen du tra on it.



et des sports, Guy Drut, entre dans sa

laire. Cette réforme vient compléter noter thez les élèves des progrès siles expériences sur la semaine de quatre jours. • LES ÉVALUATIONS portant sur la semaine de quatre jours ne permettent pas, toutefois, de d'évaluation qui rendra son repport au printemps 1997. • À STRA BOURG, les élèves et les enseigna du groupe scolaire Gutenberg ont fectué leur rentrée dès le 27 au jours ne permettent pas, toutefois, de laire. Cette réforme vient compléter les expériences sur le semaine de quatre jours. © LES EVALUATIONS

au printemps 1997. ● À STRAS-BOURG, les élèves et les enseignants du groupe scolaire Gutenberg ont ef-fectué leur rentrée dès le 27 août

L'école primaire apprivoise de nouveaux rythmes scolaires

Dès cette année, près de huit cents établissements expérimentent le projet mis en place par Guy Drut : enseignements fondamentaux le matin, sport et activités culturelles l'après-midi. Ce système diffère de celui de la semaine de quatre jours, déjà largement adopté

A SA MANIÈRE, Guy Drut est-il des sports pour penser à des smé- depuis qu'un décret de 1991 l'a su- « les progrès des élèves sur les op- mière fois, de prendre la mesure nouissement par la culture et le en train d'inventer une nouvelle manière de réformer l'école ? Depuis que le ministre de la jeunesse et des sports a embrassé la cause de l'aménagement des rythmes scolaires, ce qui était jusqu'alors fait, une nouveauté. Si l'on exun serpent de mer commence à prendre forme (Le Monde du 13 juillet). Dès cette année scolaire, 772 établissements, dans plus de 300 communes, ont décidé de jouer le jeu de la journée en deux temps, consacrant la matinée au scolaire et l'après-midi au périscolaire: 113 133 enfants sont concernés par cette réforme.

Table Services

The services of the services o

2,7

三二四百百

0.0

7.7477

- - 57.7240

4.00

.... 1...:25

 $\mathcal{A} \subseteq \mathfrak{A}^{n'}$

1 :--<u>...</u> -

Guy Drut entre dans l'école par la petite porte, affectant de ne s'occuper que des « disciplines sans cartable », c'est-à-dire le sport ou les activités artistiques, mais l'on ne saurait minimiser la portée d'une telle initiative. Elle aura des conséquences directes ou indirectes sur le travail des enselgnants, sur l'idée que les enfants se font de l'école et, peut-être, sur leurs résultats scolaires. La journée «façon Drut» est en train d'imposer sinon un modèle, à tout le moins une idée : changer l'emploi du temps peut être une voie

pour changer l'école. Certes, les enseignants aiment rappeler que l'on n'a pas attendu l'actuel ministre de la jeunesse et

nagements de la journée, de la semaine, de l'année. Mais la voionté politique affirmée dans ce projet, son caractère massif et ses conditions d'évaluation constituent, de cepte quelques villes pionnières, comme Saint-Fons (Rhône), qui s'est engagée dans l'avenure des rythmes scolaires dès 1982, Hérouville-Saint-Clair (Calvados) ou encore Epinal (Vosges), toujours ci-tée, le modèle dominant reste très timide: pour les trois quarts des écoles, il s'agit de « libérer » un samedi ou un mercredi sur trois. Autre aménagement des ryth-

torisée, concerne environ 13 000 écoles sur 60 000. Dans ce cas de figure, on ne travallle que les lundi, mardi, jeudi et vendredi : il faut alors rattraper douze journées dans l'année scolaire, préievées à la fois sur juillet et août et sur les vacances intermédiaires. Les détracteurs de ce système arguent que les élèves sont trop longtemps laissés à eux-mêmes, qu'ils se fatiguent plus vite et que leurs résultats scolaires ne connaissent pas d'amélioration sensible. Une étude de la direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) datant de mars 1994 (Education et formations, n' 37) confirme

mes, la semaine de quatre jours, objet d'un véritable engouement ce dernier point. Elle montre que

Lors du conseil des ministres de rentrée, Jacques Chirac est intervenu, mercredi 28 août, à propos de la lutte contre l'illettrisme, dos-sier faisant l'objet d'une communication ministérielle. Le président de la République « a insisté sur la gravité du problème de l'illettrisme », qui est selon lui « l'un des aspects les plus importants et dont on parle le moins du drame de l'exclusion ».

M. Chirac est intervenu sur la guestion de l'illettrisme

« La vérité, c'est que, malgré les efforts entrepris, le nombre des illet-trés dans notre pays n'évolue guère », 2-t-il ajouté, en notant qu'envi-ron « un tiers des bénéficiaires du RMI ont des problèmes de lecture ». Le chef de l'Etat « a rappelé que l'école devait jouer un rôle majeur ». Il a estimé que la France « avait eu trop tendance à occulter ce problème et à éviter de s'interroger sur la pertinence d'un système de formation qui laisse trop de jeunes au bord de la route ».

prentissages fondamentaux, à ni- des effets d'un bouleversement du veau de départ équivalent et à environnement social équivalent, ne sont pas beaucoup affectés par le choix du rythme scolaire hebdomadaire ».

UN COMMTÉ D'ÉVALUATION La cote d'amour de la semaine

de quatre jours tend à baisser, et Guy Drut s'est chargé d'y contribuer. Tous les sites pilotes retenus par son ministère avaient obligation de répartir l'emploi du temps sur cinq jours. Les résultats concernant l'aménagement du temps à Epinal - un modèle dont l'expérience du ministère de la jeunesse et des sports se rapproche sans l'imiter - se révèlent meilleurs. Seion un document mis au point par l'inspection académique et la ville, les taux de réussite aux tests d'évaluation de sixième, en français et en mathé-matiques, sont plus élevés (respectivement 10 % et 6 %) chez les élèves bénéficiant de nouveaux rythmes que chez leurs camarades. Ces chiffres ne peuvent cependant tout à fait convaincre, car comme une priorité. Le respect du ils portent sur des effectifs assez

L'opération menée par le ministère de la leuriesse et des sports devrait permettre, pour la pretemps scolaire sur une large échelle. Un comité national d'évalustion, dont le président, Jean-Paul Delevoye, est également à la tête de l'Association des maires de Prance (AMF), est chargé de remettre un rapport au printemps 1997. Il pourra notamment étudier - une audace que M. Bayrou ne peut manquer de relever - « l'articulation possible entre réforme des rythmes scolaires et réforme des programmes ». Mais il devra aussi proposer les conditions financières, juridiques, pédagogiques d'une possible généralisation. Reste à savoir si les comités locaux d'évaluation réussiront à harmoni-

ser leurs critères d'appréciation de l'expérience. Il n'est pas certain, en effet, que chacun recherche dans un change-ment des rythmes scolaires les mêmes bénéfices. Conscient de ces ambiguîtés, Guy Drut a jugé bon de clarifier, mardi 27 août à Strasbourg, les objectifs poursul-vis. Les résultats scolaires proprement dits ne sont pas apparus rythme biologique de l'enfant (qui offre une meilleure attention le matin et de 15 heures à 17 heures. seion les chronobiologistes), voilà l'essentiel. Viennent ensuite l'épa-

sport, l'évell de la curiosité et le développement des facultés d'adaptation. Tout cela pourquoi ? Pour « concourir à lutter contre l'échec scolaire et à rétablir l'égalité des chances », affirme le ministre. Si, de surcroît, l'opération permet de créer des emplois, quel bon-heur !.. Le ministère estime à plus de 2000, pour une centaine de sites, le nombre des intervenants nécessaires à l'encadrement des

Certains enseignants n'affichent pas le même optimisme. Quand ils ne soulèvent pas les problèmes de locaux - ce qui est souvent le cas en milieu rural, – ils s'inquiètent de la hiérarchie qui peut se créer entre les disciplines : «Au matin l'ennuyeux français et les mathématiques. N'y a-t-il pas d'exigences en musique? », s'interroge Guy Chassigneux, instituteur en banlieue. Enjambant les obstacles, Guy Drut trace sa route. Fort du soutien du président de la République, assuré du financement pour poursuivre l'expérience l'an prochain, le ministre de la jeunesse et des sports n'a cessé d'affirmer sa volonté de conduire cette réforme, « qui vient du terrain et non pas, comme un diktat. de Paris ».

Béatrice Gurrey

Différentes formules

Avant que ne se mettent en place les sites pilotes lancés : par Guy Drut, lors de l'année scolaire 1994-1995, environ 75-% des écoles avaient choisi de libérer un samedi (ou un mercredi) sur trois, organisation la plus classique de la semaine. Le ministère ne

dispose pas de chiffres plus récents « très difficiles à collecter car il s'agit d'initiatives iocales ».

• La semaine de quatre jours avait été choisie par près de

20 % des écoles, n'ayant cours ni le mercredi, ni le samedi. • Le report du samedi au mercredi fonctionnait dans environ 10 % des écoles. • Le privé plébiscitait la semaine de quatre jours (33,5 % des écoles privées contre 17.1 % pour les écoles publiques). Sur un total de 60 230 écoles, 5 900 appartenaient au privé et 54 200 au public.

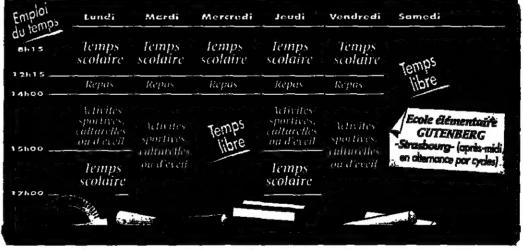
• Activités des sites pilotes

pour l'année 1996-1997 : - 40 % concernent le sport - 39 % des activités culturelles 21 % sont de natures diverses : éducation à la santé, prévention routière, aide aux devoirs... • Coût : le ministère de la jeunesse et des sports l'estime à 2 365F par enfant et par an, si l'on inclut également l'accueil du matin, du déjeuner et du

Gutenberg a anticipé sa rentrée pour démarrer de nouvelles activités

EN ALSACE, même les écoles en zone sensible ont des géraniums aux fenêtres. Gutenberg, dans le quarder in de la Montagne-Verte, à la périphérie de Strasbourg, ne fait pas exception à la règie. Dans ce groupe scolaire pimpant, qui s'est porté volontaire pour participer à l'expé-tience d'aménagement des rythmes scolaires proposée par Guy Drut, avec buit autres écoles de la ville, la fin des vacances a sonné plus tôt que prévu. Dès le 27 août, la rentrée a rappelé maîtres et écoliers. Las, il manquait un bon paquet de ces derniers, car le nouvel emploi du temps, établi en hâte avant la fin des classes, avait échappé, volontairement ou non, à bien des familles. En effet, la nouvelle organisation de la semaine, sur vingt-quatre heures au lieu de vingt-six, impose de rattraper douze jours de classe pendant l'année. Gutenberg rentrait donc plus tôt et sortira plus tard, afin de ne pas « grignoter » les petites vacances de

Noël, d'hiver ou de printemps. Paulette Lopez, la directrice du groupe scolaire, estime que ce raté dans le calendrier était inévitable. Les choses sont allées un peu vite... Pour elle, qui a passé tout l'été à rencontrer les animateurs sportifs ou culturels qui prendront en charge les ateliers de l'après-midi, les « vacances » sont passées inaperçues. Encore institutrice il y a cinq ans, cette solide Alsadenne, qui se définit comme une «fanatique du CP»,



s'est lancée à corps perdu dans le nouvel aménagement des rythmes, parce qu'elle pense que « le plus important, c'est l'envie de venir à l'école ».

En vertu de ce principe, elle a laissé aux enfants « le droit de rêver » et leur a demandé, l'an demier, d'écrire sur un papier ce qu'ils aimeraient faire deux après-midi par semaine « Nous avons enlevé les choix d'activités trop pittoresques ou impossibles, comme la natation, car nous n'avons pos de piscine, mais nous avons tenu compte de leurs souhaits dans toute la mesure du possible », assure Paulette Lopez. Résultat, tous les garçons

font de la boxe et beaucoup de filles de la cuisine. On ne se refait pas. Mais Anais sautille de joie à l'idée d'apprendre l'informatique et Christelle, qui a choisi l'équitation, demande avec circonspection si « on va monter sur un vrai cheval ».

La visite d'un Guy Drut très à l'aise, en ce jour de rentrée où les nouvelles activités sont inaugurées, n'a guère impressionné les élèves : « c'est le grand frisé ? », a demandé Sonia devant le ministre. Les enseignants offrent au visiteur une image... d'Epinal. Plus que consentants. Ils abordent cette nonvelle année avec sérénité: pas question pour eux de cloisonner les activités scolaires ou périscolaires. Barbara, enseignante en CEI, a même accepté de prendre en charge l'atelier de pâte à sel, moyennant une rémunération qu'elle croit s'élever à 70 francs de l'heure, sans en être stre, « mais je ne l'ai pas fait pour ce-

Catherine Trautmann, maire (PS) de Strasbourg, et Guy Drut se montrent en accord parfait sur cette opération montée entre la municipalité, la jeunesse et les sports et l'inspection académique. Ma Traut-

man se félicite: « Ce projet ministériel tambait à point nommé pour apporter des moyens et une mobilisation. à une action aue nous approuvons en*tièrement.* » Pour l'élue, c'est une priorité - la ville verse pour cette opération 3 millions de francs - et elle entend bien «l'étendre à l'ensemble des établissements de la ville ».

Auparavant, Catherine Trautmann ne cache pas qu'il faudra ramener le coût par enfant de 1900 francs à 1500 francs. Mais, seion Philippe Forstmann, adjoint au maire et ancien directeur de cabinet de Robert Chapuis, qui fut le secrétaire d'Etat à l'enseignement technique de Lionel Jospin, « cette économie devrait pourvoir être réalisée rapidement ». Alors que le ministère de la jeunesse et des sports met dans la corbeille 1,5 million de francs et le ministère de la culture 500 000 francs. Philippe Persimann doit encore solliciter la caisse d'allocations familiales, le Fonds d'action sociale, l'Union européenne « et. pourquoi pas, une grande entreprise ».

Il n'y aura guère que les parents pour montrer quelque sigreur à la l'issue de ce premier jour de classe. « En Alsace, il fait très froid l'hiver, ce n'est pas raisonnable de faire sortir de jeunes enfants à 17 heures. On aurait pu nous demander notre avis », proteste une jeune mère.

Un tiers des ménages ont recours à un système de garde d'enfants payant

DE PLUS EN PLUS de ménages ménages. Seuls 10 % des ménages recourent à une aide payante pour faire garder leurs enfants. D'après une étude de l'Institut national des statistiques et des études économiques (Insee), 31 % des ménages français ayant au moins un enfant de moins de onze ans font désormais appel aux systèmes de garde payants, alors qu'ils n'étaient que 22 % en 1985. En moyenne, les familles mobilisent une garde vingtdeux heures par semaine, les besoins variant entre sept et trentesix heures. Cette tendance à la démocratisation de la garde d'enfants s'est affirmée avec le développement du travail féminin: 45 % des familles out recours à un mode de garde lorsque la mère est active, ce qui était le cas de 74 % des mères de famille en 1995, contre 66 % en

pour beaucoup des revenus des simple : l'emploi à domicile permet En revanche, les crèches, publiques

appartenant au décile des revenus les moins élevés y ont recours, contre 45 % des 10 % les plus riches. En outre, l'étude souligne la présérence des milieux les plus aisés pour la solution à domicile, alors que les autres sont obligés de s'organiser pour l'emploi d'une assistante maternelle partagée entre plusieurs ménages ou la crèche. Le recours à une assistante maternelle séduit 17 % des ménages ayant un enfant de moins de onze ans, tandis que 14 % des familles privilégient le mode de garde collectif. La garde à domicile reste toutefois « le mode de garde le moins répandu », puisque seuls 4 % des ménages y ont recours; mais c'est celui qui progresse le plus. Parmi ceux-ci, 44 % disposent d'un reveannuel supérieur à L'accès à ces services dépend 300 000 francs. L'équation est

de déduire 50 % de la somme consentie de sa feuille d'impôt. Pour y trouver son intérêt, il faut déjà payer suffisamment d'impôt

PROBLÈMES POUR LES CRÉCHES Selon Anne Flipo, de la division des conditions de vie des ménages à l'Insee, coauteur de l'émide, l'instauration de l'allocation de garde d'enfant à domicile (Aged) et de l'aide à la famille pour l'emploi d'une assistante maternelle agréée (Afeama), versées par les caisses d'allocations familiales, out donc eu pour conséquence de vider les crèches des enfants issus de milieux plus aisés, premiers concernés par ces prestations. La libération de places ainsi occasionnée a permis à d'autres personnes aux revenus modestes d'avoir accès à ce mode de garde moins onéreux.

et subventionnées, ont vu leurs rentrées financières balsser, le cost réclamé aux familles étant calculé en fonction de leurs revenus.

Les aides de l'Etat développées depuis 1991 out donc contribué à cette évolution, même si l'étude ne permet pas d'estimer l'influence de charime d'elles. Elles ont en outre permis une baisse de la dépense moyenne des ménages consacrée à ce service. Alors qu'il coûtait en moyenne 1 100 francs par mois en 1984, il ne représentait plus qu'aux environs de 900 francs en 1995. L'insee attribue également ce phénomène au développement du travall à temps partiel, notamment féminin, qui réduit d'autant les besoins de garde. Les femmes sont aujourd'hui 29 % à avoir opté pour des horaires de travail réduits, alors qu'elles n'étalent que 19 % en 1982.

Aude Dassonville

🛮 JUSTICE : Jean-Yves Poirier (RPR), vice-président du conseil général de l'Isère, a été récemment mis en examen pour « recei d'abus de biens sociaux», a-t-on appris mercredi 28 août. Il est soupçonné d'avoir reçu des contributions financières illicites de la part d'entreprises de travaux publics. Lancée en 1994, une enquête sur des travaux réalisés dans l'hôpital de Grenoble a débouché sur plusieurs mises en examen, dont celles de Jean-Guy Cupillard, vice-président RPR du conseil général et de l'Isère, et Guy Névache (Nouvelle Gauche).

■ ÉDUCATION : la Fédération de l'éducation nationale (FEN) appelle à la grève, à la rentrée, pour protester « contre un budget 1997 qui s'annonce catastrophique ». Comme la Fédération syndicale uni-taire (FSU), la FEN s'inquiète « des nouvelles diminutions de crédits et

des cinq mille suppressions de postes prévues ».

CONSTRUCTION : la construction neuve a enregistré une chute de 6,3 % ces trois derniers mois par rapport à la même période en 1995, selon le ministère du logement. En cumulé, sur l'année, la baisse atteint 13.2 %. Le nombre de permis de construire délivrés a baissé, en un an, de 26,4 % en lie-de-France et de 23,3 % en Provence-Alpes-Côte

#LOYERS: le décret annuel réglementant la hausse des lovers dans l'agglomération parisienne est reconduit. Publié au Journal officiel du 29 août, il rappelle que les loyers ne peuvent être réévalués ou'à certaines conditions et seulement s'ils sont « manifestement sousévolués ». La Fédération nationale des agents immobiliers (Fnaim) estime que cette décison, qui « obéit à un choix politique », « compromet » le développement du parc locatif en lle-de-France.

Quatre-vingt-huit étrangers ont été expulsés par charters

Trois des personnes transportées à bord d'un avion militaire seraient des sans-papiers de Saint-Bernard. De nombreuses personnalités ont participé à la manifestation qui a rassemblé 15 000 participants, mercredi soir à Paris

Deux avions ont décollé de la base militaire d'Evreux, mercredi 28 août dans la soirée, à destination du Mali, du Sénégal, de Tunisie et du Zaïre. Selon la Cimade, trois Maliens déboutés du droit d'asile

DEUX AVIONS ont décollé, mer-

credi 28 août, de la base militaire

d'Evreux pour expulser quatre-

vingt-huit étrangers en situation ir-

régulière. Le premier, un avion mi-

litaire, est parti de la base peu

après 19 h 45 pour Barnako (Mali)

et Dakar (Sénégal). A son bord, se

trouvaient onze Sénégalais et

trente-cinq Maliens, dont trois de

Saint-Bernard. Selon l'AFP, un Sé-

négalais que les autorités auraient

pris pour un Malien aurait été dé-

barqué à Barnako et une femme ac-

compagnée de son bébé était dans

l'avion. Le second, un avion civil de

la compagnie Air Charter, filiale

auraient pris pour un Malien et qui aurait 23 heures pour Tunis (Tunisie) et

nard. Selon la Cimade, il s'agit

d'Abdoulai Camara, Youssouf

arrêté de reconduite à la frontière Kinshasa (Zaire), avec douze Tuniconfirmé par le tribunal adminissiens et trente Zairois, dont dix vetratif mais le renvoi avait été annulé pour vice de procédure. D'après naient des Pays-Bas. les autorités, un nouvel arrêté lui a Trois d'entre eux, Maliens et déété notifié, ce que ne confirment boutés du droit d'asile, appartiendraient au groupe de Saint-Berpas ses avocats. Quatre autres

étaient à bord, ainsi, selon l'AFP, qu'un

Sénégalais que les autorités françaises

Tounkara - qui avait été reçu merritanien - sont toujours au centre de rétention de Vincennes. credi 21 août par Jean-Louis Debré - et Mamadou Niakaté. Ce demier, Pendant ce temps, place de la République, les tam-tam emmequi réside en France depuis onze ans, est marié et père d'un enfant naient la manifestation de soutien né en France. Comme Diangui Niaaux sans-papiers dans une amkaté, reconduit vendredi 23 août. Il biance de camaval. La tête de la a été séparé de sa famille. Mamamanifestation sautillait gaiement d'Air France, a décollé vers dou Niakaté était sous le coup d'un en téclamant des « pa-pi-ers ». Au

sans-papiers de Saint-Bernard - un

Malien, deux Guinéens et un Mau-

qui étaient à l'église Saint-Bernard cupants de Saint-Bernard sont toujours contre l'expulsion des sans-papiers. et Léon Schwartzenberg étaient en tête au centre de rétention administrative de Vincennes. Au même moment, plus de 15 000 personnes défilaient de Répuété débarqué à Bamako. Quatre oc- blique à Stalingrad afin de protester

Miou, Patrice Chéreau, Marina Vla-

dy, Alain Krivine, Jack Ralite, Ro-

bert Hue, Martine Aubry, Domi-

Léon Schwartzenberg se donnaient

le bras. La foule des anonymes re-

prenait les mêmes slogans: « De-

bré-Juppé, ça ne peut plus durer »,

« On est tous des enfants d'immi-

Boulevard Barbès, une nouvelle

foule attendait le passage du cor-

tège. Des jeunes espéraient emme-

ner les manifestants devant les

gendarmes mobiles qui avaient dé-

ployé de hautes grilles dans chaque

Miou-Miou, Patrice Chéreau, Marina Viady, Alain Krivine, Jack Ralite, Robert Hue, Martine Aubry, Dominique Voynet, Harlem Désir, Mgr Gaillot, Théodore Monod

une centaine de personnes se sont heurtées aux forces de l'ordre. rue menant à l'église Saint-Ber- pé et conseillère municipale UDF rang des « personnalités », Miounard. Ils ne recueillaient ancun succès. Une poignée de jeunes mettaient le feu à l'une des barrières. d'autres lançaient des pierres rénique Voynet, Harlem Désir, cupérées dans un chantier voisin Mgr Gaillot, Théodore Monod et

> dait à une quinzaine d'interpella-En début de matinée, jeudi 29 août, une délégation de sans-papiers devait rencontrer Françoise Hostalier, ancienne secrétaire d'état à l'enseignement scolaire sous le premier gouvernement Jup-

deux blessés dans ses rangs, procé-

de cortège. Quelques incidents ont eu

lieu autour de l'église Saint-Bernard, où

d'Armentières, afin de lui exposer la situation des familles et célibataires du mouvement. Parallèlement, les avocats devaient organiser une conférence de presse afin mais les forces de l'ordre avaient de « dénoncer les irrégularités de procédure constatées lors de l'intertôt fait de « nettoyer » les abords de pellation des sans-papiers », notaml'église. La police, qui dénombre ment l'absence de procès-verbaux d'interpellation et de garde à vue, la confection de faux par la préfecture de police de Paris et les conditions d'interpellation « au faciès » des sans-papiers.

> Aude Dassonville et Cécile Prieur

 $y(x) \in \mathbb{R}^k$

is the

7000

- II

tor of a

 $\eta(r_{\rm C})$

JII.÷ ·

Taring to

1.0

West - Con-

0076

متريو حول

quint series

me "

days a

chac.

36 7

 $(\mathcal{S}^{l_0} \otimes \dots \otimes$

ge figer:

Oction - The Control

ète diracción

Restaura

aau:

ಶಾಖ್ಯಾಪ್ : `ಿ

Lette a V bier or file

ac I i i

ae group var d

relate : . .

8 1TH

趣 西流。 des manus

200k. - .

Meduri graph

forms :

mèrre 🚉 📖

le teles 😓 👑

Et più, partir la

ටහිත විසි 🐇 🔻

production ...

lejan.

COMPANIE LEGISLA

dis and

Une manage : :

lous le vic-

एक क्राजातः । । ।

SOME divinition

COMMING CONTRACTOR

poles German

Parkoue: Te (2011)

0000

Takin to the

redomen dia

annous directions in the

memory was a

bri par un con

de trister, have

la mon tresse

provoque

par decorate

no music cer

dio qual a 🚉 ~

années, ic T.

Ju on no.

lour non char

lena est alor

apres del

maigre: Tra-

dans le viere

diretained to the

concerts comme

de montels also

Bers avales sur ...

male Ce Free

adolesich

son enfance

Show . r .

Teras .

ram kar

mier a avro

but were

ture, visition . . .

periodical

1. 1 -4 5/2 M

The second of the second

in a the grang

1 - 2 7 Tares

+ 35 TO 47

NAME OF STREET

Armite Large

A Strategic Page

1 50

1000

A 4 10 18 25 4

100

-- . . .

 $\psi = g_{\mathbf{q}_{1}}(\mathbf{q}_{2})$

 $m_{\rm cons} = 2 \pi / (2 \pi \sqrt{3})$

1.0

--- L

71

mare told to

still: -

m25 200 ---

data 2 - ---

Hills

Le Mali est choqué par l'attitude de la France

BAMAKO

de notre envoyé spécial Depuis 1991, Bamako mène une politique étrangère assez originale qui repose sur un fragile équilibre entre une indépendance clamée haut et fort et la nécessité de maintenir de bonnes relations avec l'ancienne puissance coloniale. Diversifiant autant que faire se peut sa coopération, Bamako prend quand Il le faut ses distances avec Paris, comme lors du premier voyage de Jacques Chirac en Afrique, en juillet 1995. Le président Konaré avait alors refusé de se rendre à la rencontre régionale organisée par la France à Dakar, estimant qu'il s'agissait plus d'une convocation que d'une invitation. La France reste cependant le premier bailleur de fonds du pays, l'aide publique en 1995 s'élevant à 450 millions de francs.

Ce modus vivendi va-t-il ètre remis en question? Un haut responsable gouvernemental estime que la France a « franchi un pas » ces derniers jours. Depuis le renversement de la dictature de Moussa Traoré, en 1991, les autorités maliennes s'opposent à la méthode des charters, qu'elles estiment dégradante et discri-

minatoire. Pour Saint-Bernard. Bamako aurait préféré que l'on attende, avant de recourir à la force, la fin de la mise au point du projet de coopération destiné à encourager le retour et le maintien sur place des populations de la région de Kayes, dont sont originaires la plupart des Maliens vivant en France. La visite de Jacques Godfrain, le ministre français de la coopération, les 23 et 24 septembre, doit être en grande partie consacrée à la présentation de ce projet.

« LANGAGE DE CHANTAGE » Parallèlement, on avait dépêché en France le délégué aux Maliens de l'extérieur, qui avait tenté de faire valoir aux grévistes de la faim et à leurs partisans que la méthode choisie n'était pas la meilleure, et qu'il valait mieux faire preuve de patience. La télévision malienne s'apprête à diffuser des sketches en langue locale destinés à faire comprendre la nécessité de documents en règle pour voyager.

Aujourd'hui, le Mali estime que cette bonne volonté est loin d'être payée de retour, surtout après les déclarations de M. de Charette estimant que certains pays africains ne font pas le

nécessaire pour enrayer l'émigration illégale vers la France alors que celle-ci les aide. Un haut responsable estime qu'il s'agit là d'un « langage de chantage ».

Après la visite de M. Godfrain, le président Konaré pourrait se rendre en France. Bamako attend de Paris qu'il mette un terme à ce qui est ici ressenti comme une « atteinte à la dignité des Maliens ». Sinon, on évoque une « adaptation » de la position malienne à l'attitude française. Dans des termes beaucoup plus crus, un jeune Bamakois explique que « Chirac a commencé à fabriquer des anti-Français ; on verra bien où ça s'arrêtera ».

Par ailleurs, le président sénégalais Abdou Diouf, qui recevait à Dakar une délégation du Parti communiste français conduite par Francis Wurtz, a souligné qu'« on n'arrêtait pas la mer avec ses bras »: « Tant au'il v aura un auartier nord riche et un quartier sud pauvre, dans notre village terre, toutes les barrières du monde ne pourront empêcher des hommes d'être attirés par le Nord riche. »

CARNET

Thomas Sotinel

COMMENTAIRE

FUITE EN AVANT

Les deux nouveaux avions affrétés dans la nuit de merque M. Debré s'affirme déterminé à multiplier les signes de fermeté. Peu importe que ces vols aient donné lieu à de nouvelles bavures : un homme de nationalité sénégalaise est débarqué au Mali; une femme est reconduite avec son bébé... Une fois de plus, dans la précipitation et les à-peu-près juridiques, les considérations politiciennes l'ont emporté.

Avec ces nouveaux charters. M. Debré tente de faire oublier la calamiteuse évacuation par la force de l'église Saint-Bernard et l'imbroglio juridique qui s'en est suivi. L'efficacité de l'opération, jaugée aux seuls critères de

M. Debré, est apparue quasi nulle: quelques Africains une demi-douzaine - ont été reconduits à la frontière, plusieurs dizaines devraient être régularisés, les autres se recredi 28 à jeudi 29 démontrent trouvant dans la situation

En revanche, le passif du bilan de M. Debré ne cesse de croître. Des pays africains -Mali et Sénégal en tête - font connaître leur inquiétude grandissante. Et l'opposition se réveille. Plus de quinze mille personnes ont manifesté, le 28 août, à Paris ; d'autres défilés se sont tenus en province. Cette mobilisation. nouvelle, à laquelle ne manqueront pas de répondre les jusqu'aux-boutistes de la majorité, compliquera un peu plus la rentrée du gouverne-

François Bonnet

DISPARITION

Martin Disler

L'univers expressif d'un peintre suisse

suisse Martin Disler est décédé. mardi 27 août, à Genève, d'une attaque cérébrale. Il était âgé de quarante-sept ans.

Solothume), il n'avait pas reçu de formation spécifique et naviguait volontiers, dans les années 70, entre l'écrit et le dessin, la poésie et les pinceaux. Il essaya même de gagner sa vie en vendant ses poèmes dans la rue. Peindre était pour lui « un accès de rage et de courage, une étreinte enveloppante de j'ignore totalement quoi, un gaspillage et un renoncement ».

tout l'être dans son œuvre, qui l'a amené à utiliser son corps et ses mains autant que la brosse, font de l'artiste un héritier de l'expressionnisme. Un expressionnisme qui fait penser à De Rooning ou à

Françoise de Panafieu, ancien

ministre du tourisme, a été nom-

mée, par le conseil des ministres

du mercredi 28 août, délégué per-

manent de la France auprès de

l'Unesco, en remplacement de

Claude Harel, qui a été nommé

conseiller maître en service extra-

ordinaire à la Cour des comptes.

Née le 12 décembre 1948 à Moveuvre

(Moseile), Françoise de Panafieu, licenciée en

sociologie, a commencé sa carrière politique

très tôt comme collaboratrice de ses parents,

François et Hélène Missoffe, tous deux parle-

mentaires et ministres. Elue conseiller (RPR)

de Paris en 1979, elle devient adjoint au maire

de Paris, Jacques Chirac, chareée des ques-

tions périscolaires, en 1980, puis chargée de

la cuiture, en 1983. Suppléante d'Alain Juppé,

elle lui succède, en 1986, comme député

(RPR) de la capitale et conserve le siège en

1988 et 1993. Ministre du tourisme de mai

depuis lors adjoint au maire de Paris, lean Ti-

berl, fonction qu'elle devrait conserver.]

à novembre 1995, Françoise de Panafieu est 💮 nistre du travail. En août 1995, il a été

ciales.]

NOMINATIONS

DIPLOMATIE

LE PEINTRE et dessinateur Soutine pour la présence constante de la chair retenue dans l'épaisseur de ses pâtes. Il y a cependant plus d'implosions que d'explosions dans son mode d'ex-Né en 1949 à Seewen (canton de pression mélant corps écartelés, membres et griffes démoniaques à ses tempêtes de couleurs lourdes. Cela, paradoxalement, avec clarté. voire concision dans l'organisation d'un langage qui se donnait toutes les raisons de basculer dans un chaos de formes.

C'est au début des années 80, avec la montée de la nouvelle vague de peinture, que Martin Disier a émergé sur la scène inter-Cet engagement profond de nationale. Il a notamment été invité, en 1980, à la Biennale de Venise, en 1982 à la Documenta de Kassel et, en 1985, par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Jean-Daniel Leroy a été nom-

mé commissaire interministériel

pour l'emploi par le conseil des

Né le 29 mars 1942 au Plessis-Robinson

(Hauts-de-Seine), Jean-Daniel Leroy est

diplômé d'études supérieures de droit pu-

blic et ancien élève de l'ENA (1970-1972). Il

a d'abord occupé diverses fonctions au mi-

nistère des affaires sociales (1972-1977).

avant d'être détaché à l'ambassade de Tel-

Aviv (1977-1981). De retour au ministère du

travail (1981-1983), puis au ministère des

affaires sociales (1983-1984), il est ensulte

directeur adjoint du cabinet de Camille Ca-

bana, secrétaire général de la Ville de Paris

(1984-1986), conseiller technique au cabi-

net de Michèle Barzach, ministre délégné à

la santé (1986-1988), directeur adjoint du

cabinet de Plerre-Charles Krieg, puis de

Michel Giraud, président du conseil régio-

nal de l'Ile-de-France (1988-1993). D'avril

1993 à mai 1995, Jean-Daniel Leroy a été

conseiller auprès de Michel Giraud, mi-

nommé inspecteur général des affaires so-

. ..

ministres du mercredi 28 août.

TRAVAIL

Geneviève Breerette

AU CARNET DU « MONDE » <u>Mariages</u>

Ahmed et Zoulaha ALHASSANE, Guy ROBERT et Fatimé HAROUN,

ont le plaisir d'onnoncer le mariage de leurs enfants,

Zaki ROBERT Safiatou ALHASSANE,

le 17 août 1996, à Niamey (Niger).

Décès L'administrateur général, Et le personnel du Conservatoire national des arts et métiers,

ont la tristesse de faire part du décès de Marc CASTETS,

survenu le 26 août 1996, à l'âge de

Ses obsèques aurogt lieu le vendredi 30 août, à 10 h 45, au crématorium, rue de l'Abbaye-d'Ardenne, près du cimetière Parc, 14033 Coen Cedex.

 Martine Rodier. Jean-Baptiste et Stanka, Ainsi que les familles Meyer et ont la tristesse de faire part du décès de

M= venve Joseph MEYER, nie Marie-Thérèse CORDIER,

survenu à Paris, le 27 noût 1996. L'inhumation aura lieu le vendredi 30 août, à 9 h 30, au cimetière du Montparnasse, dans le caveau de famille.

- Le Centre Guy-Moliet a la très grande tristesse de faire part du décès de son président,

Emile NOEL oche collabora et ami du président Guy Mollet.

et s'associe au chagrin de sa famille et de

CARNET DU MONDE Télécopieur : 42-17-21-36

- Jean-Sébestien Dupuit, directeur du livre et de la lecture au minis tère de la culture,

ont la profonde tristesse de faire part du décès,de

conservateur en chef honoraire des bibliothèques, directeur des bibliothèques centrales et du Loir-et-Cher (1951-1953). directeur de la biblioti unocum de la bibliothèque municipale classée de Tours

t de la bibliothèque centrale de prêt de l'Indre-et-Loire (1953-1977), publique d'information da Centre Georges-Pompidou (1977-1983).

tier de la lecture publique, René Fillet a été un des artisans les plus novateurs et les plus déterminés de la modernisation des bibliothèques rançaises depuis la Libération.

 Jean-Jacques Aillagon, président du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, président du conseil d'administration de la Biblio-thèque publique d'information,

Murtine Blanc-Montmayeur. directeur de la Bibliothèque publique d'information,

Et l'ensemble du personnel de ont la profonde tristesse d'annoncer le décès, survenu le 25 août 1996, de

> René FILLET, conservateur en chef honoraire des bibliothèques.

qui fut directeur de la BPI de 1977 à 1983.

Les membres du conseil municipal de Longlaville ont la profonde douleur de faire part du décès de

Bogdan POLITANSKI, maire de Longlaville, conseiller général.

Afin de permettre à la population de rendre un demier hommage à celui qui fut son maire durant trente-sept ans, une

Les obsèques civiles de Bogdan Politanski aurout lieu samedi 31 août, à 10 h 30.

chapelle ardente sera dressée en mairie à

partir du jeudi 29 août 1996, à 14 h 30.

M™ Jean Pnech.

Le mouvement des pharmaciens

Les collaborateurs de Sogiphar. ont la douleur de faire part du décès de

Jean PUECH,

survenu le 27 août 1996. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 30 août, à 11 heures, en l'église Notre-Dame de la Résurrection.

Selon la volonté de la famille, ni fieurs

Cet avis tient lieu de faire-part.

Jean-Luc et Valérie Sélignan

Gilles et Jacqueline Sélignan, Pascul et Brigitte Sélignan, Olivier et Perrine Sélignan, vanesso, Charlotte et Julia, Ranhaël et Clara.

Marie, Martin et Maud, ies petits-enfants. M= Nelly Haas, M. et M" Pierre Blum-Nordmann et leur famille.

ont la grande tristesse de faire part du décès de M= Marie-Claire SÉLIGNAN, née HAAS.

survenu le 19 soût 1996, à l'âge de

Seion sa volonté, son corps a été donné

Une réunion de recueillement et de prières aura lieu le 7 septemb 15 heures, au temple de l'Eglise réformée, 10, rue Lamerne, à Lyon.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

- M= Lucie Krief, Les familles Krief et Ber remercient tous ceux qui ont honoré la

> M. Armand KRIEF. arbitre international de boxe.

Les prières auront lieu le 1º septembre 1996, à 18 heures, à la Grande Synagogue, 44. rue de la Victoire, Paris-9.

ú

The state of the s

- Puteaux, Rueil, Boulogne,

Remerciements des familles Marin et Canchon à ceux qui se sont associés à elles lors du décès de

Helène MARIN,

survenu le 20 août 1996.

Messes anniversaires

 La Communauté dominicaine du convent Sainte-Marie de la Tourette à Eveux, BP 0105, 69591 L'Arbresie Ce-

Et la famille du Père François Biot, vous invitent à participer à la messe conventuelle du dimanche 29 septembre, à 11 heures, à la mémoire du

Pere François BIOT,

prieur du couvent lors de son décès, en

A cette occasion, une plaquette, Le Père François Biot. Derniers messages, sura proposée. Elle peut être commandée

Anniversaires de décès Il y a vingt ans, nous perdions dans un accident de la route notre fils,

Vincent CAZES.

Que ses amis se souviennent. Nous avons construit sur le sable

Des cathédrales périssables. » - 30 août 1995.

Rithé

To nous manques

Communications diverses ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE Président : Christian de Portzompare 254, boulevard Raspail, 75014 Paris

L'ESA informe que le prochain examen d'admission pour la rentrée de septembre 1996 aura lieu le mercredi 4 septembre 1996. Pour tous renseigne ments, téléphoner au : (33.1) 40-47-40-00.

Nos abonnés et nos actionnaites, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moade » sont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

4,

 X^{*}

HORIZONS

Les héritiers de Selena

HISTORIES D'AMENQUE

A travers drames, combats et réussites. les Etats-Unis d'un extrême à l'autre

ancien membre du groupe Talking Heads, qui ont été pressées dans un disque posthume, Dreaming of You, vendu à plus de 1,5 million d'exemplaires. On la retrouvera dans un autre disque posthume, Songs of Hest Side Story, un hommage à Leo-nard Bernstein, où elle côtoie Aretha Franklin, Phil Collins et Little Richard. « Elle était unique, dit Abraham Quintanille, elle mettait son ame dans n'importe quelle musique. » Un mois avant sa mort, elle a domé un concert triomphal à l'astrodome de Houston devant plus de soixante mille fans ~ « 61 042 », précise fièrement son père, en mettant sur me platine

de Selena. « C'est vrai, avoue-t-il, je vois en elle beaucoup des choses dont je me souviens de Selena au même age. Elle a du taient, elle est intelligente, elle est spéciale. » Jesmifer a déjà ses concerts, ses

fans, ses tubes à la radio. Avec Arnold « Pee Wee » Rios, dix-huit ans, chanteur du groupe Chikko, qui a eu l'honneur de toumer avec Selena, Bobby Pulido, vingt-trois ans, dont le premier CD, Desvelado (« Dévollé »), connaît un succès fulgurant, ou Pete Astudillo, un ancien guitariste de Selena qui a inspiré l'une de ses chansons récentes, Como Te Extrano (Comme tu me manques), dont il a vendu plus de cent mille disques, elle falt partie des héritiers de Seiena. De Houston à San Antonio, la capitale du teja-no, tous se réclament de Selena, tous saluent son influence, tous espèrent faire ce crossover mythique qu'elle était sur le point de réussir. Et chacun apporte queique chose de nouveau au tejano, une musique en perpétuel renouvellement, née de l'union de la polka des immigrants d'Europe de l'Est, des rythmes latins et, plus tard, de la musique country et du rock and roll, tout en conservant une longue tradition de chansons nostalgiques qui racontent la vie, l'amour, les coeurs balsés et « la immensa tristeza de mi alma », « l'immense tristesse de mon āme ».

Aujourd'hui, le tejano devient le symbole d'un pont entre deux cultures et d'une immigration réussie, celle des Mexicains au Texas, un



du groupe New Pop. Agée de trente-huit ans, elle vit à New York. dans un loft de Manhattan et travaille pour le « New Yorker », le « New York Times Magazine ». « Family Circle » et dans le secteur de la publicité. Mère d'un petit garçon Agée de quatre ans, elle a réalisé la décoration d'une chaîne de magasins. Kids Store, et publie des livres

Jessie Hartland

dessinatrice,

est membre

illustrés

pour enfants.

nante détermination d'un père, Abraham Quintanilla, hii-même anden musicien, qui sait que su fille a ce talent rare qui fait les artistes d'exception. Il l'a compris, dit-il, « la première fois que je l'ai entendue chanter. Elle avait six ans ». Rick Garcia se souvient encore du jour où Abraham Quintanilla a amené Selena au studio de sa maison de disques: «Ecoutez-la!», a-t-fi ordonné. Les hommes de Hacienda ont écouté. « Je iui ai dit oui, c'est vrai, elle chante très bien ta fille, mais elle a neuf ans, laisse-la grandir l » Mais Abraham Quintanilla n'est nessa entre Mexicains immigrés l'une avec le chantent David Byrne,

pas du genre à attendre ; il apprend la musique à ses enfants - la batterie à Suzette, la fille aînée, la guitare à Abe, le fils -, embauche deux autres musiciens, et fonde le groupe Selena y Los Dinos, du nom du groupe auquel il avait lui-même appartenu. « Nous, on chantait en anglais, se souvient-ll, jusqu'au jour où, en 1964, on s'est fuit jeter dans un bal de Mexicains parce qu'ils voulaient des chansons en espagnol. » Or, les enfants Quintanilla ne patient pas l'espagnol: non seulement à l'école il n'est pas question de parier autre chose que l'anglais, mais leur mère, bien que d'origine mexicaine, est née très loin, dans l'Etat de Washington, et n'a jamais vraiment parlé espaguol. Qu'à cela ne tienne, leur père leur apprend à chanter dans cette langue. Plus tard, Selena viendra d'elle-même à respagnol.

Abraham Quintanilla n'est pas un immigré; c'est un Mexicain du Texas, un descendant des Mexicains qui se retrouvèrent Américains lorsque, en 1848, le traité de Guadalupe Hidalgo céda aux Etats-Unis les terres situées au nord du Rio Grande. «On n'a pas traversé la frontière, c'est la frontière qui nous a truversés », aiment-ils à dire. Méptisés par les Anglos, les Américains mexicains n'étaient guère plus respectés par leurs anciens compatriotes au sud de la frontière. Abraham Quintanilla se souvient des beganes qui manqualent rarement d'éclater dans les bals de sa jeu-

(chicanos) et Tex-Mez. Même leur musique était différente... Selena a surmonté ces barrières.

Elle a conquis le Texas, elle a conquis les chicanos jusqu'en Californie, puis elle a conquis le Mexique. Elle a grandi, elle a pris de la voix, elle est devenue très belle, elle s'est fabriqué de flambovantes tenues de scène, qui mettalent en valeur toutes les courbes d'un corps qu'elle savait faire danser comme personne, des pantalons collants comme une seconde pean, et des soutiens-gorge à la Madonna ornés de fausses pierres précieuses. Bob Pena, disc-jokey à Chib 98,3, Pune des radios FM de Corpus Christi, qui a une expertise quasi acienti-fique du tejano, garde le souvenir d'une fille « débordante de charisme. Elle avait cette rare qualité des gens qui illuminent la pièce quand ils nrent. Elle avait de la voix, et une formidable présence sur scène. C'était notre Elvis ». Elle s'est imprégnée de rock and roll, de blues, de soul, de salsa, elle a baigné dans la musique et en a retenu le melleur, puis elle a commencé à collectionner les prix et les disques d'or. « Elle a sorti du Texas une musique indi-

Alors, portée par le succès, Selena a décidé de tenter son crossover, sa traversée vers le public anglophone, le rêve de tout artiste hispanique aux Etats-Unis, celui qu'a réalisé la Cubano-Américaine Gloria Estefan. Elle a commencé à enregistrer quelques chansons en anglais, dont

الواقعة الأن المنظمة الأن المنظمة الم

l'enregistrement du concert. Selena y ouvit le spectacle par une version prémonitoire de I will Survive, avec le coffre et la puissance d'une

T puis, cet après-midi du 31 mars, Selena est tombée, tuée de deux balles dans le dos par l'une de ses plus ferventes admiratrices, Yolanda Saldivar, une petite femme envahissante devenue la présidente de son fan-club, puis la gérante de sa boutique de mode, dont elles étaient en train de discuter les comptes. Arrêtée sur les lieux, Yolanda Saldivar croupit pour le restant de ses jours dans une prison texane, tandis que Selena, en-terrée par cinquante mile fans, est en train d'accéder au statut de légende Au volant de son pick-up rouge

climatisé, Abraham Quintanilia vit avec la musique de sa fille. « Elle est avec moi depuis le moment où je me lève jusqu'au moment où je me couche, dit-il en mettant une cassette de Selena. Ça m'aide, je m'imagine qu'elle est allée passer quelques jours à San Antonio et qu'elle va revenir. » Aussi chaleurenx au'il peut être ours, cet homme débordant d'énergie a parfois le regard las des gens que la douleur ne quitte pas ; à l'arrivée d'une gamine de douze ans, vive, insouciante et souriante, Jennifer Pena, dont il est en train de faire l'étoile montante du tejano, son regard s'adoucit, comme s'il essayait

Biat auquel le succès économique a épargné la paranoïa californienne. * Nous sommes des gens très fiers, souligne Bob Pena, fiers d'être américains, mais fiers aussi de nos ra-cines, de notre musique, de notre bilineuisme. » Pour hii, l'explosion du teiano traduit le besoin des iennes « beurs » du Texas, si bien intégrés qu'ils en ont souvent oublié d'apprendre l'espagnol, « de découvrir des racines qu'ils n'ont jamais

Pour la première fois de sa vie, Jernifer est allée au Mexique, à Benavides, où sont nés ses grands-parents, et apprend l'espagnoi que ses parents, «trop occupés à survivre», n'ont pas eu le temps de lui enseigner. « Pee Wee », lui, constate « l'attrait mystérieux » qu'offrent ses chansons à un public qui, souvent, n'en comprend pas les paroles; il évoque, enthousiaste, « le nombre de Noirs et d'Anglos » qu'il voit dans les concerts: « Ca veut dire que de plus en plus de gens se frottent à la culture hispanique.

Les héritiers de Selena continuent d'amener au tejano tout ce qu'ils alment et découvrent dans la musique américaine. Aux instruments traditionnels de l'orchestre texmex, l'accordéon, le bojo sexto (guitare à douze cordes), la basse et les percussions, se sont ajoutés la guitare électrique, les claviers, le synthétiseur; les instruments à vent ont fait une irruption dans les années 60, puis ont disparu; passé de mode. l'accordéon revient aujourd'hul en force. « En fait, maintenant, sourit Rick Garcia, vous pouvez appeler tejano à peu près tout ce qui se chante en espagnol et vient du Texas » La preuve : Hacienda vient même de signer avec un groupe de tejano heavy metal.

ces larges et longues avenues de Corpus Christi, où un piéton ferait figure d'extraterrestre; couples continuent de glisser sur la piste. Autour de la piste, plus exactement, comme ont toujours dansé les cowboys et leurs dames. Mais ces cowboys-là n'ont plus qu'une vague idée de ce qu'est une vache, et les chansons qu'ils sont venus écouter au club Santa Fé pour 3 dollars, 4 avec une bière, sont en espagnol, un espagnol madré, poli au contact de l'anglais auquel il se frotte depuis si longtemps qu'on l'appelle ici le spanglish, et qu'une musique en est née: le tejano. Mélange de country music, de rock and roll et de cumbia latine, le tejano, qui, littéralement, veut dire le « texan », est la musique des Mexicains du Texas et Corpus, comme ils disent, sur le goife du Mexique entre Houston et le Rio Grande, en est le ber-

L est bientôt minuit au club Santa Fé, sur l'une de

ils sont eux-mêmes tout un mélange d'Amérique et de Mexique, ces couples, jeunes et vieux, qui tournent sur la piste. Lui porte un Stetson blanc, une ceinture à grosse boucle sous un ventre plus ou moins proéminent, des jeans, des santiags, un trousseau de clés qui tressaute à la taille et, pour les plus branchés, un beeper; une belle moustache et une grosse chevalière complètent parfois le tout. Elle a des jeans collants ou une minijupe qui laisse entrevoir la dentelle d'un jupon, et s'est parée de quelque chose de doré, la ceinture ou les chaussures, quelque chose qui

The state of the s

- Taring

:: _:: - mt.

1 -4 Te. 16/1988 6

Z C

....

es il imag

"你是我

.....

3.3

111

... 7167

:··· -:: <u>57</u>

....

123

1.00

. . 2

1. 2º A

11111 E

· _____

14.77 -- 2

TTO .

54237

1.20

Celle qui brillait le plus, qui brillait si fort qu'on disait qu'elle brillait de l'intérieur, la grande Selena, ne viendra plus les rejoindre. Selena a été assassinée il y a un peu plus d'un an, à l'âge de vingt-trois ans. Reine du tejano, Selena n'est plus, mais pour quiconque aime la musique au Texas, Selena est omniprésente, chanteuse inoubliable, plus grande encore moste que vivante.

Le tejano ne s'est jamais aussi bien porté. Partour dans la région, registrent, jouent devant un public de plus en plus ardent. Les maisons de disques signent à tour de bras, relayées par les radios FM qui, dans les années 70, boudaient le tejano au profit de la musique mexicaine des mariachis ou des variétés espagnoles, Aujourd'hui, constate Rick Garcia, qui dirige l'une des premières maisons de disques de Corpus Christi, Hacienda, « si elles ne louent pas du tejano, elles perdent leurs auditeurs ». Mieux: les nouveaux groupes qui émergent sont formés par des jeunes, parfois même des adolescents. Longtemps percu comme la musique de papa, ie tejano est aujourd'hui hip, cool. Et plus seulement au Texas: Hacienda Records vend le quart de sa production en dehors de l'Etat. Le tejano, si l'on en croit Rick Garcia, a commencé à devenir rentable il y a dix ans ; « maintenant c'est un business lucratif, très compétitif aussi ». Une industrie qu'il voit « grandir tous les jours, et c'est formidable» Les grands labels, Sony, EMI, se sont à leur tour jetés dans l'aventure, visant le marché mexicain comme celui des Etats-Unis, où le poids de vingt-sept millions d'Hispaniques ne saurait être négligé.

OURQUOI le tejano? Partout, dans ce petit monde, le ravissement d'assister à l'éclosion d'un phénomène culturel autour d'une musique si longtemps méprisée, voire ignorée, est assortibri par un constat que l'on fait avec de tristes hochements de tête : c'est la mort tragique de Selena qui a provoqué l'électrochoc. «En mourant, Selena a multiplié son public par deux, observe Lee Garza, le premier à avoir utilisé l'expression tejano music dans une émission de radio qu'il a animée pendant des années, le « Totally Tejano Radio Show . Il a fallu la perdre pour qu'on nous reconnaisse au-delà du Texas. »

Jour noir que ce 31 mars 1995. Selena est alors au faîte de sa gloire, après des années de vaches maigres, d'harassantes tournées dans le vieux bus familial, de concerts donnés parfois devant quelques polgnées de spectateurs, de motels glauques et de hamburgers avalés sur le bord de l'autoroute. Ce métier, elle y a sacrifié son adolescence et une bonne partie de son enfance, poussée par l'éton*

UL ne peut prétendre décou-

vrir aujourd'hui que Benya-

min Nétanyahou est un fau-

con. Le premier ministre

israélien n'a pas dévié d'un pouce de ses objectifs proclamés. Les Arabes, la France,

l'Union européenne, les Etats-Unis le savaient lorsqu'il fut élu le 29 mai à la tête de

Pexécutif israélien. Ils ont voulu espérer

qu'il en serait autrement, que l'intéressé

ferait preuve de « pragmatisme », qu'un

premier ministre est différent d'un candi-

dat, etc. Or, si les mots out un sens, il fallait

prendre les siens au pied de la lettre. La si-

tuation en Terre sainte est parfois d'une

simplicité biblique. L'exacerbation des ten-

sions avec les Palestiniens et les Syriens à

laquelle on assiste aujourd'hui était à pré-

voir. Elle était même écrite - dans le pro-

Le rejet du processus dit d'Osio, la

construction de nouvelles colonies de peu-

plement en Cisjordanie, dans la bande de

Gaza et à Jérusalem-Est, le maintien du

plateau syrien du Golan sous occupation is-

raélienne demeurent les objectifs inva-

riables de M. Nétanyahou - objectifs an-

noncés, proclamés et, peut-être, en voie

d'être réalisés. L'homme est guidé par une

Directeur exécutif : Eric Pialloux : directeur délégué : Anne Chaussebourg : de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vern Médiaceur : André Lauren

Conseil de survediance : Alain Minc, présid dent : Gérard Courtols, vice-présides Anciens directeurs: Hubert Beane-May (1944-1969), Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde

Durée de la société : cert ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 935 000 F. Actionnaires : Société dulle « Les rédacteurs du Monde »,
Association Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,
de Entreprises , Le Monde Investisseurs, Le Monde Présse, léna Presse, Le Monde Présse, SIÈGE SOCIAL : 21 ès, RUE CLAUDE-BERNARD - 752/Q PARIS CEDEX 65 Tél. : (1) 42-17-20-60. Télécopieur : (1) 42-17-21-21 Télex : 206 806 F

Quelques sophismes sur l'immigration

par Jean-Claude Barreau

des sans-papiers, on entend n'importe Rappelons quelques réalités : il y

avait jusqu'à ces derniers jours un accord général de la classe politique sur les flux migratoires. D'un côté l'immigration régulière est reconnue par ce gouvernement Uean-Louis Debré l'a répété dans Ouest-France). Cela n'a pas toujours été le cas, en particulier quand le PS gouvernait. Il maintenait le mythe de « l'immigration zéro », et mon affirmation dans Le Monde du 10 octobre 1989 qu'il y avait une immigration régulière avait fait scandale. De l'autre côté, il y avait un accord général sur la nécessité de réduire au maximum l'immigration irrégulière. Cet accord semble me-

Certes, tous les chefs PS ont soin de dire qu'ils sont contre l'immigration irrégulière en général, mais en même temps, en particulier, ils s'indignent de toute reconduite concrète des étrangers. C'est de

l'hypocrisie. Enfin les électeurs approuvent massivement les lois Pasqua, qui sont des lois raisonnables (et non « cruelles », comme le dit Michel Rocard). Un sondage publié par Le Monde révèle que 67 % des Français, dont la majorité des électeurs

PC et PS, approuvent ces lois. La démagogie des chefs PS est donc une démagogie suicidaire puisqu'elle va contre le sentiment de leurs électeurs et vise seulement à plaire à ce que M. Barre appelle le « тістосояте ».

phismes:

On les trouve tous rassemblés dans l'entretien accordé le matin du 27 août sur France-Inter par Daniel Vaillant, secrétaire national du PS. Je cite et explique : « Est-il intelligent de maintenir les enfants de 0 à 16 ans en situation d'étrangers alors qu'il faudrait qu'ils soient des petits Français comme les autres ? » Mais, avant les lois Méhaignerie sur la nationalité, ces enfants étaient déjà des étrangers jusqu'à dix-huit ans. A cet age, ils devenaient Français sauf refus de leur part. Aujourd'hui, entre seize et vingt et un ans, ils ont le droit de devenir Français par simple déclaration et ils le font

« Il y a le droit d'asile sur lequel il faut réfléchir. » Mais le droit d'asile dépend d'une convention internationale, et c'est Michel Rocard, en 1989, qui a réformé à juste titre l'Ofpra, l'office pour les demandeurs d'asile, lequel dépend du Quai d'Orsay. Remarquons que les avocats qui poussent des Maliens à demander l'asile les mènent dans l'impasse : le Mali est un pays dé-

mocratique et paisible. Daniel Vaillant ajoute: « Vous le savez, les Algériens menacés ne peuvent bénéficier de l'asile. » Certes, puisque la convention de Genève ne prévoit que la persécution par les Etats et que ces Algériens sont menacés par des groupes terroristes. Mais Daniel Vaillant se garde bien de dire que mille cinq cents Algériens menacés ont bénéficié de par la volonté des ministres de l'intérieur, MM. Pasqua et Debré, de cartes de séjour et de travail

depuis deux ans. Enfin, le secrétaire du PS déclare vouloir « permettre le regroupement familial alors qu'actuellement il y a des drames qui se nouent ». Mais à part le délai pour le demandeur (deux ans au lieu d'un), les normes du regroupement familial fixées par le PS n'ont pas changé. Le demandeur doit être en situation régu-

ANS cette histoire lière, disposer d'un logement convenable et d'un revenu égal au SMIC. Des dizaines de milliers de personnes entrent ainsi chaque année en France par cette procédure qui est gérée par l'Office des migrations, sous la tutelle des Affaires so-ciales et du travail (OMI). S'il faut accepter tous les regroupements familiaux sauvages, ià aussi, mieux vaudrait supprimer l'OMI plutôt que de voir des centaines de fonctionnaires compétents travailler

pour rien! Voilà la réalité. J'ajoute que le droit français est le plus protecteur dans le monde pour les étrangers en situation irrégulière, d'où les difficultés qu'il y a à éloigner les sanspapiers, difficultés qui démoralisent la police.

Quand on essaye d'entrer sans ticket et qu'on se fait prendre, il n'est pas anormal d'être expulsé

L'immigration régulière n'est pas en cause, mais si nous voulons qu'elle soit acceptée des Français, il faut décourager l'irrégulière, surtout la récente. A ce sujet, les charters n'ont rien de honteux. Edith Cresson l'avait reconnu. Quand on essaye d'entrer sans ticket et qu'on d'être expulsé. D'ailleurs une vraie et rapide sévérité permettrait davantage de régularisations de gens établis depuis longtemps et de cas

humanitaires. Cette politique est simple. Elle a l'accord des Français. Il ne faut pas raconter n'importe quoi aux citoyens, il ne faut pas les culpabiliser. Il ne faut pas non plus donner de fausses espérances aux sans-papiers. La France est un pays ouvert et veut le rester. Cela ne signifie pas que n'importe qui puisse s'établir chez nous, au mépris des lois. Kofi Yamgnane le rappelait quand il était secrétaire d'Etat PS à l'intégration: « Bienvenue aux étrangers qui veulent respecter nos lois. Ceux qui s'v refusent n'ont qu'à rester chez

Jean-Claude Barreau est conseiller pour l'immigration au cabinet du ministre de l'intérieur.

■ L'actualité nous contraint de différer de vingt-quatre heures la publication du point de vue de Dominione Lecourt. « La décadence d'un concept moderne » dans notre série « Le progrès, une idée morte ? », annoncé dans nos éditions du 29 août. Nous prions l'auteur et nos lecteurs de nous excuser.

RECTIFICATIFS

La Norvège ET LE RAFALE

L'ambassade de Norvège à Paris tient à préciser, après la visite du ministre norvégien de la défense en France (Le Monde du 28 août), que Jörgen Kosmo n'a pas déclaré qu'« il ne voyait pas de raison de se tourner vers un autre constructeur » [qu'américain) pour remplacer des avions F-5 et F-16 de l'armée de l'air norvégienne. Le choix n'a pas encore été fait par Oslo. Le Parlement norvégien sera saisi de cette question en

1997. Quatre candidats, dont le Rafale, sont en lice, précise l'ambassade qui ajoute que ce programme fait l'objet d'une étude menée par le centre de recherche de la défense

LES ETATS-UNIS ET 1933

Une erreur s'est glissée dans le premier paragraphe de l'article de Jean-Paul Fitoussi, « L'économie européenne prise au piège » (Le Monde du 29 août). Il fallait lire : « De 1929 à 1932, les prix avaient baissé de 23 % aux Etats-Unis et devaient baisser encore de 4 % en 1933 ! »

taux d'intérêt maintenus artificiellement trop bas grâce à la création monétaire, le maintien de taux d'intérêt réels élevés trop longtemps génère des processus déflationnistes qui peuvent tourner facilement à la dépression

- Cette transition modifie la va-

leur du temps. En période d'infla-tion, les liquidités d'un ménage ou

d'une entreprise perdent chaque

jour de leur valeur. Ce n'est plus le

cas si la tendance est à la déflation.

Et il n'y a donc pas d'urgence à

consommer ou à investir au-

jourd'hui. Demain sera peut-être

moins cher. Vollà pourquoi cette

transition s'accompagne de

comportements attentifs propices

à la léthargie économique et au

Si l'inflation est le produit de

pessimisme

économique. Depuis plus d'une dizaine d'années, nous avons des taux d'intérêt réels supérieurs au taux de croissance en raison de la rentabilité élevée des capitaux dans les pays émergents, de la mémoire de l'inflation sur les marchés financiers, et de la pression à la hausse des taux qu'exercent les dettes pu-

bliques. Une telle situation est de nature à provoquer des réactions en chaîne pouvant entraîner une dépression économique. En effet, pour les agents économiques pu-blics et privés, le fardeau des dettes du passé s'alourdit à mesure que les prix baissent. D'où un dangereux phénomène d'étrangle-

Pour faire face à leur endettement, les agents économiques n'ont d'autre porte de sortie que de comprimer les investissements et la masse salariale. Lorsqu'on ne peut baisser les salaires, ce sont des salariés qu'on licencie. Le chômage gagne, les dépôts de bilan se multiplient, le tissu industriel - particulièrement celui des PME se déchire. Rembourser ses dettes devient une priorité. Pour cela, on liquide des actifs, ce qui fait encore baisser les priz. Chaque remboursement de dette entraîne une contraction du crédit, freine la création monétaire, ce qui déprime un peu plus l'économie et accentue le mouvement de défla-

Les erreurs de politique monétaire peuvent augmenter le risque de dépression. Nous l'avons vu en 1992-1993, quand la politique de rattachement du franc au mark au sein du SME et la non-utilisation des marges de fluctuation ouvertes à la suite de la crise monétaire d'août 1993 au sein du SME ont bloqué nos taux d'intérêt à la hausse, alors que pointaient les premiers symptômes de la déflation, provoquant ainsi une réces-

De même, des monnaies surévaluées accentuent la pression déflationniste. Ce fut hier le cas du lac'est aujourd'hui particulièrement le cas de la zone mark, comme l'a analysé fort justement Jean-Paul Fitoussi (Le Monde du 29 août). Au surplus, nos obligations, liées au calendrier de la réalisation de la monnale unique, ont aujourd'hui pour contrepartie une politique monétaire restrictive qui entretient la déflation.

Il en résulte que, si demain l'euro devait être une monnaie surévaluée par rapport au dollar avec des taux d'intérêt trop élevés, nous risquons de faire de la future zone euro une zone de déflation-dé-

M. Nétanyahou tel qu'en lui-même

idée fixe : faire en sorte que la colonisation devienne un fait irréversible et sonne le glas de toute possibilité d'Etat palestinien ou de restitution du Golan à la Syrie.

Le Monde

Le processus de paix est en danger, a averti mercredi le chef de la diplomatie française, Hervé de Charette. Le jour même, pour la première fois depuis le début du processus de paix il y a six ans, Yasser Arafat est sorti de ses gonds. Assimilant la politique du gouvernement israélien à une « déclaration de guerre contre la nation palestinienne », il a appelé les Palestiniens à la grève générale et les a invités à aller prier en masse vendredi à Jérusalem, pour protester contre les faits accomplis israé-

Intempestive de la part d'un dirigeant qui sait que les Palestiniens des territoires ne peuvent se mouvoir comme ils l'en-

tendent - M. Nétanyahou ne s'est pas privé de le lui rappeler vertement -, la réaction de M. Arafat est celle d'un homme qui a avalé beaucoup de couleuvres, subl nombre de vexations et qui assiste à une dégradation croissante de la situation dans les territoires palestiniens.

Il y a peu de chance que ce raidissement ébranle M. Nétanyahou. Ce dernier a lesentiment - justifié - de ne rien avoir à craindre des Etats-Unis, en période électorale. S'ils ont, de leur côté, quelques possibilités de pressions économiques, les Européens n'ont pas de poids politique au Proche-Orient. Le premier ministre n'a pas grand chose à redouter d'un Yasser Arafat. dont l'administration autonome, brutale et corrompue, est passablement discréditée dans les territoires, ni même des manœuvres militaires auxquelles se livrent acmellement les Syriens.

Bref, M. Nétanyahon est tranquillement en train de tuer le processus de paix et de susciter dans toute la région une crispation diplomatique et militaire lourde de dangers potentiels. Il est sur un chemin au bout duquel il n'y aura rien de bon, ni pour Israēl ni pour les Arabes. Ceux qui ne veulent pas voir auront des réveils amers.

Pour sortir du piège de la déflation

gramme du Likoud.

Suite de la première page

Il v a deux causes essentielles à

ce retournement: 1. Le retour à un système de disciplines monétaires internationales. Celui-ci est le résultat combiné de l'inversion des politiques monétaires engagées par les Etats-Unis au début des années 80 pour lutter contre l'inflation ; de la mondialisation des marchés financiers; et de l'essor des marchés à terme (les «futures»). Il s'est constitué une sorte de « Futures exchange standard » qui fait que les marchés financiers sanctionnent désormais instantanément par une forte hausse de ses taux d'intérêt tout

pays qui laisserait filer l'inflation. 2. L'élargissement de l'économie, avec l'apparition de nouvelles technologies et l'extension du système marchand international liée à l'arrivée dans l'économie d'échange de deux à trois milliards d'hommes libérés de l'économie

De tels éléments ne sont pas sans rappeler le XIXº siècle : l'étalon-or, la découverte de nouveaux territoires et de nouvelles inventions. Un siècle très largement déflationniste, même s'il fut en même temps un siècle de croissance économique.

Cela nous rappelle aussi que, si le mot déflation est aujourd'hui associé à l'idée de catastrophe économique. Il n'en a pas toujours été ainsi. L'histoire économique nous montre ou'il a existé des périodes de croissance en déflation. Elle nous enseigne aussi que la déflation constitue une phase d'assainissement nécessaire dans les cycles économiques classiques.

Un tel changement d'environnement pose un problème de transition et porte un risque de dépression. La transition d'un monde inflationniste à un univers sans inflation et à tendances déflationnistes nous engage dans une période extrêmement difficile et dangereuse sur le plan économique

et social. - C'est une période d'assainissement financier, marquée par la liquidation d'un certain nombre l'investissements du passé, publics et privés, devenus non rentables en raison d'une baisse des prix non anticipée qui prend les investisseurs à contrepied (à l'exemple de l'immobilier de bureaux en

France). C'est une formidable période de remise en cause qui bouscule les situations acquises.

pression économique de nature à conduire à l'explosion sociale et à Pimplosion européenne.

Il est clair qu'aujourd'hui la France est sous pression déflationniste. Les signes sont manifestes.

Les entreprises encore endettées sont prises en tenaille entre, d'un côté, leur charge financière et, de l'autre, des carnets de commandes qui plongent, des prix qui baissent. 1996 s'annonce comme une nouvelle année de record en matière de dépôts de bilan. L'investissement ne repart toujours pas au rythme qui devrait être le sien pour retrouver la croissance et

Nous risquons de faire de la future zone euro une zone de déflation-dépression économique de nature à conduire à l'explosion sociale et à l'implosion européenne

Les ménages ont une propension de plus en plus forte à éparla crainte du chômage, la perte de valeur des patrimoines immobiliers, l'inquiétude sur l'avenir des systèmes de retraites, la dévalorisation du capital-formation donné aux enfants - en raison de la « lutte des places » que provoque un chômage persistant. C'est là un phénomène durable de reconstitution de l'épargne. Il participe à l'assainissement de notre économie, mais il accentue aussi les

pressions déflationnistes. Notre système bancaire et financier se trouve dans une situation inquiétante qui est le reflet de cette situation déflationniste et qui n'est pas sans rappeler celui de son homologue japonais. Cela pour les mêmes raisons : faillites et créances douteuses ne cessent de s'accumuler.

L'Etat se trouve, lui aussi, dans la position d'un agent économique surendetté dont les recettes ne cessent de baisser. La faible croissance, la faible progression des revenus, l'augmentation de l'épargne, les provisions pour pertes, la baisse des prix (en tenant compte des rabais des soldes et des promotions de toutes

sortes) en sont la cause directe. Il faut donc réduite les dépenses, couper dans les budgets, ce qui, en l'absence de mesures très fortes stimulant la croissance et en raison d'une politique monétaire restrictive, entraîne des effets dépressifs à court terme. Le piège se referme sur les finances publiques. Résultat : un an après, malgré les efforts demandés aux Français, on se retrouve avec le

même niveau de déficits. Ces tendances à la déflation bousculent les repères et les valeurs. C'est une période de chômage et de perte de confiance dans l'avenir. Les places se font rares, l'ascenseur social est en panne. Jamais les Français n'ont été aussi pessimistes. L'impuissance publique discrédite les poli-

Land to the second of the seco

tiques. Dans l'Histoire, les périodes de déflation sont par nature des périodes de désordre social et de turbulences politiques.

Ce diagnostic entraîne un certain nombre de conséquences pour la politique économique. Le moment est venu de ranger auvestiaire toutes les recettes de la pharmacopée traditionnelle, les mesures homéopathiques, les relances de la consommation ou de l'investissement public, l'augmentation des impôts pour alléger les : charges, les primes diverses et variées, les TVA sectorielles et autres bricolages fiscaux, les fausses bonnes idées, comme le partage

du travail... Pour sortir de la crise, le message de la théorie économique - même si beaucoup d'économistes l'oublieut - consiste à faire le choix clair, comme l'avait dit Jacques Chirac pendant sa campagne, d'une politique de relance

par l'entrepreneur. Dans une telle période de turbulences, il faut revenir aux bases de l'économie et aux racines de la croissance. Ce n'est-pas la consommation, mais l'offre créatrice, qui fait naître le pouvoir d'achat et l'emploi. La France a la chance de compter plusieurs millions de super-créateurs de richesses et d'emplois parmi les meilleurs au monde. Qu'on les décourage, et nous aurons le déclin. Qu'on les libère, et nous retrouve-

rons la prospérité. Pour ceia il faut poursuivre méthodiquement la lutte contre toutes les rigidités réglementaires et sociales qui bloquent les initiatives et les ajustements nécessaires. Amplifions le mouvement de déréglementation, de privatisation, et réformons audacieusement l'Etat pour soigner nos déficits à leur racine.

Pour cela Il faut augmenter les. incitations marginales à entreprendre, innover, travailler. Tel doit être l'objectif prioritaire de la réforme fiscale. Ayons le courage de concentrer et de cibler les allégements fiscaux sur l'augmentation de ces incitations marginales. Ne commettons pas la faute de les délayer dans le temps ou de les saupoudrer dans l'hypothétique espoir de faire rebondir la consommation.

Il s'agit là d'un choix politique fort: revenir à une logique des comportements humains, redécouvrir le rôle de l'homme dans la croissance, ses motivations à créer des richesses et des emplois, dans un cadre institutionnel qui favorise des comportements respon-

Cette sortie de la crise passe aussi par des mesures d'urgence destinées à donner un ballon d'oxygène à l'économie pour éviter les risques immédiats de dépression. A savoir: ramener les taux courts réels le plus près possible de zéro, comme l'ont fait les Etats-Unis en 1991 et le Japon en 1995.

Il s'agit ainsi de permettre aux agents économiques endettés de supporter leur dette et au secteur bancaire et financier de se refaire une santé pour pouvoir redistribuer les crédits nécessaires à l'investissement et à la croissance. Nous avons déjà obtenu des résultats spectaculaires en matière de baisse des taux. Cette baisse des taux doit être poursuivie coûte que coûte.

Alain Madelin

EDF notes to to the waster. de sin a considerantes en vendant utt. Die Patient en ON ATTENT 111

100

Les quatre

ce is: 28 april 7. 1 L de in le ::... companie . . . permenture. Cett: 7.7. **nonect** um de 🗀 SUBJECT . New -

of the co

LAPRIANCE.

Done .

presentation

731.0

Carre

130

الثانية

14095

meri :

 $A^{-1/2}$

0.325

ugffic in

\$1.00

 $\mathcal{J}_{n}^{-1}(\mathbb{R}^{n})$

CR (A) in the

their

on dan

₩ 21°

les es-

pur # --

semi-

de prof

 $(0 \mathbb{P}_{2} \setminus \mathbb{I}_{+})$ staers :- . Design in the $0 \leq t \leq t \leq n$ G Total المحاجها तिरमध्यः : n'enten. Ан соправа conforce occidental . cipanon . dans le Mer_{an}a. வி) ஐக்க_{க்க}ு.

clette Pierri

MODIFICATION TACTORS Dans : Riednise . dogg. Cation Liability le marche egas nication per in . 10 % dan vite rendu ja sassa. manopure state actionnair. lemans pro-Veba n'opt sa monte - : Continue. meme PC mm_{telester} dery, Pourigo duisante. le 👵 pays after one of 6500 megan, ; réalise un ray liands de Italia 15 milliard

Lon churdebute in Early Norve of the la Suede Con. fançai, vegi · · de la derecula irique avana Hermone in e marche airca EDF mayan

Monde

1000

grande -

. . , . .

. . . -

tage » de l'institution spécialisée 70 francs proposé est contesté par dans le logement social par l'Etat, à la suite de pertes de 10,8 milliards de francs en 1995, entre dans une phase active et difficile. • LE PRIX de

les associations d'actionnaires mino-ritaires. Ils veulent une contre-exper-tise indépendante. OLE PARLEMENT, si l'OPA réussi, devra voter le plan de

sauvetage dans un dimat détérioré par l'expérience du Crédit lyonnais. • LES SYNDICATS vont s'appuyer sur les bons résultats du premier semestre, annoncis par le conseil d'ad-

ministration jeudi 29 août, pour défendre la survie du Crédit foncier.

O LA REPRISE par le Crédit Immobilier de France (CIF) du portafeuille de prêts semble délicate.

Les quatre épreuves du « sauvetage » du Crédit foncier

La Caisse des dépôts et consignations a déposé, mardi 27 août, son projet d'offre publique d'achat au prix de 70 francs l'action. Il faut maintenant convaincre de la justesse du prix, amadouer le Parlement, faire reprendre le portefeuille de prêts et rassurer le personnel

LA PREMIÈRE ÉTAPE de la nationalisation du Crédit foncier présentée par le ministre des finances, Jean Arthuis, vendredi 26 juillet, vient d'être Jancée. La Caisse des dépôts et consignations (CDC) a déposé, mardi 27 août, son projet d'offre publique d'achat sur l'institution au prix de 70 francs l'action.

1300 000 0000

the barke de b

THE ST ED COMMAN

- Compr

The Control of the Co

11/12/2

And the same

 $1 \cdots 1 \leq t \leq 1$

.... 127 12.0

- 11 - <u>11 - 1</u>

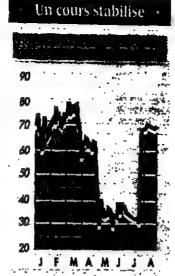
1200

7.33 - 45 - 45 - 45 - 45 - 45

The second secon

Le « sauvetage » du Crédit foncler par l'Etat à la suite des pertes de 10,8 milliards de francs de l'institution spécialisée dans le logement social, entre dans sa phase active. Le parcours s'annonce long et difficile. En choisissant de créer une structure d'extinction des activités du Crédit foncier, le gouvernement s'est mis dans l'obligation de faire face à quatre chantiers qualifiés d'« herculéens » par un spécialiste.

Premier rendez-vous: le consell d'administration réuni jeudi 29 août avec à son ordre du jour la présentation des comptes semestriels. Ils sont «bons », indique-ton dans la maison. Loin de se laisser aller à la morosité ambiante, les équipes du Crédit foncier sont parvenues à engranger au premier semestre 10,6 milliards de francs de prêts. Les syndicats vont probablement s'emparer de cette bonne nouvelle pour plaider une



La Caisse des dépôts a déposé mardi 27 août son projet d'OPA à 70 francs par titre sur le Crédit foncier.

fois de plus pour le maintien de l'activité du Crédit foncier. « Si le cœur de la maison est encore vivace, pourquoi vouloir à tout prix le liquider », demandent les organi-

sations syndicales. La rénégociation nécessaire de l'ancien plan social élaboré par le gouverneur du Foncier, Jérôme Meyssonnier et qui prévoyait 1 200 licenclements sur les 3 500 qu'emploie l'institution, en sera d'autant plus

Deuxième sujet de litige : le prix. Celui de 70 francs proposé par la Caisse des dépôts correspond à ce qu'avait annoncé prématurément Jean Arthuis fin juillet. Bercy, pour se justifier, avalt demandé à Detroyat et Associés un avis sur le caractère équitable de cette proposition. Le cabinet d'expertise a défini une fourchette assez large qui entoure les 70 francs mais sans aller jusqu'aux 100 francs réclamés par l'Adam, association animée par Colette Neuville. Prudent, ie cabinet a laissé une marge de manœuvre en envisageant le prix du Crédit Foncier selon une optique liquidative ou de continuité d'activité. Cela permet au ministre qui s'est engagé publiquement et qui a promis que la reprise en main du Crédit foncier par l'Etat n'excéde-rait pas 2,6 milliards de francs, de retomber sur ses pieds.

Depuis l'annonce des pertes 1995 du Crédit foncier (10,8 milliards de francs), les associations sée la part de pertes due à la dégradation des comptes de l'institution et celle due à des provisions, ann de mieux dégager l'évaluation réelle du Crédit Foucier. L'Adam souhaite que soit menée une contre-expertise indépendante avant de se prononcer et ne semble exclure aucune action juridique pour y parvenir.

ENQUÊTE PARLEMENTARIE

Si le prix est accepté et si l'OPA réussit - ce qui n'est pas donné d'avance -, il restera une troisième épreuve, celle de la confrontation avec le Parlement. Le plan prévoit la création d'un établissement public baptisé « Caisse nationale du Crédit foncier » qui reprendra l'en-

Une OPA à risques

va offrir 70 francs par action Crédit foncier de France (CFF). Elle se propose d'acquérir la totalité des actions de l'institution (environ 37 millions) mais se réserve la faculté de ne pas donner suite à son offre si le nombre d'actions présentées ne hi permet pas de détenir les deux tiers du capital et des droits de

consignations. Un projet de loi dans ce sens sera soumis aux députés. Le souvenir du Crédit lyonnais est encore trop proche pour qu'ils ne s'interrogent pas sur les responsabilités qui ont conduit le Crédit foncier à la fallite. Même si, selon l'Emress du 29 août. M. Arthuis a adressé à tous les parlementaires une lettre de quatre pages pour leur expliquer le bienfondé du plan, on sait déjà que certains d'entre eux réclameront une enquête parlementaire.

quises par la Caisse des dépôts et

Dernière difficulté : la reprise par le Crédit immobilier de France (CIF) du portefeuille de prêts aldés au logement du Crédit foncier (110 milliards de franci). Le CIF

● 70 francs. La Caisse des dépôts

vote du CFF. Les filiales de la CDC, qui détiennent 3,9 % du capital et des droits de vote du CFF, apporteront leurs titres à l'offre.

● Coût. L'opération devrait engager 2,5 milliards de francs.

• Délai. Le Consell des Bourses de valeurs (CBV) doit se prononcer sur la recevabilité de

ployés de l'institution. Mais son intervention semble plus difficile à réaliser que prévu. Bizarrerie du paysage bancaire français, le CIF fédère 107 sociétés anonymes de crédit immobilier (Saci). Son réseau est constitué sur le modèle du Crédit mutuel ou des caisses

MOBILISATION DES SYNDICATS Si une convention collective commune existe au sein de la fédération, chaque « patron de Saci

est maître chez lui », relève-t-on à la chambre syndicale. Cette situation va notamment rendre délicate la répartition des personnels du Foncier. Le CIF a reporté l'annonce des conditions dans lesquelles il envisage d'entrer dans le schéma du Foncier à la mi-sep-

Au total, ces nombreux aléas font espérer à certains, à l'intérieur du Poncier, que la solution d'une reprise par un investisseur, écartée en juillet, redevienne d'actualité. En tout cas, les syndicats n'attendront pas. Dès la semaine prochaine, ils veulent se mobiliser pour tenter, une ultime fois, de sauver leur maison.

Rabette Steve

EDF réalise une plus-value de 850 millions de francs en vendant une participation en Suède

ON ATTENDAIT une acquisition, ce fut une cession. Mercredi 28 août. EDF a apponcé la vente des 10 % qu'il détenait dans la société suédoise Sydkraft, deuxième compagnie électrique du pays, hu permettant d'empocher une plusvalue de 850 millions de francs. Cette part a été cédée à l'électricien norvégien Statkraft pour un montant de 2.84 milliards de cournmes suédoises (2,130 milliards de francs).

« C'est la première fois qu'EDF vend une participation internationale et concentre ses activités », a reconnu Edmond Alphandéry, président de l'entreprise, saluant au passage la performance financière, « un rendement de 60 % en deux ans, ce n'est pas si courant ».

Le groupe qui s'est lancé hors des frontières au début des années 90 n'entend pas pour autant se replier. Au contraire, l'objectif est triple: conforter ses positions en Europe occidentale en multipliant les participations croisées, se positionner dans le Mercosur (Argentine et Brésil) grâce à une stratégie de maillage et être présent en Asie du Sud-Est.

MODIFICATION TACTIQUE

Dans ce contexte, l'opération suédoise s'apparente à une modification tactique. Entrée en 1994 sur le marché suédois en pleine réorganisation, par le biais de l'achat de 10 % dans Sydkraft, EDF s'est très vite rendu compte que sa marge de manœuvre était faible. Les autres actionnaires et principalement l'allemand Preussen Elektra, filiale de Veba, n'ont eu de cesse d'empêcher sa montée en puissance. « Nous ne pouvions rien faire, nous n'avions même pas un siège au conseil d'administration », déplore M. Alphandéry. Pourtant l'entreprise est séduisante, le deuxième électricien du pays avec une puissance installée de 6 500 mégawatts et 520 000 ciients. réalise un chiffre d'affaires de 7 milliards de francs pour un bénéfice de

L'ouverture à la concurrence a débuté en Europe du Nord par la Norvège en 1991 et s'est étendue à la Suède cette année. Le groupe français veut y faire l'apprentissage de la dérégulation du secteur électrique avant qu'elle ne touche l'Hexagone. Désireuse de rester sur le marché suédois pour cette raison, EDF n'avait pour solution que de

trouver un nouveau partenaire. Ce sera Graninge, sixième compagnie électrique, dont la firme française a pris le contrôle au printemps (Le Monde du 26 avril). L'entreprise est cependant dix fois plus petite que Sydkraft en puissance installée (540 mégawatts) et en énergie produite (2 420 GWH), et a cinq fois moins de cilents. Ensuite, « il nous était difficile de rester actionnaire de deux sociétés concurrentes », souligne lack Cizain, directeur des affaires internationales.

La vente de la participation à Statkraft, premier electricien norvégien, permet de nouer des coopérations avec un acteur important en Europe du Nord et qui a aussi des visées internationales, notamment

Dominique Gallois

Matra précise son offre de reprise de Thomson

Les salariés détiendraient « 5 % à 6 % » du capital du groupe fusionné

EN CAS DE SUCCES de son rente possible ». Ces propos corres- tité industrielle, a certifié M. Ford'Alcatel, le groupe Matra ne ferait appel, du moins dans un premier temps, qu'à « une participation symbolique » - de l'ordre de 2 à 3 % - de British Aerospace (BAe), avec lequel il vient de conclure une alliance stratégique sur les mis-

Noël Forgeard, le PDG de Matra Défense Espace, a expliqué, mercredi 28 août, qu'il aurait souhaité aller plus vite dans un montage européen de participations - avec fallemand DASA ou le britannique GEC - mais qu'il reportait cette perspective « dans les dix-huit mois » après la privatisation de Thomson. M. Forgeard a ajouté qu'à cette date. Matra, voulant se garder une marge d'action, n'a pas besoin d'autres contributions pour « boucler le financement » d'une affaire qu'il veut « la plus transpa-

offre de reprise de Thomson CSF, pondent à un voeu des autorités geard, seront celles de Thomson ». face à des propositions rivales françaises, le chef de l'Etat ayant Aux côtés du groupe Lagardère souhaité créer une industrie de défense en France ouverte ensuite aux Européens.

L'ensemble Thomson-Maux est

destiné, selon M. Forgeard, à devenir « une société de plein exercice, côtée en Bourse avec un flottant important et sous contrôle français ». La nouvelle entité poursuivra les activités opérationnelles de Thomson-CSF (Pensemble grand public Thomson Multimedia étant repris par le sud-coréen Daewoo), dont structure sera conservée dans ses six branches actuelles mais avec la création d'une septième, dans les satellites, avec Matra Marconi Space. Matra apportera outre Matra Marconi Space, Matra Cap Système, Matra Communications et Matra-Datavision dans son prolet de fusion. Mais. « les structures de commandement de la future en-

Aux côtés du groupe Lagardère, qui détiendrait « qu moins 60 % » du capital, et de BAe, dont l'apport serait au niveau du volume d'af-

faires (3 milliards de francs) réalisé par son alliance avec Matra dans les missiles, les salariés de Thomson seront sollicités de participer (pour quelque 5 à 6 %, soit de l'ordre du milliard de francs) au capital de la nouvelle entreprise, ainsi que les actionnaires publics de Thomson (qui représentent 42 % du capital actuel).

La privatisation acquise, DASA et GEC pourraient - « le moment venu, a dit M. Forgeard, parce que notre capacité de négociation sera beaucoup plus forte > - s'impliquer dans les radars soi et les systèmes de combat naval pour les navires de stoface.

Jacques Isnard

L'Anglo American cède une filiale au « black business » sud-africain

de notre correspondant L'émergence d'un pouvoir économique noir en Afrique du Sud a connu une avancée significative, mercredi 28 août, avec la prise de contrôle par un consortium d'hommes d'affaires noirs d'une importante filiale de l'Anglo American, le premier groupe sud-africain. Ce dernier a cédé 20 % de ses parts dans la société Johnnies Industrial Corportation (Johnnic), d'une valeur boursière d'environ 9,5 milliards de francs. Le consortium bénéficie d'une option sur 15 % supplémentaires et dispose, d'ores et déjà, au terme de l'accord, du contrôle du conseil d'administration. Cette opération constitue la plus importante du genre depuis l'accession des Noirs au pouvoir, en 1994. A travers Johnnic, les milieux d'affaires noirs pénètrent au cœur de l'économie sud-africaine, encore très largement dominée par les Blancs.

Johnnic détient, en particulier, 14 % dans les Brasseries sud-africaines (SAB), géant de l'agro-alimentaire, de la distribution et de l'hôtellerie, 26 % de la branche sud-africaine de Toyota - en tête du marché automobile local - et le contrôle d'un important groupe de presse qui comprend, notamment, Business Day, l'influent quotidien économique, et le Sunday Times, le plus grand journal du dimanche. Jusqu'alors, la présence des Noirs dans l'économie se limitait essentiellement au secteur de l'assurance et des placements financiers, avec leur propre communauté comme principale clientèle. Elle se traduisait par l'émergence de quelques groupes de petite tallie. Les entreprises contrôlées par des Noirs représentaient 3 % seulement de la capi-

talisation de la Bourse de Johannesburg. Ces entreprises reflètent la réussite de quelques individus ayant utilisé à leur profit la méthode employée aujourd'hui pour la prise de contrôle de Johnnic. Des personnages comme Nthato Motiana, l'ancien médecin de Nelson Mandela, ont constitué leur propre empire à partir du rachat de participations dans des grandes sociétés contrôlées par les conglomérats blancs. Ces ambitieux entrepreneurs se sont vu souvent reprocher de ne penser qu'à leur propre enrichissement, sans chercher à favoriser l'émergence d'un véritable secteur économique noir. D'ailleurs, ils ont toujours agí sans concertation, dans la jalousie et la rivalité la plus complète.

LA COMMUNAUTÉ D'AFFAIRES NOIRE DIVISÉE Les organisations censées représenter la communauté d'affaires noire, au nombre de trois, sont le parfait reflet de ces divisions. Elles sont incapables, par exemple, de s'entendre sur la composition d'une délégation d'hommes d'affaires devant accompagner le président Mandela à l'étranger. Le Sowetan, le seul quotidien noir, évoque une « désorganisation débilitante ». Le chef de l'Etat déplorait récemment que l'unité du monde des affaires noir soit un objectif « hors d'atteinte jusqu'à

La prise de contrôle de Johnnic constitue un progrès significatif dans ce domaine. Pour la première fois, le « black business » a fait front commun. Le consortium qui a racheté les

parts de l'Anglo American comprend une quarantaine de participants : petits chefs d'entreprise, grands patrons, associations, syndicats. Deux candidatures se faisaient pourtant concurrence au départ. Celle de New Africa investments (NAIL) du Dr Motiana et une autre émanant d'un groupement de chefs d'entreprise. Une entente a été trouvée, sous impulsion d'un nouveau venu dans le milieu des affaires, Cyrii Ramaphosa, devenu, en avril demier, vice-président de NAIL. M. Ramaphosa, transfuge du monde politique, s'est donné pour ambition le développement du pouvoir économique noir. Il a annoncé sa prochaine démission du poste de secrétaire général de l'ANC (Congrès national africain), le parti de M. Mandela, pour se consacrer à cette tâche. A long terme, M. Ramaphosa compte bien s'en servir comme un tremplin électoral et accentuer la dimension politique du combat économique de la communauté noire.

Jusqu'à présent, le nouveau pouvoir s'est montré très prudent dans ce domaine. Il n'a rien fait pour prendre le contrôle des commandes économiques entre les mains des grands patrons blancs. Ces demiers préférent prendre les devants par des gestes de bonne voionté comme la vente de Johnnic à des intérêts noirs, à un prix préférentiel par rapport à celui du marché. Cyril Ramaphosa a évoqué le besoin d'un véritable « programme de redistribution économique». Le puissant groupe de presse passé sous le contrôle des intérêts noirs pourrait bien, à terme, lui servir de relais.

frédéric Chambon

DÉPÊCHES

■ IMAGE : les entreprises préférées des Français sont Chanel, Michelin, Mercedes, Philips et Nestié, selon le classement d'image réalisé par L'Expansion avec Club Corporate et l'IFOP, paru dans le numéro du 26 août du bimensuel (1 071 personnes interrogées entre le 20 et le 27 juin). Parmi les firmes moins bien classées, on note Hermès (434). Bouvgues (54°) ou Bongrain (59°). Les dirigeants d'entreprise (un panei de 1771 personnes interrogées entre le 22 avril et le 7 juin) ont élu Microsoft, Danone, L'Oréal, Ariapespace et Coca Coia. Les entreprises du secteur public sont reléguées au fond du classement.

TOURISME: l'été 1996 n'a pas été un bon cru malgré une sensible amélioration au mois d'août seion une enquête des offices de tourisme trançais, publiée mercredi 28 août. La fréquentation des hôtels a décru de 10 % et celle des campings de 8 %. Les tendances passées se confirment : raccourcissement des distances et des durées de séjout. Le nombre de visiteurs étrangers a reculé à cause de la force du franc.

France Telecom est 88° et la SNCF

CRÉDIT LYONNAIS: la CFTC de la banque publique a interverte, le président Jacques Chirac, afin qu'il précise les intentions des pouvoirs publics à l'égard du secteur bancaire et du Crédit lyonnais. « Ouelle est la politique de l'Etat pour le secteur bancaire des années 2 000 ? Ouel sera l'avenir du Crédit lyonnais ? Y aura-t-il une préférence nationale en cas de cession ?», demande la CFTC.

■ FRANCE TELECOM: Pexploitant téléphonique français a in-diqué le 28 août être « éventuellement intéressé pour travailler » avec Portugal Telecom, qui doit être privatisé cet automne.

■ VIDÉODISQUE: les premiers lecteurs de vidéodisques numériques (DVD) feront leur apparition au Japon le le novembre, a annoncé le 29 août le groupe japonais Matsushita. La veille, Sony et Philips avaient communiqué qu'ils ne commercialiseraient pas leurs lecteurs de DVD avant mi-1997, les programmes n'étant pas dispo-

ELLOYD'S: plus de 90 % des membres (« names ») qui garantissent les contrats d'assurance sur leur fortune personnelle ont souscrit au plan de sauvetage du Lloyd's, mercredi 28 août, selon un décompte provisoire publié par la

■ LE FRANC continuait de s'effriter face au mark jeudi 29 août, au cours des pre-mières transactions, après s'être stabili-sé mercredi. Il s'échangeait à 3,4290 contre 1 deutschemark.

Nouveau recul

0,73 % à 1988,22 points.

LA FAIBLESSE du franc français affectait une fois de plus la bourse de Paris qui enregistrait jeudi 29 août sa quatrième séance consécutive de baisse. L'indice

CAC 40 revenait même sous le

seuil des 2 000 points. En recui de 0,31 % à l'ouverture, il affichait en milieu de journée une perte de

Sur le Matif, le contrat des bons

du trésor à 10 ans, était bien orienté à 123,08, en hausse de

0,12 %. En revanche le contrat Pibor cèdait encore 0,04 % à 95,72,

soit un taux de rendement de

Le franc qui avait frôlé les

3.43 francs pour un deutschemark

en début de journée, se reprenait un peu à 3,4280 mais les opéra-

teurs ne s'attendent pas à une

nette amélioration de la devise

française au cours des prochains

lours en raison des difficultés aux-

quelles sont confrontés l'écono-

mie - mois difficiles en perspective pour l'emploi selon le

premier ministre Alain Juppé - et

à Paris

■ TOKYO a encore perdu 0,76 % jeudi 29 août. L'indice Nikkei s'est inscrit en dôture à 20 553,16 points, en repli de 156,65 points. Il a baissé de près de 4 %

■ LE DOLLAR se stabilisait jeudi 29 août dans la matinée autour de 108,30 yens, 1,4757 mark et 5,0595 francs contre 108,52 yens, 1,4765 mark et 5,0577 francs mercredi soir.

■ LONDRES a hattu mercredi un nouveau record historique, pour la cinquième fois en moins de deux semaines. L'indice Footsie a terminé en hausse de 0,3 %, à 3 918,7 points.

■ L'OR a ouvert en baisse jeudi 29 août sur le marché international de Hong-kong, à 388,00-388,30 dollars l'once, contre 388,60-388,90 la veille en dô-

MILAN

*

超18 30

LONDRES

->

NEW YORK

7

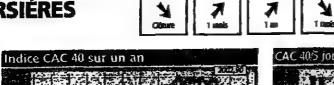
DOW JONES

FRANCFORT

A

D4X 30

LES PLACES BOURSIÈRES



CAC 40

le gouvernement pour établir le budget 1997. Les milieux financiers soulignent notamment la contradiction entre la nécessité de réduire les déficits et celle de sti-

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL

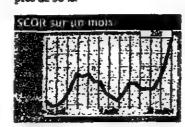
MEDCAC

get. Parmi les titres en baisse on relevait: le Crédit lyonnais -3,9 %, Poliet -3,6 % et Fromageries Bel - 3.2 %.

CAC 40

Scor, valeur du jour

LE TITRE de la société de réassurance continue à faire l'objet de ramassages et a encore enregistré, mercredi 28 août à la Bourse de Paris, l'une des plus fortes hausses de la séance. L'action a gagné 3 % à 208 francs dans un volume étoffé de 743 000 transactions. Le rachat annoncé mardi par la Suisse de Réassurance du britannique Mercantile and General venant après celui de l'américain American Re par l'allemand Munich Re a fait se multiplier les rumeurs d'une possible OPA sur le premier réassureur français. Depuis le début de l'année, la valeur a gagné près de 36 %.

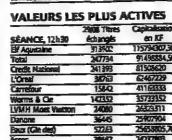


NEW YORK

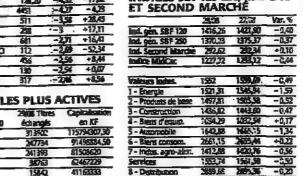
Les valeurs du Dow-Jones

BAISSES, 121-30 Dev.R.N-P.CM U 1

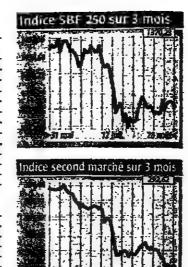
Union Asser.Fool







FRANCFORT





Record en clôture à Londres

LA BOURSE de Tokyo a continué à perdre du terrain jeudi 29 août. L'indice Nikkei s'est inscrit en clôture sur une baisse de 0,76 % (156,65 points), à 20 553,16 points. Il avait déjà perdu près de 1 % mercredi après la publication du rapport trimestriel de la Banque du Japon (Tankan) indiquant que la croissance raientit au Japon. Depuis une semaine, le Nikkei a perdu près de 4 %.

Wall Street a fait du surplace mercredi 28 août en dépit de la reprise du dollar et de la stabilisation du marché obligataire. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a gagné 1,11 point, à 5 712,38 points. Les titres en hausse ont dépassé ceux en baisse dans un rapport de 4 à 3. La bonne tenue du marché obligataire a permis en revanche à la

Bourse de Londres de se hisser mercredi à son plus haut niveau historique, pour la cinquième fois en moins de deux semaines. L'indice Footsie des cent principales valeurs a clôturé en hausse de 13 points, soit 0,3 %, à 3 918,7, et établi ainsi un nouveau record en clôture. Le précédent record en ciôture, 3 907,5 points, datait de

INDICES MONDIAUX

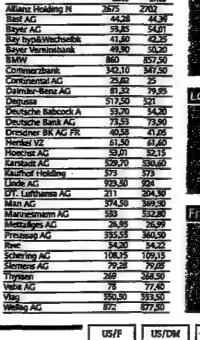
	Cours au	Cours as	Var.
	28/06	27/06	en %
Parts CAC 40	2002,90	2017,99	-0,75
New-York/D) indus.	5719,78	. STILE	+0,15
Tokyo/Nikkei	22348	2091036	+6,43
Londres/FT100	3907,50	307,58	
Franciont/Dax 30	2562,16	2558,84	+0,17
Frankfurt/Commer.	901	. ES7,50	+0,39
Milan/MIB 30	969	· 982	-0,31
Amsterdam/Ge Cbs	380,10	*378,20	+0,50
Madrid/lbex 35	358,96	· JEELS	+0,32
Stockholm/Affarsal	1563,84		
Londres FT30	2539	28.5	+4,13
Hong Kong/Hang 5.	11379,50	11132,90	+0,36
Singapour/Strait t	2159,88	2170	-0,54
		44	
		1200	

PARIS

7

American Express 45,25 45,62 Alfied Signal 63,62 63,75 AT & T 53,37 53,75 Bethlehem 10,12 10,12 Boeing Co 92,12 91,25 Caterpillar Inc. 70,12 71 Chewon Corp. 99,87 99,87 Coca-Cola Co 51,25 91,50 Disney Corp. 58,37 99 Du Pont Nemours&Co 82,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Econor Corp. 81,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Econor Corp. 81,62 82,87 Gen. Electric Co 86,37 86,37 Goodyear T & Rubbe 47 47,12 I.P. Morgan Co 89,12 89,87 Merck & Co.Inc. 67,87 91,25 Minnesota Ming.&Ming 67,50 67,37 Philip Moris 91,25 91,87 Procter & Gambie C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Procter & Gambie C 91,75 90,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootworth 21,75 21,62	Alfied Signal 63,62 63,75 AT & T 53,37 53,75 AT & T 53,37 53,75 Bethisherm 10,12 10,12 Boeing Co 92,12 91,25 Caterpillar Inc. 70,12 71 Chewon Corp. 59,67 99,67 Coca-Cola Co 51,25 31,50 Disney Corp. 58,37 59 Du Pont Nemours&Co 82,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,67 74,25 Exonn Corp. 61,62 82,12 Gén. Motors Corp. H 49,75 50 Gén. Electric Co 86,37 86,37 Goodyear T & Rubbe 47 47,12 (JP. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougi 50,25 80,87 Minnesota Ming.&Mig 67,50 67,37 Philip Moris 91,25 91,87 Procter & Co.inc. 67,87 67,25 Minnesota Ming.&Mig 67,50 67,37 Philip Moris 91,25 91,87 Procter & Gamble C 91,75 90,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utid Technol 114,75 115,37 Westingh. Electric 16,37 15,87	6. Barriera	، برت	-
Alfad Signal 63,62 63,75 AT & T 53,37 S 53,75 AT & T 53,75 Bethichem 10,12 10,12 Boeing Co 92,12 91,25 Caterpillar Inc. 70,12 71 Chewron Corp. 59,87 Op. 70,12 51,50 Disney Corp. 58,37 59 Du Pont Nemours&Co 62,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Exoan Corp. 61,62 82,12 Gen. Motors Corp.H 49,75 50 Gen. Sectric Co 65,37 86,37 Gen. Sectric Co 65,37 86,37 Goddysar T & Rubbe 47 47,12 IP. Morgan Co 69,12 89,87 Mc Don Dougl 50,25 89,87 Mc Don Dougl 50,25 90,67 Merck & Co.Inc. 67,87 97,25 Minnesota Ming.&Milg 67,50 67,37 Philip Morls 91,25 91,87 Procter & Gambie C 91,75 90,62 Stars Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 89,50 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 114,75 Westingh, Bectric 16,37 15,87	Alfad Signal 63,62 63,75 AT & T 53,37 53,75 AT & T 53,37 53,75 Bethichem 10,12 10,12 Boeing Co 92,12 91,25 Caterpillar Inc. 70,12 71 Chewon Corp. 59,67 89,67 Coca-Cola Co 51,25 31,50 Disney Corp. 58,37 59 Du Pont Nemours&Co 82,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Exoon Corp. 61,62 82,12 Gén. Motors Corp. H 49,75 50 Gen. Electric Co 86,37 86,37 Goodyear T & Rubbe 47 47,12 [JP. Morgan Co 85,12 89,87 Mc Don Dougi 50,25 80,57 Mr. Don Dougi 50,25 80,57 Philip Moris 91,25 91,87 Procter & Co.inc. 67,87 67,25 Minnesota Ming,&Milg 67,50 67,37 Philip Moris 91,25 91,87 Procter & Gambie C 91,75 90,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 115,87 Westingh. Electric 16,37 15,87 Westingh. Electric 12,75 31,62	American Express	45,25	45,62
Bethlehem 10,12 10,12 Boeing Co 92,12 91,25 Caterpillar Inc. 70,12 71 Cherron Corp. 59,87 59,87 Coca-Cola Co 51,25 51,50 Disney Corp. 58,37 59 Du Pont Nemours&Co 82,52 82,87 Esseman Kodak Co 73,87 74,25 Escent Corp. 61,62 82,12 Gén. Motors Corp.H 49,75 50 Gén. Bectric Co 66,37 86,37 Gen. Bectric Co 86,37 86,37 Godynar T & Rubbe 47 47,12 IBM 114,62 111,75 Ird Paper 41 41,12 I.P. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougi 50,25 50,87 Mc Don Dougi 50,25 50,87	Bethlehem 10,12 10,12 Boeing Co 92,12 91,25 Caterpillar Inc. 70,12 71,25 Caterpillar Inc. 70,12 71 Cherron Corp. 59,87 59,87 Coca-Cola Co 51,25 51,50 Disney Corp. 58,37 59 Du Pont Nemours&Co 82,62 82,87 Essman Kodak Co 73,87 74,25 Esom Corp. 61,62 82,12 Gén. Motors Corp.H 49,75 50 Gen. Bectric Co 86,27 86,37 Godyear T & Rubbe 47 47,12 IBM 114,62 111,73 Ind Paper 41 41,12 I.P. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougi 50,25 50,87 Mc Don Dougi 50,25 50,87 Merck & Co.Inc. 67,87 67,25 Minnesota Ming.&Mfg 67,50 67,37 Philip Morls 91,25 91,87 Procter & Gamble C 91,75 90,62 Jinlon Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh. Electric 16,37 15,87 Westingh. Electric 12,75 21,62	Alfied Signal	63,62	63,75
Berhichem 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 11,12 10,12 11,12	Berhiehem 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 10,12 11,12 10,12 11,12	AT & T	53,37	53,75
Caterpillar Inc. 70,12 71 Chewon Corp. 99,87 Coca-Cola Cor 51,25 91,50 Disney Corp. 58,37 59 Du Pont Nemours&Co 82,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Eoom Corp. 61,62 82,12 Gen. Motors Corp. 11,62 82,12 Gen. Motors Corp. 11,75 Ind Paper 41 41,12 I.P. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougl 50,25 50,87 Mc Don Dougl 50,25 50,87 Merck & Co.Inc. 67,87 97,25 Minnesota Ming.&Mfg 67,50 67,37 Philip Morls 91,25 91,87 Procter & Gambie C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 89,50 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Westingh. Bectric 16,37 15,87 Westingh. Bectric 16,37 15,87	Caterpillar Inc. 70,12 71 Chewon Corp. 99,87 Coca-Cola Co 51,25 91,50 Disney Corp. 58,37 59 Du Pont Nemours&Co 82,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Eooon Corp. 61,62 82,12 Gen. Motors Corp.11 49,75 50 Gen. Electric Co 86,37 86,37 Goodysar T & Rubbe 47 47,12 IP. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougl 50,25 80,87 Minnesota Ming.&Mfg 67,50 67,37 Philip Moris 91,25 91,87 Procter & Co.inc. 67,87 67,25 Minnesota Ming.&Mfg 67,50 67,37 Philip Moris 91,25 91,87 Procter & Gamble C 91,75 90,62 Stars Roobuck & Co 45,37 45,87 Texaco 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utid Technol 114,75 115,87 Westingh. Electric 16,37 15,87 Westingh. Electric 16,37 15,87 Westingh. Electric 16,37 15,87	Bethichem		10,12
Caterpillar Inc. 70,12 71 Chewon Corp. 99,87 Coca-Cola Cor 51,25 91,50 Disney Corp. 58,37 59 Du Pont Nemours&Co 82,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Eoom Corp. 61,62 82,12 Gen. Motors Corp. 11,62 82,12 Gen. Motors Corp. 11,75 Ind Paper 41 41,12 I.P. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougl 50,25 50,87 Mc Don Dougl 50,25 50,87 Merck & Co.Inc. 67,87 97,25 Minnesota Ming.&Mfg 67,50 67,37 Philip Morls 91,25 91,87 Procter & Gambie C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 89,50 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Westingh. Bectric 16,37 15,87 Westingh. Bectric 16,37 15,87	Caterpillar Inc. 70,12 71 Chewon Corp. 99,87 Coca-Cola Co 51,25 91,50 Disney Corp. 58,37 59 Du Pont Nemours&Co 82,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Eooon Corp. 61,62 82,12 Gen. Motors Corp.11 49,75 50 Gen. Electric Co 86,37 86,37 Goodysar T & Rubbe 47 47,12 IP. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougl 50,25 80,87 Minnesota Ming.&Mfg 67,50 67,37 Philip Moris 91,25 91,87 Procter & Co.inc. 67,87 67,25 Minnesota Ming.&Mfg 67,50 67,37 Philip Moris 91,25 91,87 Procter & Gamble C 91,75 90,62 Stars Roobuck & Co 45,37 45,87 Texaco 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utid Technol 114,75 115,87 Westingh. Electric 16,37 15,87 Westingh. Electric 16,37 15,87 Westingh. Electric 16,37 15,87	Boeing Co		91,25
Coca-Cola Co 51,25 \$1,50 Disney Corp. Du Pont Nemours&Co 82,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Exon Corp. 81,62 82,12 Gen. Motors Corp. 11 49,75 90 Gen. Electric Co 86,37 86,37 Goodyear T & Rubbe 47 47,12 IBM 114,62 111,75 Imd Paper 41 41,12 I.P. Morgan Co 89,12 89,67 Mc Don Dougi 50,25 90,87 Merck & Co.Inc. 67,87 97,25 Minnesota Ming.&Ming 67,50 67,37 Philip Morla Philip Morla Procter & Gambie C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 99,90 89,62 Union Carb. 43,37 45,87 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh, Electric 16,37 15,87	Coca-Cola Co 51,25 \$1,50 Disney Corp. Du Pont Nemours&Co 82,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Exorn Corp. 81,62 82,12 Gen. Motors Corp.H 49,75 90 Gen. Electric Co 86,37 86,37 Goodyear T & Rubbe 47 47,12 IBM 114,62 111,75 Imd Paper 41 41,12 I.P. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougi 50,25 89,87 Mc Don Dougi 50,25 90,87 Merck & Co.Inc. 67,87 67,25 Minnesota Ming.&Ming 67,50 67,37 Philip Morla 91,25 91,87 Procter & Gambie C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 89,90 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 15,87 Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootworth 21,75 21,62	Caterpillar Inc.		71
Coca-Cola Co 51,25 \$1,50 Disney Corp. Du Pont Nemours&Co 82,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Exon Corp. 81,62 82,12 Gen. Motors Corp. 11 49,75 90 Gen. Electric Co 86,37 86,37 Goodyear T & Rubbe 47 47,12 IBM 114,62 111,75 Imd Paper 41 41,12 I.P. Morgan Co 89,12 89,67 Mc Don Dougi 50,25 90,87 Merck & Co.Inc. 67,87 97,25 Minnesota Ming.&Ming 67,50 67,37 Philip Morla Philip Morla Procter & Gambie C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 99,90 89,62 Union Carb. 43,37 45,87 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh, Electric 16,37 15,87	Coca-Cola Co 51,25 \$1,50 Disney Corp. Du Pont Nemours&Co 82,62 82,87 Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Exorn Corp. 81,62 82,12 Gen. Motors Corp.H 49,75 90 Gen. Electric Co 86,37 86,37 Goodyear T & Rubbe 47 47,12 IBM 114,62 111,75 Imd Paper 41 41,12 I.P. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougi 50,25 89,87 Mc Don Dougi 50,25 90,87 Merck & Co.Inc. 67,87 67,25 Minnesota Ming.&Ming 67,50 67,37 Philip Morla 91,25 91,87 Procter & Gambie C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 89,90 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 15,87 Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootworth 21,75 21,62	Chevron Corp.		\$9,87
Du Pont Nemours&Co Essman Kodak Co Ess	Du Pont Nemours&Co Essman Kodak Co Essman Koda	Coca-Cola Co		\$1,50
Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Exorn Corp. 61,62 82,12 Gen. Motors Corp.H 49,75 50 Gen. Blectric Co 86,37 86,37 Goodyear T & Rubbe 47 47,12 IBM 114,62 111,75 Imd Paper 41 41,12 IP. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougi 30,25 50,87 Merck & Co.inc. 67,87 97,25 Minnesota Ming & Ming 91,25 91,87 Philip Moris Philip Moris Filip Moris Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,50 89,62 Union Carb. 43,37 45,87 Westingh, Bactric 16,37 15,87	Eastman Kodak Co 73,87 74,25 Exorn Corp. 81,62 82,12 Gen. Motors Corp.H 49,75 50 Gen. Blectric Co 86,37 86,37 Goodyear T & Rubbe 47 47,12 IBM 114,62 111,75 Imd Paper 41 41,12 IP. Morgan Co 89,12 89,67 Mc Don Dougl 30,25 80,87 Merck & Co.Inc. 67,87 67,25 Minnesota Ming.&Mfg 67,50 67,37 Philip Morls Philip Morls Procter & Gamble C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 115,87 Wootworth 21,75 21,62			
Exon Corp. 61,62 82,12 Gen. Motors Corp.H 49,75 50 Gen. Bectric Co 86,37 86,37 Goodyser T & Rubbe 47 47,12 IBM 114,62 111,75 Imd Paper 41 41,12 I.P. Morgan Co 89,12 89,67 Mc Don Dougi 30,25 50,87 Merck & Co.Inc. 67,67 67,25 Minnesota Ming & Ming 91,25 91,67 Philip Morls Procter & Gambie C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,50 89,62 Union Carb. 43,37 45,87 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh, Bactric 16,37 15,87	Exon Corp. 81,62 82,12 Gen. Motors Corp. 11 Gen. Electric Co 86,37 86,37 Goodyser T & Rubbe 47 47,12 IBM 114,62 111,75 Ind Paper 41 41,12 I.P. Morgan Co 89,12 89,67 Mc Don Dougi 50,28 90,87 Merck & Co.Inc. 67,67 67,25 Minnesota Ming. & Ming 67,50 67,37 Philip Moris 91,25 91,67 Procter & Gamble C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 89,90 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 115,87 Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootworth 21,75 21,62			
Gén. Motors Corp.H 49.75 50 Gén. Bectric Co 86,37 86,37 Gen. Bectric Co 86,37 86,37 Goodyear T & Rubbe 47 47,12 . IBM 114,62 111.75 Intl Paper 41 41,12 . I.P. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougi 50,25 50,87 Mc Don Dougi 50,25 50,87 Merck & Co.Inc. 67,87 67,25 Minnesota Ming.&Ming 67,90 67,37 Philip Morls 91,25 91,87 Procter & Gamble C 91,75 90,62 Séars Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 89,90 89,62 Union Carb. 43,37 42,87 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh. Bactric 16,37 15,87	Gén. Motors Corp.H 49.75 50 Gén. Bectric Co 86,37 86,37 Geodyear T & Rubbe 47 47,12 IBM 114,62 111,73 Intl Paper 41 41,12 J.P. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougi 50,25 50,87 Merck & Co.Inc. 67,87 97,25 Minnesota Ming.&Mfg 67,50 67,37 Philip Morls 91,25 91,87 Procter & Gamble C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 89,70 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utid Technol 114,75 115,37 Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootworth 21,75 21,62		73,87	74,25
Gén. Electric Co 86,37 86,37 Goodyear T & Rubbe 47 47,12 111,75 18M 114,62 111,75 18M 114,75 19M 112,75 19M 114,75 114,75 115,37 Westingh. Bactric 16,37 15,87 15,87 Westingh. Bactric 16,37 15,87	Gén. Electric Co Goodyear T & Rubbe 47 47,12 18M 114,62 1111,75 1111,7	Exert Corp.	81,62	82,12
Goodyear T & Rubbe 47 47,12 , IBM 114,62 111,75 Imd Paper 41 41,12 IP. Morgan Co 89,12 89,87 Mc Don Dougi 30,25 50,87 Merck & Co.Inc. 67,87 67,25 Minnesota Ming & Ming 67,90 67,37 Philip Moris 91,25 91,67 Proctor & Gambie C 97,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,50 89,62 Union Carb. 43,37 45,87 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh, Electric 16,37 15,87	Goodyear T & Rubbe 47 47,12 , IBM 114,62 111,75 Imd Paper 41 41,12 IP. Morgan Co 69,12 89,87 Mc Don Dougl 50,25 50,87 Merck & Co.Inc. 67,87 67,25 Mranesota Mng.&Mfg 67,50 67,37 Philip Morls 79,25 91,67 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,90 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootworth 21,75 21,62			
18M	18M	Gén. Electric Co		86,37
IBM	18M	Goodyear T & Rubbe		47,12
JP. Morgan Co	P. Morgan Co	IBM		111,75
Mc Don Dougi 50,25 50,87 Merck & Co.Inc. 67,87 67,25 Minnesota Mng.&Mfg 67,50 67,37 Priotter & Gamble C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,50 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Westingh, Electric 16,37 15,87	Mc Don Dougi 50,25 50,87 Merck & Co.Inc. 67,87 67,25 Minnesota Ming. Milgo 67,50 67,37 Philip Moris 91,25 91,87 Procter & Gamble C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,90 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootworth 21,75 21,62	Intl Paper	41	41,12.
Merck & Co.Inc. 67,87 67,25 Minnesota Ming & Ming 67,50 67,37 Philip Morls 91,25 91,87 Procter & Gambie C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,50 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh, Electric 16,37 15,87	Merck & Co.Inc. 67,87 67,87 67,25 Minnesota Ming.&Ming 67,50 67,37 Philip Morls 91,25 91,87 91,62 Procter & Gamble C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 48,37 45,87 Texaco 59,90 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 114,75 Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootworth 21,75 21,62	J.P. Morgan Co		89,87
Minnesota Ming & Ming 67,50 67,37 Fhilip Morls 91,25 91,87 91,25 91,62 Fractor & Gamble C 91,75 90,62 Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,50 89,62 Union Carb. 43,37 45,87 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh, Electric 16,37 15,87	Minnesota Ming.&Ming 67,50 67,37			50,57
Philip Morts 91,25 91,87 Procter & Gamble C 91,75 90,62 Procter & Gamble C 91,75 90,62 Stars Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 89,50 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh, Electric 16,37 15,87	Philip Morts 91,25 91,87 Procter & Gamble C 91,75 90,62 Stars Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,30 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utid Technol 114,75 115,37 Westingh Electric 16,37 15,87 Wootwerth 21,75 21,62		67,87	<i>57,25</i>
Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,50 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh. Bactric 16,37 15,87	Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,50 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,79 115,37 Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootworth 21,75 21,62	Minnesota Mng.&Mfg	67,50	67,37
Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,50 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh. Bactric 16,37 15,87	Sears Roebuck & Co 45,37 45,87 Texaco 59,50 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,79 115,37 Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootworth 21,75 21,62		91,25	91,87
Texaco 89,50 89,62 Union Carb. 43,37 92,75 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh, Electric 16,37 15,87	Texaco 89,90 89,62 Union Carb. 43,37 42,75 Utd Technol 114,75 115,87 Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootworth 21,75 21,62		91,75	90,62
Union Carb. 43.37 42,75 Utd Technol 114,75 115,37 Westingh, Electric 16.37 15.87	Union Carb. 43.37 42.75 Utd Technol 114.75 115.37 Westingh. Electric 16.37 15.87 Wootwerth 21.75 21.62			45,87
Utd Technol 114,75 115,37 Westingh, Electric 16,37 15,87	Utd Technol 114,75 115,37 Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootworth 21,75 21,62			89,62
Westingh Electric 16.37 15.87	Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootwarth 21,75 21,62			42,75
Westingh Electric 16.37 15.87	Westingh. Electric 16,37 15,87 Wootwarth 21,75 21,62		114,75	115,37
Wootworth 21,75 21,62		Westingh. Electric	16,37	15.87
	THE PARTY PROPERTY AND PROPERTY AND PARTY AND	Woolworth	21,75	21,62
	NEW PORT MANCEOUT MANCEOUT			

	LONDRES		
	Sélection de valeur	s du FT 10	00
27/06		26/06	27/06
62,87	Alfied Lyons	4,64	4,50
45,62	Barciays Bank	9,13	9,11
63,75	B.A.T. industries	4,47	4,40
53,75	British Aerospace	9,95	9,95
10,12	British Airways	5,18	5,27
91,25	British Gas	2,09	2,06
71	British Petroleum	6,25	6,34
\$9,87	British Telecom	3,78	3,80
\$1,50	8.T.R.	2,56	2,51
59	Cadbury Schweppes	5,07	5,12
82,87	Eurotunnel	1,05	1,05
74,25	Glavo	9.26	9,17
82.12	Grand Metropolitan	4,79	4,78
50	Guinness	4,89	4,52
86,37	Hanson Plc	1,50	7,61
47,12	Great Ic	6,69	6,57
111,73	H.S.B.C.	11,31	11,17
41,12.	Imperial Chemical	10,8	8,12
89,87	Legal	7,36	7,35
\$0,87	Marks and Spencer	4,98	4,97
67.25	National Westminst	6,79	6,59
67,37	Peninsular Orienta	5.23	5,23
91,87	Reuters	7,70	7,62
90,62	Saatchi and Saatch	1,09	1,06
45,87	Shell Transport	9,45	9,42
89,62	Tate and Lyle	4.70	4,73
42.75	Univeler Ltd	12,87	12,74
115,37	Zeneca	15,18	15,01
		,,,,,	



31

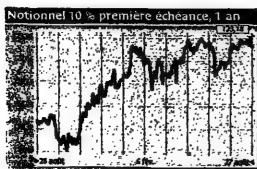
*



LES TAUX

Hausse des taux français LE MATTF (marché à terme des obligations françaises) était à nouveau en baisse jeudi 29 août. Le contrat no-tionnel (sur les obligations d'Etat à dix ans) perdait à l'ou-

verture 6 centièmes, à 123,02. Il avait perdu mercredi en clôture 0,16 %, à 122,96. Le contrat Pibor (taux à trois mois) abandonnaît jeudi 7 centièmes, à 95,69. Il en avait perdu 11 mercredi, à 95,76. Les effets bénéfiques de la baisse la semaine dernière des taux allemand et français



		CE		4-11
TAUX 25/06	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des prix
France	3,50	. 6,46	7,26	2,30
Allemagne	3,13	6,35	7,11	1,50
Grande-Bretagne	5,75	7.57	8,22	2,70
Italie	8,62	9,58	9,87	4,30
japon	0,44	3,15		-0.20
Etats-Unis	5,19	. 6,74	6,95	3

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS							
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 28/08	Taux au 27/08	indice (base 100 fin 95)				
Fonds d'État 3 à 5 ans	5,29	5,30	100,40				
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	5,91	5.91	101,44				
Fonds d'État 7 à 10 ans	6,26	6.25	101,87				
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	6,53	6,49	101,65				
Fonds d'État 20 à 30 ans	7,11	7.11	102,31				
Obligations françaises	6,55	6.54	102,20				
Fonds d'Etat à TME	-1,94	-1,98	101,13				
Fonds d'État à TRE	-1,55	-1,58	100,92				
Obligat, franç. à TME	-1,23	1.74	10T.33				
ONIAGE STATE & TOP	+0.16	- AR 59 **	100.72				

ont été totalement effacés. Mercredi, sur le marché obligataire américain, le taux d'intérêt sur les émissions du Trésor à 30 ans, principale référence, a terminé à 6,98 %, contre 6,97 % mardi soir. Ce marché a été légèrement influencé par les résultats un peu moins bons que prévu de l'adjudication de 12,5 milliards de dollars en bons à cinq ans au taux d'intérêt de 6,568 %, le plus bas depuis trois

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,75 %)

¥

an PIBOR FRANCS Pibor Prancs 12 mos PIBOR ECU Pibor Ecu 3 mois Pibor Ecu 6 mois Pibor Ecu 12 mois MATIF NOTIONNEL 16 9 Sept. 96
Dec. 96
Mars 97
PIBOR 3 MOIS
Sept. 96
Dec. 96
Mars 97

DEC. YE	403	" * mar . " "	90	62/96.	19,94
CONTRATS	À TERM				
Échéences 26/08	volume	prix	plus haut	plus bas	premie
Aput 96	24939	2023	2020	1996 ".	2001,50
Sept. 96	13615	2026	2026	2001	2007
0 : 14		~~~	_		_

LES MONNAIES

Le franc toujours faible LE FRANC recommençait à baisser jeudi 29 août dans la matinée. Après s'être stabilisé autour de 3,4250 pour un deutschemark mercredi dans l'après-midi, il atteienait 3,4290 francs pour un mark. La devise française souffre d'une certaine défiance des investisseurs étrangers, qui s'inquiètent de la montée des tensions sociales, de la difficulté pour le gouvernement de mettre en place pour

1997 un budget de rigueur dans une conjoncture déput-

DEVISES	cours 80F 25/06	% 27/08	Achat	Veriet
Allemagne (100 dm)	342,5700	+003	330	554: 1·0
Bau	6,4445	+0.08	4144	-
Etats-Unis (1 usd)	5,0625	+0.24	4,7500	5,350
Belgique (100 F)	16,6285	+1.67	16,0300	17,1300
Pays-Bas (100 ft)	305,A300	4904		1, 24 ().
Italie (1000 llr.)	3,3450	0,13	3,1000	~-3,6000
Danemark (100 lod)	85,6100	· 140,081	83	. 193
Irlande (T lep)	8,2003	- B.2	7,8000	5.5500
Gde-Bretagne (1 L)	7,8815	+0.13	7,4500	\$,3000
Grèce (100 drach.)	2,1415	E.+007	1,9000	2,400
Suède (100 krs) '	76,5100	-014	71	- ET
Sulsse (100 F)	424,1800	-205.	409	.61
Norvège (100 k)	78,9500	+0.14	74	
Autriche (100 sch)	45,6830	+0.0	47,0500	50,1500
Espagne (100 pes.)	4,0500	+0.12	3,7300	4.3380
Portugal (100 esc.	3,3400	+015	2,9500	3.6500
Canada 1 dodar ca	3,7056	+9,42-	3,4000	
Japon (100 yens)	4,5776	-0.05	4,4500	4.8600
Finlande (mark)	112,7900	-8.71	107	118

Én dollars

Portugal (100 esc.	3,340	0 -+015*	2,9500	3,6500	Eurofra	NE
Canada 1 dodar ca	3,705	6 +9,42	3,4000	100	Eurodo	Tar
Japon (100 yens)	4,577		4,4500	- 4,8600	Eurolivi	re
Finlande (mark)	112,790		107	:111	Eurode	J S
L'OR			LES	MA	TIÈR	RE
	Cours 28/05	cours 27/08	INDICES			_
Or fin (k. barre)	62500	62900			28/06	
Or fin (en lingot)	63250	63750	Dovr-Jone	s comptant	218,90	_
Once d'Or Londres	388,80	+	Dow-Jone	s à terme	357,52	_
Pièce française(201)	365	366	CRB		249,57	
Plèca suisse (201)	364	365				1
Pièce Union lat(200)	364	365		(Londres)		
Pièce 20 dollars us	2350	2325	Cuivre cor		1973	
Pièce 10 dollars us	1402.50	1320	Culvre à 3		1939	
Pièce 50 pesos mex.	2355		Auminiur	i Comptant	1446,50	
Liene on heavy mer	2333	<i>7</i> 345	Atumbrium	n à 3 mois	1482,50	·ì
			Plomb cor	mptant .	802	-
			Plomb à 3	mois	803	_
LE PÉTROLE			Etaln com	ptant	6110	
			शिवका वे दे ।	1205	6160	_

Etain comptan

Nackel à 3 mois

4

mée, et du retour des interrogations sur l'Union moné-

US/¥

taire européenne. Pour sa part, le dollar était quasi inchangé jeudi. Sur le marché des changes de Tokyo, il s'échangeait en fin de séance à 108,36 yens, contre 108,52 mercredi soir à New York et 108,17 yens à Tokyo. Face au deutschemark et au franc, le billet vert s'inscrivait à 1,4781 DM, contre 1,4765 mercredi, et à 5,06 francs, contre 5,0577.

PARITES DU DOL		29/08	25/08	Var. %
FRANCFORT: US		1,4765	1,4784	- 0,13
TOKYO: USDYYEN	S	108,4400	.107,7200	+0,66
MARCHÉ INT		CAIRE DE		
DEVISES comptant		affre d	temande 1 mols	office 1 mais
Dollar Etats-Unis	5,0670	5,0650	5,0442	- 50 0 2
Yen (100)	4,5774	4,6212	4,6866	4.6835
Deutschemark	3,4244	3A242 ·	3,4214	4. 3.4.74
Franc Suisse	4,2391	4,2357	4.2431	4.2387
Ure Ital. (1000)	3,3474	3,3428		**3.3362
Livre sterling	7,8792	7.2515	7,8614	7 8548
Peseta (100)	4,0530	4,0475	4,0464	ACCET
Franc Beige	16,630	16,620	16,621	18.812
TAUX D'INTÉ	RÊT DE	EUROD		
DEVISES	1 mols	3	mois	6 mois
Eurofranc	3,65		3,64	4.97
Eurodollar	5,31	ž .	5,44	5,59
Eurolivre	5,75		5,75	5,75
Eurodeutschemark	3.16		276- 4	3.16

ES PF	REMIÈRES	
	METAUX (New-York) Songe	
27/08	Argent à terme 5.26 5.30	
.218,83	Platine à terme 404 #84.50	
357,15	Palladium 128.25 127 .	
2.249,76	GRAINES, DENREES (Chicago) S/boissezu	
CONTRACT.	Blé (Chicago) 458 :: 464	
ars/tourie	Mals (Chicago) 3,47 3,47	
1982	Grain. soja (Chicago) 8,16 8,16	
196	Tourt sola (Chicago) 252.20 .251	
1447	GRAINES, DENREES (Londres) Stronge	
1475.30	P. de terre (Londres) 72.50 -372.50	
802	Orge (Londres) 100.30	
202.50	SOFTS Stonne	
5130	Cacao (New-York) 1368 T379	
6179	Cafe (Londres) 1673 1725	
999.30	Sucre blanc (Paris) 1427,64 1422,64	
1604	OLEAGINEUX, AGRUMES cents/tonne	
140	Coton (New-York) 0,75:0,74	
7370	Jus d'orange (New-York) 1,13 · 2,15	
	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	

REGLEMENT MENSUEL IEUD! : 4 2.74 Conference

> COMPTANT Une 45.5 JEUDI 24 AQUE OBLICATIONS

 $162\cdots$

G14. (E44.

.

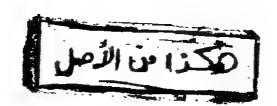
1744

SECOND MARCHE JEUDY & AGE

VALUE Moru To Assess of the Control of the

SICAV et FCP line selection Cours de déqui

VALEURS BANGLES STORY



FINANCES ET MARCHÉS

LE MONDE/YENDREDI 30 AOUT 1996/ 13

spulses Par charters

in with

Mark In

Sed Se

30.42 12 52

in the sale of

- - Tuel Afficia

State of the second · 11 128 8:

- : 114 mt 76514

 $(\cdot,\cdot)\colon \{\cdot,\underline{x}\}^{\frac{1}{2},\frac{1}{2}}$ 1.0 100 Commence

A CAR PROPERTY

100000

. · · · · · · az

10.000 1. 0.300

11.75.36

11.149(3)

17. 34.

ټ.

3 2 E.V

1600

TERRITA

100 m

1.4

.....

el Cárile Pá

REGLEMENT - 0,48 - 0,48 + 1,18 - 1,11 - 0,57 - 0,34 181,40 SSS SSS 276 D1,50 248 340,40 60,45 SSS 286 457,40 642,70 203,20 232 1987 444,40 174,50 237,50 237,50 474,50 237,50 237,50 237,50 474,50 237,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 474,50 237,50 * 1,41 + <u>0,22</u> - 8,99 46,30 431,76 31,46 13,46 219 91 132,16 339 635 321,96 - 622 - 024 - 1,55 - 1,46 - 2,26 - 1,27 400 1731,96 547 544 78,90 254,70 200 123,90 124,90 1256 1344 1056 I C.I 8

Igo Visilado 6

Igo Visilado 6

Idescapita 6

Metado 7

M MENSUEL + 1,94 - 0,38 - 0,59 - 1,21 - 0,79 + 1,57 - 0,67 JEUDI 29 AOUT -0,76 Liquidation: 23 septembre Taux de report : 3,75 CAC 40 : De Dietrich

134 0 Degrenot

Dev.R.N-P.Cal Lia

Compen

Compen

Compen

Optacion

East (Cle des) Cours relevés à 12 h 30 + 2,19 + 1,63 - 0,12 - 0,96 - 1,94 + 2,70 + 1,44 + 2,65 - 1,90 + 0,36 - 1,29 1379 212,58 311 301 1651 451,68 514 127 405,58 134 112,50 1215 134,50 24,5 1745 4300 184,50 B.N.P.(T.P). ### + 0,79
+ 0,99
- 0,32
- 0,32
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33
- 0,33 Renault (T.P.)
Renault (T.P.)
Rithone Pouleac(T.P)
Saunt Gobain(T.P.)
Thomson S.A (T.P) ACF-Ass.Gen.France__ Essilor Intl AIDP Compen-gation (1) VALEURS Cours Deraiers % précéd. cours +-ETRANGÈRES - 1,33 - 0,79 + 1,76 - 0,66 - 0,72 - 0,30 20,50 246 230,50 230,50 230,50 240,20 140,20 140,20 140,20 140,20 151,50 277,60 152,50 277,60 152,50 277,60 152,50 277,60 152,50 277,60 152,50 277,60 152,50 277,60 152,50 277,60 152,50 277,60 152,50 277,60 177,81 277,60 27 - 6,17 - 0,06 - 0,23 - 0,40 - 1,14 - 0,35 - 6,97 - 6,87 Asirpe_____ Bail Investis__ Miss AG F... Bancaire (Cie). Bazar Hot. Ville Bertrand Faure BIC BIS ______ B.N.P. _____ + 9,95 - 0,10 - 0,99 + 3,36 + 0,15 - 0,37 - 1,54 - 0,56 + 14,67 GAN.
Gascopre (B)
Gascopre (B)
Gascopre (B)
Gaz et Ease
Geophysique
GF.
Groupe Andre S.A.
GrZannier (Ly) i
GTM-Entrepose
Guilbert -8,59 -1,45 +0,04 +0,93 +0,98 +0,31 +1,67 Carbone Lorraine CCND(ex.COMC) Ly.... - 0,67 - 0,91 - 0,98 + 2,44 + 0,33 - 0,07 + 0,65 + 1,64 + 0,06 + 0,35 SYMBOLES + 6.28 - 0.38 - 1,12 - 1,48 3 (macres) 1 ou 2 = catégories de cotation - sem indicati 10 coupon détaché; © droit détaché. DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercrad) : montant du coup - 1,14 - 0,36 - 0,52 + 0,41 - 1,59 TABLE STANCAISES
THE 2020 139 884 315 99,50 548 97 Cours précéd. ACTIONS Demiers cours 112,40 112,02 103,15 106,67 102,10 100,66 106,47 99,77 175 421 Financi, E, 678-92-424. Fiorald, 75%-90-990 OAT 8,5% 87-97 CAL... COURS COMPTANT 140,26 1195 18 302 145 30,50 10,05 44,20 340 179,10 142,20 410 169 497 490 116 7,60 356 45 17,46 369 357,30 475 851 4140 498 1302 Fax Ord. Une sélection Cours relevés à 12h30 OATS ARMS-FT CAM-JEUDI 29 AOUT OATS STRUCKE OA 145,28 360 12,16 61,76 216,60 OAT \$148 57/99 CAL..... OAT 8,125% 89-99 8...... OBLIGATIONS 110,54 113,76 108,56 113,14 Otomane(cit Fin.)..... 7,479-1 OAT 8,501-8000 CA4 ...
1,490 OAT 103,585-00 CA4 ...
1,370 OAT 103,585-00 CA4 ...
1,370 OAT 103,585-00 CA4 ...
1,370 OAT 89-01 TME CA4 ...
1,371 OAT 89-01 TME CA4 ...
1,372 OAT 8,578 87-10 CA4 ...
1,380 OAT 8,578 87-10 CA4 ...
1,380 OAT 8,578 87-94 CA ...
1,380 BFCE 9% 91-02 CEPME 8,5% 88-97CA CEPME 9% 89-97 CAA... CEPME 9% 52-06 TSR ... 103,26 110,50 115,50 116,10 109,80 104,36 116,43 111,39 1365 206 258,10 1365 939 350,50 378 105 CP 10,25% 92-05 CB CPF 10% 88-95 CM CPF 10,25% 90 CM CLF 8,75 88-01 CM ABRÉVIATIONS 1 3 A 7 4 B = Bordesux; Li = LBig; Ly = Lyon; M = Marse 1,267 3,008 1,555 4,231 4,731 6,464 0,405 4 6,834 33 350 112,90 306 204,18 436 1006 1245 105,97 117,21 112,25 106,40 109,52 426 695 219,70 65 3979 985 397 1790 Ny = Nancy; No SYMBOLES Finalers
F1P P.
Ponciere (Cit)
Fonciere Buils
Foncies #
France LARD CNA 9% 497-07..... CRH 8,6% 92/94-09..... CRH 8,5% 1087-889..... 1 ou 2 = casigories de cotation - sans indication casigorie 3; III compon détaché; © droit détaché; o = offert; d = demandé; ? drife réduite; \$ demande réduite; # contrat d'animation, EDF & 6% 25-89 CAL 20 20 Radial P
Raily (Conhistrity
Reviel Indust 1
Re 530 181,50 992 1195 417,50 73 557 99,55 NOUVEAU MA
Cours relevés à 12h 30
JEUDI 29 AOUT

VALEURS

VALEURS

Papsigene Cacor

Col
Bearnnique 102
FOM Pharma n.
Cerses
High Co
Infante
JES
Sedar

Sedar NOUVEAU MARCHE HORS-COTE SECOND Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHE JEUDI 29 AOUT Une sélection Cours rejevés à 12k30 Codetour..... Derniers cours Cours précéd. Demiers Cours Comp.Buro.Tele CET.... Cours précéd. VALEURS JEUDI 29 AOUT 354 132 455 CAHaute Normand

CA Paris IOF

CAlle & Vilaine 680 29 56 1449 130 170 108,10 246 400 180,20 298 225 298 98 110 132 55 4,80 Demlers cours Cours précéd. 265,50 70,58 26 26 26 27 25 20 124 48 54 53 440 777 120,10 1572 451,18 551 229,70 330 555 656 260 314,40 442 CA Obe CCI Deventry
Devenols (Ly)
Ducros Serv. Rapide
Ecco Trav. Tempo Ly
Europ. Ectins. (Ly)
Europ Propulsion Algie # _____ Albert S.A (Ns). **ABRÉVIATIONS** B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marsellie;
Ny = Namoy; Ns = Nantes.

SYMBOLES >YMBOLES
1 ou 2 a catégories de couston - sans indication catégories 3; • cours précédent; • coupon détaché; • droit détaché; • a offert; de demandé; † office réduite; • demande réduite; • contrat d'animation. Boisset (Ly)4... Fructivie MEAN Francis Francis Region Francis 1205,95 1731,79 1102,67 11/01/01 11/01/02 16/05/44 94/02 104,8 118,44 3875,14 1051,18 1160,46 1894,58 1508,92 1217,31 2075,14 1078,86 1150,44 1626,72 Natio Patrimoide

Natio Perspective

Natio Placements C/D

Natio Revenus

Natio Sécurite

Natio Valents GENERALE 37168,56 31634,67 1062,58 1059,58 1059,53 1054,37 1059,74 1569,74 1569,77 1470,56 1569,77 1470,56 1564,75 1366,97 314,15 SICAV et FCP 11367,75 11610,13 12090,33 LOF E. DE ROTHSCHILD BANQUE Une sélection 697,92 18128,81 612,41 761,37 Cours de ciôture le 28 août BRED HANQUE POPULAIRE QC MED Raichat tigl 1275,00 348,65 1421,52 3353,07 1135,52 144,22 VALEURS изэт Stratigle Actions 935,60 Fencie... 11676.29 134.69 99.22 95.34 554.93 1876.52 95962.62 165.00 1834.84 1222.16 11676 499.51 170.78 170.78 1192.17 165.31 145.91 145.91 145.91 145.91 145.91 145.91 145.91 145.91 145.91 119,19 69475 89,21 2181,71 300,65 2574,28 日本人 会人間 2077分 2047 20437 20437 BANQUES POPULAIRES 250,77 253,35 17347,35 CREDIT LICHNALS 266,55 1204/02 1618/45 140/04 BANQUE TRANSATLANTIQUE
Arbitr. Court Terms 508,77
Arbitr. Première 91,0,85
Arbitr. Sécurité 17434,73 1321,23 16115,69 11261,40 1425,98 2954,53 1824,98 563,67 942 473,32 226,64 586,12 5246,44 Epargne-Unie. Eurodyn Indich Lion Plus
Lion Plus
Lion Plus
Lion Plus
Lion Plus
Lion Plus
Sizer 5000
Siver suce
Sizer
Sizer
Sizer
Sizer Policy D Pentrale D Pe 791,08 770,65 112,63 127,63 129,53 592,65 114,51 145,34 136,73 754,75 63,77,17 528,16 229,75 924,15 19141,65 1868,63 BNP ## CAISSE D'EPARGI

1965/35 | Ecur. Actions Futur D |
1965/35 | Ecur. Capicourt C |
1965/36 | Ecur. Capicourt C |
1966/36 | Ecur. Capicourt C |
1966/36 | Ecur. Copicourt C |
1966/36 | Ecur. Distrimonitaire D |
1966/36 | Ecur. Copicourt C |
1966/36 | Ecur. Copicourt C |
1966/36 | Ecur. Investit D |
1966/36 | Ecur. Investit C |
1966/36 | Ecur. Trimestriel D |
1966/ \$61 528 13840 379907 2112/55 15746,34 2313,25 215,59 138,00 10891,83 548,46 1092,06 1180,02 1861,17 1591,18 Oraction
Peoficies
2038 Seeks
2036 Seeks
2045 Seeks
204 CAISSE D'EPARGNE Antigone Tresorerie 2077 271,38 277,65 10946,26 26671,99 2665,51 17040,25 17040,25 17040,25 17040,25 17040,25 17040,25 17040,25 SYMBOLES o cours du jour;

cours précédent. TOUTE LA BOURSE EN DIRECT Avenir Affers 3615 LEMONDE Crid Mat Ep Cour. T Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26 Natio Inter _____ Natio Monétaire C/D ___ r

AUJOURD'HUI

TENNIS Deux nouvelles têtes de série sont tombées, mercredi 28 août, aux Internationaux des Etats-Unis, décidément cruels pour les favoris.

• Le Sud-Africain Wayne Ferreira

tour par son compatriote David Nainkin. La Néerlandaise Brenda Schultz-McCarthy (nº 13), quart de finaliste en 1995, a été éliminée au deuxième

● LE FORFAIT de la Belge Laurence Courtols a permis à l'Américaine Mo-nica Seles (n° 2) de se qualifier sans effort pour le troisième tour. Dans la

(nº 9) a été éliminé dès le premier tour par l'Allemande Barbara Rittner. soirée, l'Espagnole Conchita Martinez (nº 4) s'est aisément défait de la Francaise Nathalie Tauziat, et Michael Chang (n° 2) a battu le Sud-Africain Neville Godwin. ● LA FRANCE est dé-

sormais représentée à l'US Open par une levée de jeunes joueuses au talent prometteur comme Sandrine Testud et Anne-Gaelle Sidot, qualifiées pour le troisième tour.

Le satellite dépasse

A 11:11 -

malls "

 $b_{n,n} = 1$

ELSE.

pagar ...

 $\mathcal{O}^{\mathrm{street}}$

Patellal

gen .".

21.5

Apply to

profit -

(21%)

er.

Into Bot

ralles: -

411117

nioper is a

charac 👵

plana".

commetts.

stall of the Careford sembli: 1. 1

china: ==

san in 😶

10 jun :

Canadissis

copy. 15

edans . . ·

ensua:

dummura.c

cophet. :

loutá nu in

31.387; _~ -

All Comment

Rel, legarita

Courag Bassan

de a l_{ean-}

a chois do pro-

bon etraga ---

nouvelle, ;- ;

France

d'ulerage Beauchers . . .

France : The real

de montrer

CLARENT HOLD (1997)

role, Tun apro-

Drucker of lever

• Shudio Gudhing

france 1 a chi

ांशार्वं अहिर - ः

low . lean-Lu

complete de la ...

hiere enu, _{mate}

des more los :

quemen:

cept of the contract

d'une chulte Minertand au

Kazan (es per 1)

Prend to place

Adic la sella Philippe Lentar

the northelle

te Monda-Tale

Plene (print)

of charge of 1

par at quine.

knyle En ...

profes Walle

den qui, en ..

MRT (1.1.) --

man -

Janes of mon Reauch

Titl arra

18 gran

sedur 1 - 1

41%

A l'US Open, Conchita Martinez reste intimidée par ses chances

L'Espagnole, tête de série nº 4, qui a battu sévèrement la Française Nathalie Tauziat (6-1, 6-3) au deuxième tour, fait partie des favorites, sans apparaître encore comme une prétendante au titre

NEW YORK de notre envoyée spéciale

Encore une fois, Conchita Martinez est une vedette malgré elle. Elle vient ouvrir la session de nuit quand le pu-



Flushing Meadow. Elle a gagné son match dans l'après-

midi, sans même jouer, à la faveur du forfait de Laurence Courtois, victime d'une inflammation au genou. Malgré son rang de tête de série nº 4, Conchita fait figure de pâle doublure. Non que les Américains trouvent son tennis épouvantable, mais l'Aragonaise les intrigue par son absence de joie sur un court.

Ses cheveux de jais lissés sous un bandana, sa mine tendue par l'effort, elle offre une moue boudeuse, ne semble jamais ravie d'un joli coup. Elle pourrait sourire, enfin, car son tennis est lumineux et très rare sur le circuit féminin. Conchita sait résister au fond du court, y attaquer, comme

_ 3-2

Le championnat de France de football de D1 💆

après un service puissant. Conchita jure qu'elle ne s'ennuie pas. Elle vit sa vie comme bon lui semble, et sa vie lui va bien. Que lui importe si sa vie ne plaît pas toujours. Elle répond aux questions avec une gêne amusée. A vingt-quatre ans, elle ne s'habitue pas aux questions et sait, à merveille, se retrancher derrière um anglais qu'elle parle pourtant

de mieux en mieux.

Ce soir, par exemple, elle a les yeux qui pétillent. Elle s'est bien amusée. Le match devait être dur, une rencontre avec Nathalie Tauziat, réputée beaucoup plus offensive que le commun des joueuses du circuit, donc dangereuse. Conchita la laisse, piteuse, à la porte de la partie. Elle volleye, puis passe, lobe puis transperce. Parfois, elle sourit pour elle-même. De cette victoire, en moins d'une heure, devant un public si vite dépassionné, elle en est rudement fière: « j'ai confiance, j'ai confiance, dit-elle. Alors, j'ai bien joué. » Le reste, l'avenir ? Elle ne sait pas.

Eile fut championne à Wimbledon, en 1994, privant Martina Nade ne pas confirmer, celui-ci est devenu de plus en plus lourd. Son raille sa réticence à gagner et à

elle adore se glisser vers la volée vratilova d'une dixième victoire liste. En 1996, elle s'est arrêtée en d'Eric Van Arpen. La timide Essur le gazon anglais, elle n'en fi- quart de finale aux Internationaux d'Australie et à Wimbledon. nit plus de porter ce trophée que beaucoup veulent usurpé. A force naux d'Australie et à Wimbledon. A Paris, elle est balayée par Steffi Graf aux portes de la finale. On

Guy Forget dans un dialogue de sourds

Cinq sets et près de trois heures de jeu ont été nécessaires à Guy Forget pour passer le premier tour contre Grant Stafford. La cause? Un manque total de communication entre les deux hommes, le Sud-Africain préférant abréger les échanges à la volée. « l'ai essayé d'instaurer un dialogue, dit le Français. Rien à faire, j'avais un terrible sentiment d'impuissance. » Une trajectoire mieux lue, une crieur, et cuy Forget rentre dans la partie après avoir perdu les deux premières manches. Stafford est débordé, les échanges s'ailongent, Guy sauve une balle de match dans le quatrième set pour s'installer en vainqueur : « C'est le charme des grands tournois. J'ai l'impression que l'on peut toujours revenir dans une partie. » Jean-Philippe Fleurian, lui, a disparu corps et biens, après avoir pris seulement trois Jeux à Andrei Medvedev (6-2, 6-0, 6-1).

palmarès, depuis, est une série de déceptions. C'est que Conchita ne gagne jamais au bon moment, c'est-à-dire dans les moments cruciaux des tournois du Grand Chelem. Des quatre tournois majeurs, en 1995, elle fut demi-fina-

savoir s'amuser. Ce que l'on sait d'elle? Tout et pas grand-chose. Perce qu'elle vit dans l'ombre d'Arantxa Sanchez-Vicario, elle quitte l'Espagne à quinze ans pour aller se perdre en Suisse et travailler sous le commandement

pagnole y apprendra l'allemand, et à se taire. Elle s'astreint aux incessants footings été comme hiver et aux heures d'entraînement pour ne plus entendre dire qu'elle est paresseuse. Conchita est une bûcheuse nonchalante.

Après dix-huit mois passés auprès de Carlos Kirmayr, l'ancien entraîneur de Gabriela Sabatini, elle s'en est séparée pendant Wimbledon. Elle travaille désormais avec l'entraîneur de son amle Gigi Fernandez: « Je n'al rien décidé pour la saison prochaine. Ici, je voudrais juste croire que je peux aller loin. » Ici, elle s'est enfin habituée. Elle vient pour la neuvième fois, et cette année elle a sa propre voiture pour faire le trajet de Manhattan à Flushing Meadow. Les bouchons et les imprudents font tomber son adrénaline. Elle joue plus tranquille. A vingt-cinq ans, elle ne cesse de dire que la vie est encore devant elle. Conchita Martinez espère bien mieux qu'être une doublure de vedette.

A vingt-huit ans, Nathalie Tauziat, qui est sur le circuit depuis treize ans, a piqué une grosse co-

lère en janvier quand un mensuel français a annoncé sa retraite: « Je suis bien là pour encore trois ans », a-t-elle tonné. Elle n'est jamais rentrée dans les dix premières joueuses mondiales, mais se sent prête à faire de grandes choses. Avec le forfait de Mary Pierce et celui de Julie Halard, elle est devenue la numéro un française du tournoi. Mais la soirée a été difficile. Devant un public compatissant, elle s'est cassé les dents sur le jeu précis et volontaire de l'Espagnole.

Avant elle, les regards s'étalent portés sur d'autres Françaises. Derrière Nathalle Tauziat, Julie Halard et Mary Pierce se lève en effet un régiment de jeunes filles pétillantes. Il y a Sandrine Testud. Sa joie de vivre et de jouer l'entraînent vers un troisième tour pimpant, comme Anne-Gaëlle Sidot. Nathalie Dechy et Alexandra Fusai tâchaient d'en faire autant jeudi. Amélie Mauresmo, championne junior de Roland-Garros et de Wimbledon, est très attendue dans l'épreuve

Bénédicte Mathieu

Jean Le Cam impose son expérience dans la Solitaire du « Figaro »

de notre envoyé spécial

«Il faut avoir l'envie pour gagner ». C'est du pur Johnny. phrase de son copain chanteur qui figure



Crouesty, jeudi 29 août, en attendant le lever du jour qui allait lui rappeler ses quatre jours et ses quatre nuits sans sommell. il ajoute que « cela lui a coûté » de revenir dans cette quatrième et demière étape après son mauvais départ de Gijon, pour finalement remporter ce deuxième succès dans la Solitaire du Figaro. Après 278 heures de course, il devance d'un peu plus d'une heure Michel Desjoyeaux, Hervé

qui a gagné l'ultime étape. Le marin breton, bourru et débonnaire comme tout marin breton peut l'être, sait que ses trois deuxièmes places dans la Solitaire ne valent pas lourd à côté de son succès de 1994. Que son arrivée très médiatisée à la deuxième place de la Transat Lorient-Saint-Barthélemy, en mal, devait beaucoup à la renommée

de Kergariou et Franck Cammas

de Florence Arthaud, son équipière du moment. Tous les pièges réunis de ces dernières vingt-quatre heures n'auraient Et Jean Le Cam aime cette, pu lui arracher ce nouveau. triomphe dans la plus dure des courses à la voile en solitaire.

> La pleine lune du 28 août est venue à son aide. Sur la mer noire et brillante, les voiles blanches de ses plus dangereux adversaires ne pouvaient s'échapper de son horizon. Il n'a jamais laissé filer les Desjoyeaux, Guessard et Kergariou qui le talonnaient au classement général. Il a surtout gardé en ligne de mire Frank Cammas, son plus jeune challenger. Celui-ci n'a ou gagner la 4 et dernière étape qu'avec douze minutes d'avance. et lean Le Cam est resté embusqué derrière Michel Desjoyeaux qui n'a passé la ligne que treize petites secondes devant lui.

« P'tit Jean », comme l'appelle Philippe Poupon, le vainqueur de l'an dernier, a fait appel à toute l'expérience de ses trois titres consécutifs de champion de Prance en solitaire. Il connaît si bien les 9,14 m du Figaro-Bénéteau qu'il fournit ses propres gabarits et un moule pour la voile et le bulbe de quille. Cette obsession du détail lui permet de trouver les meilleurs réglages dès que les conditions changent.

Sous spi pendant trois heures, dans la nuit de mardi à mercredi, il a repris plusieurs milles aux premiers pour se retrouver dans

groupe de tête. Pas la peine d'avoir si bien géré cette fameuse deuxième étape marathon entre Dublin et Saint-Nazaire pour tout perdre, comme en 1993 lorsqu'il laissa échapper Dominique Vittet. Le 18 août, mouillé tout près de la côte du Croisic pour ne pas reculer, après plus de cinq jours d'une course éprouvante à affronter les violents courants de la Manche dans des vents évanescents, Le Cam avait vu le requatre heures d'avance, il en avait cependant gardé pres-

qu'une sur Franck Cammas. UM SOCIEME SENS

Et à Gijon, le 23 août, pour l'arrivée de la 3º étape, dans des vents de force 7 cette fois, Jean le Cam a laissé partir ses adversaires sur des options extrêmes. Celle de l'est a payé pour un Philippe Vicariot, pas trop dangereux au classement général. Mais les autres ont encore perdu sur celui qui sera toujours fidèle à la « route du milieu ». Car Le Cam n'a jamais eu besoin de coups de poker pour devenir, à trente-sept ans, le recordman des victoires

d'étapes, avec huit arrivées en tête sur la Solitaire.

Pour mieux connaître les qualités et les défauts des autres navigateurs, il s'entraîne avec eux à Port-la-Forêt, dans le Finistère. « Il n'y a pas beaucoup de différences entre les mellleurs dans la préparation technique et dans la gestion de la météo, Jean s'impose surtout par ses qualités mentales. dit de lui Christian Le Pape, le responsable de ce centre de préparation à la course au large. Il est capable d'oublier sa fatigue, tous les petits incidents de course pour se consacrer à l'essentiel. C'est un véritable génie tactique. tour de ses adversaires. Sur les De plus, il a comme un sixième sens : il est presque toujours sur le bon côté d'un plan d'eau. »

La victoire de Jean Le Cam renforce l'intérêt de la monotypie dans l'univers de la course au large. Les candidats au titre de meilleur marin de France savent qu'ils devront affronter « Le Jean » l'an prochain. Pour lui, ce sera une quatorzième participation. Il retrouvera alors son équipière du printemps. Au cours de l'escale à Madère de la Lorient-Saint-Barthélemy, Florence Arthaud a pris le pari. Elle sera elle aussi au départ de la prochaine

Christophe de Chenay

RÉSULTATS CYCLISME

CHAMPIONINATS DU MONDE

 Américaine: 1. Italia (S. Martinello-M. Villa). Americanes I. nase (s. McGroy-S. Pate), 25. 3. Al-lemagne (A. Kappes-C. Wolf), 23 ... 10. France (C. Capelle-J.M. Morrid), 2. ... 10. France (C. Capelle-J.M. Morrid), 2. ... 10. France (C. Al.), 3. J. Van Eiglen (All.), 4. H. Thuet(Fra.), 6. Keintric T. M. Nothstein (E-U), 2. Neiwand (Aus.), 9. Keintric T. M. Nothstein (E-U), 2. Neiwand (Aus.), 9. E. Mannel (Era.), 5. Gant (Era.)

5° journée jourd 3 spissors | Nasterbon Joeff 2 / Magazy jest

. Massille-Raines / Strabourg-Auguse /Casin Hallz. / Nascy-Le Havis / Giorgatty-Careas / Masspellin-Paris 6G

Longtemps menés au score par les Montpelliérains, les joueurs du RC Lens ont remporté, mercredi 28 août, leur quatrième victoire (3-2) en quatre matches de championnat de France. Au terme de la 4 journée, le RC Lens conforte ainsi sa position en tête du

classement, avec deux points d'avance sur le Paris SG, vainqueur (1-0) de Nantes au Parc des Princes. Guingamp et Monaco, se sont respectivement imposés à Nice (2-1) et à Cannes (2-0). Enfin, l'attaquant messin Robert Pirès a réalisé le « coup du chapeau » devant Strasbourg, défait (3-1) au stade Saint-Symphorien.

FOOTBALL CHANDIONHAT DE FRANCE (DZ)

3. F. Magné (Fra.)... 6. Gané (Fra.).

Saint-Brieuc-Le Mans Louhans-Cuiseaux - Martigueu Charleville-Toulon Windydi : Sant-Dissane-Lorlant.

Classement: 1. Toulouse, 12 pts; 2. Next at Gueugnon, 11; 4. Sochaux, Perpignen, Toulon, Chiteauroux et Red Star, 10; 9. Martigues, 8; 10. Saint-Etienne, 7; 11. Mulhouse et Troyes, 6; 13. Le Mane et Level, 5 ; 15. Lorient, Amiens, Saint-Brieuc, Beauvais, et Louhane-Culseaux, 4; 20. Ephral, Valence et Charleville, 3.

INTERNATIONALLY DES ÉTATS-UNIS Plushing Mesdow

Premier soor:

G. Forget (Fis.) b. G. Stefford (Al.S.), 3-6, 2-6, 8-4, 7-6 (7/2), 6-3. A. Mechvedev (Lic.) b. J. P. Fleuten (Fis.), 6-2, 8-0, 8-1, 8. Schellen (P-6), b. G. Scheller (Aut.), 6-3, 6-4, 6-7 (68), 6-3. T. Mertin (E-U, rr. 12) b. Y. El Aymonu (Alar.), 6-3, 6-2, 4-6, 6-4, 9-1, 1-6, 6-2, 6-2, M. Tebbut (Aus.) b. R. Ramaberg (E-U), 3-6, 6-1, 3-6, 7-5, 6-8. D. Nainton (ALS.) b. W. Ferreira (ALS., rr. 9), 6-4, 6-4, 2-8, 7-5, J. Sjodrean (Suc.) b. K. Kucser (Str.)), 8-2, 5-7, 7-6 (7/3), 7-5, F. Merriller (Esp., rr. 17) b. F. Meilgeni (Bris.), 6-1, 6-7 (2/7), 7-6 (7-5), 6-3, J. Krostak (Str.), b. C. Wiccolruff (E-U), 2-6, 6-4, 3-0, 6-2, 7-8 (77), D. Fild (Tich.) b. H. Avaz (Mar.), 6-4, 7-5, 6-2, A. Grucherd (Ru.), b. S. Matsuolea (Jap.), 7-6 (7-4), 6-2, 6-3. (7-4) 62 63

Deuxème tour : M. Cheng (E-U, nº 2) to N. Godwin (ALS.), 6-1, 6-8, 6-1, Y. Spades (E-U) b. D. Princel (AL), 6-2, 1-6, 6-2.

6-0. A. Carisson (Suè.) b. B. Schett (Aut.),6-2, 3-1 ab. B. Ritiner (All.) b. B. Schutz-McCarthy (P-B., nº 13), 6-2, 6-1. H. Sukova (Tch.) b. P. Suenez (Arg.), 6-4, 7-6 (7/2). K. Po (E-U) b. K. Branci (E-U), 6-1, 6-1. D. Ranchizzethy (Mad.) b. J. Chi (E-U), 6-3, 6-1. M. Seles (E-U., nº 2) b. L. Courtois (Bei.), per fortat. I. Spirica (Rou.) b. M. J. Gaidano (Arg.), 8-2, 6-1. G. Sebetini (Arg., nº 15) b. A. Grossman (E-U), 6-2, 6-3. L. Davenport (E-U, nº 8) b. H. Nagyova (Swiq.), 6-0, 6-4. A. G. Sidot (Fra.) b. W. Shi-Ting (Tai.), 6-4, 3-8, 6-3. S. Testud (Fra.) b. C. Torrans-Vatero (Esp.), 6-2, 6-1.

Les pistards français ne sont pas séduits par l'américaine

MANCHESTER

de notre correspondant Certains racontent qu'un jour, il y eut des morts au Madison Square Garden. Des coureurs, trop épuisés par ces cent quarantequatre heures de course, victimes d'hallucinations imaginant au bout de ces six jours d'enfer qu'on leur volait leurs roues en pleine course. Alors, l'Etat de New York avait décidé de changer les règles de la « Madison », baptisée en Europe l'« américaine », une des plus anciennes épreuves cyclistes qui clôturait, mercredi 28 août à Manchester, la première journée des championnats du monde sur

Ainsi, au lieu de tourner seuls pendant six jours, sans la moindre interruption, les concurrents avaient eu le droit, au début du siècle, de se coupler, donc de se relayer mais sans abandonner l'anneau de bois une seule seconde. Le jour, devant les spectateurs, on tenait son rang, mais la nuit, les guidons se relevaient en attendant le relais synonyme de sommeil. Au fil des décennies, la course est devenue plus sérieuse mais sans atteindre le rang de compétition officielle.

Décriée, juste bonne à amuser la galerie pendant les épreuves des six jours, l'américaine n'est apparue aux championnats du monde qu'en 1994 à Palerme. Mercredi

28 août, la «chasse », programmée blen après l'heure du dîner britannique, aurait pu décourager plus d'un spectateur. Non seulement la crédibilité de l'américaine est récente, mais en plus elle n'est pas très simple à comprendre. Pendant près d'une heure, douze équipes de deux concurrents enchaînent deux cents tours de piste, ponctués d'un sprint tous les quinze passages sur la ligne d'arrivée. Le total des points glanés pendant ces rares temps forts détermine les vainqueurs.

Seule l'observation attentive du peloton glissant à toute allure à la corde permet de se faire une idée du classement. Mais lorsque les partenaires, en attente d'un relais en haut de la piste, plongent vers le centre pour salsir la main de leur co-équipler, vingt-quatre coureurs se mêlent subitement dans un inextricable ballet de bras et de couleurs. On est loin des duels limpides et des exploits physiques bruts qu'offrent la vitesse ou l'épreuve du ki-

LE B.A.-OA DU CYCLISME

Pourtant, le public anglais n'a pas déserté les travées pendant une compétition menée tambour battant - presque 54 km/h de moyenne - par les Italiens Silvano Martinello et Marco Villa, faciles vainqueurs devant les paires australienne et allemande. Un rythme blen trop soutenu pour les Français Chris-tophe Capelle et Jean-Michel Monin, classés hultièmes avec seulement deux sprints payants. Le duo tricolore présentait pourtant quelques garanties. Les deux hommes, médaillés d'or à Atlanta en poursuite par équipes, font partie de ces rares compétiteurs à l'aise aussi bien sur route que sur piste. Ces atouts sont cependant restés très insuffisants face à des adversaires très préparés.

Ignorée dans l'Hexagone, cette course suscite un intérêt spectaculaire dans la plupart des autres pays européens. Jacky Mourioux, l'entraîneur des poursuiteurs français, déplore cette absence d'emballement pour l'américaine. « Cette course représente le B.A-Ba du cyclisme. Endurance, technique, vista, toutes les qualités nécessaires à un coureur s'y trouvent réunies. Si on la domine, on sait tout faire sur un vélo, sur route comme sur piste. D'ailleurs Bjarne Riis pratique l'américaine depuis qu'il est tout jeune », explique-t-il.

Tout comme le keirin – cette sorte de sprint à relance disputé par neuf concurrents précédés d'un motard -, l'américaine pourrait devenir une discipline olympique à Sydney. « Nous devons absolument former des jeunes pour cette date », dit Jacky Mourioux.

Fabrice Tassel



Les journalistes

de l'audiovisuel

leur hiérarchie

LA DÉRIVE de l'information

andiovisuelle, mise en relief de-

puis 1989, et notamment l'affaire

du charnier de Timisoara, pèse sur

les journalistes de radio-télévi-

sion, vivement critiqués par la presse écrite et le public.

Commandée par le Conseil supé-

rieur de l'audiovisuel (CSA), une étude intitulée « Droit et déonto-

logie dans l'audiovisuel», menée

de janvier à juin par une équipe de

l'Observatoire des pratiques et des

métiers de la presse du Centre de

formation et de perfectionnement

des journalistes (CFPJ) sous la di-

rection de Jean-Marie Charon et

Claude Furet, tente de décrire les

Les quatre-vingts journalistes de

circonstances de cette « dérive ».

la radio-télévision interrogés dans

cette étude, qu'ils soient de

Prance 2, de Prance-Info, de TF 1, des radios privées ou des agences (Capa, Point du jour), affirment

devoir affronter deux problèmes:

leur hiérarchie et la logique de

l'audience. Par ailleurs, règne le

sentiment général qu'« il n'y aurait pas d'images d'information vio-

lentes plus nombreuses ou fortes

Les responsables de la radio-té-

lévision (direction ou rédaction en

chef) sont accusés d'être des « hié-

rarchies d'abord sestionnaires, aui

ont perdu de leur caractère journa-

listique ». Ils n'auraient pas de vi-

sion éditoriale, mais une « poll-

tique de coups » les incitant à

dicter aux journalistes de terrain

l'image ou l'entretien à rapporter

et à diffuser, « Suivistes », « conformistes », « imprégnés totulement de

la « pensée unique », ils s'en re-

mettraient à l'analyse générale. De

connivence avec le « microcosme

parisien », ils seraient plus « vuiné-

MECOURE À LA SOUS-TRAITANCE

En outre, ils n'assument pas leur

responsabilité, ne prennent pas

l'initiative de réflexions sur la

déontologie ou de simples consells et seraient inaptes à la

que précédemment ».

envers

sont très critiques

Entre octobre 1995 et juin 1996, le nombre de foyers utilisant des antennes paraboliques pour recevoir des programmes de télévision a progressé de 41 %

En juin, la France comptait 1,4 million de foyers équipés d'une antenne parabolique pour recevoir des programmes de télévision diffusés par satellite. A cette date, câble et satellite étaient à égalité. Après la commer-

ar ses chances

Anna in

40.00

cialisation de CanaiSatellite numérique, fin avril, et avec le lancement, à la fin de l'armée, du bouquet télévision par satellite (TPS), le nombre de paraboles pourait dépasser les 2 millions. Ce chiffre placerait le mode de ré-

ception sans fil nettement devant son concurrent sur le marché. La simplicité de commercialisation et d'installation facilite le développement du satellite, qui est maintemant devenu le « compagnos » de massasse.

de milliers de Français. Le satellite parmet de capter des programmes originaux, comme CanalSatalite, ou plus simplement le chaîne nationale algérienne, qui n'est pas diffusée par les câblo-opérateurs.

LE MOMENT était attendu! Depuis plusieurs mois, les professionnels de l'audiovisuel guettaient les résultats de la compétition que se livrent le câble et le satellite. Ils out enfin leur événement : le nombre de foyers équipés d'une parabole a égalé et même dépassé le nombre de ménages recevant le service de base du câble (au moins 15 chaînes). Cette enquête, réalisée par l'institut Carat pour le compte du consortium européen de satellites Eutelsat auprès de 5 288 foyers, doit être rendue publique dans les prochains jours.

L'étude menée au mois de mai et au début du mois de juin estime à plus de 1,4 million le nombre des foyers qui étaient reliés à une antenne parabolique. Un score comparable à celui du câble : en juillet-août, selon l'Association des villes câblées (Avica), 1 400 743 ménages recevaient le service de base du câble. Ce résultat illustre le « boom » du satellite. Entre octobre 1995 et juin 1996, le nombre de paraboles installées en Prance a progressé de

A la rapidité du satellite, le câble n'oppose qu'une lente montée en charge. Les réseaux câblés n'ont séduit que 14,1 % d'abonnés supplémentaires entre juillet-août 1995 et juillet-août 1996. Selon Giuliano Berretta, directeur commercial d'Eutelsat, cette « explosion du satellite en France » devrait s'accentuer avec le succès de CanalSatellite numérique. L'ensemble de programmes de la chaîne cryptée vient d'enregistrer son 100 000° abonné (Le Monde du 29 août). Fin 1996, Canal Plus et CanalSatellite numérique devraient regrouper 200 000 souscripteurs.

éclairés, la réception par satellite a ensuite suscité l'engogement des communautés arabophone et turcophone pour parvenir au-

la population française. Toutefois, selon l'enquête de 1996, la pius forte progression de « parabolisés » est encore à mettre à l'actif des foyers arabophones. En neuf mois, le nombre de paraboles recevant les chaînes arabophones diffusées par le satellite Euteisat 2F3 a augmenté de 77 %, pour passer de 208 000 foyers en 1995 à 368 000 cette année.

Une performance due en grande partie à la diffusion par Eutelsat 2F3, depuis l'été 1994, de la chaîne nationale algérienne. Mieux: selon cette étude 42 % des foyers arabophones possèdent une parabole, contre 5.5 % pour l'ensemble de la population. Outre la gratuité des programmes reçus, cette prédilection pour le satellite trouve son origine dans l'absence totale des chaînes algérienne, tunisiennes ou marocaine sur les réseaux cáblés. Pour preuve. les foyers maghrébins doivent se contenter d'une chaîne égyptienne payante.

L'enquête réalisée par l'institut

telsat au premier rang des opérateurs de satellites en France. Ainsi, la position orbitale de référence des téléspectateurs français reste le 13 degrés Est. 463 000 paraboles, contre 338 000 en 1995, soit une hausse de 37 %, sont pointées vers cette position d'où seront diffusés les programmes de Télévision par satellite (TPS), futur bouquet numérique piloté par France Télévision, TF 1, M 6, la Lyonnaise compétiteurs. Grâce à la réussite commerciale de CanalSatellite numérique, Astra devrait prochainement ravir la première place à Euteisat, La réplique du consortium européen de satellites ne pourra avoir lieu avant la fin de 1996, quand TPS sera commercialisée. L'ILE-DE-FRANCE EN TÊTE Dopé par le succès de la réception directe, le paysage audiovisuel français (PAF) de complément, câble et satellite, a cru de 19 % depuis octobre 1995 pour réunir trois millions de

des estix et la Compagnie fuxem-

Astra, le concurrent d'Eutel-

432 000 foyers posséderaient une

parabole orientée vers les satel-

lites de l'opérateur luxembour-

geois. Toutefois la lutte promet

d'être chaude entre les deux

foyers. Désormais, 13,3 % des ménaces sont câbiés ou parabolisés. Les adeptes de la parabole se retrouvent principalement (32,3 %) dans les communes de moins de 2 000 habitants où le câble ne devrait jamais pervenir.

Pourtant, 28,9 %, contre 20 % en 1995, des parabolisés résident dans des villes de plus de 100 000 habitants. A elle seule. Pagglomération parisienne regroupe 13,3 % des foyers équipés

d'une antenne parabolique. bourgeoise de télédiffission (CLT). Comme en 1995, le choix se fait en faveur du câble dans les grandes sat, prend la denxième place. agglomérations. Ainsi, 56% des foyers câblés vivent dans des munes de plus de 100 000 habitants. Selon les responsables de Tétude, « l'arbitrage câble contre satellite évolue peu à peu en faveur du sonellite », En 1996, la poussée du satellite a

modifié la répartition géographique des foyers parabolisés. Seion l'étude de Carat, l'île-de-France regroupe le plus grand nombre de paraboles, devant le pourtour méditerranéen et l'Est. En 1995, l'Est devancait le Bassin Parisien (Le Monde daté 29 et 30 octobre 1995). Malgré sa vogue actuelle, la réception directe ne touche pas les mêmes populations que le câble. Anjourd'hui, le satellite séduit surtout les foyers disposant de revenus égaux ou supériesma à 10 000 frança menaucia.

A l'inverse, le câble trouve principalement sa clientèle en decà de cette barrière financière. Toutefois, les revenus intermédiaires - de 6 500 francs à 14 999 francs mensuels - sont proportionnellement (43,6 %) les plus équipés en câble et satellite. Absent en 1995, en dessous de 6 500 francs par mois, le PAF de complément a. en 1996, abaissé ce seuil à 4 000 francs mensuels. Enfin. seion Carat, le satellite apparaît plus comme « synonyme d'avancée technologique que le câble ». Equipement plus « haut de gamme », la parabole va souvent de pair avec le micro-ordinateur. Ainsi, les 17 % de propriétaires de micro-ordinateurs en France représentent 30 % des foyers parabolisés.

Selon Carat, la réception directe a son avenir devant elle: le nombre de foyers équipés d'une nages à la fin de 1998.



Les Allemands les premiers

Selon une deuxième enquête, commandée par Astra, à paraître vendredi 30 août, 440 000 paraboles seraient orientées vers les satellites de l'opérateur luxembourgeois. Mais elle dénombre au total 1,03 million de paraboles installées en France. C'est la moindre prise en compte des foyers arabophones et un souci de prudence qui expliqueraient la différence avec le résultat de l'étude Carat.

Comparativement à d'autre pays européens, la réception directe reste marginale en France. Selon Astra, l'Allemagne est la terre foyers équipés d'une parabole, auxquels s'ajoutent 2 millions de menter de 130 % d'ici deux ans, ménages germanophones en Autriche et en Suisse. La Grande-Bre- pour atteindre 3,3 millions de métagne compte 5 millions d'antennes paraboliques, la majeure partie étant destinées à recevoir les programmes de BSkyB, le bouquet de jourd'hui à toucher l'ensemble de Carat place une nouvelle fois Eu-programmes thématiques piloté par Rupert Murdoch.

Nouvelle formule pour le magazine « Phosphore »

LE MENSUEL Phosphore, du groupe Bayard Presse, diffusé à près de cent mille exemplaires et destiné aux 15-18 ans, fait peau neuve pour la rentrée scolaire. Un nouveau look graphique, des articles plus concis et suntout un classement différent des rubriques doivent permettre de mieux répondre aux attentes des jeunes lecteurs.

Un sondage réalisé par CSA pour le magazine en juin montre, en effet, que les lycéens d'aujourd'hui sont « heureux au présent et inquiets pour l'avenir ». Les deux nouvelles rubriques baptisées : « Et moi » et « Actualité » tentent ainsi d'être « une passerelle entre le lycée et le monde ». Une pagination sensiblement identique (environ quatrevingt-dix pages) pour un prix réduit à 35 francs (contre 42 francs), pour ce mensuel, « qui se porte plutôt bien pour ses quinze ans », indique Jean-Jacques Fresko, rédacteur-en-chef.

DÉPÊCHES ■ DÉCODEURS : Télévision par satellite (TPS), futur bouquet numérique piloté par TF 1, France Télévision, la CLT, M 6 et la Lyonnaise des eaux, a conclu, mercredi 28 août, un accord avec Sagem SA pour la fabrication et la fourniture de ses décodeurs numériques. Ces boîtiers intégreront le Viaccess, contrôle d'accès développé par France Télécom, et le système d'exploitation Open TV. Par contrat, les premiers terminaux numériques commandés par TPS, destinés à la location, devront être livrés avant la fin de l'année. Sagem SA

pourra aussi commercialiser sous sa marque des décodeurs numé-

riques conformes aux spécifications de TPS. Le bouquet numérique

compte signer d'autres accords similaires avec des partenaires indus-

■ TÉLÉVISION : la réception d'Arte et de la Cinquième s'est élargie avec la mise en place de huit nouveaux émetteurs en Seine-Maritime et dans l'Ain. La réception de ces deux chaînes, qui émettent toutes deux sur le cinquième réseau hertzien, est donc désormais accessible à 84 % de la population, l'objectif étant d'atteindre 92 % d'ici à deux ans. En 1995, le groupement d'intérêts économique (GIE) Arte-La Cinquième, qui s'occupe de l'infrastructure technique des deux télévisions, avait commandé plus de trois cents émetteurs, dont la moitié est en service. Trois cents autres émetteurs sont à l'étude. INTERNET: le journal Euskal Herri Pays Basque et le journal régional tout images « Aquitaine Dernière » de France 3 Aquitaine sont désormais accessibles sur Internet, sur le site web de France 3. Présentés lors de l'Université de l'été de la communication à Hourtin (Le Monde du 28 août) qui devait s'achever vendredi 30 août, ces deux services s'inscrivent dans la volonté de la chaîne de diffuser un résumé de ses journaux télévisés régionant à travers le monde (en

images animés) sur le web. MIMPRIMERIE: le groupe de presse aquitain Sud-Ouest (Sud-Quest, La Charente libre, etc.) devrait décider d'ici à la fin de l'année la construction d'un nouveau centre d'impression qui scrait opérationnel en 1999. Représentant un investissement de 350 millions de francs, cette nouvelle usine doit encore choisir son lieu d'implantation, la direction hésite entre un site centralisé à Bordeaux ou des centres d'impression à Angoulème ou Pau.

rables face aux pressions poli-

sanction. « Il n'y a jamais de sanctions », expliquent les journalistes interrogés, pourtant prêts à les accepter, à condition qu'elles soient prononcées par une « hiérarchie sans faille, digne, professionnelle ». La logique économique de l'audience, clé des recettes publicitaires, constitue un autre point noir. Elle contraindrait la hiérarchie des chaînes, « obsédée » par les coûts, à réduire l'envoi d'équipes à l'étranger, à recourir de plus en plus à la sous-traitance (images d'agences, des EVN [Euro Vision News | ou des filiales de la presse régionale) et à se rallier aux sujets communs à tous. La concurrence et la nécessaire audience incitent les journalistes eux-mêmes à négliger les sujets complexes (notamment, l'international) au bénéfice des faits divers. « On

nipulation - y compris de la part des magistrats ou de la police. Les journalistes admettent se livrer à des commentaires « non fondés, expressions de leur propre hantise sur les banlieues, la pauvreté, les étrangers, les jeunes », quand ils traitent de faits divers. Sensibles à la nécessité des rectificatifs lorsqu'il y a mise en cause de la vie privée ou diffamation, ils estiment toutefois: «Les images et les sons s'oublient, sont chassés par d'autres », et nombre d'entre eux se disent ignorants du droit de

chasse le scoop pour le scoop »,

avec les risques d'erreur et de ma-

Leur responsabilité individuelle est « diluée et étouffée sous le poids des logiques structurelles ». Les remparts sont tragiles - la Charte des journalistes de 1918 est inadaptée à l'audiovisuel et l'instance de régulation qu'est le CSA est une « structure politique », donc illégitime. Seule la reconnaissance du public via la présence de représentants de la société dans le dispositif de réflexion déontologique serait donc apte, selon les auteurs, à « revivifier la responsabilité individuelle et collective des journalistes de l'audiovisuel ».

Yves-Marie Labé

Xavier Gouyou Beauchamps prêche pour une « complémentarité » accrue France 2-France 3

Plerre Elkabbach, les précédents présidents de France Télévision avaient apporté chacun leur style aux conférences de rentrée. Le premier leur donnait des allures de one man show teinté d'ironie. Le deuxième les menait d'un air solennel, légèrement pompeux. Xavier Gouyou Beauchamps, qui a succé-dé à Jean-Pierre Elkabbach en juin, a choisi de donner un ton détendu, bon enfant, proche de l'ambiance familiale, à la présentation des nouvelles grilles de France 2 et France 3, mercredi 28 août à Paris.

France 2 - « chaîne en quête d'identité », selon Xavier Gouyou Beauchamps - avait donc décidé de montrer les visages et les personnalités qui allaient l'animer. Ils étalent tous venus et ont pris la parole, l'un après l'autre: Michel Drucker et les nouvelles recrues de « Studio Gabriel »; Patrick Sébastien qui, en quittant TF1 pour France 2, a choisi « la télévision qui rend sage » à « la télévision qui rend fou »; Jean-Luc Delarue qui s'est contenté de citer le sujet de sa première émission «Ça se discute» (les scouts), tout en lançant ironiquement « on ne se sépare pas d'une équipe qui perd»; Frédéric Mitterrand qui signe son retour et cehi du «Ciné Club»; Alexandra Kazan (ex-Paris Première) qui prend la place de Nagui, présent dans la salle, dans « Taratata »; Philippe Léotard qui présentera une nouvelle case documentaire; Jacques Martin; Bernard Pivot... (« Le Monde-Télévision radio multimédia » daté 26 août-le sep-

tembre). Maître de cérémonie de Prance 2, Jean-Pierre Cottet, directeur général chargé de l'antenne, a rappelé son souci d'une chaîne « pour tous » et d'une grille « qui rastion, les présentateurs des jour-dont les modifications se feraient semble ». En matière d'informa-

HERVE BOURGES et Jean- naux restent en place. Jean-Loup Demigneux, directeur de la rédaction, a précisé qu'un dossier viendraft enrichir le « 20 heures » et qu'une case d'information fize, «Les Lundis de l'information » serait créée à 22 h 30.

> Un ton détendu. bon enfant, proche de l'ambiance familiale

Nicolas Traube, directeur de la fiction, a rendu hommage à « l'équipe partante à loquelle (j'ai) demandé de continuer à travailler avec nous » (Didier Decoin, Françoise Verny et Prune Berge, qui part chez Gallimard audiovisuel) a présenté le feuilleton de la rentrée, « Dans un grand vent de fieurs », ainsi que les cases-fiction : les miniséries (le lundi), les héros récurrents (le mercredi), le genre policier, avec des films de 52 minutes (le vendredi). Enfin, la série américaine « Urgences » est programmée le dimanche soir jusqu'en fin d'année, en raison de la faiblesse des stocks de films de Prance 2.

Un effort sera fait sur le documentaire pour lequel 20 millions de francs seront dégagés en 1996, 40 millions en 1997. Le départ des animateurs-producteurs - Nagui, Mireille Dumas, Arthur - et la renégociation de plusieurs comrats permettront à France 2 de dégager une économie de 70 millions de

Xavier Gouyou Beauchamps a précisé que la grille de France 2 était « une grille de transition »

« par touches progressives » tandis que celle de Prance 3 était « une grille de continuité qui renforce ses points farts et carrige ses faiblesses ». Soucieux de préserver le « principe de complémentarité » des deux chaînes, le président de France Télévision a ajouté que « France 2 et France 3 devaient additionner les publics ». Il s'est enfin engagé à ne plus pratiquer, sur les deux chaînes, de déprogrammation dictée « par des considérations de concurrence ». Celles-ci n'auront plus lieu qu'au cas « où l'actuolité le justifiera, et dans l'intérêt du public 👟

L'information sur France 3 connaîtra des changements, notamment sur la tranche 12-13 heures, avec une collaboration. plus étroite entre le régional et le national. « Pas de révolution, a précisé Henri Samier, directeur de la rédaction nationale de la chaîne, mais plus de reportage, plus de direct, plus d'analyse »... et plus de

« Ah ! Quels titres », l'émission.

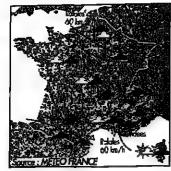
littéraire de Philippe Tesson sera remplacée par le magazine « Qu'est-ce qu'elle dit Zazie? », jusqu'alors uniquement diffusé sur France 3 Paris Ile-de-France, en deuxième partie de soirée le jeudi. José Axtur animera une émission sur le théâtre un samedi sur deux. Une nouvelle émission sur la philosophie, un magazine de vie quotidienne interactif (présenté en début d'après-midi par Valérie Expert, transfuge de TF l)et une émission quotidienne « Secrets de famille » animée par Christophe Bourseiller, apparaîtront aussi dans la grille de Prance 3. Le magazine de Jacques Chancel « Lignes de mire » passe au dimanche 13 heures tandis que «Thalassa» se renforcera avec tous les matins, à 10 h 45, « Collection Thalassa ».

Véronique Cauhapé

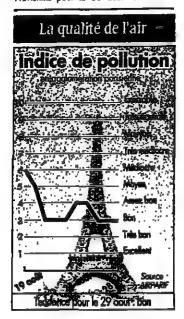
Fraîcheur d'automne

LA DÉPRESSION centrée sur le Haute-Normandie à l'île-de-Benelux se comble progressivement et les pluies s'atténuent le long des fontières du Nord-Est. Dans un flux de nord-ouest, une bouffée de fraîcheur touche le pays. Le week-end s'annonce partagé entre les nuages et les éclaircies, avant une dégradation plus franche en début de semaine.

Vendredi matin, le temps sera très maussade sur Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, les Ardennes et le nord de la Lorraine. Les pluies continues seront parfois modérées, accompagnées d'un vent de nord-ouest soutenu, jusqu'à 70 km/h près du littoral. De la



Prévisions pour le 30 goût vers 12h00



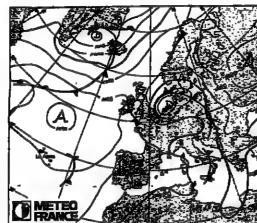
France, à la Champagne, à la Lorraine et à l'Alsace, la grisaille l'emportera souvent. En Bretagne, dans le Cotentin, les Pays de la Loire, Poitou-Charentes, le Centre, l'Auvergne, l'Aquitaine, la Franche-Comté et les Alpes du Nord, les nuages et les éclaircles se partageront le ciel. Du Pays basque à la plaine toulousaine, jusqu'aux Cévennes, aux Alpes du Sud, à la Provence-Côte-d'Azur et à la Corse, les nuages prédomineront et seront porteurs d'ondées. Les Pyrénées-Orientales connaîtront même une tendance orageuse. Seul Languedoc-Roussillon bénéficiera de larges embellies, au prix d'une tramontane soufflant jusqu'à 60 km/h en pointes.

Vendredi après-midi, les phries régresseront près des frontières du Nord-Est et deviendront éparses. Le vent de nord-ouest faiblira également. Mais le ciel restera gris sur Nord-Picardie, les Ardennes, la Lorraine et l'Alsace. Sur la plupart des autres régions, les nuages ménageront de belles éclaircies, notamment en bordure de l'Atlantique. Le relief restera en revanche plus accroché. Des orages pourront même éclater du Dauphiné aux Alpes du Sud et déborder sur la Côte d'Azur. Seuls Languedoc-Roussillon et la basse vallée du Rhône seront favorisés et le soleil brîllera, avec une tramontane de 50 km/h en rafales. Les températures seront très in-

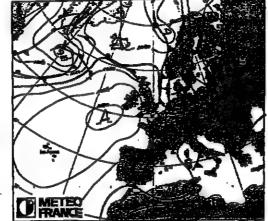
férieures aux normales saisonnières et quasi automnales. Il fera entre 8 et 13 degrés au lever du jour, et même localement 5 degrés dans certaines vallées du Massif central. Le pourtour méditerranéen se distinguera avec des minimales voisines de 15 degrés. Les températures maximales seront généralement comprises entre 19 et 22 degrés, mais seulement 16 près des frontières belges, contre 25 degrés près de la Méditerranée. (Document établi avec le support technique spécial de Météo-







Situation le 29 août à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 31 août à 0 heure, temps universel

de Paris).

sident-Wilson (Musées de la Ville

MUSEE CARNAVALET: Paris et

les Parisiens à travers les siècles

(25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musées de la VIIIe

de Paris); visite des nouvelles

sailes (50 F + prix d'entrée),

15 heures, 16, rue des Francs-Bour-

geois devant les grilles du jardin

PARC ANDRÉ-CTIROEN (35 F)

MASSEMBLÉE NATIONALE

(carte d'identité, 55 F), 15 beures,

sortie du métro Assemblée-Natio-

nale côté Assemblée nationale (Pa-

BAGATELLE: le château (25 F+

prix d'entrée), 15 heures et 16 h 30.

devant l'entrée du château (Ville

de Paris); le parc (37 F + prix d'en-

trée), 15 heures, devant l'entrée

côté pelouse d'entraînement (Mo-

■ÎLE DE LA CITÉ (50 F).

15 heures, sortie du métro Cité (La

QUARTTER DE SAINT-SUL-

PICE (50 F), 15 heures, sortie du

métro Saint-Sulpice (Résurrection

RUE DE LA ROQUETTE et l'an-

cien quartier des Auvergnats de

Paris (37 F), 15 heures, en bas de

l'escalier de l'Opéra-Bastille (Mo-

■ LA SEINE, port fluvial (50 F),

15 heures, place du Châtelet de-

vant la fontaine (Paris autrefois).

ris et son histoire).

numents historiques).

numents historiques).

Parisienne).

Carnavalet (Claude Marti).

IL y a 50 ans dans fe Monde

Le Parti socialiste en congrès

LE CONGRÈS national du Parti socialiste, trente-huitième du nom a commencé ses travaux. C'est, notons-le, la huitième confrontation qui s'établit ainsi en un an entre les militants et les dirigeants, tant au sein de congrès ordinaires ou extraordinaires que de conseils nationaux. On s'étonnerait d'apprendre. dans ces conditions, qu'il y ait en en quelque sorte maldonne, que les chefs se soient constamment ingéniés à trahir leurs troupes et que celles-ci jugent subitement, à l'instar de M. Guy Mollet et de ses amis, que par leurs fautes la situation soit près de devenir « catastrophique ». Tous les partis connaissent

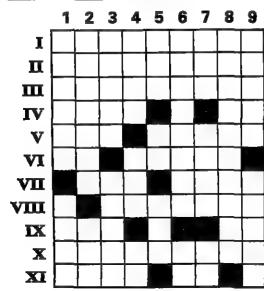
leurs heures de crise. Le Parti communiste n'en a pas été exempt aux premiers jours de l'été. Et l'on n'ose affirmer qu'en son printemps le MRP n'ait été, kni aussi, traversé d'inquiétudes et ne continue de l'être. Le Parti socialiste s'est fait une règle de provoquer lui-même, à la veille de chaque consultation intérieure, un large et libre débat dans chacune de ses sections et de ses fédérations. Il y a là un entr'acte dans la vie du parti que chacun met à profit pour dire ce qui kii plait, ex-baler son mécontentement et bâtir une cité socialiste telle qu'en ellemême l'éternité la fit, idéale mais impossible.

C'est une des traditions les mieux établies du parti. Ce peut être ausa l'une de ses imprudences. Est-il en effet très opportun d'étaler au grand jour, à quelque semaines des elections, les faiblesses, menues ou grandes, de son action et l'indigence de sa doctrine? On ne prête qu'aux riches. Et cette crainte semble bien être celle de M. Daniel Mayer, qui s'est obstinément refusé à prendre parti pour telle ou telle « tendance », et s'est donné pour tâche de maintenir Punité de son parti

Jacques Fauvet

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 6884



HORIZONTALEMENT

la durée suivante

🗌 l an

□ 6 mois

☐ 3 mois

Nom:

Pays:

Adresse: _

Code postal: ...

Ci-joint mon règlement de :

Signature et date obligatoires

par écrit 10 jours avant votre départ.

Changement d'adresse :

1. Tendance à éviter les grandes dépenses. – II. Se met dans la poche quand il est petit. – III. Comme une bière devenue acide. - IV. Plus que sénile. D'un auxiliaire. -V. Est devenue vulgaire. Des gens qui ont le beau rôle. -

1 890 F

1 038 F

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)
 Renseignements : Portage à domicile ● Suspension vacances.

536 F

ABONNEMENTS RELE MONDE CODE ABO

24, avenne du G* Leciere - 60646 Chautilly Cedex - TEL : 16 (1) 42-17-32-90. le choisis Saisse, Beleique, Autres pays turés soivante France Luxembourg, Pays-Bas de l'Union européenne

Prénom:

But LE MARGE + (1975 - 1987/15) is particulated duity for \$ 197 per perc + 12 MORGE + 21 bis, rur Clearly Bend 25 755°C Partin Codes 65, France, périodiculs postage poid at Champitals N.Y. US, and additional mailing off POSTMASTER: Send address champes to BAS of N.Y Box 1981, Champitals N.Y. 1259-1518

Pour les abounements souscults aux USA: INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, De. 320°P Partir Avenue Suba Virginia Beach VA 25451-293 USA 151: 800.003.3048

Ville:

postal; par Carte bancaire

Tarif autres pays étrangers ◆ Paiement par prélèvements automatiques mensuels.
 33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du bundi au vendredi.
 ◆ Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

'n

agné de voure réglement à : Le Monde Service ab

2 086 F

1 123 F

572 F

VI. En Savole. Edifice religieux musulman. - VII. Pronom. Certains sont pieins de nœuds. - VIII. Un petit ouvrage. - IX. Langue ancienne. Pronom. - X. Qui est peut-être en carafe. - XI, La grande presse. Article.

VERTICALEMENT

1. Sont recherchées par des chasseurs. Sa femme eut le tort d'être trop regardante. - 2. N'est pas recommandé à ceux qui veulent du gros rouge. D'un verbe... actif. - 3. Grand filet. Laïque dans un monastère. 4. Montagne de Thessaile. Une mesure populaire. Adverbe. – 5. Prénom, Possessif. Une partie de l'ensemble. – 6. Quand on passe de la petite mort à la grande. Quand ça l'est tout, ce n'est pas la peine d'insister. - 7. Romancière américaine. Résolution soudaine. Période. - 8. Des chutes retentissantes. - 9. Fournit de

SOLUTION DU Nº 6897

2960 F

1 560 F

.. FF par chèque bancaire ou

790 T

PP. Paris DTN

HORIZONTALEMENT I. Gaspiller. - II. Encagoulé. - III. Néroniens. - IV. Ile. Set. - V. Embiez. - VI. CE. Syros. - VII. Gé. Éon. - VIII. Ruineuses. - IX. Arpentage. - X. Aso. Etau. - XI. Houri.

1. Génie. Graal. - 2. Ane. Mœurs. - 3. Scribe. Ipoh. -4. Paoli. Une. - 5. Ignées, En. - 6. Loi. Zyeuter. - 7. Lues. Rosati. - 8. Eine. Onega. - 9. Restes. Seul.

DU

Le Monde

Télématique

Documentation sur minitel

CD-ROM:

Se Blande

Scooldé Esigle de le SA Le Monde et de Nakins et Wysie Europa SA

LES SERVICES

CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Index et microfilms: (1) 42-17-29-33

Se Monde est édité par la SA Le Monde, so-ciété anonysse auec directoire et conseil de surveillance.

La reproduction de tout article est interdite sans

Commission partiaire des journaux et publications nº 57 437. ISSN : 0395-2037

12, rue M. Gunsbourg, 94852 kny-Cedex.

Directeur général : Gérard Morax

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

PRINTED IN FRANCE

Président-directeur général : Dominique Alduy

Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/mm)

Monde

42-17-20-00

GO LEMONDE

3617LMDOC

(1) 44-08-78-30

3615 code LE MONDE

PARIS **EN VISITE**

Samedi 31 août

MONTAGNE SAINTE-GENE-VIÈVE, berceau de l'Université (50 F), 10 h 30 et 14 heures, parvis de Notre-Dame devant la statue de Charlemagne (Frédérique Jan-

OUARTIER MOUFFETARD (50 F), 10 h 30 et 15 heures, sortie du métro Monge côté place Monge (Paris passé, présent). ■ MONTPARNASSE, des années folles à nos jours (50 F), 10 h 45, sortie du métro Raspail (Découvrir

■ HOTEL DE LASSAY, résidence du président de l'Assemblée narionale (carte d'identité, 55 F), 11 heures, angle des rues de Lille et de Courty (Christine Merie).

MARAIS: le quartier de la place des Vosges (50 F), 11 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Claude Marti). MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée) : les primitifs français et l'école de Fontainebleau, 11 h 30; la peinture française du XVII siècle, de Poussin à Le Brun, 14 h 30 (Musées nationaux). ■ HÔPITAL LAENNEC (37 F),

14 h 30, 42, rue de Sèvres (Monuments historiques). JARDINS DE BELLEVILLE

(55 F), 14 h 30, sortie du métro Jourdain devant la Pâtisserie de l'Eglise (Christine Merle). MARAIS: hôtels et appartements du prince de Soubise (50 F +

prix d'entrée), 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois (Connaissance de Paris). MUSÉE D'ART MODERNE : ex-

position Calder (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 11, avenue du Pré-

LES PUBLICATIONS DU Monde

Un ancien numéro vous manque? (Commande et envoi à domicile)

3615 LEMONDE

VENTES

ANTIQUITÉS ● Saint-Tropez (Var), soixante-dix exposants, entrée : 35 F. jusqu'au

jeudi 5 septembre. De 10 heures à 13 heures et de 16 h 30 à 71 beures. • Mauriac (Cantal), halle des sports, trente-cinq exposants, entrée: 15 F, samedi 31 août et dimanche ler septembre, de 9 heures 14 h 30, entrée angle des rues Ba- à 20 heures.

lard et Saint-Charles (Ville de Pa- Pontariier (Doubs), trente-deux exposants, entrée 20 F, samedi 31 août et dimanche ler septembre, de 10 heures à 19 heures. Roscoff (Finistère), salle polyva-

lente, quarante exposants, entrée 20 F. samedi 31 août et dimanche ler septembre, de 10 heures à 19 beures.

• Bourg (Gironde), gymnase, trente exposants, samedi 31 août et dimanche ler septembre, de 10 heures à 19 heures.

BROCANTES

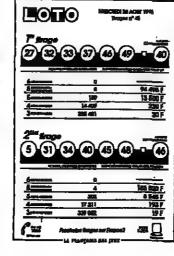
• Lille (Nord), Grande braderie, dix mille exposants, samedi 31 août et dimanche ler septembre. Villers-Bocage (Calvados),

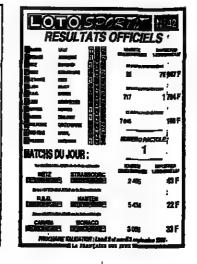
place de Gaulle, cent exposants, samedi 31 août et dimanche ler septembre.

• Courpalay (Seine-et-Marne), esplanade de la piscine, cent exposants, samedi 31 août et dimanche ler septembre.

• Forges-les-Bains (Essonne), samedi 31 août et dimanche ler septembre.

JEUX





'arrivée des theres america

LY 430

10.00

. 24.4.

: ---

12 20

والإنجاب والأرام

. .

2 25

• • •

l'arm\⇔: ...

Appareir Till

SCORE : . .

312 10

pare "

gette biller

وبدو

1.3 $\mathbf{g}(\mathbf{r}^{2})^{1/2}$

antis 🐇

manches

profess.

 $\alpha p = 1$

35 Med

Control

er date "

fest of a

gort visiti

gars of the

Let a Till

re de la

qu'i re 🕮 🕟

Dustria in in in

120 47

23000

S1477

LETTE DE VEVISE CO DOG!

Nitro 6 Section State 4.7 Dett. 35 (cm.) rolet Higher rôles ou 👡 ...

fle: c: :: came service. ran quarte . . . minute: _ dagg _p les balling on ks _{sat} - . ter une $g_2 < \infty$ phiant & lançam 🛬

Settors :--टेन्डा । एवं राज्या रेड सामार १००० the Ble : . . competition

pas, nous de maria

make de horrism.

ey wa lance Leg

Me du Como

La société (bisque

Mair aucun

Sty les decitions

La colere de l'alla

Par la somie de

The Pere de la land

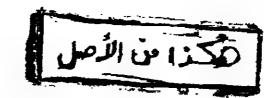
ann Dans cri

u or de Dy Des

A Bustany district

Les représentants des Arabes améric accusent Walt Disnes de racism

AU COURS C UTT : presse deciant i. de Disney & Burn Angeles, le Cristin cain contro le : IADC) a accuse to racisme flam boycotter (a so (te) presente le 14131 Misultanie dan: p' cents. Don Bu 1 de l'ADC à uffirm bey a aven mol. ... on accord conce décembre 1607 d'Aladdin.



CULTURE

MOSTRA Le Festival de Venise à attirer l'attention des médias et du Sleepers, qui réunit un grand nombre de vedettes hollywoo-

diennes. Si le cinéma américain aide Jean-Luc Godard, Ken Loach, Manoel

de Oliveira, Jacques Dollion ou Vol-ker Schlöndorff. © VENISE doit égale-ment être l'occasion d'un rapprochepublic sur la manifestation, la compétition réunit nombre de grands auteurs du cinéma européen, dont rencontre, le 5 septembre, entre les

ministres de la culture des deux pays. AXE autrefois prédominant du ci-néme européen, la relation entre Pa-ris et Rome s'est effittée du fait de politiques divergentes face au déve-

loppement de l'audiovisuel. L'arrivée de la gauche au pouvoir en Italie et la personnalité du nouveau ministre, Walter Veitroni, laissent augurer d'un renouveau en ce domaine.

Le 53^e Festival de Venise entre Europe et Amérique

Du 28 août au 7 septembre, la Mostra invite en compétition quelques-uns des grands cinéastes du Vieux Continent (Ken Loach, Jean-Luc Godard, Volker Schlöndorff, Manoel de Oliveira...), mais c'est à Hollywood qu'elle cherche ses stars

LA QUESTION se trouve posée à la veille de chaque grand festival international : est-il possible de se passer des Américains? La question prend davantage de piquant cette année, à l'heure où l'on s'apprête à réactiver la circulation des idées, des talents et de l'argent sur Paxe Paris-Rome. Le 5 septembre, une rencontre « au sommet » entre les ministres de la culture français et italien accompagnés de professionnels des deux pays dolt consacrer le retour de la grande alliance transalpine. Mais la 53º Mostra cultive le paradoxe. Comme son homologue berlinois, et davantage que Cannes. A tout festival, en effet, il faut des stars, dont la présence seule garantit la « couverture » télévisuelle, et les stars d'aujourd'hui sont améri-

Le film de Barry Levinson, Sleepers, a donc été choisi pour la soirée d'ouverture, avec l'espoir qu'une de ses vedettes au moins, à choisir entre Robert De Niro, Dustin Hoffman, Brad Pitt et Kevin Bacon, daigne honorer de sa cullère (God Bless America), le reste du monde », en compagnie le souvenir de l'aventure sandiprésence cette présentation de gala. Autre preuve de l'attrait exercé a priori par les films américains, l'écrasement de la section « Nuits vénitiennes » - destinée à « ouvrir » le Festival au grand public par les productions américaines, représentées notamment par The Fan, de Tony Scott (également avec Robert De Niro), Independence Day, triomphe de l'été aux Etats-Unis, et le film de Walter Hill Last Man Standing (avec Bruce Willis), présenté comme un remake du film de Kurosawa, Yojimbo, dont Sergio Leone s'était déjà largement inspiré (Pour une poignée de dollars). Egalement attendu, hors compétition, le film que Jane Campion (La Leçon de piano) a adapté du livre d'Henry ames, Portrait of a Lady (avec John Malkovitch et Nicole Kidmen).

La compétition officielle sera, elle, essentiellement européenne. Un film talwanais dont le titre prend ici une résonance parti-

Basquiat de Julian Schnahel, Funerol, d'Abel Ferrara et le mexicain Profundo carmesi, d'Arturo Rips-tein (inspiré du fait divers saugiant qui était déjà le sujet des Tueurs de la lune de miel, de Leonard Kastle) représenteront « le

de l'Iranien Une histoire vraie, d'Abdolfazi Jallili, invité à concourir après qu'Abbas Kiarostami a été empêché de venir au Lido,

En lice pour le Lion d'or, s'alignent donc notamment Ken Loach, parti raviver au Nicaragua

Complément de programme

Outre une compétition particulièrement prestigieuse, et les productions « grand public », surtout hollywoodiennes, regroupées à l'enseigne des « Nuits vénitiennes », la Mostra présente dans ses sections paralièles nombres de titres alléchants. Parmi eux, la section « Fenêtre sur le cinéma : 100+1 » regroupe quelques œuvres ré-centes où les réalisateurs du monde entler continuent de célébrer le centenaire de l'invention de leur art. Avec notamment Wim Wendets (Les Frères Skiadanowski, réalisé avec les élèves de l'école de cinéma de Berlin), Marco Ferreri (Silver Nitrate), et deux grands cinéastes asiatiques, l'indien Mrinal Sen (Century of cinema) et le Hongkongais Stanley Kwan (Yang Ylu Gender in Chinese Cinema).

Dans les autres sections, on guettera le nouveau film du maître coréen im Kwon-taek, Restivol, Zone franche, de Paul Vecchiali, La Comédie française ou l'amour joue, du toujours passionnant docu-mentariste Fred Wiseman, le film de Robert Lepage d'après sa pièce Le Polygraphe, ou Kolja, signé de l'un des plus prometteurs réalisa-teurs de la nouvelle Europe de l'Est, le Tchèque Jan Sverak.

niste (Carla's Song), Jacques Doillon, qui a fait d'une fillette de quatre ans l'actrice de Ponette, Neil Jordan, de retour dans son Irlande natale pour Michael Collins, portrait d'un héros national (avec Liam Neeson et Julia Roberts), Jean-Luc Godard avec Forever Mozart, Volker Schlöndorff avec Le Roi des aulnes, d'après le roman de Michel Tournier (avec John Malkovitch).

Manoel de Oliveira, le vétéran des cinéastes en activité (quatrevingt-sept ans), présente Party, dont Michel Piccoli et Irene Papas sont les interprètes principaux. Sélectionnés aussi Claude Lelouch (Bernard Tapie est-il une star en Italie ?), deux Italiens (Carlo Mazzacurati et Antonio Capuano) et un Géorgien (Otar losseliani, qui est revenu dans son pays pour tourner Brigands). Un « générique » prestigieux, composé par Gillo Pontecorvo pour ce qui sera

sa cinquième Mostra en qualité de directeur artistique et, peut-être, sa dernière, puisqu'il a fait part récemment de son désir de revenir à soixante-seize ans, à la mise en scène (il avait lui-même obtenu le Lion d'or, en 1966, pour La Bataille d'Aiger).

Entre le 28 août et le 7 septembre, cent solxante-dix films seront projetés dans les différentes sections. Des tables rondes et des colloques se tiendrout, avec l'ambition de dessiner les contours du « cinémo du troisième millénaire ». des concerts de rock seront donnés et hommage sera rendu à Freddy Mercury, le chanteur défunt du groupe Queen. Mais là. on se sera éloigné du cinéma.

En espérant que cet écart contribuera à rapprocher le public des films, puisqu'aussi blen les festi-vals de cinéma s'apparentent désormais à des enclaves perdues dans le monde tapageur de l'au-

Pascal Mérigeau

L'arrivée des « héros américains »

VENISE de notre envoyé spécial Appareils photo au poing, caméscopes en batterie, ils attendent, et l'arrivée de chaque motoscafo, de chaque taxi provoque



rangs .. une poussée de fièvre. Qui at-Ils ne sont pas **DE VENISE** très sûrs, mais re noumait bien être Robert De

Niro et Dustin Hoffman, Les deux stars sont à Venise, en effet, pour présenter leur nouveau film, Siespers, en ouverture de la Mostra. Du film de Barry Levinson, De Niro et Hoffman sont certes les vedettes, mais ils y interprètent des rôles que naguère on aurait qualiflés de secondaires. Le premier incame un prêtre, le second n'apparaft qu'après une heure et vingt minutes de film, dans un rôle d'avocat alcoolique et toxicomane. Les badauds n'attendent qu'eux et on les sent frétillants à l'idée d'agiter une main tout en photographiant de l'autre, en souriant et en lancant des « Hello I » longuement répétés.

Sourire, geste de la main, hello, c'est justement ce qu'apprennent les enfants du film taiwanais Buddha Bless America, qui a ouvert la

soir. Le réalisateur Wu Nien-jen y décrit les effets produits sur la vie d'une petite communauté par l'ar-rivée de troupes américaines à la fin des années 60. « Les Américains sont nos meilleurs amis », affirme la iolie institutrice à l'adresse de ses élèves, « ils peuvent tout guérir », renchérit l'américanophile de service. Mais les Américains commencent par traverser à bord choux des paysans, pressés de se rendre, sans doute, au bordel spécialement installé à leur intention. Wu Nien-jen filme cette comédie amère, mais pas trop, par petites touches, sans jamais appuyer.

Il donne à ses personnages le temps de vivre et laisse l'ironie s'installer, mais fait en sorte qu'elle ne contrarie ni ne politie la tendresse du regard porté sur ces petites gens, tout à fait disposées à croire que ce qui vient d'Amérique est plus grand, plus beau, plus généreux. La réalité se révèle moins flatteuse, sans doute, mais ils n'en continuent pas moins de réagir, par réflexe, comme les béros des films qu'ils voient à la télévision. Des héros américains, bien sûr, de ceux que l'on serait prêts à attendre pendant des heures sous le soleil, juste pour les regarder en souriant et leur adresser un « Hello l » de bienvenue.

La France et l'Italie veulent relancer leurs relations cinématographiques

EN 1995, Le Pacteur de Michael Radford avec Philippe Noiret et Massimo Troisi a fait le tour du monde. Coproduit par le groupe italien Cecchi Gori (à 80 %) et par Blue Dahlia, un producteur Indépendant français (20 %), le film récoite 20 millions de dollars au boxoffice eméricain, et six nominations aux Oscars. Malgré son origine italo-trançaise, il a plus fales Alpes: dix-neuf mois après l'Italie et dix mois après les Etats-Unis, Le Facteur était enfin projeté sur les écrans français, sous l'étiquette américaine de « Miramax ésente». Rançon du succès et juste adoubement américain d'un film populaire à vocation internationale, on exemple édifiant du dysfonctionnement des relations cinématographiques franco-ita-

Même si l'Italie reste le premier pays coproducteur avec la France 21 coproductions recommes par le Centre national do cinéma en 1995 -, les deux pays ont cessé de croire que leurs destins cinématographiques étaient liés. Depuis quelques années, chacun bataille seul à l'intérieur de ses frontières. Le bilan des relations entre ces deux voisins, autrefois si proches, est catastrophique : essoufflement des coproductions, existence commerciale marginale pour les films français en Italie, anémique pour les films italiens en France, désintérêt caricatural des télévisions pour les films non américains ou non nationaux.

Les élections du 21 avril en Italie, en portant au pouvoir la coalition de L'Olivier, semblent pouvoir remettre en question l'apathie qui était de mise dans les relations franco-italiennes concernant le cinéma. La nomination de Walter Veltroni comme ministre des biens culturels (et vice-président du conseil) remue les consciences des deux côtés des Alpes. Après un premier contact à Rome entre M. Veltroni, le directeur du CNC et le président d'Unifrance, le ministre italien rencontrait à Paris son homologue français, Philippe Douste-Blazy. Ils se retrouveront à nouveau, le 5 septembre, au Festival de Venise, pour sceller la relance d'une nouvelle collabora-La personnalité du nouveau mi-

nistre (ancien directeur de L'Unità et critique de cinéma à ses heures) et le poids politique inédit qu'il apporte au secteur culturel sont à l'origine du soudain intérêt manifesté par l'Italie pour la sauvegarde de son cinéma. « Avec moi, le cinéma italien possède un amí qui l'aime », déclarait récemment M. Veltroni à l'hebdomadaire Voriety avant d'ajouter: « Quand vous regardez les derniers gouverne-

3 816 len nombre de films! Public - de films français 136 0.2% 0.1% 22% 24.3% _ - de films itoliens 60,9% 54,2% 64%

ments, vous réalisez que ce n'était pas le cas avant » En avril 1994, l'arrivée de Silvio Berlusconi à la tête de la présidence du conseil italien avait plongé les professionnels du cinéma dans une profonde déprime. Aujourd'hui, la profession attend beaucoup de ce jeune ministre (quarante et un ans) qui arrive à point pour tenter de redresser une situation délicate.

En effet, après une année 1994 où la fréquentation était repartie à 1995. Afin que la modernisation des salles profite aussi aux films italiens, M. Veltroni devrait prochainement annoncer des mesures en faveur de la production nationale. D'ores et déjà, le ministre a présenté un décret sur les incitations fiscales pour les investisseurs dans les productions culturelles, dont le cinéma. Les télévisions seront aussi mises à contribution. Parlant du constat que les montants investis dans les productions

Leur passé commun, riche de coproductions à succès, a laissé un parfum de nostalgie, mais aussi d'amertume, des deux côtés des Alpes

la hausse (98 millions de spectateurs), le nombre d'entrées a chuté à 92 millions en 1995. L'Italie n'a plus dépassé depuis 1987 les 100 millions d'entrées, alors que pour une population équivalente la France enregistre régulièrement 25 % de fréquentation en plus. La stagnation des entrées s'explique par la vétusté des salles italiennes, rarement climatisées et dont les deux tiers ferment de mai à septembre! Cette situation pourrait s'améliorer grâce à la loi de 1994 abrogeant la réglementation kafkaïenne qui bridait toute velléité de rénovation ou d'implantation. Conséquences : l'administration italienne va devoir gérer les demandes des plus gros groupes mondiaux de l'exploitation (Village Roadshow, Warner et UCI), qui voient dans le sous-équipement italien un eldorado pour leurs mul-

Certes, la fréquentation bénéficlera de ces investissements, mais on peut craindre que les spectateurs se dirigent encore plus vers les films américains, qui atteignent déjà une part de marché de 67 % en

tiplexes.

pour la télévision comme pour le cinéma (350 MF pour la RAI, 225 MF pour le groupe Mediaset de Berlusconi) étalent ridiculement faibles au regard des dépenses réalisées par les télévisions étrangères dans leurs productions nationales, le ministre a proposé de renforcer les obligations d'investissement des chaînes et de faire appel de facon plus systématique à des producteurs indépendants.

Cet esprit de relance s'est aussi tourné vers la France. Leur passé commun, riche de coproductions à succès durant les trente années de l'après-guerre, a laissé un parfum de nostalgie, mais aussi d'amertume, des deux côtés des Alpes. Les Français ont difficilement accepté que l'Italie choisisse sa télévision contre son cinéma. Tandis que la France se dotait de règles obligeant les chaînes à investir dans la production et la diffusion de films de cinéma, l'Italie dérégulait son espace audiovisuel en laissant s'affronter secteurs public et privé, sans donner voix au chapitre au cinéma, devenu, par le jeu des diffusions massives de films, chair à canon de cette bataille. Aujourd'hui si l'argent français est présent dans les films de Moretti, Bertolucci, Taviani, Scola, Ferreri, Troisi, Calopresti, Zeffirelli, Antonioni, Benigni, Tornatore, on ne sent pas, c'est un emphémisme, la même nécessité à la présence de lires dans les pro-

ductions françaises. Cette disproportion se retrouve dans les résultats en salle (voir infographie). Les Français savent-ils qu'il existe encore un cinéma italien? Huit des dix films italiens n'ont pas dépassé les 20 000 entrées. Seul Le Monstre de Benigni (coproduction française d'UGC lmages) s'est distingué en attirant 260 000 spectateurs (plus de 4 millions en Italie). Les films français s'en tirent un peu mieux en Italie: 33 titres sont sortis sur les écrans italiens en 1995, les films français demeurant la deuxième cinématographie étrangère en Italie, très loin derrière les Etats-Unis. Cette résence inégale se retrouve dans les diffusions télévisées.

C'est dans ce contexte déséquillbré que va se tenir la réunion de Venise. Lors de leur premier contact à Paris, le 10 juillet, les deux ministres de la culture ont lancé quelques initiatives symboliques pour la conservation du patrimoine cinématographique des deux pays et la promotion, par des festivals, des films français en Italie et des films italiens en France. Evitant les sujets qui fâchent, il n'a pas été fait mention des quotas européens. Walter Veltroni se montrant prudent sur le suiet.

Les problèmes de fond - renforcer les coproductions, améliorer la distribution et la promotion des deux cinématographies hors de leurs frontières - qui avaient fait l'objet de déclarations d'intention - fourniront, à Venise, le cœur du débat des ministres, entourés de réalisateurs, distributeurs, producteurs et acteurs des deux pays.

Gilles Renouard

VENTE

• .. 'AL :=

sayê r

3 mm - 1

41,346,000

444 W

14 m

 $\hat{\mu} = \hat{\mu}^{(i)}_{i} = \hat{\mu}^{(i)}_{i}$

v. 1...

.T. 1 1 11

والمشارعين

医线 海 中

122

44".3

100

Filling.

....

- ಸಂಪತ್ತ

17年15年

· 422

40.00

2000

E BENCH

compétition vénitienne mercredi Les représentants des Arabes américains accusent Walt Disney de racisme

presse devant le quartier général de Disney à Burbank, près de Los Angeles, le Comité arabo-américain contre la discrimination (ADC) a accusé Walt Disney de « racisme flagrant » et menacé de boycotter la société qui aurait représenté les Arabes d'une façon insultante dans plusieurs films récents. Don Bustany, porte-parole de l'ADC, a affirmé que Walt Disney « avait violé de façon répétée » un accord conclu avec l'ADC en décembre 1993, après la sortie d'Aladdin. « Si Disney ne répond pas, nous demanderons au monde arabe de boycotter les produits Disney », a lancé un autre porte-parole du Comité, M. Munir Deeb. La société Disney a indiqué qu'elle n'avait aucun commentaire à faire sur les accusations portées contre

La colère de l'ADC a été suscitée par la sortie de Father of the Bride II (Le Père de la mariée 2) et Kazaam. Dans une lettre au président de Disney, Michael Eisner, M. Bustany affirme que Le Père de

AU COURS d'une conférence de la mariée, sorti en novembre 1995, est « probablement la pire insulte proférée jusqu'à présent par Hollywood contre les trois millions d'Américains d'origine arabe ». Le film comprend un personnage dénommé M. Habib, qui, selon l'ADC, est « minable, avare, grossier ». Etant donné que ce person-nage n'existait pas dans le livre dont le film est adapté, l'ADC en conclut que « son ajout ne peut avoir été que maiveillant ». Quant à Kozoom, avec la vedette de basket-bali Shaquille O'Neal, le Comité estime que ce film « renforce les stéréotypes usés et négatifs des Arabes, un genre de portrait diffamatoire dont d'autres groupes ethniques ou raciaux ont fait l'expé-

rience au cours des ans ». Après la controverse suscitée par Aladdin, l'ADC affirme que Disney avait accepté « de consulter [le Comité] sur les projets impliquant des Arabes ou quoi que ce soit d'arabique ». Cet accord a entraîné des changements dans la version télévisée d'Aladdin. -

Tremplin pour les jeunes pousses de la chanson

La Truffe de Périgueux souffle ses dix bougies

UNE TRUFFE, ça ne se trouve pas comme ça. Il faut savoir fouiller, gratter... Dans la région de Périgueux, le sol regorge de ce précieux champignon. Son nom s'est donc naturellement imposé pour baptiser l'opération dédiée à la promotion des jeunes talents de la chanson française, créée en 1987 dans la cité périgourdine, en partenariat avec Radio France. La Truffe de Périgueux met un coup de projecteur sur les meilleurs découvertes détectées tout au long de l'année par les locales de Radio France. Pour la dixième édition, huit candidats briguent la Truffe d'Or. Elle sera remise le 5 septembre, lors d'une soirée de gala animée par Jean-Louis Foulquier et au cours de laquelle se produira

UNE SOIRÉE À PARIS

Brigitte Balleys (mezzo-soprano),

Brigitte Balleys vient de graver la

plus fascinante et névrotique ver-

sion des Nuits d'été de Berlioz, en

ce programme, où toutes les fa-

cettes de cette magnifique musi-

Œuvres de Schubert, Mahler, Dvo-

Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivo-II. Paris 1ª. Mª Palais-Royal 19 h 30,

le 29. Tel. : 43-16-48-38. De 100 F à

Pachito Alouso y sus Kini Kini

Encore une découverte venue direc-

tement de Cuba. Pour la première

fois sur une scène française, le fils

du légendaire Pacho Alonso, créa-

teur du rythme « Pilou ». En phase

avec son époque, le fiston a trans-

posé sur les synthés l'invention de

son papa. Le résultat est captivant,

d'autant que Pachito s'est entouré

d'un big band à l'énergie féroce,

aussi à l'aise dans les boléros éna-

mourés que sur des rythmes plus

La Java, 105, rue du Faubourg-du-

Temple, Paris 10 . M. R. publique.

cienne seront probablement

nak. Ravel et Poulenc.

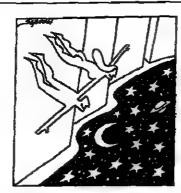
valorisées.

150 F.

compagnie de Philippe Herreweghe

(Harmonia Mundi). On se réjouit de

Laurent Martin (piano).



le chanteur Marc Morgan. Le jury de professionnels est présidé cette année par Francis Cabrel. La manifestation s'articule également autour de nombreux concerts dans la région : Gilbert Bécaud le 31 août et Gilbert Montagné le 2 septembre à Bergerac, de jeunes talents programmés lors des éditions précédentes (Alaska, Olivier Bron, Edgard Ravahatra. Petru Guelfucci. Peio Serbielle, Marielle...) et des artistes locaux. Elle propose aussi une université d'été de la chanson française, des débats et des expo-

★ Renseignements, tél: 53-06-20-00. Jusqu'au 5 septembre. Concerts de 20 F à 50 F.

De 23 heures à l'aube, les 29 et 30.

Un café-concert de qualité, où soufflent de rafraichissantes bouf-

fées d'humour, qui alterne judicieu-

sement sketches et chansons. Re-

festivals, Les Epis noirs ont récem-

trois poules (chez Night & Day).

ment sorti leur premier DC, Quand

La Guinguette Pirate, 157, quai de la

Gare (au pied de la Bibliothèque na-

M Quai-de-la-Gare. 21 h 30, le 29.

marqués dans de nombreux

tionale de France), Paris 13 .

Tel.: 44-24-59-59. Entrée libre.

Un trio bien soudé, qui progresse

avec régularité. Dès ses débuts, la

formation s'est placée à un haut de-

gré d'exigence et d'intelligence. Ce

jazz-là est moderne dans la conti-

passage à l'électricité). Avec le pia-

niste Pierre de Bethmann, Chris-

Benjamin Henocq à la batterie.

Virgin. 78 F.

muité d'un passé récent (années 60,

tophe Wallemme à la contrebasse el

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris

1". Mº Châtelet. 22 heures, les 30 et

31. Tél.: 40-26-46-60. Location Fnac,

ning le 31.

Les Epis noirs

Tel.: 42-02-20-52. 80 F le jeudi, 100 F

le vendredi. Egalement au New Mor-

art Une sélection des vernissages et des expositions à Paris et en Ile-de-France

VERNISSAGES Christian Bonnefol, Jean-Luc Jehan, ernard Joubert, Aliska Lahus Galerie Jacques Elbaz, 1, rue d'Alger, Paris 1º. M uileries. Tél.: 40-20-98-07. De 11 heures à 19 heures. Ferme dimanche et lundi. Du 3 septembre au 26 septembre. Entrée libre. Equipo 57 : Juan Cuenca, Angel et sé Duarte, Juan Serrano

Galerie Denise René, 22, rue Charlot, 48-87-73-94. De 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 🏲 au 12 septembre. Entrée libre. intérieurs du Maghreb Institut du monde arabe, saile d'actualité, 1, rue des Fossés-Saint-Ber-

nard, Paris P. M. Jussieu, Cardinal-Lemoine, Sully-Morland. Tél.: 40-51-38-38. De 10 heures à 18 heures. Fermé lundi. Du 3 septembre au 20 octobre. Entrée libre. Espace Donguy-Apegac, 57, rue de la Roquette, Paris 11º. Mº Bastille. Tél. : 47-00-10-94. De 13 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi.

Du 4 au 28 septembre. Entrée libre. Wong Wa, Frédéric Mathieu, Claude leantet. Marie-Geneviève Havel ADAC galerie-atelier, 21, rue Saint Paul, Paris 4. Mº Sully-Morland, Saint-Paul. Tél.: 42-77-96-26. De 14 heures à 19 heures. Fermé lundi. Du 3 au 21 septembre. Entrée libre.

EXPOSITIONS Additions d'architecture : 1+1 = 1? Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, Paris 4^a. M^a Sully-Morland. Tél.: 42-76-33-97. De 10 h 30

à 18 h 30 ; dimanche de 11 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 31 août, Entrée libre. Georg Aerni : panoramas parisiens Musée Carnavalet, 23, rue de Sévi-gné, Paris 3*. Mª Saint-Paul. Tél. : 42-72-21-13. De 10 heures à 17 h 40. Fer-

mé lundi et fêtes. Jusqu'au 29 septembre, 35 F. Arménie, entre Orient et Occident Bibliothèque nationale, galeries Mansart et Mazarine, 58, rue de Richelieu, Paris 2º. Mº Bourse, Palais-

Royal, Quatre-Septembre,

Fermé lundi. Jusqu'au 20 octobre. 35 F. Musée national des arts africains et océaniens, 293, avenue Daumesnil, Paris 12. Mº Porte-Dorée. Tél.: 44-74-84-80. De 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30; samedi, di-

Tél. : 47-03-81-10. De 9 h 30 è 18 h 30.

manche de 12 h 30 à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 2 septembre. Francis Bacon Centre Georges-Pompidou, grande galerie, 5º étage, place Georgesombidou, Paris &, Mr Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures.

Fermé mardi. Jusqu'au 14 octobre.

Carré des arts, Parc floral de Paris, bois de Vincennes, esplanade du château, Paris 12". Mª Château-de-Vincennes, bus 112 et 46. Tél. : 43-65-73-92. De 10 h 30 à 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 1º septembre. 10 F

the first programme is a second to the contract of the contrac

(prix d'entrée du parc). Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16°. Mº Alma-Marceau, lena. Tél. : 53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30; samedi, dimanche de 10 heures à 18 h 45. Fermé lundi. Jusqu'au 6 octobre. 40 F. Chagall et ses toiles

Jardin d'acclimatation, musée en herbe, bois de Boulogne, boulevard des Sablons, Paris 16°. MP Pont-de-Neuilly. Tél.: 40-67-97-66. De 10 heures à 18 heures; samedi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 octobre. 16 F.

Centre Georges-Pompidou, galerie de la BPI, place Georges-Pompidou, Paris P. M. Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures; sa medi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 16 septembre. Entrée libre. James Coleman

Centre Georges-Pompidou, musée, 3º étage, place Georges-Pompidou, Paris 4º. Mº Rambuteau. Tél. : 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 18 novembre, 35 F. Patrick Corillon : trois sortilèges

Musée Zadkine, atelier, 100 bis, rue d'Assas, Paris & Me RER Port-Royal, Notre-Dame-des-Champs. Tél.: 43-26-91-90. De 10 heures à 17 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 29 septembre.

De Beuys à Trockel, dessins contr porains du Kunstmuseum de Bâle Centre Georges-Pompidou, Musée national d'art moderne, 🕈 étage, place Georges-Pompidou, Paris . M Rambuteau, Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 30 septembre. 35 F. ns d'Henri Fentin-Latour (1835-

Musée d'Orsay, salle 8, entrée quai Anatole-France, place Henry-de-Montherland, Paris 74, MP Solfering. Tél.: 40-49-48-14. De 9 heures à 18 heures ; nocturne jeudi jusqu'à 21 h 45, Fermé lundi. Jusqu'au * septembre. 36 F. Arno Fischer: emices berlinghe

Vidéothèque de Paris, porte Saint-Eustache, 2, grande galerie, Paris 1°. M° Les Halles. Tél.: 44-76-62-00. De 13 heures à 21 heures, Fermé lundi. Jusqu'au 6 octobre. Entrée libre.

Passage de Retz, 9, rue Charlot, en-trée 5, rue Pastourelle, Paris 3°. Mº s-du-Calvaire. Tél.: 48-04-37-99. De 12 heures à 21 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 15 septembre. 25 F. Antoine Grumbach, Charlotte Per-

Centre Georges-Pompidou, Musée 3º étage, place Georges-Pompidou, Paris 4º. Mº Rambuteau. Tél. : 44-78-

12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Juşqu'au 23 septembre, 35 F. Frederick Kiesler

Centre Georges-Pompidou, galerie nord, place Georges-Pompidou, Paris 4. MP Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Ferme mardi. Jusqu'au 21 octobre. 27 F.

Claude Lévêque, Beat Streuli, Georges Tony Stoll Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16. Mª Alma-Marceau, itna. Tel. : 53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30 ; samedi et dimanche jusqu'à 18 h 45. Fermê lundî. Jusqu'au 22

septembre, 27 F. Liberté et dictature, de Sander à Car-

Mission du patrimoine photogra-phique, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Paris 4. MF Bastille, Saint-Paul. Tél.: 42-74-47-75. De 10 heures à 18 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 8 septembre. 25 F.

Musée Dapper, 50, avenue Victor-Hugo. Paris 16. Mº Victor-Hugo. Tél.: 45-00-01-50. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre. 20 E

Matisse Fondation Mona Bismarck, 34, ave nue de New-York, Paris 16º. Mª Trocadéro, Alma-Marceau, Iéna. Tél.; 47-23-38-88. De 10 h 30 à 18 h 30. Fermé dimanche; lundi. Jusqu'au septembre. Entrée libre.

Nus féminins de Bouchard, dans l'atelier du sculpteur Musée Bouchard, 25, rue de l'Yvette, Paris 16°. Mº Jasmin. Tél. : 46-47-63-46. Mercredi et samedi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 14 décembre.

Par exemple... Berlin, images d'architecture contemporaine Goethe Institut de Paris, 17, avenue d'iéna, Paris 10°. Mº léna. Tél. ; 44-43-92-30. De 9 haures à 18 heures. Fer-12 septembre, Entrée libre.

Gaetano Pesce Centre Georges-Pompidou, galerie du Forum, place Georges-Poi Paris 4. MP Ramburteau, Tel.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; semedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Fermé mardi. Jusqu'au 7 octobre, 27 £

Portrait d'un vieillard et d'un jeu garçon, par Domenico Ghirlandajo Musée du Louvre, aile Richelieu, 2º étage, entrée par la pyramide, Paris 1º. Mº Palais-Royal, Louvre. Tél.: 40-20-51-51. De 9 heures à 17 h 15; nocturnes lundi et mercredi jusqu'à 21 h 15. Fermé mardi, Jusqu'au 7 senibre. 45 f de 9 heures à 15 heures, 26 Faprès 15 heures et dimanche. Prague II : photographes tchèques

Centre Georges-Pompidou, galerie de la Tour, musée, 4 étage, place Georges-Pompidou, Paris 4. M. Rambuteau. 761.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 30 septembre. 35 f.

43 artistes yougoslaves de France Centre culturel yougoslave, 123, rue Saint-Martin, Paris 4º. Mº Châtelet-Les Halles, Rambuteau, Tél.; 42-72-50-50. De 11 heures à 18 heures; un samedi sur deux de 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche. lusqu'au 2 septembre. Entrée libre, Pravoslav Sovak

INFIE TESCO.

STARSEN - D. .

25.55

1.03

2.00 8.5

TV5

. .

8.05

0.30 500

Planete

26.35

21.35 .

17.30

12.50 1 1

13.00 lbc=2

13,25 -- 1

13.46 . . •

1430 . .

17.15 %

18.36 .-.

18.35 -..

19.84

20.00 pt - 1 . . .

SLC SALL T

LES COPACINS

HOLLYWOOD NIGHT

Zalet, Marina (PS Rest)

Deux policie

Sim Chings

enough ...

eas Commanders

210 Journal, Marie

Market Comments

775

That less Carres du brought par less Carres du brought par less Carres du brought par less du brought par

D30 Taratale

Planète

Can Soir 1

des allegations STO PORTUGIE

Police Notice . . .

et le satellité

Les soirées sur le cap

Par sintem ere

drogue aver --

100 P

. . 55

17.5

15.25 = -

32.60 32.71

et le sate 12

Pavillon des Arts-Les Halles, terrasse Lautréamont, porte Rambuteau. 101, rue Rambuteau, Paris 1º. Mª Les Halles. Tél.: 42-33-82-50. De 11 h 30 à 18 h 30, Fermé lundi. Jusqu'au 6 octobre. 30 F.

Trésors des îles Marquises Musée de l'Homme, 2 étage, palais de Chaillot, place du Trocadéro, Paris 16. M. Trocadéro. Tél.: 44-05-72-72 De 9 h 45 à 17 h 15. Fermé mardi et fêtes. Jusqu'au 31 décembre. 30 F. 3º prix de la fondation COPRIM ndation COPRIM, 112, avenue Kléber, Paris 16. Mª Trocadéro. Tél. : 47-55-61-64. De 10 h 30 à 18 h 30. Fermé samedi et dimanche. Jusqu'au 6 septembre. Entrée libre

Un siècle de sculpture anglaise Galerie nationale du Jeu-de-Paume. place de la Concorde, Paris tv. Me Concorde. Tél.: 42-60-69-69. De 12 heures à 19 heures; samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures mardi jusqu'à 21 h 30. Ferme lundi. Jusqu'au 15 septembre. 35 F.

Un visage pour les sans-abri Centre Georges-Pompidou, Grand Foyer, 1" sous-sol, place Georges-Pompidou Paris & M. Ramhutano Tel.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Fermé mardi. Jusqu'au 16 septembre. Entrée libre.

ÎLE-DE-FRANCE

Breton, Masson, Tzara dans le fonds Paul-Eluard Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri, 93 Saint-Denis, Tél. : 42-43-05-10. De 10 heures à 17 h 30 ; dimanche de 14 heures à 18 h 30. Fermé mardi. Jusqu'au 16 septembre. 20 F.

Le Cyclop de Jean Tinguely Les bais de Milly-la-Forêt (91), direc-tion de l'exposition fléchée. Tél.: 64-98-83-17. Samedi de 14 heures à 17 h 30; dimanche de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 h 15. Jusqu'au 27 octobre. 35 F. Albert Kahn (1860-1940). Réalités d'une utopie

Ausée départemental Albert-Kahn, 14, rue du Port, 92 Boulogne. Tél. : 46-04-52-80. De 11 heures á 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 18 septembre, 22 F. Symbolistes et Nabis, Maurice Denis

Musée départemental du Prieure. 2 bis, rue Maurice-Denis, 78 Saint-Germain-en-Laye. Tél.; 39-73-77-87. De 10 heures à 17 h 30; samedi, dimanche et fêtes de 10 heures à 18 h 30. Fermé fündi et mardi, Jusqu'au 29 septembre. 35 F. La Tour aux figures de Jean Dubuffet

Parc départemental de l'Ile Saint-Germain, accès piéton par le pont d'Issy, 92 Issy-les-Moulineaux. Tél.: 40-95-65-43. Jusqu'au 27 octobre.

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

LE ON DE LA SOIE Film français d'Yvon Marciano, avec Marie Trintignant, Sergio Castellitto, Anémone, Adriana Asti, Alexandra

Gaumont les Halles, 1= (40-39-99-40 : réservation : 40-30-20-10) ; Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18) ; Publicls Champs-Eiysées, 8 (47-20-76-23: réservation : 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (45-80-77-00; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention. (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18' (réservation : 40-30-20-10).

DERVIERE DANSE Film américain de Bruce Beresford. avec Sharon Stone, Rob Morrow, Randy Quaid, Peter Gallagher, Jack npson, Jayne Brook (1 h 42). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Marignan, dolby, 8º (réservation : 40-30-20-10) ; UGC Triomphe, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Ro-din, dolby, 13° (47-07-55-88; réserva-tion: 40-30-20-10); Sept Parmassiens, dolby, 14' (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, dolby, 18°

(réservation : 40-30-20-10). HOWINES FEMINES MODE D'EMPLOI Film français de Claude Lelouch, avec Bernard Tapie, Fabrice Luchini, Alessandra Martines, Pierre Arditi, Caroline Cellier. Ophélie Winter (2 h 2). Rex, dolby, 24 (39-17-10-00); UGC Danton, dolby, 6 ; UGC Montparnasse, dolby, 6°; Gaumont Ambassade, dol-by, 8° (43-59-19-08; réservation : 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolbv. 8 (43-87-35-43 : réservation : 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 81; Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); UGC Opéra, dolby, 9°; Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; réservation: 40-30 20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (réservation : 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14* (39-17-10-00: réservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14° (39-17-10-00 : réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79); UGC

Convention, dolby, 15°; Majestic Passy, dolby, 16° (42-24-46-24; réservation : 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, doiby, 18° (reservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, THX, doiby, 20° (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-

I LOVE YOU... I LOVE YOU NOT... Film franco-britannique de Billy Hop kins, avec Jeanne Moreau, Claire Danes, Jude Law, Jerry Tanklow, Cerrie Siaza, Josiah A. Mayo (1 h 35). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55); Sept Pamassiens, dolby, 14* (43-20-32-20: réservation: 40-30-20-

THE CELLULOID CLOSET Film américain de Rob Epstein, Jeffrey Friedman, avec Tony Curtis, Shirley MacLaine, Whoopi Goldberg, Tom Hanks, Susan Serandon (1 h 41). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55); Action Christine, 6 (43-29-11-30); Elysées Lincoln, dolby, 8 (43-59-36-14; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, dolby, 114 (43-57-90-81).

THE VAN Film britannique de Stephen Freers. avec Coim Meaney, Donald O'Kelly, Ger Ryan, Caroline Rothwell, Brendan O'Carroll, Stuart Dunne (1 h 45). VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 1º: Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Rotonde, dolby, 6°; UGC Odéon, doiby, 6°; La Pagode, dolby, 7° (réserva-tion: 40-30-20-10); UGC Champs-Elysées, dolby, 8°; UGC Opéra, dolby, 9°; 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); Escurial, dolby, 13 (47-07-28-04; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (45-80-77-00; réservation : 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14" (39-17-10-00; reservation; 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (45-75-79-79); Pathé Wepler, dolby, 18" (réservation : 40-30-20-

UN SAMEDI SUR LA TERRE Film français de Diane Bertrand, avec Elsa Zylberstein, Eric Caravaca, Johan Leysen, Kent, Dominique Pinon, Sylvie

Laguna (1 h 35). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º; Le Saint-Germain-des-Près, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23; réservation: 40-30-20-10); Le Baizac, dolby, 8° (45-61-10-60); La Bastille, dolby, 11-(43-07-48-60); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13 (47-07-55-88; réserva-tion : 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50; reservation; 40-30-20-10); Miramar, 14 (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10).

L'AGE DES POSSIBLES de Pascale Ferran, avec les élèves-cor national de Strasbourg. Francais (1 h 45). Le Quartier Latin, 5° (43-26-84-65).

AME CORSAIRE de Carlos Reichenbach. avec Bertrand Duarte, Jandir Ferreri, Andréa Richa, Flor, Mariana de Moraes, Jorge Fernando. Brésilien (1 h 56).

VO : Denfert, dolby, 14* (43-21-41-01). LE BEL ETÉ 1914 de Christian de Chalonos

svec Claude Rich, Maria Pacôme, Hippolyte Girardot, Judith Henry, Marianne Denicourt, Philippe Torreton. Français (1 h 57). Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-

99-40; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Rex. 2º (39-17-10-00); UGC Danton, dolby, 6º; UGC Rotonde, dolby, 6º; Gaumont Ambassade, dolby, 8º 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; UGC Lyon Bastille, 12° Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13" (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumo Parnasse, dolby, 14° (reservation: 40-30-20-10); Mistral, 14° (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15t (48-28-42-27; réservation : 40-30-20-10); UGC Mailiot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20" (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-10).

LA CHICA de Bruno Gantillon, avec Marine Delterme, Bruno Wolkowitch, Wojteck Pszoniak, Frédéric Tokarz.

Français (1 h 38). Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09). COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ d'Amaud Desplechin, evec Mathieu Amelric, Emmanuelle Devos, Thibault de Montalembert, Emmanuel Salinger, Marianne Denkourt, Chiara Mastrojanni.

Français (2 h 58). Gaumont les Halles, dolby, 1= (40-39-99-40; réservation : 40-30-20-10); Ratine Odéon, 6º (43-26-19-68 : réservation: 40-30-20-10); Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15 (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10). COMTE D'ÉTÉ

avec Melvil Poupaud, Amanda Langiet, Aurélia Nolin, Gwenaelle Simon. Français (1 h 53).

UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Le Répu- UGC Forum Orient Express, 1"; Gaublique, 11° (48-05-51-33); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10).

CORPS IT AMES d'Aude Vermeil avec Catia Riccabonni, Philippe Reymondin, Antoine Gulhand, Bernadette Patois, Monica Goux, Jean-Daniel Var-

Suisse (1 h 25). lique, 11º (48-05-51-33). CRASH (**) de David Cronenberg avec James Spader, Holly Hunter, Elias

Koteas, Deborah Unger, Rosanna Ar-Canadien (1 h 40). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby

1"; Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60). GABBEH de Mohsen Makhmalbaf,

avec Shaghayegh Djodat, Hossein Mo-haramai, Roghieh Moharami, Abbas Iranien (1 h 15). VO: 14-Juillet Pamassa, 6* (43-26-58-00); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83; vation: 40-30-20-10). GLIANTANAMERA

de Tomas Gutierrez Alea. Juzan Carlos Tabio, avec Mirtha Ibarra, Jorge Perugorria Carlos Cruz, Raul Eguren, Pedro Fernandez, Luis Alberto Garcia. Cubain (1 h 41).

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55); Latina, 4 (42-78-47-86); Espace Saint-Michel, dolby, 5 (44-07-20-49); 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (43-25-59-83; réservation: 40-30-20-10); Le Balzac, 8 (45-61-10-60). MIKHAIL KOBAKHIDZE, CIMQ COURTS MÉTIVAGES INÉDITS de Mikhail Kobaki

Géorgien, noir at blanc (1 h 13). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). RICHARD III avec lan McKellen, Annette Be Kristin Scott-Thomas, Jim Broadbent Robert Dawney Jr.

Américain (1 h 43). YO: UGC Forum Orlent Express, 1*; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6* (46-33-79-38); Lucernaire, 6 (45-44-57-

MDICULE de Patrice Leconte avec Fanny Ardant, Charles Berling, Bernard Giraudeau. Judith Godrèche Jean Rochefort. Français (1 h 42).

mont Opéra impérial, dolby, 2° (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10); UGC Danton, 6°: Gaumont Antonio Danton, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 131 (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14º (réservation: 40-30-20-10); Saint-Lambert, dolby, 15 (45-32-91-68). LA SECONDE POIS

de Mimmo Calopresti, avec Nanni Moretti, Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Milillo, Roberto De Francesco, Marina Confalone, Simona

Italien (1 h 20). VO: Reflet Médicis II, 5 (43-54-42-34). LE TEMPS DE L'AMOUN tle Mohsen Makhmalbaf avec Shiva Gerade, Abdolraman Palay, Aken Tunt, Menderes Samanjilar.

kranien (1 h 15). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-THE ADDICTION d'Abel Ferrara, avec Lili Taylor, Christopher Walken,

Annabella Sciorra, Edie Falco, Michel Fella, Paul Calderon néricain, noir et blanc (1 h 24). VO : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). THE FALLS

de Peter Greenaway, Britannique (3 h 5).

VO: Epée de Bois, 5° (43-37-57-47).

TROIS VIES ET UNE SEULE MORT de Raoul Ruiz, evec Marcello Mastrolanni, Marisa Pa-

redes, Arielle Dombasie Franco espagnol (2 h 03). Epéc-de-Bois, 3º (43-37-57-47); Den-fert, 14º (43-21-41-01); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; réservation: 40-30-

de Jan De Bont, avec Helen Hunt, Bill Paxton, Jami Gertz, Cary Elwes, Lois Smith, Philip Seymour Hoffman. Américain (1 h 53). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby

1"; Bretagne, dolby, 6 (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); UGC Odéon, dolby, 6 ; Gaumont Marignan, dolby, 8° (reservation: 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8°; UGC Normandia, dolby, 8°; Gaurnont Opé-ra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; ré-Servation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italia, dolby, 13° (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15" (reservation: 40-30-20-10); Majes-

L'ULTIME SOUPER

de Stacy Title, avec Jason Alexander, Cameron Diaz. Nora Dunn, Charles Durning, Ron Eldard. Annabeth Gish. Américain (1 h 25),

VO : Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); Bretagne, 6* (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8º (43-59-04-67; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Pathé oler, dolby, 18º (reservation : 40-30-

UN HÉROS TRÈS DISCRET de Jacques Audiard, avec Mathieu Kassovitz, Anouk Grinberg. Sandrine Kiberlain, Albert Dupontel, Nadia Barentin, Bernard Bloch. Français (1 h 45) UGC Forum Orient Express, dolby, 14;

LES VOLEURS d'André Téchiné, avec Catherine Denauve, Daniel Auteuil, Julien Rivière, Laurence Côte, Fabienne Babe. Français (1 h 57),

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; 14-Juillet Odéon, dolby, 6" (43-25-59-83; réservation : 40-30-20-10); UGC Montparnasse, dolby, 6°; La Pagode, 7° (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; re-servation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8- (43-87-35-43; réservation : 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réser-vation: 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11° (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, 12º (43-43-04-67 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Go-belins Rodin, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14" (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14" (43-27-84-50 : réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15-(45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16° (42-24-46-24; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18 (reservation: 40-30-20-10)

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16

119 balles + trois.
Decomensin de Y. Lommun (60 min). Sarrette
Des care du-neur balles turées par le colon
extrémiste juif Baruck Coldstein
responsable de la mort de trente-neuf
musulmant en prière au Coneau des
Patriarches aux trois balles sortes de l'arme
de Yigal Amur qui blessèrent mortellement le
premier ministre isradien Yizhok Rabin, une
enquête chez les extrémistes des colonies
iunes.

JEUDI 29 ADÛT

proposie par American Rision et priserale par Wishie Brains 20.50 119 ballés + trois.

21.50 et 23.35, 0.35 Débat

TF 1

40 .

. -

4--

606 . 4

Av. pt. c

Section 1994

ej vijeza i na

William Laboratory

Metals and a second

ж. ---.

gri∓"

æ__ -

e e e

20.50

JULIE LESCAUT

(100 min). sissaire enquête sur la Le comn tentative de meurtre sur un vieil terrauve de meutre sur un vien épicier chinois et la fuite mystérieuse d'un cuisinier. Elle va remonter jusqu'à une agence matrimoniale réservée à de

STARS EN FOLIE Divertissement présenté par Philippe Lavil, Sophie Favier, les Coco Giris. Auer Philippe Lavil, Lova Moor, Henri Lecone, Marie Sara, Oktier Sustrac, Alain Scoff (JS min).

23.55 Patinage artistique. **Grand Pris** de Saint-Gervais (70 min). 1.05 et 3.15, 4.05, 5.05

Histoires naturelles Passe d'abord ton permis. 2.00 Journal, Météo. 2.15 Histoire des leventions. 3.06 TF) nah, 5.00 Musique, France 2

► ENVOYÉ SPÉCIAL lagacine présenté par Bernard Benyamin. Vivre à la campagne: Lycées de rève; Post-scriptum: Au nom de l'enfance (125 min). 600 23.00 Expression directe.

23.10 LA GUERRE

DU FEU E E Film de Jean-Jacques Annand
(1981, 55 mlo).

Cette adaptation d'un roman
de J.-H. Rosny ainé, tournée
ensièrement en décors naturels
nous ramène à l'âge de pierre
et aux balbutiements d'une
humanité primitive.

0.50 (compal) Médica 0.50 Journal, Météo. 1.05 La Chine,

l'éveil du dragon. Documentaire. Demain In Chine (60 min). 5183672 2.35 Enrocops, Justine pour Elisa. 4.00 24 heures d'info. 4.30 24666. 5.15 Uni., Nicaragua, la situation de l'enfance. France 3 Arte

20.50 VEUVE MAIS SOIRÉE THÉMATIQUE: JÉRUSALEM, LA PAIX EN PARTAGE

PAS TROP __ Film de Jonathan Demme (1788, 163 min). W27523 Ebouriffant postiche de film noir, ou Jonathan Demme donne libre cours à san goût des situations inclines

23.10 L'HEURE

22.35 Journal, Météo.

AMÉRICAINE Pars américaines : 1] Country, Texas, d'Anne Georget Frédéric Laffont (55 min), 1882300 Au Texas, la country est la musique reine. Ce documentaire nous entroine uckumemante rigas engrang dans un saloon, le Club 21, dédié à la country et où, pour cinq dollars, on peu donser jusqu'à tard dans la nuic.

9.45 Espace trancophone. Ecrisaires francophones: Rachid Boudjedra, scrive pour résisser. 9.25 Republic Fictures Story. Documen-taire de Lan Morris (v.e., 120 min) 930382

les hommes de pierre Film de Giacomo Genziono (1964, 95 min) 118493

(1944,95 min) 11048308 22.65 Ponce Pilate III Filer de Clan Pacio Calegori ut irving Rapper (1961, 100 min) 04343894 23.45 Du côté de chez nous. De Daniel Earlie et Réni Lainé. (7/10] étars.

France

Supervision

20.30 Mariste contre

Ciné Cinéfil

Decumentire. Uni Aveny (25 min). 986436 8.90 jérusalem, tythane d'esse ché lointaine. Court métrage irraélies de Dan Gove (1992, u.o., 13 min). 13 min). 54p/mrz.
13.00 Bibliographie.
1.00 Bibliographie.
1.00 Un couple migus. Documentaire de julet Durling Od min). 509450 tuli Handdha, ça none concerne? Documentaire de Herbert Krill (n.o., rodiff, 45 min). 844680

22.05 Jérusalem, capitale de deux Etats ? Entretien (v.o., 10 min). 22.35 Paix au-dessus du voican.

Documentaire, Járusaless (80 min). 9654002 25.55 Most and Pempend.

2.36 Rock especie, Magazine, 3.60 Calmer job, Magazine, 3.25 La Saga de la classon Energine, Donamor-mire, Climite Humpers (El mire), 4.26 L'holle de Carlamine, Decommunica, 5.65 Hee Perene, Magazine (El mire).

Plin de Hannally Johnson (1957, M., v.o., 90 min)

Ciné Cinémas **Canal Jimmy** 20.30 Le Petit Train 20.00 Le Bateau 🖷 din Per-West M Film de Kichard Safe Files de Wolfgang P. (1961, 130 min)

Plim de Richard Safe (1950, v.c., 90 min) 4004784 22.00 La femmie qui pièture III III Plim de Jacques Dollion (1972, 15 min) 96252708 23.25 Le Gattig III Plim de Jacques Duray (1977, 105 min) 53062300 22.10 Quatre en un. 22.40 Génération rebelle # Plan de Richard Linipau (1993, v.o., 100 min)

26.30 El Pegueño Ruisenor **El** Fim d'Antonio del Amo (1996, N., vo., 95 min) 5671320 Série Club 20.20 L'Etalon nois.

20.45 et 23.30 Film de Jean Faurez (1947, N., 90 min) 4222523 23.35 Le Club. Edouard et ses filles 21.30 et 1.25 23.00 La Rumille Addams. Les Addams en folie. 0.15 Sweeney. Suppo Driver (70 min).

Eurosport 14.55 Cyclisme. So direct de M

(245 min) 21.00 Crume de cambron. 22.00 Bone. 28.00 Formule 1 Magazine.

Les films sur les chaînes

M 6

20.45

22.35

LE CARNAVAL

0.15 Murtier One, l'affaire Jessica

1.45 Sect of Track

A la Neuvelle-Orlána, ob la grand comuni de Marci-Gras act son plais, un impector de polític pourchesse un monticie.

Série, Chapter 17, 4186129

DU DIABLE

PAS TRÈS

CATHOLIQUE III
Film de Tonie Marshall
(1999, 96 min). 274921
Une quadragénaire célibataire
travaille dans une agence de

européennes RTBF1

> RTL9 20.30 Le Battant. Füm d'Alain Delon (1962, 125 min). Avec Alain Delon. Policie: 22.35 Sericussest personnal. Fijns de Pierre Jolivet (1965, 85 min). Avec Ficere Artist. Drusse. 8.15 Les Chiese veru de disert. Film d'Uniberto Linni (1962-3 de min). Avec Ken Cheft. Auentiers.

Canal +

CANNES PUB Professor per Jestime Box (10 min).

22.10

SECRETS

DE FILLES

(15 mio). 28.20 Le Client

Film de Katja von Garrier Juer Katja von Garrier (1995, 55 min). 23.05 Les Plus Beaux. Seins diz monde.

Filip de Joel Sch

1.20 Tennis. En direct.

(1994, v.o., 116 min).

Quarième journée de l'US Open Flushing Meadow (328 min).

22.05 Flash d'Information.

TMC TSR

Canal +

12.35 Acteurs,

► En ciair jusqu'à 13.30 12.30 Flash d'information-

Documentaire (52 min). 13.30 Les Misérables III

(26 min). 16.50 Tennis. US Open.

17.40 Les Exploits d'Arsène Lupin.

18.05 Montana. ➤ En dair jusqu'à 20.35

19.00 Nulle part ailleurs. 19.55 Flash of Information

mensonge et vérité.

Film de Claude Lelouch

(1994, 167 min). 52983488 16.15 et 5-20 Starprises. 16.25 Cing rockruses a Chinestald

Radio

France-Culture 21.00 Mémoires du siècle. Bioy Casares, écritain argentin.

22.00 Les Chemins de la connaissance. (rediff.). Le Stolcisme à l'ombre d'un portique (4).

Depuis quarante-trois ans, le fesival international de la publiché se réunit à Cannes. 110 des 4 000 films en compéticion una diffusés ce soir. 22.40 Nocturbe.

Musique en France. Entr

Just Gibert Arby,

compositeer (4). 0.05 Du jour au tendemain (rediff.) Bernard Lamarche-Vadel (Tout case). 8.50 Coda, La soude du commandant (4). 1.00 Les Nuits de France-Calizare (rediff.).

France-Musique

20.30 Concert Promenade. remini d'ésé furorado. Fesival d'ésé faroradio. Concert donné es direct du Royal Albert Hall à Londres, par les Chosurs symphosique de la BBC et de Londres, l'Orchesre symphosique de BBC, dir. Charlio Abbado: Symphonie nº 2 Résurraction, de Malter. 22.45 Festival

de Saint-Riquies.
Concert donné le 24 juille
aux Grandes Picardes, pa Trio warther: Clawres de Boieldieu, Godard.

Boiedetu, Godard.

OLDS Arborcscence. Salve regina, de Scartati, par Il Seminario Musicale. Véronique Gens, soprano, Gerard.
Lesne, año; Sulte pour deux planos nº 2 op. 17 (valse et romance), de Rachmaninov, Martha Argerich et Nelsoo Freire, planos; Corsas de serra, de Laginha, Maria Joac, volx, Marto Loginha, plano; Yeah Mario Leginha, plano; Kansas City), de Robinson, Crale Handy et Joshu'a Redman, paophones; Eurves de Couperin; Musette de Cholsi; Musette de Theerni (19 ordre, livre III), William Christie et Christophe Rousses, clavecins; La Denne de bonbeur de McLauphin, Clavres de Pauré. Li00 Les Nuiks de Paurce-Musique.

Radio-Classique

20.40 Les Solitées de Radio-Classique. Concert enregistré le 26 septembre 1995, à Toulo

22.85 Les Soirées... (Suite), Œunres de Straue, Mahier, Brahms. 0.00 Les Nuits de Rudio-Classique.

France-Culture

20.00 Carnetir de Voyage, Le Vièt-nem : le douzzème lone de l'année du sanglier (5). 21.00 Mémoires du siècle, Jean Malaquais, écrivais, professeur de l'infrature française aux USA et en Australie.

Radio

22.00 Les Chembs de la comaissanc (rediff.). Le Stoicisme

22.40 Nocume.
Marking on France Lintre
and Callett Arry,
composition (3).

0.05 De jour au lendemain, jean Liconaue (Liconaue i chemi), 1.50 Coda. La soirée du commandant (S). 1.00 Les Nults de France-Culture [result].

France-Musique

Les soirées sur le câble et le satellite TV 5

20 Pag 20 Pa 20

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

1. 120

14.35

Tarani.

0.074

and the

1.5

 $\tau > 2 \eta_{\rm c}$

 $1 \leq n \leq n_{Q_{\overline{q}}}$

1.7:5

11.0%

2.7.722

 $\omega_{i} = \pm i \, g_{i}$

. :5

2000年後週

20.00 Malevil III III Film de Christian de Chalo (1980, 115 min) 27301207 21.55 Météo

des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Ca se discute
(France 2 du 27/1/96)
0.05 Plus jamais
d'Hibakusha.
De Martin Duchworth

0.30 Solt 3 (France 3). Planète

TF 1

12.50 A vrai dire.

Migazine, 13.00 journal, Météo,

13.35 Femmes. Magazine

Série. 14.30 Dallas. Faultieton.

16.20 Club Dorothé

Série. Elles et lui. 18.55 Hooker. Série.

Le pigeon voyages 19.50 et 20.45 Météo.

20.50

23.00

SLC SALUT

LES COPAINS

Divertissement présenté par Sheila et Dave. 1978-1979 : decs. Les chouchous : Cénération Dico, Machucambos, Karim Seghair, les Négresses vertes. Les témoire : Patrick Juret. (18) mill.

HOLLYWOOD NIGHT

Serie. Sous haute surveillance, de Paul Ziller, avec M. Ironside, C. Bondy (95 min). 2415382

ys mny. Deux policiers, qui se détestent, sont obligés de retravailler ensemble pour mener une enquête sur un trafiquant de drogue soupçonné de plusieurs

0.35 Commissaire Moulin,

Les brebis égarées.

police judiciaire. Série.

13.40 Les Feux de l'amour.

Mission I Moscow

vacances. 17.15 Des copains en or. jeu.

17.55 L'Ecole des passions.

Entire and Shrin. 18.20 Jamais 2 sans toi...t.

15.25 Hôtel. Série. Le choix

Météo des plages, Trafic info.

20.35 T'aves bachtalo. 21.35 Zoo : état des lieux. Zoos 22.30 Robert-Houdin. Une vie de magicien.

23.25 La Part du rêve. 23.55 Guyane, le têve de la forêt.

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. Indité: François Morel. 21.00 La Soupe au canard III III Film de Leo McCaney (1933, N., v.o., 65 min)

22.05 L'Orchestre intime. De Pierre-tves Grens. 23.05 Paris demière.

23.55 Concert: Luther Vandroes.
Enregistré à Londres en 1994
(35 min). 1844233
0.50 Paris déco (39 min).

France 2

12.15 et 4.35 Pyramide, Jau. 12.45 Spot sécurité routière. 12.55 et à 13.35 Météo.

12.59 Journal, Point route. 13.50 Degrick

14.55 Le Renard. Série Deux assa

16.40 Des chiffres

16.00 et 5.30 La Chance

aux chansons.

et des lettres

17.10 Nos unnées délire. Série. La competition. 17.35 Sauvés par le gong.

Série. La cousine Tina. 18.05 Les Bons Génies. Jeu

19.20 et 1.45 Studio Gabriel.

Météo, Point route.

18.45 Qui est qui ? jau.

Invité : Darry Cowl. 19.59 Journal, A cheval,

NESTOR BURMA

Série. Nestor Burma court la poupée, de Joël Séria, avec Guy Marchand (1908 Séria, avec Guy Marchand (1908 Sessezies Nestor Burma est engagé par la directrice d'une école de danse

pour retrouver une élève qui a déserté les cours. Il découvre que la jeune fille a une double

DE CULTURE
Magazine litterabre princente par
Serraard Pivot.
La dernière bataille de Clovis.
Invités : Pierre Bergé, (l'Affaire
Clovés : Pierre Bergé, (l'Affaire
Clovés : Dominique Jamet, (Clovés on
le Boptèrre de l'èrd ; Michèle
Laforest, (Clovés, un die légerale) ;
Michel Rouche, (Clové) ; Mgr Gérand
Defots, archevéque de Reims
655 min).

0.00 Un homme à la mer.

2.15 Revoyé spécial (rediff.). 4.15 24 hours d'auto. 4.30 Météo.

Téléfilm de Jacques Doillon, avec Jacques Higelin, Nicole

Garcia (105 min). 4463764

20.55

22.35

BOUILLON

DE CULTURE

(65 min). 23,40 Journal, Météo.

Série, Une affaire étrange.

0.55 Les Trois Visages d'Eve M

France 3

13.10 La Boite à mémoire.

Lejeune. 13.40 Télétaz.

14.40 Parne, Série, Resour. 15.30 Matlock, Série, Cassie.

En direct de Nice, h

Julien Lepers, Pélix Gray, Lambada. 18-20 Questions

pour un champion. Jeu. 18.55 Le 19-20 de l'information,

19.06, Journal régional. 20.05 Pa si la chanter. Jeu.

Présenté par Georges Pernoud. Martes glacés, de Jean Loiseau et Denis Bussomplerre (35 min).

Dès que la météo le permet, une poignée de passionnés unericuins sortem leurs bateaux spécialement conçus

pour glisser sur la glace.

FAUT PAS RÊVER

(50 min). 22.35 Journal, Météo. 23.05 Du caviar

(75 min). 0.30 > Les Cavales

de la nuit.

Portugal : Antonio e: properties : la montagne de talc ; Prance : la montagne de talc ; Vietnam : Cao Del, le polais suprême 2310180

dans les noulles.

Pièce de café-thélitre de

Un lycée pas comme les

autres (60 min). 2256783 1.30 Mesere, bizane. Séria. Les petites douceurs (30 min).

Cartesian Dob, mise en soène de Xavier Letourneur

16.25 40° à l'ombre.

20.35 Tout le sport.

20.50

21.45

THALASSA

A Rodes Invites : Mirro

Sandrine Alexi, Otivier

12.90 Journal.

13.04 Keno.

22.65 La Vic en rose ##

■ VEHDREDI 30 AQÛT

La Cinquième 13.60 Net plus ultra. 13.30 Que deviendrout-lls?
[9/0]. 14.30 Les Etats-Unis. Williamsburg. 15.30 Déclics été. Les moissonneurs de la mer: le repor d'Ujese. 15.40 Les Jardins du monde. Les Jardins à la française. 16.30 Alf. 17.00 > Les Chevaux du soleil. [7/12] Feuilleton. 18.00 La Prance aux mille

villages. Alpes-Maritimes: Cipières. 18.30 Le Monde des animans.

Arte 19.00 Les Grandes Maladies, Documentaire [La mainfa et le paludisme, de Jorge Marecos-Duarte et Pedro Correia Martins

(35 mln). 19.55 Surprise. 20.00 Reportage. Vacances de rêve à prix soidé, de Michael Schomers et Martin Hilbert.

20.30 E 1/2 Journal.

20.45

MISTER BLUESMAN

Télétim de Sönke Wortmann, avec Thomas Heines Deborah Falconer (IS min). Un jeune pianisse désargenté convole, pour survivre, des voitures volées de l'autre côté de la frontière. Pour s'être trompé de véhicule, il se retrouve poursuin par des gangsters... 22.10 Proff : Sonke Wortmann, Document

▶ GRAND FORMAT: UNE SAISIE Documentaire de Jenn-Jacques Péché et Abin de Street (95 min).

et Alain de Street (95 min).

Ce documentaire beige de 1975 s'attache à une vente judiciaire dont fut victime un petit fermier du centre de la Beigique. Le réalisateur essaie de comprendre comment a pu s'installer cette situation d'exclusion et s'intéresse à un fait de société devinte ordinaire mais toujours d'une termide devintence manule. grande violence morale.

A39 Moult Planet. Ministrine. Lote in Music. Mouter, Doris et les enfants terribles, de Chursoph Dreher (rediff, 60 min), 6473509 1.39 C.O.N.D.Q.M. Préservair Acoust extrage allement de Jacqueine Weise (1996, v. c., rediff., 15 min), 5004632 LvS Sept chausheus Acousties Dovementeire d'éduard Erne (rediff., 55 min), 3405257 2.30 Le Théir du Liste. Préservair-sony. Court métrage allemand de Thomas Langhoff (rediff., 1996, 15 min), 3340580 2.35 Capotes à gago (rediff., 15 min).

M 6

12.25 Docteur Quinn, femme médecia. Séria 13.20 Le Paradis d'Angela Téléfilm de Joe Napolitano

14.55 Drokes de dames. Acrobaties, Série. 16:30 Hit Machine. 17.00 Rintintin junior.

17.30 Classe mannequin. Marché commun. Série. 18.00 V. Le mariage. Série. 19.00 Highlander. Les guetnurs. Série. 19.54 Six minutes

LES FAUX FRÈRES,

Les deux foux missionnaires

LE LIVRE SACRÉ

20.45

22.30

MISSION

IMPOSSIBLE,

VINGT ANS APRÈS
Série. [1/2] Le serpest d'or
(55 min).
683
23.40 Secrets de femmes.

0.15 Sorary Spoon. Série. Semper fidells. Fidèle à la devise des

1.05 Best of Groove.

Marines, Sonny reprend du service pour venir en aide à un ami officier qui manque à l'appel.

2.35 E = M 6. Magazine. 3.00 Jazz 6. Magazine. 4.30 Culture pub. Magazine. 4.35 Fréquenstar. Magazine. 5.25 Hot Pozne. Magazine (25 min).

d'information. 20.00 Troisième planète après le Soleil. Séria. 20.35 et 29.25 Capital 6.

> 20.00 C'est plus le 20 heures. 20,35

L'EX Téléffin de Patrick Jamain, avec Bernard Ciraudeau, Ourstine Boisson, Etsabeth Vitali (34 min). recherchent un livre, dérobé par un inconnu, censé contenir le

20.00 Concert promenade,
Pestival office Euroradio.
Donné en direct du Royal
Albert Hail à Londres, par
Porchestre philharmonique de
Londres, dir. Roger
Norrington: Cocksigne,
conerture op. 40, de Elgar;
Concerto pour violon et
archestre, de Maw, Joshus
Bel, violon: Symphonie nº 5,
de Vaushan-Williams.

22.50 Pestival de Corrillesse. de Vaushan-Williams.

72.50 Pestival de Carryllesse.
Concet domé le 24 août, en
l'église romane de Garyllesse,
par la Alla Francesca,
Emmanuel Bormardoz, chant,
vielle, rebec, cistre,
Emmanuele Gal, chant,
harpe, Pierre Hamon, 80xes,
comemuse, tambous, Brighte
Lesne, chant, harpe, chiffonle,
perchasics: Classacca I la
Dante - sur les chemins de
Compostelle.

Compostele.

8.05 Jazz mik. Sophia Domandch, pisso ; Le trio d'Antoine Hervé, piano, avec François Moutin, contrebasse, et Louis Moutin, batterie; Le groupe Yilen 4 avec François Guell, sauopiones, Pierre Boepsting, piano, jean-Philippe Morel, basse, et Charles Davot, batterie. (enregistré à Montpelier les 16, 18 et 17 juillet). 100 Les Nuits de France-Musique.

(1994, 98 min). 2409721 0.40 Terrais. En direct. Cinquième journée de PUS Open Flushing Meadow. Radio-Classique

Radio-Classique

20.40 Les Sokrées

de Radio-Classique.
Le compositeur Bedrich
Soctana, la Porchespre
phillummonlque d'Israel, de
Smetana, par Porchespre
phillummonlque d'Israel, de
Liso, Horowitz, plano;
Trissan et isolde, La Mort
d'Isolde, de Wagner, par
l'Orchestre philinammonlque de
Bertin, die, Hestbert von
Kambar; Platin, als de
Florestand, de Beethoven, par
le Stastskapelle de Dresde, die,
Böhn, King (Forestan); Trio
avec plano op. 15, de
Sometana, par le Trio Salt; Le
Jacobin, estrales, de Ovorale,
par l'Orchestre
philharmonique tchèque de
Kosloe, die, Stantovsky;
Chamer de Samena.

22.25 Les Soirées... (Suite). (Euvrer de Smetana, Kabelik. 0.00 Les Nuity de Radio-Classique.

➤ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. Ne pas manquer,
 Ne pas manquer,
 Ne pas manquer, dessique. ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malantandants.

Les soirées sur le câble

21.30 Les Carnets du bourlingneur. 21.55 Météo 22.00 Journal (France 2).

...-

20.35 Le Feu du ciel 21.25 D'un pôle à l'autre. [5/8] Franchir la ligne. 23.15 Les Parois de la mémoire. Le ICL 23.45 Vive le Tour ! 0.05 Ferrines familles

Paris Première 21.00 Jean Poires:

un prince sans rire. De jean-luc Selpte et Giles Nadeau. ZI 50 Musiques en acène

France Supervision 20.25 Concert: Festival Mus

Festival Musiques métisses d'Angoulème (55 mirů. 21.20 Handisport. 12.75 Remonstre internationale de cerfs-volants.

23.05 L'homme qui marche debout. De François Hans. 0.00 Les Voltures de légende (50 mis).

Ciné Cinéfil 20.30 Ne le criez pas

sur les toits Film de Jucques Daulel-Norman (1945, N., 90 min) 8125236 22.00 The Cisco Kid

Ciné Cinémas

Série Club 20.45 et 23.30

do Garrison. Commando (21.30 Madame le Juge.

1.00 Madame le Juge. Un ignocent (50 min).

2

Canal Jimmy 20.25 Les Envahlsseurs.

21.20 The Muppet Show.
white: Baddy Rich.
21.45 Chronique du front.
21.50 Le Meilleur du pire.
22.20 Dream Ou.
Le fou aox feate.
22.45 Seinfeld. 23.10 Top bab.
coviet : ASc. Cooper.
coviet : ASc. Cooper.
23.55 La Semaine sur Jinumy.
e.85 New York Police Blues.
Episode nº 18 (45 min).

Eurosport 16.55 Cyclisme. En direct Cham

26 min). 21.00 Offroad. 22.00 Monster Truck 23.00 \$2000 (60 mis).

Les films sur les chaînes européennes

22.10

ATHLÉTISME

4.40 Babylon V. Sacrificas Science-fica S.40 Dans les griffes

Sport, Réunion de Berlin, comments par Marc Maury (45 min). 184948 22.55 Flash d'information.

du dragon rouge

23.00 The Mask. Fitn de Charles Russell

20.20 Priez your nons. Film de Jean-Piezre Vergne (1994, 85 min). Avec Samnel Laburthe. Comédie. 21.45 Rapid Fire. Film de Dwight H. Little (1992, 95 min). Avec Brandon Lee. Austrianza. 21.30 Un. deux, trois, soleli. Film de Bertrand Biber (1993, 105 min). Avec Annuis Grinberg. Comédie dramatique.

et le satellite

TV 5

20.00 Fort Boyard. (France 2 du 246/96)

des cinq continents. 22.30 Taratata. 23.50 Sortie libre. 0.30 Soit 3 (France 3).

Planète

22.20 Millénium. [9/0] Les chemi du pouvoir.

fantares. 0.50 T'ayes bachtaio (60 mh).

1992 (150 miles)

22.20 Opéra: Otello.
En quatre actes de Glusepa
Verdi, Enregistré au Royal
Opéra House, à Covent
Garden, en 1992 (150 miles)

21.00 Desperate Hours Film de Michael Cimbro

22.46 Gross Austomy & Pin de Tom Bostianis (1998, v.o., 105 min) 88549276

23.00 La Ramille Addams. Alors, alors, les Addams 0.15 Sweeney.

En direct. Championness de monde sur piste : pour suite par deuloss (quarts de finale), sprint dances (finale), sprint massicus (1º marche), course aux points dames (finale,

3

22.90 Le Guachez. Plus d'Archur Penn (1957, N., 100 min). Avec Pini Nevenan, Western.

L'Etat engage une réforme du système de retraites des salariés du secteur privé

Un projet de création de fonds de pension a été transmis aux partenaires sociaux

LE DOSSIER des fonds de pension est entré dans une phase décisive. Après de longs débats et plus d'un an de préparation, le ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuis, a adressé, jeudi 29 août au patronat, aux syndicats et aux responsables des secteurs économiques intéressés un avant-projet de loi sur l'épargne-retraite, qui doit être examiné par le Parlement en octobre ou novembre.

La création de ces fonds, gérés selon les techniques de la capitalisation et destinés à compléter les régimes de retraite de base (Sécurité sociale) et complémentaires (Arrco, Agirc...) était inscrite dans le programme présidentiel de Jacques Chirac. Le premier ministre en avait repris l'idée dans son plan de réforme de la Sécurité sociale annoncé le 15 novembre 1995 à l'Assem-

L'avant-projet de loi, qui comprend huit articles, reprend phi-sieurs points de la proposition de loi élaborée par Jacques Barrot, Charles Millon et Jean-Pierre Thomas, tous trois à l'époque députés UDF, et adoptée le 26 mai 1994 par la commission des finances de l'Assemblée nationale. Ces « plans d'épargne-retraite » ne toucheront que les 14 millions de salariés du secteur privé. Les fonctionnaires ont déjà la Préfon et le CREF, et les travailleurs indépendants le dispositif créé par la loi Madelin de 1994. Il s'agira de contrats collectifs établis au niveau de l'entreprise, de la branche d'activité ou au niveau interprofessionnel, mais pour lesquels l'adhésion des salariés sera individuelle et facultative.

Ces contrats pourront être négoclés avec les syndicats, ou institués cas échéant, par les contributions

salariés pourront intercompre à tout moment leurs versements. Après l'« affaire Maxwell » - le magnat britannique avait siphonné les caisses de retraite de ses salariés

treprise. Les fonds seront alimentés - essentielle pour leur développepar les versements des salariés et, le ment - n'est pas tranchée. Une mesure d'exonération des cotisations des employeurs (dans la limite de six fois les versements des employés).

Le texte précise qu'employeurs et dans le projet de loi de finances pour 1997. En revanche, Il est acquis qu'au moment de son départ en retraite le salarié ne retirera pas un capital, mais bénéficiera d'une « pen sion viagère » soumise à l'impôt sur pour renflouer ses sociétés en diffi- le revenu. Le gouvernement souhai-

Les syndicats assouplissent leurs positions

Les syndicats de salariés, qui savent que le rendement des régimes de retraite par répartition va baisser dans les années à venir, out assoupil leurs positions. Dans la mesure où des dispositions out été prises pour sauver du naufrage les régimes complémentaires, ils sont désormais prêts à discuter des modalités de développement d'une épargne-retraite. Depuis des années, la CFDT s'est montrée ouverte à un dispositif surcomplémentaire, de même que la CGC et a CFTC. En revauche, FO reste très critique : selon Marc Blondel, secrétaire général, les fonds de pension, « c'est du voi ».

Officiellement très hostile à l'épargne-retraite individuelle, la CGT est divisée. Ainsi, l'Ugict-CGT, qui regroupe les cadres cégétistes, ne ferme pas totalement la porte, estimant qu'« il ne faut pas diaboliser les fonds de pension », notamment s'ils favorisent l'emploi et s'ils sont gérés par les partenaires socianx.

culté -, les pouvoirs publics voulaient aussi entourer les fonds de pension d'un maximum de garanties: l'épargne collectée sera donc gérée à l'extérieur de l'entreprise dans le cadre de sociétés anonymes, baptisées «fonds d'épargne-retraite », dont ce devra être la seule activité. Un « comité de surveillance », qui devra être composé pour au moins la moitié de représentants des affiliés au plan d'épargne-retraite, contrôlera cette

La question de la nature de l'avantage fiscal attaché à ces plans auront la possibilité de réciamer le

tait ainsi montrer que, à la différence de l'épargne salariale ou de l'assurance-vie, le nouveau dispositif est bien destiné à la retraite. même s'il a aussi pour vocation de développer les fonds propres des entreprises. C'est incontestablement une victoire des assureurs, alors que l'Association française des banques plaidait pour que les affiliés aient le choix entre une sortie en rente ou

Par dérogation à cette règie générale de sortie en rente, les affiliés où ils partent à la retraite. De plus, des versements anticipés seront possibles dans deux cas: si l'affilié perd ses droits à l'assurance-chômage ou s'il devient invalide. Les salariés pourront demander la liquidation de la pension au profit de leur conjoint survivant.

IMÉGALITÉS

Le texte ne précise pas comment seront placés les actifs de ces « fonds de pension » à la française. Mais au cours du débat sur la proposition de loi Barrot-Millon-Thomas, le 30 mai 1996, à l'Assemblée nationale. M. Arthuis s'était dit « totalement ocquis à l'idée que les actifs des fonds contiennent une forte proportion d'actions », comme c'est le cas au Royamme-Uni. La Caisse nationale de prévoyance a estimé qu'en régime de croisière le marché potentiel de ces fonds serait de 30 à 50 milliards de francs par an.

Soumis aux partenaires sociaux pendant environ un mois, le projet pourra faire l'objet d'ajustements. Certains secteurs (assurances, organismes agricoles...) ont déjà créé des systèmes en s'appuyant sur la législation existante. Plusieurs question demeurent en suspens : la réaction des syndicats, le régime fiscal du nouveau système, l'attitude des salariés et des épargnants, la modification possible de la structure de l'épargne. Reste, aussi, la question des inégalités qu'un tel dispositif risque de creuser entre les salariés des grandes entreprises, généralement bien couverts, et ceux des PME, qui n'ont souvent que le minimum légal en matière de protection

Jean-Michel Bezat

M. Chirac rencontrera M. Kohl dimanche à Bonn

LE PRÉSIDENT Jacques Chirac et le chancelier Helmut Kohl se rencontreront dimanche 1º septembre à Bonn pour évoquer la rentrée européenne. Les deux hommes d'Erat étaient convenu en mai demier de se réunir toutes les six semaines environ pour ajuster leurs actions. Ils s'étaient longuement entretenus le 6 juin dernier à l'Elysée, dans la fonlée du sommet franco-allemand de Dijon, avant de se retrouver au conseil européen de Florence puis au sommet du G 7 à Lyon. En Prance comme en Allemagne, la rentrée est dominée par le débat sur la poursuite des politiques d'austérité budgétaires et ses effets sur

Le préfet du Var interdit deux manifestations anti-FN

DEUX MANIFESTATIONS, organisées à Toulon par les syndicats, des partis de gauche et des organisations de défense des droits de l'homme, ont été interdites, mercredi 28 août, par un arrêté du préfet du Var, Jean-Charles Marchiani. Les manifestants entendaient déposer une gerbe, en marge de la commémoration officielle de la libération de Toulon, à laquelle participaient notamment le maire (FN) de la ville, Jean-Marie Le Chevallier, et le préfet. Un rassemblement était par ailleurs prévu en signe de solidarité avec les sans-papiers expulsés de l'église Saint-Bernard à Paris.

« Depuis la dernière élection municipale, toutes les cérémonles officielles sont perturbées par des manifestations. Il faut mettre un terme à ces perturbations incessantes », a-t-on expliqué au cabinet du préfet. Malgré cette interdiction, une centaine de personnes se sont rassemblées

CORSE: un attentat qui n'a pas fait de victimes a ravagé, dans la nuit du mercredi 28 au jeudi 29 août, les 3º et 4º étages de l'immeuble de la direction départementale de l'agriculture, à Ajaccio. La charge, de forte puissance, a explosé dans le bâtiment situé en plein cœur d'Ajaccio, en face de la préfecture de région et de l'hôtel de police. Les dégâts sont très importants. Cet attentat n'a pas été revendiqué. ■ LABEL : Radical a décide de changer de nom et s'appelle désormais « Parti radical socialiste », a annoncé, mercredi 28 août, son président. Jean-Michel Baylet. L'ancien Mouvement des radicaux de gauche (MRG), devenu Radical en 1994, avait été contraint de changer de dénomination, le 26 mars, par la cour d'appei de Paris à la suite d'une plainte du Parti radical (valoisien), qui estimait être victime d'une usurpation de nom.

RENCONTRE: Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing ont déjeuné ensemble, mercredi 28 août, dans un restaurant parisien. L'ancien président de la République et président du consell régional d'Auvergne avait écrit, le 12 août, au président de la République pour exprimer « les plus graves réserves » sur le projet envisagé pour le viaduc qui doit être construit au voisinage de Miliau, entre Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) et Montpellier (Hérault), sur l'autoroute

Le comité anti-amiante de Jussieu propose un plan de déflocage

LE COMFTÉ anti-amiante de Jussieu a proposé, mercredi 28 août, au cours d'une conférence de presse, un plan de désamiantage des bâtiments qui pourrait s'effectuer sans déménagement du campus sur une période de deux ans et demi, si l'on inclut le temps nécessaire aux appels d'offres et à l'élaboration du cahier des charges. Selon Michel Parigot, président du comité, une solution mixte, par tranches de 50 000 m², qui inchraît le déménagement partiel et temporaire des enseignements théoriques, l'installation des services administratifs dans des préfabriqués édifiés sur le campus, et le confinement des laboratoires, accélérerait le chantier, dont le coût est évalué à plus de 800 millions de francs.

Le comité avait quitté au début du mois d'août la mission Jussieu installée par François Bayrou, protestant contre le fait que seuls les projets de déménagement du campus avaient été abordés lors des pre-

FRANCE SOMMES-NOUS VRAIMENT EN FAILLITE LE DOSSIER DE LA RENTRÉE EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Tapie-Lelouch: mode d'emploi, à la sortie des salles

MOTIVATIONS variées et réactions | à l'année 1996 »: « On se retrouve dans les per- | contrastées à la sortie d'une salle parisienne mercredi soir 28 août, après Hommes, femmes : mode d'emploi. Hormis cet habitant | à Tapie du moment que le film est bon. > Sans de Gardanne, dont Bernard Tapie était jusqu'à mardi le député (« Je voulais vraiment participer et lui donner 2,80 francs, et voir de tionné. »), la plupart des spectateurs disent ignorer que l'homme d'affaires déchu est payé au pourcentage des recettes. « Ça m'est complètement égal », affirme un autre. Si Taple a suscité la curlosité, beaucoup de spectateurs sont venus « d'abord pour Lelouch », quitte à porter un jugement réservé sur sa nouvelle réalisation. « L'intrigue laisse un sentiment d'inachevé, dit un couple à l'issue de la projection. Tapie est un comédien très inégal. comme le film. Quand il nous abreuve de métaphores, Il n'est pas crédible, alors qu'en homme d'affaires il l'est, même s'il raconte des conne-

Un sociologue, venu « en professionnei », y voit en revanche « un film qui colle totalement | tient la ville avec celui qui la fit pour partie re-

sonnages de Lelouch. J'ai aussi beaucoup ri. Il m'est totalement égal d'avoir donné de l'argent oublier une motivation un peu oubliée dans le plan de lancement du film, et rappelée par cette spectatrice: « Ni pour Tapie ni pour Lelouch, je suis venue pour Luchini. » Une seule certitude : le démarrage du film est un succès. 28 000 spectateurs ont découvert le film dans les 39 salles de Paris et de sa banileue dès le premier jour. Un score considérable, si on le compare aux 26 000 entrées de Rock ou aux 27 000 de L'Effoceur leur jour de sortie, et avec respectivement 51 et 47 écrans.

UN TON AMUSÉ

A Marseille, c'est sur le ton de la boutade que les premiers spectateurs ont accueilli la performance de l'ancien président de l'OM: « Je savais que Taple avait de l'estomac. Je sais maintenant ce qu'il a dans le ventre. » Ce ton amusé résume le sentiment ambiou ou'entrever de lendemains ensoleillés. « Je suis venu voir ce voyou avant que son contrat ne lui rapporte 2,80 francs par ticket », sourit un chef d'entreprise. Quatre salles présentent les débuts de l'acteur Bernard Tapie. « Je ne crois pas que Gaudin puisse attirer autant de monde», ironise un jeune homme. Le plus souvent louée, la prestation appelle pourtant une réserve : il ne pourra véritablement faire ses preuves de comédien qu'en endossant d'autres rôles que celui de Benoît Blanc.

A Lisieux, où l'usine des piles Wonder avait été reprise en novembre 1984 par Bernard Tapie, puis fermée en 1985, entrafnant 360 suppressions d'emplois, l'exploitant du Majestic, Jean-Fabrice Reynaud, a décidé de ne pas programmer le film, estimant qu'il s'agit d'une « opération médiatico-financière douteuse ». Mais le film passe dans une autre salle de la ville et, en région Champagne Ardenne, dans d'autres cinémas appartenant à M. Reynaud.

> Récit du service culture, avec Philippe Baret à Marseille

Madrid durcit son attitude vis-à-vis de Cuba

MADRID

correspondance Le gouvernement de José Maria Aznar semble vouloir durcir sa position envers le régime de Fidel Castro. C'est du moins ce que pourrait signifier le changement probable de l'ambassadeur espagnol à La Havane. Selon le quotidien madrilène El Pais du mardi 27 août, «Aznar impose à son ministre des affaires étrangères le changement d'ambassadeur à Cuba ». Mais, pour l'instant, au ministère on ne « confirme ni ne dément» la nouvelle. « Nous

DES PLACES ASIATIQUE

moins officiellement, de ce changement », précise-t-on. S'il y a effectivement une nouvelle nomination, elle pourrait être armoncée vendredi au conseil des ministres. La décision apparaît brutale dans la mesure où le ministre des affaires étrangères du gouvernement du Parti populaire, Abel Matutes, n'avait pas prévu de remplacer l'ambassadeur espagnol à Cuba, Eudaldo Mirapeix, en poste depuis quinze mois à La Havane. Au contraire, à la fin du printemps demier, Abel Matutes hi

n'avons pas eu connaissance, du précisait même qu'il comptait conti-Duer avec hii.

Cours as Var. en % Var. es % 2808 27/06 fan 95

2002,90 -0,75 +6,99

1773,66 +0,06 +15,93

Eudaldo Mirapeix, cinquantetrois ans, avait pris son poste après la démission de son prédécesseur, José Antonio San Jil, qui avait alors reproché au gouvernement socialiste sa bienveillance envers le régime castriste. Certains responsables de la nouvelle équipe du ministère des affaires étrangères lui reprocheraient une prudence excessive dans ses relations avec les dissidents cubains.

PROTESTATIONS MULTIPLES

Ce changement, imposé à Abel Matutes, porte la marque d'un durcissement envers le régime de Fidel Castro. Déjà, en mai dernier, après la constitution du nouveau gouvernement, l'exécutif espagnol annonçait son intention de suspendre toute coopération avec Cuba qui ne soit pas strictement humanitaire. Felipe Gonzalez, l'ancien président socialiste du gouvernement, avait averti José Maria Aznar qu'il romprait le consensus en politique extérieure si l'aide pour Cuba était coupée.

Après de multiples protestations, 1-3 notamment de la part d'entreprises et d'organisations homanitaires ins-

tallées à Cuba, le gouvernement nuanca sa position rigide : l'Espagne cessera la coopération officielle avec le régime castriste, mais maintiendra toute l'aide qui pourrait bénéficier à la population cubaine. Dans le prolongement de cette atti-tude plus dure envers le régime de Fidel Castro, la décision de changer l'ambassadeur en poste à La Havane surprend douc. Selon un collaborateur du président du gouvernement, cité par El Pais, « si nous changeons le message, il semble logique que nous changions le messa-

L'éventuel nouvel ambassadeur, José Cordech, quarante-neuf ans, embrassa la carrière diplomatique en 1974. Il collabora ensuite avec Adolfo Suarez en tant que secrétaire général du président du gouvernement. Désigné gouverneur civil de Barcelone en 1980, il devient, trois ans plus tard, secrétaire à l'ambassade d'Espagne à Buenos-Aires. Après une brève incursion en politique, José Cordech réussit à faire oublier aux yeux du Parti socialiste son travail à la Mondoa sous Adolfo Suarez. Depuis août 1994, il dicigeait l'Ecole diplomatique.

Valérie Demon

 Suisse SBS
 1414,67
 +1,18
 -2,94

 Madrid Ibex 35
 358,96
 +0,32
 +12,15

 Arnsberdam CBS
 380,10
 +0,50
 +18,22
 Tirage du Monde daté jeudi 29 août 1996 : 462 563 exemplaires.

Cours relevés le jeudi 29 août, à 10 h 15 (Paris)

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

DUVETTUKE

Londres FT 100

Le roman en

Roseta dans I'H

des 100

2012/12

Alere 7

affect in

polition is

Puffer 11

ters - 1

DOLE . J 1.

ret. Vit. 3 in

mierce - -

PORT OF

CORRECT TO A SECOND

aperti i...

100 a 5.

tellest ...

choic and

7 -- 7

de Me

consecut.

왕에라스

000<u>e</u>r (* . . .

quer end

heuren 🚊 .

Rate at . . -

recent 🛬

photograph.

Rouse 🚉 🦠

Aug (de jo

rance :-

defix:

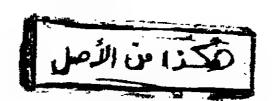
des Retriction

04: T-1

l'occasion de la emaine: quar. qu'à l'automn; : ... N Cette phrain : Ong et passioner: journal britaries OUT IN DOTH . Le . . pour II est series Rishdie s'en pier : auncial cury de d cite et conte

kons - Contrair-

tences, or propi



IE FEUILLETON DE PIERRE LEPAPE Ghassan Fawaz et Fouad Laroui en langue d'asile page II

LA CHINE EN VERSION ORIGINALE Pieds bandés, pensée bridée par Feng Jicai page II

se Monde



MANCHETTE Un roman inédit et des chroniques page #

ADAM CZERNIAKOW

Les carnets du président du conseil juif de Varsovie sous occupation allemande page VI

Rosetta Loy dans l'Histoire

l y a des écrivains qui ont le sens de l'Histoire, ce qui n'implique pas qu'ils publient des romans historiques. Rosetta Loy, comme avant elle Elsa Morante, paraît simplement incapable de concevoir des béros indépendamment du cours du temps, non pas seulement affectif, familial, érotique, mais aussi politique. Rosetta Loy écrit politiquement avec naturel. Elle appartient à la génération qui a traversé la guerre (elle est née en 1931): trop jeune pour y avoir eu une part active, mais pas assez pour l'ignorer ou feindre de l'ignorer. On l'a compris tout de suite: dès ses premiers livres, elle a manifesté, avec une parfaite assurance, qu'il y avait un sujet fait pour elle : le poids écrasant du fascisme sur toute l'Italie de l'après-

1. 2 ± 1.

Ses aînés critiques ou écrivains confirmés se sont immédiatement aperçus que cette romancière, apparemment intimiste, qui avait trée inoffensive destinée à une intelligentsia cultivée, était quelque chose de plus, avait quelque chose de plus. Elle allait s'attacher à traquer dans ses personnages la part

René de Ceccatty

d'inconscient et la part d'inconscience, elle allalt survoler les générations, décrire celle qui la précédait et l'avait formée, anticiper sur celle de ses enfants et démasquer enfin la sienne. Et l'on est heureux de voir qu'avec Un chocolat chez Hanselmann, accueilli en Italie avec le même succès que ses Routes de poussière et que le plus récent Rêves d'hiver, elle égale les plus grands, ses modèles avoués ou

Sous l'apparence d'une énigme familiale, d'un récit plein de sentiments, d'émotions et d'êtres pleinement humains, l'auteur italien a écrit le premier grand roman sur le fascisme et la déportation depuis l'œuvre de Primo Levi

fortuits: le Bassani du Jardin des Phzi-Contini, le Moravia du Conformiste, et, si l'on remonte plus haut, le Borgese de Rubé. Car, bien entendu, c'est à tous les antifascistes que l'on pense, à tous les romanciers qui ont construit ainsi la noblesse de la littérature italienne.

tout aussi naturellement narratrice chaque personnage est privé, sentiqu'historienne, a l'art de la douceur. Elle installe son récit dans un chaque geste va être rattrapé et réinterprété par l'Histoire. Arturo ia nuit, comme l'avait si bien dit le n'est pas seulement un beau gartitre d'un recueil de nou-

velles. Peu à peu, l'objectif s'élargit et s'approfondit, la trame devient complexe, les silhouettes se troublent. Ça y est, on abandonne une histoire, pour entrer dans l'Histoire. Et l'on se rapproche à nouveau de chaque personnage, qui prend une chair, une ampleur, une couleur et, de ce fait, conquiert le lecteur.

Lorenza, double probable de l'auteur, vit dans une famille beureuse d'intellectuels romains. Son père est un universitaire scienti-

fique dont le meilleur ami, Arturo, est un habitué des repas familiaux. Et Arturo, un beau jour, s'éclipse. « Comment peux-tu vivre quand on t'empêche de tout, pas seulement d'enseigner ou de faire des études, mais même d'avoir le téléphone, la radio, d'aller au cinéma ou d'entrer dans un café ? » Lorenza et sa sceur Marta sont tristes, mais la disparition de l'ami de la famille n'est pas prise au tragique.

On séjourne longuement en Suisse, chez la grand-mère maternelle, M= Amitz. Et autour de M™ Amitz la tension monte. La guerre n'envoie que des échos feutrés, mais peu à peu ils résonnent plus fort. Margot, demi-sceur d'Isabella, la mère de Lorenza, prend de l'importance. C'est autour d'elle que les drames vont se jouer, Lorenza observe, d'abord de loin, puis de plus en plus près, la nature de ces drames. Margot est courtisée par un garçon impétueux et disgracié, Eddy. On croit atteindre une vacances, on croit pouvoir mer la guerre, quand soudain apparaît, amene par isabella, un certain medecin français, qui n'est autre qu'Arturo, en cavale et de retour.

mental, égoïste. Et pourtant con que se disputent les deux demi-sceurs, Isabella et Margot. C'est un Juif que l'on protège, que l'on cache, que l'on aide, inconsciemment ou pas, délibérément ou pas, à lutter contre la terreur nazie. L'antisémitisme de Mª Amitz et d'Eddy aura toujours une raison individuelle, dévoilée à la fin du ro-

Rosetta Loy n'est pas une idéaliste : elle avance pas à pas, près de ses personnages, dont elle constate les petitesses et les élans de gran-



de son livre tient à son extrême précision: on sent qu'aucun détail n'est négligé, non pas au nom d'une sorte de naturalisme viscontien, mais parce qu'il doit avoir une poissance d'évocation inébranlable. Les relents de fraise du parfirm Arpège de Lauvin, le bien des yeux couleur «manteau de Vierge », le piano d'irving Berlin, le lait en poudre Carnation : ce ne sont pas seulement des précisions de maniaque, c'est aussi ce qui anime un livre, lui fait esquiver le danger, si menacant pour le roman.

de l'abstraction. Le but est abstrait :

récit est constitué de sentiments. d'émotions, d'êtres plehement hu-

Premier grand roman sur le fascisme et la déportation depuis l'euvre de Primo Levi, qui, évidemment, ne relevait pas, pour l'essentiel, de la fiction, Un chocolat ches Hanselmann mêne parallèlement la résolution d'une énigme familiale et une enquête sur l'histoire ordinaire du fascisme et du vichysme. Car, surtout en France, le livre sera lu pour le long épisode marseillais, oli Arturo va découvrir l'étendue de la complicité des Allemands et des pétainistes. L'accablante description du système de la déportation est, sous le regard doux et impitovable d'une romancière tigoureuse, l'élément le plus singulier de ce livre par ailleurs si niche.

Dans la sérénité idyllique de la Strisse bourgeoise, les personnages ne cessent de se répéter : « Personne ne nous menace, nous », alors que les signes se multiplient d'une horreur qui s'annonce: « Nous avons oublié que le droit d'asile ça existe, nous n'arrêtons pas de re-pousser les réfugiés à la frontière. » Et, en effet, le racisme s'organise de façon de plus en plus rationnelle et délibérée en Italie : le Manifeste de Pende fut signé dès 1938, excluant, avec l'assentiment d'innombrables universitaires, les juifs de l'enseiguement et des publications scien-

Progressivement, les personnages, à travers Margot, parviennent à la claire conscience de Pépouvante. « Endlôsung (1) et aussi Judenrein. Deux termes aseptisés qui significient l'horreur et la mort pour des milliers, des centaines de milliers d'hommes et de femmes. D'enfants. (...) Judenrein, ça veut dire nettoyage total des juifs (...), ça veut dire qu'aussitôt tués ils les brûlent dans les fours pour qu'il n'en reste plus qu'une poignée de cendres. » Arturo aurait pu être un disparu, un oublié, un déporté, sans l'amitié de cette famille, sans sa personnalité, sans surtout l'amour que lui voue Margot sous les yeux stupéfaits de son amouqu'irradie la pâleur de leur visage comme une eau sous un caillau lan-

C'est précisément cette lalousie épouvantée qui va projeter la famille dans la tracédie. Mais la victime ne sera pas Arturo comme prévu. Porté par son destin de résistant et par sa volonté obstinée d'abattre le mal et d'aider les autres, « une volonté qui agit de l'intérieur et ferait croire à l'existence de l'âme, quelque chose qui vous pousse à chercher la lumière et à fair l'obscurité », Arturo élimme son ennemi. S'il tue en Eddy un rival, Arturo n'agit évidemment pas seulement pour lui-même et pour des raisons sentimentales, mais aussi pour juguler l'esprit de dénonciation out minait l'Italie, la Suisse et la France. Il n'en conserve pas moins une gigantesque culpabilité qu'il ne parvient à partager avec aucune des accepter d'être une victime, disait-il, Il y en a tellement finalement qui ont accepté, ça t'aurait moins dégoûtée, c'est beau de se consacrer aux victimes, c'est noble..." C'est touiours mieux que d'être de l'autre côté, du côté de ceux qui tuent", avait-elle ré-Parce qu'il est construit sur la

double mise à nu d'un secret familial et politique, le roman de Rosetta Loy acquiert dans l'ordinaire de la production littéraire une force rare, à la fois modeste et irrésistible. L'enjeu, on le reconnaît à chaque ligne, est politique, mais la lecture, constamment conduite par des personnages passionnés et émouvants, est psychologique et esthétique. Est-ce autrement que chacun vit sa vie, vit le temps, vit

UN CHOCOLAT CHEZ HANSELMANN (Cioccolata da Hanselmann) Traduit de l'italien par Françoise Brun. Rivages, 210 p., 110 F.

Le roman enterré par le marché?

En ces temps de rentrée pléthorique, on peut légitimement se demander, avec Salman Rushdie,

si la littérature comme art de masse ne tue pas la littérature comme art tout court

parce que les bons éditeurs ont été écartés ou n'ont pas été remplacés. L'obsession de la nouveauté et du renouvellement a pris la place de l'aptitude à distinguer les bons livres des mauvais. "Laissons le marché faire la décision", semblent penser les éditeurs. » Contrairement aux apparences, ce propos n'a pas été tenu à l'occasion de la rentrée littéraire pléthorique qui arrive en France cette semaine: quatre cent quatre-vingtneuf romans, soit cent un de phis qu'à l'automne 1995 (lire pages IV et V). Cette phrase est extraite d'un long et passionnant texte de Salman Rushdie, paru le 18 août dans le journal britannique The Observer, sous le titre « Le roman n'est pas mort. Il est seulement enterré ». Rushdie s'en prend aux éternels aunonciateurs de « la fin du roman » il cite et conteste des propos de George Steiner, George Orwell et V. S. Naipaul -, mais surtout il anade réception de la littérature aujourd'hui et la manière dont sa de trop peu de lecteurs », mais « trop « disparition », son « enterrement » de livres qui chassent les lecteurs »,

es maisons d'édi- sont programmés par le marché. En les dissuadent de la lecture des nouvain. Car l'intérêt pour la littérature est constant, bien que ne concernant qu'une minorité de personnes. Toutefois, rappelle Rushdie, l'importance de la littérature se mesure à sa capacité à nous dire sur nousmêmes des choses que nous ne pourtions pas savoir d'une autre manière. Evidence, certes, indispensable à répéter en un temps où l'on croit qu'il s'agit d'un art de masse consommable par tous, et donc faisable par tous. «En Grande-

Josyane Savigneau

Bretagne, l'an dernier, quelque huit mille romans ont été publiés, constate Rushdie. Si huit cents romans publiables avaient été écrits en une année, ce serait un miracle. Si quatrevingts d'entre eux étaient bons, ce serait extraordinaire. Et il y aurait matière à celébration universelle si l'un d'entre eux était magnifique.» Ce n'est pas la lecture ou l'appétit de lecture qui régresse, explique-t-il lyse les conditions de production et de manière lumineuse : il n'y a pas « trop de livres se mettant en chasse

veautés. Ces propos sont choquants pour tous ceux qui continuent d'avoir une idée « démocratique » de la littérature : il y aurait un « droit à publier », puisque plus per-sonne n'aurait légitimité pour affirmer un goût, une échelle de valeurs. Salman Rushdie montre comment cette confusion, cette perte d'une idée commune de ce qui « est littérature», porte atteinte à la liberté intellectuelle et, au fond, à la démo-Jean-Patrick Manchette,

écrivain français lucide, présent en cette rentrée avec un inédit postitume inachevé et un recueil de chroniques (tire page III), ne disait pas autre chose quand il insistait sur le danger des romans publiés sans nécessité et qui vont « s'aligner sur les présentoirs de l'éga-

lité culturelle, c'est-à-dire de l'insigni-

Milan Kundera, dans Les Testoments trahis (Gallimard, 1993), clargit le sujet au problème de la critique: « je ne médirai jamais de la critique littéraire (...). Je parle de la critique littéraire en tant que méditation, en tant qu'analyse (...) ; de la cri-par se savoir. »

tique littéraire qui essaie de saisir la nouveauté d'une œuvre pour l'inscrire ainsi dans la mémoire historiaue. Si une telle méditation n'accompagnait pas l'histoire du roman, nous ne saurions rien aujourd'hui ni de Dostoievski, ni de Joyce, ni de Proust (...). La critique littéraire, imperceptible innocemment, par la force des choses, par l'évolution de la société, de la presse, s'est transformée en une simple (souvent intelligente, toujours hâtive) information sur l'actualité littéraire.» Elle participe ainsi à la vaste entreprise de brouillage de la littérature organisée par le marché éditorial.

Rien de tout cela n'est « fatal », car comme le propose Rushdie, on peut dire « ça suffit ! », en prenant le risque d'affirmer ses goûts et ses convictions: d'éditeur, de critique, de lecteur. Si l'on croit à la littérature, on peut garder, et Salman Rushdie en est la preuve la plus extrême, son obstination de romancier et se souvenir - surtout si l'on débute en littérature - de cette phrase de Paul Cézanne: «Il y a faire savoir et savoir-faire. Mais quand on sait faire, ça finit toujours

(66

manus min

LES MOI VOLATILS DES GUERRES PERDUES de Ghassan Fawaz. Seuil, 446 p., 130 F.

Ţ.

LES DENTS DU TOPOGRAPHE Julliard, 208 p., 99 F.

'un est né au Liban, l'autre au Maroc ; le hasard et les péripéties de l'histoire les out fait passer l'un et l'autre par des instituts français installés dans leur pays. Ils n'y ont pas appris que leurs ancêtres étaient les Gaulois ; le poison qu'ils y ont sucé était autrement subtil et dangereux : on leur a inoculé, avec notre langue, le rêve de cette langue, comme un recours possible contre l'insupportable réalité. Nantis de ce viatique étranger, ils se sont évadés ou ils ont déserté, au choix ; ils ont fui la terre natale ; non sans laisser dans leur fuite de grands lambeaux d'eux-mêmes. Leur jeunesse, leurs illusions, leur terre, leur famille, leur culture, mais aussi leur peur. Certains ne se remettent pas de ces abandons; ils sombrent dans la folie, dans le mépris de sol, parfois même dans la mort. Ils ne supportent pas de n'être plus de nulle part ; ils crèvent de leur exil quand bien même ils l'ont choisi. Ghassan Fawaz et Fouad Laroui, eux, ont un lieu d'attache; ils habitent désormais la langue qu'ils ont apprise. Leur premier roman est d'abord ceci : la manifestation brillante de leur appartenance à une communauté linguistique et à un espace littéraire où ils viennent de se construire un asile.

Chez Ghassan Fawaz, ce sentiment de conquête et de maîtrise est spectaculaire. A l'évidence, l'écrivain est conscient de la multiplicité et de l'ampleur de ses dons, et il éprouve une certaine exaltation à en faire étalage - quitte à se moquer cruellement de ses voltiges de virtuose. La phrase française, il ne se contente pas de la gérer en bon père de famille soucieux du patrimoine. Il la connaît si bien, dans ses moindres recoins, dans ses emplois les plus subtils, dans ses jeux les plus raffinés qu'il peut se permettre, de temps à autre, de la bousculer, de la froisser et de lui faire monter le rouge aux joues. C'est un amoureux qui ne se résoud pas à être platonique. Au point qu'il arrive parfois au lecteur de perdre les pédales et de se demander bêtement où sont le sujet, le verbe et le complément.

Heureusement, ces interrogations sont rares - de plus en plus rares au fur et à mesure qu'on avance dans le livre ; soit que l'auteur ait mis un peu d'eau dans son vin syntaxique, soit - c'est pius probable que nous nous soyons acclimatés à cette houle médite, à ce tangage irrégulier fait de périodes lentes, presque langoureuses - orientales, serait-on tenté d'écrire que hachent des phrases en rafales, des incises coupantes, des éclats de rire et des cris de douleur. Mais il y a aussi que nous acceptons - que Pawaz nous fait accepter - de ne pas tout comprendre puisqu'aussi bien il s'agit du Liban et que personne n'y comprend rien. Le chaos est le sujet du livre ; le chaos dans toute son horreur et, aussi, dans toute sa beauté. Les Moi volatils des guerres perdues raconte l'explosion d'un homme

Langue d'asile



dans l'explosion de son pays. On ne devait pas s'attendre à un récit linéaire.

Il n'est donc pas question d'une guerre, mais de cent. De la guerre qu'on peut dire extérieure, à l'onigine, que se livrent Israéliens, Syriens et Palestiniens dans une mêlée déjà confuse. Et puis, très vite, par contagion, par ébranlement, chaque infime morceau de la mosaïque libanaise se met à faire, pour son compte, la guerre aux autres. Au nom d'on ne sait plus trop quoi, assez important pourtant pour qu'on y engage sa vie, on se bat clan contre clan, blonds contre bruns, yeux clairs contre yeux sombres, quartier contre quartier, maison contre maison, chacun contre chacun. Dans ce mouchoir de poche qu'est le Liban, les grandes batailles ont des noms d'hôtels et de casinos. On meurt pour l'Holiday Inn, on monte à l'assaut du Saint-Georges, on se massacre pendant des semaines pour deux étages du Phénicia. C'est affreux, bien sûr, mais Fawaz ne souhaite manifestement pas faire de la littérature avec les horreurs de la guerre. Pour ce genne d'effets faciles, il y a désormais la télévision. Fawaz préfère écrire l'ivresse : l'histoire d'un pays ivre-mort.

oici donc les aventures d'une myriade d'ivrognes dont les parcours sinneux, et imprévisibles parfois, se croisent, parfois se heurtent. Pas une seule ligne droite, des centres multiples et en perpétuel déplacement : la définition même de la folie baroque et de ses voltes funèbres. Des femmes et des hommes qui menaient hier encore des existences rangées, obéissantes aux lois, des professeurs, des commerçants, des paysans, des religieux, des journalistes, bien corsetés dans leurs croyances, dans leurs ambitions sociales, dans leurs rites familiaux, dans leurs réseaux d'appartenance, dans leurs attitudes et leurs habitudes de classe. D'un coup, tous les cadres s'effondrent, toutes les inhibitions s'évaporent. Il n'y a plus de loi, plus aucune sorte de loi : plus d'Etat, mais aussi plus de morale, plus de familie, plus d'idéologie, plus de raison, plus de loA Beyrouth, chaque clan se donne l'illusion d'écrire l'histoire; à Rabat, on est chassé, dépossédé de sa propre histoire. Quand il n'y a plus d'histoire à laquelle se raccrocher, il reste les contes...

On souffre, on fait souffrir, on meurt, on tue, mais, en fait, la réalité elle-même a disparu faute de repères pour la penser. Ne restent que le rêve, le fantasme, la fiction. Chacun des personnages croit être le héros de son propre roman, de son propre délire, et le livre de Pawaz est la fiction qui organise ces fictions sauvages, ces fibertés déchaînées. L'auteur est comme un chef d'orchestre qui serait chargé de donner forme à l'improvisation simultanée de cinquante instrumentistes drognés. Il s'en tire avec un brio qui époustoulle : un mélange rare de poésie et de ruse, de science et de culot, de distance et de passion, d'humour et d'hystérie. Les Moi volatils des guerres perdues n'est pas un roman qui promet une grande carrière, c'est un fiuit mûr, éciatant de sève, gorgé de sucs, à cueillir immédiatement, si l'on ne craint pas le roboratif. Plutôt

ou'un livre de débutant, une œuvre-somme. Pawaz dirige un grand orchestre, Laroui joue de la fifite. On risque de ne pas très bien entendre l'écrivain marocain dans la grande cacophonie de la rentrée; ce serait dommage. Mais le Maroc îl est vrai n'est pas le Liban ; le tragique ne s'y affiche pas chaque jour à la première page des journaux : il se fait discret, modeste, presque impalpable et de bonne compagnie. Rien n'éciate; tout s'étouffe. A Beyrouth, chaque clan se donne l'illusion d'écrire l'histoire; à Rabat, on est chassé, dépossédé de sa propre histoire. Laroui parle d'« une mystification abjecte dans ce possessif: ton pays ». Quand il n'y a plus d'histoire à laquelle se raccrocher, il reste les contes. Les Dents du topographe sont les mille et une muits de la peur et de l'absurdiré Pas un roman qui supposerait une maîtrise du temps, mais une suite à peine consue de petits récits dont l'absence de logique : il peut toujours, à chaque instant, arriver quelque chose de grotesque ou de dramatique. Il n'y a pas de loi, seulement une sorte de fatalité ridicule et despotique qui décide des heurs et malheurs de chacun au gré des caprices et

LAPRINCESSE

CHRONIC. ET

20

liett for the

en earlie in

Little

remain.

10in

demonstra

4500,000

En (4) 4- 7

sate repair

pas perm

क्ष्माः 🖓

rior diame.

particle 10 of

nor Series

 $de(sr) \in \mathbb{R}^n$

KKK ." .

hrat.

13 1816

Water.

16,727

ES Dents du topographe est beaucoup mienz qu'un pamphlet politique ; il va plus loin et plus profond que la dénonciation d'un régime. Ce n'est ni le roi ni son gouvernement qui sont interpellés par l'écrivain en exil, mais le Marge hi-même, tout entier, qui se trouve pris à partie. La-roui ne se fait d'illusion ni sur les révolutions poitiques ni sur les vertus rédemptrices du peuple. On hi a aussi volé l'espérance de l'avenir : « Jusque-là, J'avais du respect pour cette foi des grands soirs, enracinée dans un contact quotidien avec la langue du peuple et sachart s'exprimer dans celle du Coran (...). Mais là, assis sur cette paillasse froide, je me mis soudain à voir les choses sous un jour différent. Ces brutes qui rentraient et sortaient de cette cellule, ces hommes violents et corrompus, n'était-ce pas là le peuple concret ? N'étais-je pas sur le point de me faire casser la gueule par le peuple concret et par solidarité avec le peuple chimérique qui logenit dans le crâne de queiques réveurs, et là uniquement ? Je devins soudain lâche, ou infiniment sage. J'avais toujours eu des doutes, mais c'était maintenant une certitude : ce π'était pas mon combat. » Les Dents du topographe est un précis de désertion. Plus exactement, le constat amer qu'il n'y a rien à abandonner, rien à trahir en partant puisque rien ne vous a jamais appartenu. Que votre père a disparu, dans une prison sans doute ; que la corruption et la peur ont détruit les valeurs les plus élémentaires; que les mots ne venlent plus rien dire taut ils sont infestés de mensonges, que l'espionnage et la dénonciation se sont introduits jusqu'au cœur des familles. Faute de sens, fante de solidarité, faute de possible fratemité, le pathétique lui-même est de trop, sauf à naître du ricanement. Laroui ricane pour ne pas inuier, avec une terrible justesse dans chacune de ses modulations. Et il y a encore du désespoir et de la dérision dans l'écriture si précise, si cultivée, si classiquement impeccable qui est la sienne. Parce que ce n'est pas la sienne : « l'ai appris à parier et à écrire une langue qui est celle de gens que je ne connais pas. Comment répondre ? En quelle langue ? Celle de ma mère ou celle de la Mission universitaire et culturelle française ? On me demande ce que je ressens. Mes sentiments, bruis de coffrage, il vous faudrait un interprète... » Un interprète en dirait trop ; le pathos et la colère envahiraient tout. Le passage d'une langue à l'autre offre à Laroui une distance, un recui où résident le mellieur de son talent et son originalité : une violence qui s'affilte encore d'être vollée d'ironie et civilisée.

La Chine des pieds bandés et de la pensée bridée

THE THREE-INCH **GOLDEN LOTUS** de Feng Jicai. Traduit du chinois par D. Wakefield, University of Hawaii Press, Honolulu, 239 p., 90 F.

I était une fois une coutume chinoise qui a duré près de mille ans, du Xº siècle au début du nôtre. Une coutume dont le savoir-faire a été perpétué par les femmes et sur les femmes pendant une quarantaine de sénérations pour réduire leurs pieds à la longueur d'une cigarette. Une coutume împériale abolie par la première République chinoise, dont l'avenement en 1911 fut une bonne sur le chemin cahoteux vers la modemité. Le soulagement provoqué par cette mesure semble avoir plougé Chinois et étrangers, hommes et femmes, dans un silence profond : à ce jour, l'objet de cette mutilation reste un mystère.

En 1986, un homme, un écrivain chinois, Feng Jicai, tente d'éveiller ses concitoyens à ce sujet par un conte sur les « lotus d'or ». D'aucurs, dit-il, s'interrogent sur la part d'histoire de Chine enserrée dans ces petits chaussons brodés de charmants motifs de fleurs et de papillons. Le conte est traduit en anglais. Il déroute même les meilleurs vigiles des évolutions culturelles de l'Asie. L'hebdomadaire publié à Hougkong, Far Eastern Economic Review, n'y voit qu'« une pièce d'orientalisme qui promeut involontairement une vision bizarre, exotique et un rien perverse de la culture chinoise ». Le conte n'a toujours pas été traduit en

Paut-il attribuer ce mépris et cette gêne à la part de magie noire recélée, selon Feng, dans les pieds bandés ? Ou croire, comme il le suggère, que la liberté naturelle accordée désormais à cette extrémité du corps humain empêche de distinguer qu'il existe encore en Chine des mains, belles-sœurs, Lotus parfumé perd

Feng Jicai met en paralièle cette coutume millénaire, qui consiste à mutiler les pieds des petites filles, et la Révolution cultureile

des yeux, des orelles, des têtes et des langues liés? Le 30° anniversaire d'un des catadysmes du siècle, cette Révolution qui porte le nom trom-peur de « culturelle », que le régime actuel de Pékin se garde bien de commémorer, pose le problème avec acuité: les bandelettes enserrant la pensée sont loin d'avoir été

L'héroine du coute de Feng se prénomme Lotus parfumé. Sa naissance se situe sous l'avant-dernier empereur, dans les dernières aunées du XIX siècle. C'est une orpheline pauvre élevée par sa grand-mère, dont tout l'amour s'ingéniera à assurer la fortune de sa petite-fille en hi appliquant le bandage le plus ra-dical qui donnera naissance à un chef-d'œuvre de miniaturisation et d'élégance. Cette réalisation parfaite attirera l'attention d'un grand connaisseur, riche marchand de Tianjin, qui s'achètera le plaisir de contempler l'œuvre d'art en donnant Lotus parfirmé en mariage à de la maisonnée du marchand ont eu les pieds bandés d'une manière remarquable. Cette perfection est renommée et l'honneur en rejaillit sur le vieux chef de clan. Pour l'amour de l'art et le plaisir de ses amis esthètes, ce dernier organise des concours pour élire le « lotus » le plus parfait.

Par une tricherie d'une de ses

au premier concours. De dépit et de honte, son mari se suicide, la laissant veuve avec une petite fille de deux mois. Une ombre noire, une vieille servante, prend son destin en main et ini enseigne les astuces de confection des chaussons, de choix judicieux des rapports de couleurs qui porteront à la perfection le travail de base opéré par la grand-mère et permettront de subjuguer l'œil du jury. L'effort est couronné de succès et Lotus parfumé est sacrée

reine de beauté. La coutume du bandage des pieds est apparue soudainement dans l'histoire chinoise. Feng Jicai en date le point de départ à l'année 961. L'exhumation des squelettes des périodes anciennes a confirmé ce que l'on sait depuis longtemps par les données épigraphiques : cette

dant, dans une réduction moins sévère, le bandage des pieds était appliqué même aux servantes et aux commerçantes qui menaient une vie active. Le façonnage du pied à une échelle réduite devint un point de focalisation de l'attirance sexuelle. L'historiographie traditionnelle

pouvaient s'en approcher. Cepen-

applique à la Chine une grille de lecture présentant une transmission du mandat du Clel, de dynastie en dynastie. En 1271, les descendants de Geneis Khan envahirent la totalité du territoire chinois. Les troupes mongoles avaient des biliets de logement chez l'habitant. Les règles confucéennes qui recommandaient. l'isolement des femmes furent appliquées avec rigueur pour les mettre à l'abri des importunités des conquérants. La coutume des pieds coutume était incomue, tant aux bandés prit de l'ampleur pendant

li est né en 1942 dans le port de Tianjin, au nord-ouest de la Chine. Issu d'une famille aisée, il appartient à cette génération de jeunes adultes auxquels la révolution culturelle fit tenir tour à tour le rôle de victimes et de bourreaux. Son œuvre s'inscrit dans le genre qualifié de « littérature des cicatrices », dont l'émergence fut rendue possible par la relative libéralisation de l'ère Deng Xiaoping. Son art évolue sur la corde raide entre

audaces critiques et ménagements de la censure politique.

historiques des glorieuses dynasties Han on Tang. C'est une coutume spécifiquement chinoise : aucun des pays limitrophes qui ont subi l'ascendant de la culture chinoise (Corée. Japon, Vietnam, etc.) ne l'a adoptée. La diffusion de la coutume fut, semble-t-il, rapide sous les Song du Sud, lorsque toute la partie septentrionale de la Chine dut être cédée au contrôle de hordes originaires des comfins de la Sibérie.

L'appellation de « lotus d'or d'une longueur de trois pouces » désigne un critère idéal. Seules les dames de la haute société, qui ne se déplaçaient

temps néolithiques qu'aux temps cette période. En 1368, un pouvoir purement chinois réussit à chasser les Mongols du trône impérial pour installer la dynastie Ming. Loin de s'éteindre, l'habitude de bander les pieds des femmes s'institutionnalisa. à cette période. Les paysannes travaillant dans les champs y échappalent, mais cela devint une marque de basse extraction. Les pieds de grandeur naturelle furent objets de

En 1644, les Ming furent chassés du trône par un autre pouvoir d'origine étrangère, les Mandchous de la dynastie Qing. Ceux-ci réussirent à imposer, en signe de somnission, le qu'à l'intérieur des habitations et ne port de la natte pour les hommes, sortaient que portées en palanquins, mais c'est en vain qu'ils tentèrent tulisme ». En aucun cas, la pratique

d'interdire le bandage des pieds pour les femmes. Il fallut même un édit impérial pour défendre aux femmes d'origine mandchoue de s'imposer la contume.

Sur le mode de la parabole métaphotique, le propos de Peng Jicai relie la coutume du bandage des pieds aux affres et aux soasmes de la Révolution culturelle. En filigrane, il donne à comprendre que, de la même manière que ce cataciyame ne peut être circonscrit aux cruautés de gardes rouges dévoyés par des dirigeants régiant entre eux des querelles de pouvoir, le remodelage de la chair et de l'image de la femme pourrait être relié à d'autres ruptures historiques. Au-delà de son évidente fonction

de restriction de la liberté de mouvement, ce marquage du corps a-t-il un sens? Faut-il, comme Feng, y voir le signe que la société chinoise ne peut s'arracher au culte de son passé qu'en inversant ses valeurs, en s'achamant à transformer la beauté en laideur et la laideur en beauté? Convient-il de pousser l'explication vers une lecture anthropologique en rapprochant cette coutume d'autres, tels les tatouages ou l'excision, qui manifestent une reconnaissance identitaire liée à l'appartenance à un groupe ? On pense aussi à l'élongation du cou des femmes girafes de Birmanie, mesure de prévention de l'adultère conçu comme un risque d'altération de la pureté de la descendance. L'apparition de la coutaine du bandage des pieds peut-elle être interprétée comme un réflexe de protection dans un contexte de graves périls extérieurs et sa perpétuation comme le signe le plus manifeste d'une perte de confiance nationale 7

Le fait qu'une voix chinoise lance une telle réflexion doit aider notre oreille à se délier. L'auteur, qui travaille avant tout pour un public chinois, ne peut être soupconné de l'avenir. chercher à offrir une pièce d'« orien-

du bandage des pieds, qui a perduré pendant dix siècles, avec son lot de souffirances extrêmes, ne peut être comparée aux modes et artifices de séduction connus en Europe comme la taille de guêpe du temps de crinolines ou le port des chaussures à hauts talons, quelles que soient les déformations anatomiques dont elles sont également susceptibles. Le refus humaniste légitime d'appliquer des critères de jugement qui risquent d'aboutir à une hiérarchisation des civilisations ne doit pas fonctionner comme un alibi servant à nier les mutilations que le genre humain inflige à ses représentants les plus faibles.

En reliant les larmes de petite fille de Lotus parfumé à celles que fit verser la Révolution culturelle, Feng ficai débusque la lancinante interrogation sur le poids de l'Histoire et les incidences des bouleversements publics sur les drames privés.

Le fivre laisse un peu le lecteur sur sa faim. Feng Jicai ne répond ni au pourquoi d'une coutume qui fit des victimes sur quarante générations, ni à celui d'une Révolution culturelle dont les ravages directs et indirects ne pourront sans doute jamais être chiffrés. En ceci il reste dans sou rôle de conteur : dire, pour ne pas oublier, ne pas se contenter du lâche soulagement que procure le fait d'avoir réussi à tourner les pages noires du passé. La Chine s'est engagée dans la voie des réformes économiques depuis 1978. Le rythme s'est frénétiquement accéléré après la crise de Tiananmen en 1989, comme pour en conjurer les démons. La voix du conteur dit : notre histoire nationale est jalonnée de drames publics et privés dont les causes nous échappent. Regardonsles en face. Parions de la Révolution culturelle. Parlons des femmes dont les pieds furent bandés. Délions les têtes et les langues pour aborder

Isabelle Landry

e dê

- 19 है है ।

 $\mathcal{H}_{\mathcal{F}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}} = \mathcal{Q}_{\mathcal{F}}^{\mathcal{F}}.$

 $\label{eq:continuous} \mathcal{L}_{\mathcal{A}} = \mathcal{L}_{\mathcal{A}} + \mathcal{L}_{\mathcal{A}} + \mathcal{L}_{\mathcal{A}} + \mathcal{L}_{\mathcal{A}} + \mathcal{L}_{\mathcal{A}}$

1 1/ g4

= 100 miles 2000-

--2-...

10,200

-- ·T &

nous and --Patrici Victoria plum agents. edite William (17) l'écritat. COMPRESS fils de la 🕒 💆 dension :tente de compres. pour or an pere son aproduce and a NOW WIND THE PARTY OF den comies a se Great, Great E & Rivery rien detta oppler position singretters ONIONS L'ON L the willing la logique a... demandion. mon pere au-A sa mort, --trick Manufacture aucune consignation manuscrit ... HOLE WILLIAM he woulder the way blie dans to cesse du sang ...

qu'il avec er

Sembleten:

code de cez.

façon qu'en in-

"Serie House"

Callimard at c

rice par Turus

codection are

que, a me me

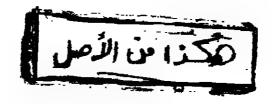
parce qu'il -o...

Pice Louis Ic. Lines

Par element

mgs. Jon;

quadr bounds ...



Manchette, un prince du sang en noir majeur

Il avait publié dix livres de 1971 à 1981 puis, plus rien, jusqu'à sa mort, en juin 1995. Un an après, on peut enfin lire le roman « maudit », inachevé, du père du néopolar français, ainsi que ses chroniques parues dans « Charlie mensuel » et dans « Polar »

LA PRINCESSE DU SANG de Jean-Patrick Manchette. Rivages/Thriller, 202 p., 99 F.

CHRONIQUES de Jean-Patrick Manchette. Rivages/Ecrits noirs, 369 p., 119 F.

e roman que j'écris prend des allures d'ouvrage 🛮 maudit, à force que des catastrophes se déclenchent chaque fois que je m'y mets. » A sa mort, en juin 1995, ces lignes que jean-Patrick Manchette avait écrites deux ans plus tôt dans la revue Polar gardaient une singulière résonance. Car il est vrai que l'on commençait à douter. On savait qu'il avait travaillé à de nombreux scénarios pour le cinéma et la télévision, on connaissait ses traductions (des romans de Donald Westiake et de Ross Thomas en particulier), on avait lu ses chroniques avec passion. Mais le fait était là. Depuis 1982, date de la parution de La Position du tireur couché dans la « Série noire », Manchette n'avait pas publié de roman. Les interrogations cycliques sur le « silence » du « père fondateur» du renouveau du roman noir français revenaient, une dernière fois, hanter les notices nécrologiques.

· 上海2

一年日本

- - -

· 44 22

175.5

. . .

de la para indice

 $\min_{i \in \mathcal{I}} e_i = e_i = e_i = e_i$

Appear of the Park of the Park

137 1

Aujourd'hui, la publication simultanée du fameux « roman maudit » et du recueil de ses Chroniques bouleverse la perspective. En fait de panne, La Princesse du sang (que la maladie ne lui aura pas permis d'achever) vient comme l'eblouissante démonstration d'un talent intact et de la capacité de Manchette à se renouveler. Comme l'aboutissement d'une longue recherche sur la fonction et sur le style du roman noir. Sur ce « silence », la lecture de ses vingt ans de Chroniques jette un éclairage unique. Outre que ce volume se dévore comme le melleur des polars, vous donne mondial et le lieu de leur guerre des

mille envies furieuses de lectures et constitue une singulière his-toire du roman noir, c'est même toute la « carrière » de Manchette qu'il conduit à reconsidérer, en commençant par la période faste des années 70. Et un certain nombre d'idées reçues sur le néo-

Entre 1971 et 1981, Manchette a publié dix livres. Un par an. Son nom s'est trouvé définitivement associé à la rénovation du polar français dont il a opéré « le branchement sur la réalité contemporaine » dans le droit fil des fondateurs américains du genre. Son entrée en fanfare dans la « Série noire =, avec L'Affaire N'Gustro, inspirée de manière transparente de l'enlèvement et de l'assassinat de Ben Barka, a brutalement renvoyé au folklore les vieilles histoires de truands à la Gabin. En 1981, alors qu'il achève La Position du tireur couché, sa réputation est immense. Ses pairs et la critique en ont fait le chef de file de ce qu'il a appelé le « néopolar ». Le seul à ne pas être dupe, c'est Manchette lui-même qui écrit la même année : « J'ai formé le mot "néopolar" sur le modèle de mots de "néopain", "néovin" ou même "néoprésident", par quoi la critique radicale désigne les ersaix qui, sous un nom illustre, ont partout remplacé la même chose. Une partie des journalistes et des fans a repris l'étiquette apologétiquement, sans y voir malice, c'est amusant. » Pour Manchette, le roman noir, sa naissance et sa nécessité, sont liés avant tout au contexte économique et social. « Dès le début des années 20, la première vague de la révolution communiste est battue partout. Les trente ans qui suivent, de fascisme en anti-fascisme, de stalinisme en hitlérisme, de guerre

mondiale en guerre froide, le capi-

tal règne... Aux salopiots qui oc-

cupent le terrain, tout le terrain du

monde, dont ils ont fait le marché

gangs, ne s'opposent plus que des groupes minuscules ou des individus isolés... Dans la littérature américaine, ça donne le polar, ça donne le privé.»

Un demi-siècle plus tard, en Prance, le roman noir est devenu « le lieu d'exercices de style, tantite respectueux, tantôt baroques, mais désormais privés définitivement de nécessité, et qui vont s'aligner docilement, les uns à côté des autres, sur les présentoirs de l'égalité culturelle, c'est-à-dire de l'insignifiance, Je le sois d'expérience ». A ce stade de ses réflexions et de son travail, Jean-Patrick Manchette ne pouvait que s'arrêter. La Position du tireur couché avait en quelque sorte bouclé toutes les issues. Y compris celle du style, cette écriture du roman noir que l'auteur a toujours défendue et portée, dans ses derniers livres, à son point le plus haut: anti-psychologique,

« cinématographique, behavio-

Commence alors cette longue période « d'audiovisuel et d'errances variées» pendant laquelle il va chercher de nouvelles formes. Cette recherche, sinneuse et difficile, qui aboutira à l'ambitieux projet d'un cycle intitulé Les Gens du mauvais temps - dont La Princesse du sang devait être le premier voiet -, Manchette va la mener dans deux directions. Dans l'élargissement de son approche d'abord, qui sera fortement influencée par une certaine conception du roman d'espionnage et d'aventure. « La lecture de lohn Le Carré, et dans une moinere mesure celle de Kahawa de Westlake, avaient déjà amené l'auteur vers des territoires neufs. Avec celle de Ross Thomas, le puzzle se met en place », note son fils, Doug Headine (1), dans sa préface à La

Princesse du sang (Mre interview ci-dessous). Sur le chantier du style, bien str: « La modernisation du polar n'est pas là où on la cherchait ces deralères années. Elle n'est pas dans le modernisme des anecdotes ou la nouveauté des décors ou des mœurs. Elle est dons la travail de plus en plus savant sur le

CERCLES CONCENTRIQUES Quinze ans après La Position du tireur couché, un an après la disparition de son auteur, voici donc les cent quatre-vingt-dix premières pages de La Princesse du song L'ouverture est en noir majeur, comme un clin d'œil du « Maître » à ses lecteurs, qui les retrouve là où il les avait laissés. Perfection de l'écriture, limpide et tranchante. Souci maniaque des détails : « Un pistolet semi automatique Sauer modèle 38, chambré.

380. » Partition hautement référentielle; en 1950, après l'enlèvement d'une fillette, un commando de ravisseurs s'entretue dans une maison isolée au bord de l'océan... Silence... Le récit fait alors un bond en avant. Le chanitre suivant est daté du le janvier 1956 et le roman, imperceptiblement puis de plus en plus nettement, quitte les rails sur lesquels il semblalt être lancé. La scène initiale vient ainsi peu à peu s'inscrire dans l'histoire d'Ivy, une jeune reporter photographe, « la Robert Capa femelle ». Partie pour un an s'isoler à Cuba, celle-ci va se tronver au cœur d'une série de manipulations mêlant les services spéciaux français et américains, un trafiquant d'armes international, un ex-lieutenant de la R. A. F. intellectuel de gauche et un jeune exilé hongrois. «Le monde entier est une Chicago », écrivait Manchette en 1982.

Progressant en cercles concentriques, élargissant peu à peu son point de vue, le récit d'aventures croise ainsi les événements politiques d'une année 1956 particulièrement chargée (guerre d'Algérie, rapport Khrouchtchev, Budapest, premières salves de la guérilla castriste). Magistralement construit, le roman accélère progressivement son allure, se fait plus dense et plus complexe... jusqu'à l'interruption brutale du récit. Le lecteur se prend alors à rêver au projet d'ensemble qui, à travers les mémoires d'Ivy devait mettre au jour « les événements occultes de ce monde ». Et c'est ainsi que revient en force le fameux « silence » de Manchette. Terriblement réel cette fois. In-

supportable et assourdissant. (1) Doug Headline a repris une partie du pseudo de son père qui signait ses premières chroniques de Chartie mensuel sous le nom de Shuto Héadifne. c'est-à-dire « manchette » en japonai



Le début d'une série d'éditions posthumes

Doug Headline, le fils de l'écrivain, explique pourquoi il a choisi de confier « La Princesse » et les « Chroniques » à Rivages plutôt qu'à Gallimard, et promet la parution prochaine de nouvelles, de débuts de romans inédits et d'écrits sur le cinéma

uerre des éditeurs. Concurrence acharnée entre les deux collections pheres de romans noirs. Un an après la mort de Jean-Patrick Manchette, la publication de La Princesse du sang chez Rivages plutôt que chez Gallimard, qui avait édité tous les précédents romans de l'écrivain, suscite de nombreux commentaires, Doug Headline, le fils de Manchette, qui a pris cette décision en accord avec sa mère, tente de calmer le jeu. « Ces histoires de luttes entre éditeurs se déchirant pour obtenir le manuscrit de mon père sont délirantes. C'est simplement après avoir longuement réfléchi que nous avons décidé, ma mère et moi, d'en confier la publication à François Guérif, directeur de Rivages/Thriller et de Rivages/Noir, qui ne nous avait rien demandé, ni fait la moindre proposition financière. Initialement, nous avions d'ailleurs pensé le faire éditer chez Gallimard. Cela semblait dans la logique des choses. Mais nous nous demandions si c'était bien ce que mon père aurait souhaité... »

A sa mort, en juin 1995, Jean-Patrick Manchette n'a en effet laissé aucune consigne concernant son manuscrit. «La seule chose qu'il nous ait dite à ce propos, c'est qu'il ne voulait pas que le roman soit publié dans la "Série noire". La Princesse du sang et l'ensemble du cycle qu'il avait entrepris d'écrire ne lui semblaient pas correspondre au cadre de cette collection. De la même façon qu'en 1977 il avait pensé que Patale n'était pos un livre pour la "Série noire". C'était un exercice de style. Et c'est pourquoi, à l'époque, Gallimard avait publié ce roman hors collection, avec une couverture illustrée par Tardi. Mais, cette fois-ci, le problème nous semblait plus compliqué, à ma mère et à moi. D'abord parce qu'il nous apparaissait évident que tous les auteurs proches de mon père étaient chez Rivages. Ross Thomas, dont Manchette a traduit quatre bouquins, Robin Cook, qui était un de ses meilleurs amis, Do-

lequel li a entretenu une longue correspondance, Pierre Siniac, un des rares auteurs français qu'il respectait, james Eliroy, qu'il a êté un des tout premiers à défendre... Et puis, tout de même, c'est pour Rivages que Man-chette a traduit Westlake et Ross Thomas, c'est Rivages qui édite la revue "Polar", à laquelle il donnait ses "Notes noires". >

Et c'est chez Rivages également que Doug Headline est directeur de collection... « Cela n'a absolument pas pesé dans la balance. Ce travall m'a été confié il y a trois ans, à un moment où mon père allait plutôt blen... Non, outre le réseau d'amitié que Manchette avait dans cette maison, c'est le projet éditorial d'ensemble que nous souhaitions mettre en œuvre qui nous a fait choisir Rivages. Ce que nous voulions, c'était non seulement publier le texte inédit du dernier roman de mon père, mais faire connaître à ses lecteurs son travail de théoricien du polar, de chroniqueur de cinéma, leur faire découvrir tout ce qu'il a fait pendant ses fameuses années de "silence", en particulier ses recherches en matière de fiction. Je ne vois pas comment on aurait pu créer une perspective d'édition un peu cohérente avec des textes aussi différents chez Gallimard. En revanche, les collections que dirige François Guérif, Rivages/Thriller et Rivages/Noir, mais aussi Rivages/ Ecrits noirs, permettaient de tout ras-

sembler sous la même bannière.» La Princesse du sang et le recuell de Chroniques sur le roman noir qui paraissent aujourd'hui ne sont ainsi que les premiers éléments d'une série d'éditions posthumes. «Le prochain volume que nous publierons est un ensemble de textes de fiction. Il pourrait contenir les nouvelles écrites par Manchette, au nombre d'une dei-douzaine, et les débuts de romans inédits. Il y en a un qui est intitulé bis, un texte magnifique d'une soixantaine de pages, que mon père a réécrit une bonne quinzaine de fois et qui raconte l'histoire d'un person-

naid Westjake, qu'il admirait et avec nage à la Howard Hughes qui vit seul leauei il a entretenu une longue corpourrait donner son titre à l'en-

> »Nous publierors aussi Les Yeux de la momie, un recueil de ses chroniques de cinéma de Charlie Hebdo. Leur histoire est amusante. C'était l'époque où Manchette souffrait

chez hd. Il ne voyalt donc pas les films. "Les yeux de la momie", en l'accurrence, c'était mai, il écrivait ses papiers en fonction de ce que je lui racontais I On a joué à ce petit jeu pendani un ou deux ans. Le résultat est assez étonnant. Qu'on se rassure, il y a coussi des articles sur des cinéastes qu'il connaissait parfaitement! La correspondance mérite

également d'être publiée. Elle est très importante. Avec Westlake, Ross Thomas. Siniac...

»Reste enfin le problème du jour-nal, objet immense et tentaculaire. Manchette l'a tenu presque quotidiennement, de 1965 à sa mort, c'està-dire pendant trente ans. Il avait nolui paraissaient intéressantes. Les événements importants, aussi bien que ce qu'il appelait les "petits faits ineptes", qu'il assortissait ou non de commentaires personneis. Il n'est pas question bien entendu de publier ce Journal dans son intégralité. Le probième du choix sera gigantesque! »



Jean-François Deniau

L'ATLANTIQUE EST MON DÉSERT

- Du pur Deniau et par là de l'inclassable ... L'Atlantique est mon désert est à ne pas manquer. Pascale Amandric, Le Journal du Dimanche 2.00

Ladeçon est belle et fort plaisamment administrée. »

Valérie Cadet, Le Monde Réuit d'un moment grave et passionné ...

Souvenirs, méditations, fortunes aimables de mer composent ce livre plein de charme et d'espérance du seul homme qui parvienne à rapprocher chevalerie et politique. •
Eric Describle Le Figuro Magazine

« Treize jours pour trate l'Atlantique d'Est en Ouest pour Jean-François Desarra Et pour vous, autant de bonheur. »

Profusion française

st-ce l'année olympique qui veut ça ? 296 romans français annoncés pour la rentrée soit exactement 79 de plus qu'en 1995 et 76 de plus qu'en 1990, qui reste pourtant le grand cru de la profession -, c'est un record absolu. Que conclure de ces considérations quantitatives? La prudence est d'attendre... Mais, d'ores et déjà, notons la présence nombreuse d'auteurs célèbres. Françoise Sagan revient, chez Plon, avec Un été encore, situé dans le milieu du théâtre parisien. Yann Queffélec, chez Grasset, fait son retour avec

Florence Noivilles

Et la force d'aimer, tandis que, chez le même éditeur, Nicole Avril publie Une personne déplacée. On retrouvera aussi Jean Dutourd (Le Feld-Maréchal von Bonaparte, Flammarion), Michel Déon (La Cour des grands), Michel Tournier avec Eléazar (tous deux chez Gallimard), Marek Halter (Le Messie, Laffont), ainsi que Max Gallo (Le Faiseur d'or, Fayard), Jeanne Bourin (Le Sourire de l'ange, Julliard), ou, en octobre, Bernard Clavel (Jésus, le fils du charpentier, Laffont).

sont également présents en cette rentrée, parmi lesquels René de Ceccatty (Aimer, Gallimard), Geneviève Brisac (Week-end de chasse à la mère, L'Olivier) ou Pierre Drachline (Fin de conversation, Le Cherche-Midi, octobre). On pourra lire également Stéphane Denis (Les Derniers Jours, Payard), Jean-Bap-tiste Harang (Un gros chagrin, Grasset), Alain Duault (La Dévoyée : le roman de la Traviata, Belfond), ainsi que Jean-Charles As-chero (Grande et belle, Buchet-Chasten.

Parmi les autres auteurs de cette rentrée variée, on retiendra, chez Actes Sud. Nancy Huston (Instrument des ténèbres), Claude Pujade-Renaud (La Nuit la neige), Philippe de La Génardière (Gazo); chez Albin Michel, Calixthe Beyala (Les Honneurs perdus), Sylvie Brunet (Tout un univers), Eve de

Castro (Le Bal des roués), Gilles Lapouge (Le Bruit de la neige), Amélie Nothomb (Péplum), Christiane Singer (Rastenberg), Eric-Emmanuel Schmitt (Variations énigmatiques). Chez Balland, on retrouve Denis Belloc (Un collier de chien) et Ana Novac (Les Beaux Jours de ma jeunesse, qui paraît en même temps que Les Noces de Varenka, chez Calmann-Lévy); chez Christian de Bartillat, Robert de Goulaine (Du côté de Zanzībar); chez Belfond, Jacqueline Monsigny (La Tour de l'orgueil); chez Buchet-Chastel, Claude Luezior (Dites-moi la vérité)

Côté célébrités, Françoise Sagan ou Michel Tournier. Côté curiosité, des inédits d'Yves Navarre et de Jean-Patrick Manchette. Et plein de surprises chez les petits éditeurs

de l'enfant perdu), Bertrand Renard (Le Double secret), Frédéric Roux (Mal de père), Michel Luneau (Cabriel, archange), Joël Schmidt (Le Testament de Clovis) et Daniel Vaxelaire (Bieu nuit ou les sept vies

Gallimard public les nouveaux titres de Régine Detambel (La Verrière), Jean Rolin (L'Organisation) et Lisa Bresner (La Vie chinoise de Marianne Pêche) ainsi que Jean-Pierre Ostende (La Province éternelle), Laurence Cossé (Le Coin du voile), Franz Barteit (La Chasse au grand singe), Philippe Blasband (Max et Minni(e)), Patrick Cahuzac (L'Energumène) et, en octobre, Catherine Cusset (A vous). Tandis que, chez Grasset, on retrouve Christophe Donner (Retour à Eden),

du XVII^e stècle (Climats, octobre), ou, plus philosophique,

Histoire de mon esprit : le roman de la vie de René Descartes, de

Brigitte Hermann (Bertillet). Plusieurs se sont inspirés de la

Mitteleuropa, notamment Anne-Sylvie Salzman, construi-

sant un Berlin mythique dans Au bord d'un long fleuve noir

(Austral), ou Karine Naouri (Le Reste du jour, Arléa), et plus

encore du Maghreb ou de l'actualité algérienne, comme dans

La Fille de la Casbah, de Leila Marouane (Juliard), Tanger, oranges amères, de Sylvia Fol (Laffont), L'Olivier bleu, de Thé-rèse Fournier (Lattès). C'est une île de mulie part que met en

scène Louis-Philippe Delembert (Le Crayon du Bon Dieu n'a

roman, comme, chez Actes Sud, Laurent Sagalovitsch (Dode

City) et Marc Weitzmann (Enquête). Ce sont aussi les débuts

romanesques, entre autres, de Claire Chazal (L'Institutrice,

Plon, octobre) et de Philippe Boggio (Mauvaise fièvre, Flem-

Nadeau), Marie Danieusecq (Thismes, POL), Bruno Tessa-

rech (La Machine à écrire, Le Dilettante), Gilles Pétel (Le Mé-

ther dans le sang Fayard), Raymond Girard (Largo, Denoël) ou

Citoris encore Mathieu Riboulet (Un sentiment océanique,

pas de gomme, Stock).

Party). A côté de Bernard Blange nois (Une odeur de neige), de Josette Pratte (Le Petit solon vert), de Jean Van Hamme (Les Maîtres de l'orge) et de Prédéric Lenormand (Mademoiselle Chon du Barry), Pécole dite « de Brive » revient en force chez Laffont, avec Gilbert Bordes (L'Année des coquelicots), Denis Tillinac (Dernier Verre au Danton), Claude Michelet (Histoires des paysans de France) et Jean Guy Soumy (Julie de bonne espérance). Le maire de Toulouse, Domi-

nique Baudis, rend, chez Michel Lafon, un hommage à l'Occitanie à travers un roman historique (Raymond VL comte de Toulouse: mémoires apocryphes), tandis que Lat-tès publie notamment Odile Barski (Lecomte Thérèse), Serge Bramly (Après l'amour), Dominique Marny (Darjeeling), Danielle Pampuzac (Les Larmes de Caramel).

Au Mercure de Prance, que diige désormais isabelle Galli on retrouvera un auteur habituel. Gilles Leroy (Les Maîtres du monde), ainsi que Vidosav Steva-novic (Prélude à la guerre) et Cla-risse Nicoïdski (Milord). Abdelkader Djemai publie son denxième livre (Sable rouge) chez Michalon, en même temps que Claire Prédric (Kérosène) et Louis-Stéphane Ulysse (Toutes les nouvelles de mon quartier intéressent le monde entier). Chez Minuit, on lira avec plaisir le nouveau texte de Christian Gailly (L'Incident) avant de retrouver, en octobre, la talentueuse Hélène Lenoir (Elle va partir) ainsi qu'Eric Laurent (Les Atomiques). Nil publie Gabrielle Rolin (En dernière analyse), L'Olivier, Sophie Chérer (Les Loups du paradis), Phébus, Cé-dric Morgan (L'Enfant perdu). Un livre d'une seule phrase (Une:

phrase pour ma mère) paraît chez POL, sous la signature de Christian Prigent; cette pronesse de 208 pages sera suivie, en octobre, par Our ou Vingt ans après, de Claude Ollier. Toujours aussi prolifique, Jean Anglade est aux Presses de la Cité (La Maîtresse au piquet). Signalous également, chez Rivages, Marc Menonville (Wallyrie Vendretiques de l'archange). Au Rocher, on relèvera la suite du journal de Marc-Edouard Nabe (Tohu-Bohu 3. Juin 1986-mai 1988), mais aussi Alain Jouffroy (A la recherche de mon ame après ma mort, octobre) ainsi que des nouvelles de Georges-Olivier Chateaureynaud (Les Ormeaux, novembre), de Jérôme Leroy (Requiem en Pays d'Auge, octobre, et Le Hussard noir, novembre) et de Julien Vartet

(Zones interdites, novembre). L'éditeur Elisabeth Gille publie au Seuil Un paysage de cendres, tout comme Alain Bonfand (La Craie), Christian Giudicelli (Celui qui s'en va), Bernard Pingaud (Bartoldi, le comédien), Daniel de Roulet (Bleu siècle). Chez Stock, on retrouvera Xavier Orville (Moi, Trésilien Théodore Auguste), Gisèle Pineau (L'Exil selon Julia), et Caroline Bongrand (Maximum). La Table Ronde, quant à elle, propose un nouveau Xavier Patier (Poison), Jean-Paul Chabrier (La Joie de

Comme souvent, on ne saurait trop inciter le lecteur à aller assou-vir sa curiosité du côté des petits éditeurs. D'agréables surprises: chez Anne-Marie Métaillé avec Iean-Baptiste Baronian (Le Vent du nord). Maurice Nadeau avec Janine Matillon (Les Deux Fins d'Orimita Karabegovic), Le Serpent à plumes avec Xavier Bazot (Un fruisier pour dimanche) et Olivier Salson (Présents et autres orifices). Le trop rare Pascal Commère, dont titulé Chevaux, revient au Temps qu'il fait avec Soittude des plantes, tandis que, chez Verdier, on suit le travail de Michel Séonnet, qui publie son denxième livre (La Tour sarrasine) et, chez Zulma, celui d'Yves Martin (Les Rois ambulants). L'Age d'homme publie Vinciane Moeschler (Vivants à n'en plus finir) et Jean-Michel Olivier (Les Innocents). Chez Aifil, on trouvera également des nouvelles de Jean-Prançois Bianco (La Carrière de sable) et Daniel Walther (Les Rapiéceurs du néant). Anne Carrière publie Monique Pantel (Des baisers pour l'hiver) et Alain Leblanc (Un nt entre deux rêves). Cendres édite Jérôme Peignot (Toutes les pommes se croquent, octobre). Sont annoncés au Cherche-Midi 1000 pages de Boris Schreiber (Un silence d'environ une demi-heure), et un « quatre mains » du chanteur Charles Aznavour avec Richard Balducci (La Balade espagnole); chez Climats, Alain

L'Harmattan publie notamment ceux qui n'en ont pas...

Monnier (Un employé nommé Par-

vivre) et Jean-Claude Pirotte (Un oyage en automne).

Journal, torne I), Saint-Simon (Traités poli-

Max Guedj (Le Cerveau argentin). Emmanuel Loi revient chez Hors Commerce (Le Mariole). Chez le jeune éditeur Florent Massot, on trouve Anne Duguel (Petite chanson dans la pénombre). Chez Michel de Maule, Carole de Sydrac (Cherche secrétaire aimant Vermeer), André Decamp (L'Enfance our neuts bonheurs): chez Mercal. Pascal Galodé (Vide sanitaire); chez Pygmalion, Geneviève Chauvel (Le Don d'aimer); et chez Sol'air, Evelyne Vignal (L'Eternité bouleversée). Max Rouquette est de nouveau aux éditions de Paris avec Le Grand Théâtre de Dieu. Mais il faut certainement, pour nourrir ses réflexions et trouver son chemin dans cette production énorme, faire d'abord un détour chez José Corti, qui propose une réflexion humoristique de Georges Picard sur Le Génie à l'usage de

Actuaité classiqu

Marie Le loyal o

AMA de Recits remains

वेदी द वे पात अगरत के हैं है . . .

m kears pur Clause

a octobre delle le

grad Russes de ce per le

Tolevengour, dans

podes de Comenare

dien mersbourg ser-

Circ. un recit de la

Change, parait dans la

tites des éditions Omn

tes le domaine rue

de Savenirs sur Rudolf Ser

ich deux uitres du Per 1

Alerbas, octobre), Physical

de de classques " de ...

i mouver en edmor

that de Charles Robert

Wille et XIX slecie

presentes avec, the

themate, datant de

intraire d'un per

1 905 Phil. La Sour-

Jupes proposery

A mon Le son

L'Equ de joureme no

d Moscou heuren

降 ви Съста пречета -

statement begging

provide a part

200

and an hersel

3000

Les œuvres complètes à Nathalie San.... de Jules Verne, un « Gant pire - de sain.

ls sont morts, pour certains depuis bien longtemps, et pourtant ils sont aut man che e - Amer-Flammano: dans l'actualité de cette rentrée, « grands anciens », classiques, illustres ou encore per moman de la trop peu connus, déjà inscrits dans la durée en tout cas. Le regroupement des comme en octobre se souvent avec bonheur, notamment dans (#1/95); parallelen; la « Bibliothèque de la Pléiade », chez Gallimard, et en « Bouquins », chez Laf- : Man, Fur page ... font. Pour la « Pléiade »: Kipling (tome III), des contes chinois des Ming; en octobre : Gide (nouvelle édition du

Patrick Kéchichian

tiques et autres écrits); en novembre Mahaux (tome III) auquel Jean-François Lyotard consacre aussi un essai, Signé Malraux (Grasset), ainsi que Pierre de Boisdeffre (Rocher, octobre). Et surtout, à côté de ces beaux tombeaux, une vivante majeure, Nathalie Sarraute, dont Jean-Yves Tadié a préparé l'édition des Œuvres ...

State of the Andrei Bigli En « Bouquins », une anthologie d'auteurs du XVIII^e siècle, Les Français vus par eux-mêmes, Diderot (tome IV, esthétique et théâtre) et les œuvres de Machiavel, Displey de Thomas Hard suivis par une autre anthologie de romans de femmes, toujours du XVIIIe. «Omniand Portugals Eco de Co bus » de son côté fait paraître les romans Manual Politique des anneces de Jane Austen et continue l'édition des romans de Somerset Maugham (tome III). Chez Complexe paraît une anthologie de Michel Le Bris sur Le Diable romantique (octobre). Enfin, plus rare, le Mercure de Prance annonce un volume II des Œuvres complètes de Gilbert Leiy, le grand biographe de Sade (octobre).

Du côté des étrangers, la moisson est periodic deux ediceur diverse: Jacqueline Chambon poursuit son exemplaire travail pour faire aimer eate France ce grand écrivain autrichien - dé Company days a version Valle Confid a ritesté par Thomas Bernhard - qu'est Adalbert Stifter, avec Descendances (octobre). Chez Desionouser Les Pragments de Priedrich Schlegel paraissent chez Corti en octobre; chez le même éditeur, la collection romantique





Premiers romans, à grands pas

n peut s'étoriner de l'audace des éditeurs, qui puolient solvante-quatorze premiers romans, solt vingt-quatre de plus que l'année demière. Le Seuil, Flammarion, Plon, Actes Sud, Climats, POL sont parmi les plus attentifs à la nouvelle génération. Gallimard n'a reterni que deux titres : L'Hypothèse du désert. de Dominique Sigaud, et Les Intérêts du temps, de Stéphane Zaedanski (déjà auteur de trois essais remarqués), Chez Grasset, pas de premier roman, tandis que Le Seuli, sur douze titres de fiction française, consacre le quart à des débutants. Chez Flammarion, deux comédiens, Sylvain Joubert (Le Mur de l'océan tranquille) et Christophe Malavoy (Aarmi seur zéro, de Pascale Roze, également comédienne, et L'Oilvier, Comment j'ai tué mon chat, du dramaturge Louis-Charles Sirjacq. Les premiers romans constituent la moitlé de la rentrée littéraire française de Plon, certains ayant une tratte historique comme Au nom de la reine, de Patricia Dechin.

L'histoire, comme sujet ou toile de fond, est souvent prisée : notons Bé-Maho : chronique des lles sous-le-vent (Le Serpent à plumes), de Monique Agenor, relatant l'année 1942 vue d'une île de l'océan Indien, Fort sauvage, de Claude Beausoleil, sur le dix-huitième siècle en Nouvelle-France (Castor Astral), Tom Fly, le Pirate, de Bruno Krebs, empreint de l'esprit.

raissent simultanément. L'un d'Yves Navarre, un ensemble de portraits autour de la vie montréalaise (La Ville atlantique, Actes Sud), l'autre de Jean-Patrick Manchette (lire p. III). Alphonse Boudard revient lui

aussi (Madame de Saint-Sulpice, Le Rocher), tout comme Marie Ndiaye (La Sorcière, Minuit), Sylvie Germain, (Les Echos du silence, Desciée de Brouwer), Eric Holder rion), jack-Alain Léger (L'Autre Falstaff, Mercure de France), Rafaël Pividal (Le Jour de gloire, Le Comptoir), Marie Nimier (Celui qui court derrière l'oiseau) et Christian Bobin (La plus que vive) (tous deux chez Gallimard). Eduardo Manet (Rhapsodie cubaine), Jacqueline Harpmann (Orlanda) et Guy Scarpetta (L'Ile), sont chez Grasset, de même que Raphael Confiant (La ... Vierge du grand retour), qui publie aussi chez Ramsay Chimères d'Enville. Pour Patrick Besson, une pièce de théâtre (Colloque sentimental, Albin Michel), un roman, Holdred, mir Volkoff (La Crevasse). chez Calmann-Lévy et un recueil de nouvelles, Club Baobab, au Ro-

On remarquera, comme chaque année, un certain nombre de romans dont les auteurs sont aussi des journalistes. Parmi ceux-ci, La Mamelouka, le troisième roman de Robert Solé, rédacteur en chef au Monde, Un cercle de famille de Michèle Gazier (tous deux au Seuil), et La Guerre de notre collaborateur Philippe Dagen, chez Grasset. Phr-

et Jean-Claude Snyders (Drames enfouis); chez Calmann-Lévy, Pierre Ferrard (Les Coungbles). Jean-François Kervéan (L'Ode à la reine), Richard Morgiève (Mon beau Jacky), Corinne Bouchard (Meurtres au lycée) et Alain Veinstein (L'Accordeur).

Chez Denoël, on retient Serge Brussolo (Les Ombres du jardin), Judith Carraz (Tabac-souvenir), René Frégni (Où se perdent les hommes), Hervé Jaouen (L'Allumeuse d'étoiles), Violaine Massenet (Le Sang des ruches), Anne Cuneo (Objets de splendeur) ; chez Desclée de Brouwer, Jacques Neyrinck (Le Sièxe de Bruxelles), Colette d'Orgeval (Le Fils du boa), Michel Sauquet (Une goutte d'encre dans l'océan) et lean-François Bouthors (Jonas l'entête); à La Différence, François Emmanuel (La Lecon de chant). Louis Leme (Horn), Pierre Lepere (Monsieur d'ailleurs); chez de Faliois, isabelle Hausser (Les Magiciens de l'âme), Hubert Monteilhet (Le Taureau par les cornes) et Vladi-

Jean-Marc Aubert (Bambous) et Isabelle Jarry (Emportez-moi sans me briser) retrouvent, chez Fayard, André Miquel (La Bibliothèque des amants), Philippe Balland (Mathilde en secret), Christian de Montella (Un fantôme au soleil) et Mona Thomas (Un grand rangement). Chez Flammarion - qui, après le départ de Françoise Verny, fait sa première rentrée sous la houlette de François Bourin -, on annonce Nadine Diamant (L'Ombre des

Olivier Poivre d'Arvor (Le Club des momies), ainsi que, en octobre, Jean-Pierre Dufreigne (A boire) et un texte de la styliste Sonia Rykiel (Les Lèvres rouges).

Jean-Yves Masson (L'Isolement, Verdier).

Chez Juliard, on lira le nouveau roman de Jean-Pierre Milovanoff (La Spiendeur d'Antonia), histoire d'une conquête amoureuse au X siècle, ainsi que Marie Le Drian (Hôtei maternel), Lionel Duroy (Mon premier jour de bonheur), Anne Bragance (La Rose de pierre), Gérald Messadié (Tycho l'admirable) et Roland Topor (lachère-

Maxion Van Renterghem

Parisienne, revue littéraire où Raymond Guérin exerça ses talents de critique. Son indépendance d'esprit, la qualité de ses jugements, si vérifiable quarante-trois ans plus tard, et son regard sur les travers du milieu confèrent à ses textes une actualité permanente. A quoi bon, une fois de plus, couvrir de lazzi les prix littéraires, dénoncer les fausses valeurs giorifiées par ceux qui prennent « à leur compte le bêlement du jour », rappeler au lecteur qu'il ne doit pas «fuir l'effort » et que dans l'inévitable gangue des rentrées littéraires Il est des pépites oubliées? Il suffit de relire Guérin. Tout y est.

Mais ce serait peu s'il se limi-

prouve. Avec une clairvoyance qui nous laisse pantois. Tandis que la fugace mode des années 50 magnifie des auteurs médiocres, il s'attache à ceux qu'elle a délaissés; il ne se trompe pas en prenant pour critère de qualité Genet ou Yourcenar; et s'il ose des pages à la fois amoureuses, élogieuses et sévères sur Camus, il en est peu d'aussi ad-

Publier cinq de ses chroniques est une excellente idée. En ces jours d'avalanche de romans à dérouter le lecteur, de course aux lauriers et de rumeurs, tout le

mirables sur Katherine Mans-

monde a à y gagner.

* Humeurs, de Raymond Guérin, Le



Domination américaine

grammes de rentrée des éditeurs. un « Persan » pourrait sans doute en conclure que les Prancais sont avides de littérature des autres pays. Cent quatre-vingt-treixe ro-mans, recueils de nouvelles et récits traduits de vingt-deux langues se trouveront dans les vitrines des libralries, contre cent soitante et onze à la restrée 1995. En matjère d'édition, maiheureusement, l'abondance ne répond pas toujours à une demande accrue des ecteurs, mais souvent à une fuite en avant des éditeurs, notamment pour des raisons de trésorerie. Quoi qu'il en soit, les amateurs seront largement servis per les maisons qui acceptent d'assumer des frais de traduction, parfois lourds. Selon une logique devenue coutumière. l'anglais arrive largement en tête des langues traduites, avec près de la moitié des ouvrages, dont une majorité en provenance des Etats-Unis, Parmi ces derniers, des auteurs renommés comme Paul West, avec L'Obscur de notre jour (Gallimard), Madison Smart Bell et son Soulèvement des âmes

Raphaëlie Rérolle

(Actes Sud) ou Connac McCarthy (Actes Sud) ou Connac McCarthy pour Le Gardien du verger (L'Olivier, en octobre). De Kaye Gibbons, romancière du Sud, Flammarion publie, en octobre, Signes exérieus de gaisté, tandis que Brote Easton. Ellis, figure de proue d'un courant de la jeune litté chare améame, sera present chez koben Laffont avec Vampires et victimes.

Gallimard public Trinités, l'œuvre d'un romancier promettear (Nick Toshes, octobre), tandis que Anne-Marie Métaillé fait paraître Confort et joie, un roman du talentueux Jim Grimsley (octobre). Les histoires de femmes combatives étant apparemment en vogue, Belfond publie Dr. Cole, médecin de campagne, de Noah Gordon et Dangereux mirages (Soheir Kashoggi). Les femmes, toujours, sont lancées à la recherche de leurs racines indiennes dans Bingo Palace, de Louise Erdrich (Laffont, octobre) et dans Comme des visages dans la hine, de Betty Louise Bell (Le Ro-

En matière de science-fiction, Rivages publie La Maison de l'ancêtre (Tad Williams), Pygmalion/Gérard Watelet Le Feu vogabond (Guy Gabriel Kay, octobre) et les Presses de la Cité Cyber rapts ou le Seigneur du Rim (Alexander Besher). Le roman policier est bien présent, notamment grâce à Mary Willis Walker, anteur d'un captivant Glacée jusqu'au zoo (Liana Lévi). Jonhatan Kellermann, psychanalyste et dé-tective privé, mène l'enquête dans La Valse du diable (Plon), tandis qu'au Seuil, paraît Tuons et créons, c'est l'heure, de Lawrence Block, chez Grasset La Dernière Famille (John Ramsey Miller) et chez Flammarion deux romans policiers atvpiques : La Machine d'eau de Manhattan (E. L. Doctorow) et

Néanderthal, polar préhistorique de John Darnton (octobre). Chez Christian Bourgois se côtoient deux recueils de nouvelles de Rick Bass, écrivain et géologue : Le Guet et Dans les monts Loyauté. Des nouvelles, encore, chez Calmann-Lévy, avec En toute honnêteté, de Ruth Rendell. Quant aux Conversations privilégiées d'Evan Hunter, chez Ramsay, c'est la psychiatrie qui en est le centre. Enfin, des retours plus ou moins tragiques vers le passé s'opèrent dans Une vie à Leningrad, de Mikhail Iossel (Noir sur Blanc, novembre) et dans California Gothic, de Dennis

D'Angleterre nous viennent tout d'abord indigo, de Marina Warner au Serpent à plumes et Cambridee. de Caryl Phillips au Mercure de au moment de sa mort dans le maquis du Prance. A noter L'Amour en classe célibataire (Angela Lambert) et Un

Etchison (Rivages).

octobre), deux roussus públics aux éditions Autrement, mais assel La Couleur du souvenir, de Gooff Dyer chez Joëlle Losfeid. Calman ma chair, de Michèle Roberts et La Découverte propose incidents rue Laugier aux amateurs d'Anita Brookner. L'Olivier public Praisepotting d'Irvine Welsh, le rou qui a servi de base an film da même nom et Qui ve lê, de john Berger, auteur dont les éditions Champ Valion foot paratire Field au rendez-vous (La trilogie de John Berger intitulée Dans leur travail est à paraître en collection de

poche au Seuil). Pour mettre un peu de galeté dans les pesanteurs de la rentrée, les éditions de Pallois offrent Derrière la vitrine du musée, de Kate Atkinson. Balland public Le Gang des philosophes, de Tibor Fischer (octobre) et Phébus un livre de Robert Irwin intituté Codavre cequis. Parallèlement aux œuvres de fiction, Anatolia public les mémoires de l'écrivain Shiva Naipaul (Au-delà de la gueule du dragon), tandis que Denoël fait une place aux Lettres de Londres publiées, en 1989 dans le New Yorker, par Julian Barnes. Outre l'abondante production irlandaise (lire ci-contre), la rentrée permettra de découvrir d'autres auteurs issus de pays an-giophones, qu'il s'agisse de

e Madge Swindells pour PAfrique du Sud (La Vailée perdue de Nelfontein, Laffont, octo-bre), de Sally Morgan pour l'Ans-tralie (Talahue, Métallié, octobre) ou de Janet Frame pour la Nouveile-Zélande, Joëlle Losfeld rééditaut Visages novés.

. Moins pléthoriques que les écrivains anglophones, les romanciers ds arrivent en position, ex-aequo avec les hispanophones. En septembre, Actes Sud public Partition, de Rita Kuczynski, Grasset un Hermès de Sten Nadolny et Jacqueline Chambon Bozena, de Peter Hartling. Le Seuil a traduit Himmelforb, de Michael Krüger et Salvy La Mort de mon frère Abel, de Gregor von Rezzori (octobre). Chez Verdier, on trouvera Allemann, d'Alfred Kolleritsch (octobre) et chez Zoé Le Cygne écartelé, de Tim Krohn, ainsi que Le Collègue, de Jorg Steiner.

Panni les hispanophones, nombreux sont ceux qui viennent d'Amérique latine, à commencer par le Mexicain Carlos Fuentes, dont Diane ou la chasseresse solitaire paraît chez Gallimard. Du Mexique toujours, La Différence publie Acapulco 72, de José Agos tin, aux côtés du Colombien Espinosa (Les Cortèges du diable). Dans A contrevie (Seuil), le Paraguayer Augusto Roa Bastos retrace le périple initiatique d'un évadé, tandis

Paul West, Anita Brookner. Carlos Fuentes, Ivan Gontcharov, Ismail Kadaré, Kenzaburo Oe... Presque deux cents ouvrages, traduits de vingt-deux langues

trace le portrait d'une dictature dans La Couleur de l'été (Stock). Deux Argentins sont publiés, l'un par Le Seuil (L'Enquête, de Juan José Saer) et l'autre par la Maison des écrivains étrangers et traducteurs

(MEET): Cinq, de Sergio Chejfec. Enfin, Anne-Marie Métallié présente Le Fleuve qui nous emporte, de l'Espagnol José Luis Sampedro, Lattès Mémoires écarlates, d'Antonio Gala, Alfil Les Enfants disparaissent, de Gabriel Banez et Bourgois Questions marxistes, de Manuel Vazquez Montalban.

Le Portugal est représenté par Antonio Lobo Antunes (Le Manuel des inquisiteurs, Bourgois, octobre), Eça de Queiroz (Son Excellence, La Différence), Agustina Bessa Luis (Les Terres du risque, Métailié, octobre) et le Brésil par Patricia Melo (O Matador, Albin Michel). Du côté de l'Italie, Gallimard publie Jamais vu solell ni lune, de Ferdinando Camon. Maria Teresa di Lascia a écrit Passage dans l'ombre, traduit de Pitalien par Alhin Michel et Carmen Covito Tout pour plaire (Grasset). Chez Verdier, on trouvera La

Automne irlandais

Est-ce l'influence du festival de l'imaginaire irlandais, qui s'est tenn en France an printemps? Toujours est-il que la Ettérature irlandaise est à Phonneur dans les programmes de rentrée, tous registres conforr dus. Jacqueline Chambon publica ainsi L'Illusionniste, de Jermifer Johnson, tandis que Payard pro-pose McGarr et le complet du Jeu de Paume, de Bartholomew Gill et Phébus Le Voyage de Félicia. de William Trevor. Chez Alfil, on trouvera Razzia, de Thomas Kinsella, chez Anatolia Les Années de l'âne, de Aidan Higgins. chez Marval Le Chant du coyote de Colum McCann, chez Laffont La Trilogie de Barrytown, de Roddy Doyle et aux Presses de la Cité Capitaine de vaisseau, de Patrick O'Brian ainsi que La Fin de l'automne, de Deirdre Purceil.

Baronne de l'Olivento, de Raffaele Nigro et chez Ombres Les Funestes, d'Ugo Igino Tarchetti. Liana Levi, pour sa part, a fait traduire Etranges petites vénitiennes, de P. M. Pasinetti et Le Seull Attente

sur la mer, de Francesco Biamonti.

A l'Est, plusieurs traductions du russe sont publiées par Actes Sud-(Le Double Nom de famille, Dina Rubina), Albin Michel (Cendres et poussières, Anatoli Rybakov, octobre), Pierre-André (Le Locataire, V. Osinski, octobre) et Circé (Le Mois de mai à Saint-Pétersbourg, nouvelles de Ivan Gontcharov, octobre). Chez Actes Sud, un Hongrois est au programme (Tout est oin, Sandor Tar), tandis que deux Polonais sortent chez Flammarion (Le Tarot de Paris, Manuela Gretkowska, novembre) et Noir sur Blanc (Le Retour, Eustachy Rysiki). Citons encore deux livres traduits de l'albanais chez Actes Sud (Le. Tambour de papier, Besnik Musta-faj) et Payard (Spiritus, Ismail Kada-

nouveau livre de la Nécriandaise Hella S. Haasse (Les Routes de l'imaginaire) et deux auteurs danois, dont Leif Davidsen (Le Dernier espion), tandis que le Serpent à hames en annonce un aussi (Eté indien, Jens Christian Grondhal). La Mallette noire est un roman suédois de Johan Bargum (Esprit ouvert) et Sur une île déserte, un livre du Finlandais Arto Paasilina (Denoël). Au Seuil paraît Absolution, un roman de Olafur Johann Olafsson, traduit de l'islandais, puis de

De Grèce, Hatier a rapporté La Rousse aux cheveux teints, de Kostas Mourselas (novembre) et Actes Sud Vacances dans le Caucase, de Maria Iordanidou (octobre). Chez IN DOUNTE LUTE DES UTAI tions de l'arabe, parmi lesquelles Ainsi parlait Abou Houraya (Mahmoud Messadi) et Histoire d'une ville (Abdul Rahman Mounif). A noter, encore, des nouvelles traduites du persan chez Aube (L'Arme blanche, Ali Erfan), ainsi que trois romans traduits de Phébreu chez Calmann-Lévy (Pour l'amour de Judith, Meir Shalev), Payard (Tiger Hill, Yoram Kaniuk) et Phébus (Derrière la tête, Aharon

L'Extrême-Orient permet de découvrir, pour le Japon, un nouveau livre de Kenzaburo Oe (Arrachez les bourgeons, tirez sur les enfants. Gallimard), un de Yasushi Inoue (La Chasse sur la colline, Stock), un de Kenji Nakagami (Le Cap, Picquier) et un de Kenjî Mîyazawa (Le Diamant du Bouddha, Serpent à plumes). Citons enfin, chez Picquier, un ouvrage traduit du chinois (La Jeune Maîtresse, Zhaoyang Ye) et un du vietnamien (Au-delà des illusions, Duong Thu

que le Cubain Reinaldo Arenas Nouveaux aventuriers de l'édition

'édition a beau ne pas être le secteur économique le plus sûr, il en faut plus pour décourager les aventuriers. Nouvelles maisons, nouvelles collections consacrées au roman, ils sont plusieurs à se jeter à l'eau et à se lancer dans la course de la rentrée romanesque. Ainsi les éditions Blanche. créées dans l'esprit de la littérature érotique par Franck Spengler avec sa mère Régine Deforges, qui y contribue elle-même par im roman (L'Orage, octobre), ou Le Comptoir, que dirige Vincent Landel, ancien éditeur chez Laffont, et où paraissent, parmi d'autres, Le Festin de l'anémone, de Jean-Louis Bailly, et Cruel baiser, d'Alexandre Katoscz, un premier roman sur l'itinéraire d'un enfant de Vienne à Paris en prise avec la mythologie de la Mitteleuropa. C'est aussi la première rentrée d'Ibolya Virág. maison spécialisée dans les littératures d'Europe centrale et orientale, et qui propose deux rééditions, du Tchèque Karel Capek (La

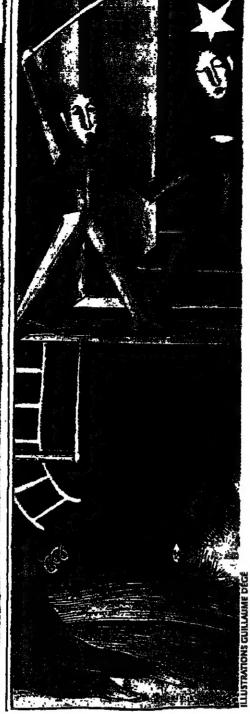
Hongrois Dezső Kosztolányi (Les Aventures de Kornel Esti, octobre). Idem pour Les Chats noirs, ouverte sur les littératures française et anglo-saxonne, avec par exemple Maman est presque une jeune fille, de Marilena Guglielmi (octobre), pour Pierre-André avec des romans traduits du russe, et trois récits d'Henri Marac sur son expérience en Russie, dont Le Baron noir : les aventures d'un journaliste français en Russie, et pour les éditions marocaines Eddif, récemment distribuées en France par Vilo, qui lancent deux premiers romans dont Le Sacrifice des vaches noires, de Moha Lavid.

D'autres maisons, inaugurées la fin de l'année dernière, présentent leur première rentrée romanesque. C'est le cas de HB éditions, qui porte les initiales de l'ancien ministre Huguette Bouchardeau, et qui publie trois romans, dont une réédition de 7 histoires d'amour, d'Annie Mignard. Les éditions de La Baleine, spécialisées dans le polar et les romans Guerre des salamandres) et du noirs, font une entrée en force

neuf de la collection « Le Poulpe », dirigée par Jean-Bernard Pouy chaque roman, écrit par un autem différent, mettant en scène ce personnage récurrent. Le Bord de l'eau aborde l'automne avec pour unique livre un premier roman, Es-D'autres maisons plus anciennes et spécialisées dans des domaines autres que celui de la fiction font;... leur première rentrée romanesque: ainsi Bartillat, avec denx: romans, dont Du côté de Zanzibar. de Robert de Goulaine, et l'éditeur religieux Desclée de Brouwer, avec: sa nouvelle collection de romans accompagnés du point de vue d'un écrivain, où paraît notamment line goutte d'encre dans l'océan, des fin chei Sanquet. Les éditions Dev-rolle, enfin, mises en sommell pendant une année et our se consacraient essentiellement à la poésie, redémarrent avec des premiers romans et un néet de Maurice Darmon Fora et de la la constant de la consta Maurice Dannon, Foux en écriture (octobre).

MVR.





Actté classique

in inhalie Sarraute, des contes chinois, des inédits ire » de saint Thomas d'Aquin... Belle moisson

du roman du Suédois C. J. L. Le joyau de la reine, datant de Récits fantastiques russes (octo-'une anthologie des poèmes de ats par Claude Dandréa, Sous Phénix (novembre). Henry James sement beaucoup écrit. Son deran achevé, Le Tollé, paraît chez lammarion. Flammarion proroman de l'amie de James, Edith : Les Rives de l'Hudson. Chez en octobre, paraît le Journal de Finn, pour Les Années allemandes 6); parallèlement, chez Austral cit autobiographique de Klaus et

-

ger ar . -

nn, Fuir pour vivre i, dans la collection « Pavillons ». -i octobre deux livres de l'un des usses de ce siècle, Andrei Plato-'sevengour, dans sa version inté-Moscou heureuse. Tandis que des s de Gontcharov, Le Mois de mai ftersbourg, sortent en octobre e, un récit de Nikolai Leskov, des éditions Ombres. Enfin, touis le domaine russe, sont traduits enirs sur Rudolf Steiner du grand te russe Andreï Biély. Pour les moins souvent explorées, signax titres du Persan Sadegh He-.... Eau de jouvence (Corti) et Hâdj ébus, octobre). Phébus, toujours, .tux « classiques » devenus difficouver en édition française : le de Charles-Robert Maturin et iers de Thomas Hardy (octobre). : ence continue sa publication des lu Portugais Eça de Queiroz, avec lence, charge satirique contre la olitique des années 1830 (octo-

> "III" et XIX siècles français sont résentés avec, chez Corti, une littéraire d'un parfait inconnu, hermite, datant de 1862, Un scepous plait. La source des inédits et pre, dans la version non rema-. Chez Desjonquères, éditeur

qui accomplit un travail exemplaire sur le siècle des Lumières, paraissent, sous le titre De la volupté, des textes de La Mettrie, précurseur du matérialisme, et la Correspondance Isabelle de Charrière-Benjamin Constant (novembre). Enfin, Simone Balayé propose chez Payard une édition qui fera date des Dix années d'exil de Ger-

maine de Staël. Si l'on parcourt rapidement les siècles, après s'être arrêté, juste un instant, sur une traduction et un commentaire du Livre de Job par Ernest Renan (Arléa), on arrive au Grand Siècle et au tome III de la superbe édition des Œuvres complètes du cardinal de Bérulle (Cerf); on signale, au Cerf toujours, un événement : la traduction du Commentaire sur les Psaumes de saint Thomas d'Aquin, jusqu'ici inédit en français. La machine à remonter le temps ne posant aucun problème de fonctionnement dans le domaine des lettres, faisons un crochet par l'Antiquité pour constater à nouveau que la mise à disposition des textes anciens en faveur du grand public passe par le « pillulage » : Sénèque, avec un choix de Lettres à Lucillus (Arléa), et Plutarque, avec quelques Vies d'hommes illustres (Autrement, octobre). C'est en

moderne déjà que Pétrarque exalte l'es-

prit antique dans une très belle Lettre à la

postérité (Le Temps qu'il fait). Le domaine des biographies littéraires réserve quelques surprises ou curiosités: Stefan Zweig est le mieux loti, avec deux biographies, celle de Serge Niemetz (Beifond), et celle de Dominique Bona (Pion). Citons également un William Shakespeare de Jean-Marie et Angela Maguin (Fayard), un Fernando Pessoa par Robert Bréchon (Bourgois), Paulhan le juste de Frédéric Badré (Grasset, octobre), Primo Levi, le suicide d'un optimiste, de Myriam Anissimov (J.C. Lattès, octobre), Artaud, de Camille Dumoulié (Seuil, « Les Contemporains *); Kleber Haedens, auquel Etienne de Montety consacre un livre, fut un écrivain et un critique littéraire écouté de Paprès-demière guerre (Grasset, octobre). On relève aussi un Melville de Marc Richir (Hachette, octobre), un Michel Tournier ou la rédemption paradoxale de Jean-Marie Magnan (Marval) et l'important essai que Jean Prévost écrivait sur Baudelaire

numes de Jules Verne ne semble re tarie : deux éditeurs, l'Archipel Ombres proposent le dernier ro-Verne confia à Hetzel quelques , nt sa mort, Le Secret de Wilhelm n autre récit, Le Chancelor, paraît nt dans la « Petite Bibliothèque Vercors en 1944 (Zuhna).

Adam Czerniakow, carnets d'un paria de l'Histoire

Comment juger cet homme qui fut le président du « Judenrat » de Varsovie, le conseil juif sous occupation allemande ? La publication de son journal des années 1939 à 1942 montre qu'il tenta d'alléger les souffrances des habitants du ghetto, au prix d'humiliations inouïes

CARNETS DU GHETTO DE VARSOVIE 6 septembre 1939-23 juillet 1942 D'Adam Czerniakow. Traduit du polonais par Jacques Burko, Maria Elster et Jean-Charles Szurek. Préface de Raul Hilberg et Stanislaw Staron. La Découverte, 285 p., 195 F.

vec la traduction en francais des carnets d'Adam. Czerniakow, l'homme qui dirigea la communauté puis le conseil juif de Varsovie sous occupation allemande, c'est une pièce maîtresse de la « bibliothèque de la catastrophe » qui devient enfin accessible au lecteur français. On peut dire qu'en quelques anvu mettre à disposition l'ensemble des « classiques » de la Shoah (1), documents ou histoire - autant d'antidotes au négationnisme sous

Que ces camets constituent un document exceptionnel ne tient pas seulement au fait qu'ils rassemblent les notes personnelles prises au jour le jour par un dirigeant juif de cette importance. Ce journal permet d'aborder par le détour d'une expérience vécue, un débat extrêmement sensible - et toujours en suspens - sur le rôle des personnalités juives chargées d'administrer une population bientôt soumise à un programme d'extermination d'un genre inconnu jus-

Courroles de transmission des ordres allemands, simples collaborateurs au service du bourreau ou blen, au contraire, groupes de notables naifs et disciplinés, persuadés que, dans la minuscule marge de manœuvre qui leur avait été laissée, ils avaient tout de même les moyens de soulager la misère croissante de leur peuple - la contro-

quand Hannah Arendt, rapportant ses impressions du procès Eichmann, aborde la question des conseils juifs et qualifie le soutien que ceux-ci ont été sommés d'apporter aux Allemands dans l'établissement de listes de « déportables », de « chapitre le plus noir de toute cette sombre histoire » (2). La charge émotionnelle contenue dans les trois syllabes Judenrat (« conseil juif » en allemand) est demeurée vivace jusqu'à aujourd'hui, et la tache, dans le monde juif, depuis la deuxième guerre mondiale, n'est que bien falblement renduc par le sobriquet français de « collabo ». Lire Adam Czerniakow, récit de

vie d'un homme politique dont l'expérience est sans doute la plus extrême de ce siècle - et qui compare la Varsovie juive à un vaisseau qui sombre, et hul-même, au capitaine qui ordonne à l'orchestre de jouer un air de jazz permettra de mieux faire la part des choses. Excepté pour ceux qui ne veulent voir dans le souvenir de la tragédie juive qu'un réservoir de sident de la communauté juive avant l'arrivée des Allemands, en septembre 1939, ce notable, ingénieur de cinquante-neuf ans formé à Dresde et donc excellent germanophone, avait-il les qualités reises pour affronter l'inextricable situation dans laquelle l'antisémitisme allemand allait plonger le plus dense rassemblement juif d'Europe (l'ancienne capitale polonaise et son ghetto aura compté près d'un demi-million d'habi-

Les avis divergent. Si tous reconnaissent l'hormêteté foncière de Czerniakow et sa bonne volonté - surtout en ce qui concerne la protection des orphelins et de l'enfance en général -, si l'on admet généralement qu'il ne fut en rien touché par la mégalomanie de son homologue de Lodz, Haim Rum-



Adam Czerniakow dans son bureau du ghetto de Varsovie, sous fœil d'un officier SS

surnom dérisoire de « roi des juifs », beaucoup lui reprochent la le 23 juillet 1942, alors que commence la grande « action » c'est-à-dire l'expédition de la plus grande partie de la population du ghetto au camp d'extermination de

l'un des dirigeants de la résistance tuive clandestine - accuse Czerniakow dans ses souvenirs (3) d'avoir fait de sa mort une affaire privée et non un acte politique. Le devoir de cehri-ci n'était-il pas d'appeler la population au soulèvement? De fait Czemiakow ne s'est jamais senti proche de ceux qu'il appelle des « activistes sociaux » (les membres des partis juifs), ni des clandestins, à la différence d'autres présidents

Vilna ou Ekchanan Elkès à Royno. qui, eur, gardent un fer au feu avec la résistance. Les rares témoignages de sa colère, il les réserve certes aux riches égoistes ou aux trafiquants mais également à ces responsables communautaires qui ont fui à Pétranger, en URSS ou en Palestine, abandonnant les « masses juives » à leur sort. Quant à la révolte ouverte dès novembre 1939, il est fixé sur son prix: les Allemands exécutent les cinquante-trois habitants d'un immeuble de la rue Nalewki d'où un jeune juif a tiré sur un polider polonais. En 1942, le commissaire allemand du ghetto, Anerswald, hit en fait encore mesurer les conséquences : pour un soldat allemand tué, mille juifs doivent périr.

Adam Czemiakow puise ses modèles, non dans l'histoire ou dans la

dans ma vie... » Du coup, il s'ouvre

à toutes les formes de contre-

culture. Ce tournant existentiel, se

greffant sur son intérêt déjà ancien

pour l'art japonais, l'amène à se

plonger dans l'étude des philoso-

phies orientales. Là non plus, il ne

s'agit pas pour lui d'abdiquer la vi-

sion analytique du penseur ratio-

naliste, mais au contraire de re-

trouver, dans les doctrines morales du bouddhisme classique, des ar-

guments démonstratifs semblables

à ceux que développe, depuis des

siècles, la métaphysique occiden-

tale. De cette confrontation naît,

en 1972, un autre livre, Mysticisme

et moralité, qui achève de faire

vention auprès des puissants en faveur des juifs), mais plutôt dans la intérature où il trouve inspiration et réconfort, dans Don Quichotte notamment. C'est que le « président du district juif de Varsovie » (le nom officiel du ghetto) a vite compris que les épreuves en cours n'ont rien à voir avec les persécutions du Moyen Age, et, paradozalement, le principe qui guide son action, il l'évoque en citant... Proust dont il lit alors A l'ambre des jeunes filles en fleurs: « la vicioire est à celui des deux adversaires qui sait souffrir un quart d'heure de plus que

Bien sûr, l'homble dénouement, qu'en avalant une ampoule de cyanure, Czerniakow refuse de cautionner, montre les limites de cette politique d'endurance à tout prix. Mais si l'on fait l'effort de ne pas

lire les trois armées de 900 adminis tration à la lumière du massacre oui les conclut - les nouvelles de l'extermination parviennent par bribes à Varsovie fin 1941, début 1942comment ne pas admetire qu'une telle stratégie était au moins envisageable, et qu'elle a pu avoir le mérite d'alléger quelques soutfrances. Ainsi, Czemiakow obtieneil l'élargissement de prisonnicis, la liquidation d'une police parallèle, qui pressure la population. Ces quelques « victoires » sont acquises au prix d'humiliations sans est infime et, tout dirigeaut qu'il par hant-parieur les décisions qui concernent le ghetto. Il n'obtiendra même pas le droft d'éditer un jour-

bureancratie allemande, battu, enprisonné, Czemiakow supporte de outrages inouis avec une force de les succès qu'il obtient, à titre émien novembre 1940, de la famine organisée, du typhus et finalement de la déportation où 99 % seront assassinés... Oui, la politique de ces parias de l'Histoire, les judentâte, a été défaite par l'histoire, et ce melaise explique pourquoi ce texte à mis tant de temps à être la (il m'a été traduit en anglais qu'en 1979). Mais pourvu qu'on accepte d'entendre encore une fois la voix d'Adam Czemiakow, pent-on s'enpêcher parfois de l'admirer?

(1) A quelques exceptions près: no-

(2) Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal, Gallimard, « Folio-

(3) A Surplus of Memory, University of

Arthur Danto voit la philosophie en peinture

L'auteur d'« Après la fin de l'art » a développé sa théorie esthétique après avoir vu, en 1964, une exposition d'Andy Warhol. Célèbre, atypique, boulimique 🔒 😓 d'images, il pense que l'art n'est pas mort, mais que l'histoire commencée à la Renaissance est maintenant achevée

rthur Danto, l'un des plus célèbres philosophes américains d'aujourd'hui, serait-il un bon guide pour visiter New York? Ma question le fait sourire. Mais il suffit de voir son regard malicieux errer, par-delà les fenêtres de son appartement, sur la rivière Hudson qui descend vers la mer, pour deviner que cet homme-là a beaucoup bourlingué. Et pas seulement dans les livres.

« Je suis né à Ann Arbor (Michigan), le 1º janvier 1924. A div-huit ans, je në savais pas quoi faire de ma vie. Les Etats-Unis venaient d'entrer en guerre. J'ai décidé de m'engager. Je me suis retrouvé à Casablanca où, pendant plusieurs mois, j'ai travaillé sur la ligne de chemin de fer qui conduisait à Oran. Puis Pai débarqué en Italie avec l'armée américaine. Py suis resté jusqu'en 1945. » Là, une crise de malaria le cloue à l'hôpital. Cela ne l'empêche pas de garder un bon souvenir de la pro-

Les soucis viennent au retour. Arthur Danto, qui a découvert Picasso, veut devenir artiste. Il se met à peindre, tout en étudiant l'art à Wayne University (Detroit). Mais l'art ne nourrit pas. L'idée lui vient alors d'enseigner la philosophie pour vivre. Reste à trouver l'université qui accepte de former à cette discipline un étudiant qui ne connaît que la peinture : ce sera

Commandez vos livres

Columbia, à New York. Là-bas règne l'influence du pragmatiste John Dewey, qui vent que tout philosophe ait fait un autre métier. Arthur Danto y achèvera son doctorat en 1952 avant d'y accomplir le reste de sa carrière, comme assistant d'abord, puis comme professeur titulaire, enfin comme chef de

En 1949-1950, deuxième voyage en Europe: une bourse Fulbright hii permet de passer un an à Paris. Il fréquente les cours de Jean Wahl à la Sorbonne, mais aussi les cafés, les théâtres, les librairies. A Saint-Germain-des-Prés, l'existentialisme bet son plein. Arthur Danto s'initie à la philosophie de l'histoire, tout en lisant Sartre et Cannus. Rentré aux Etats-Unis, il n'en continue pas moins à pratiquer la peinture. Celle-ci reste, en fait, son activité principale pendant les dix années suivantes. Il parvient même à réaliser physicus expositions personnelles, tout en poursuivant ses activités d'enseignement à Columbia.

Mais on ne peut servir deux mai tresses à la fois. Au fil des aus, Arthur Danto s'aperçoit qu'il prend plus de plaisir à philosopher qu'à peindre. Il faut choisir. C'est aux alentours de 1961 qu'il abandonne définitivement ses pinceaux. Cette année-là, il profite d'un congé sabbatique pour retourner en Prance à Roquebrune, cette fois - ainsi qu'en Italie. De ce séjour, il rapporte deux manuscrits qui, publiés en 1965, deviendront ses premiers livres: une Philosophie analytique de l'histoire, et un ouvrage sur Nietzsche comme philosophe. D'emblée, ces travaux lui assurent une place à part dans le champ de la pensée américaine, marqué, à l'époque, par la domination écra-

sante de l'empirisme logique. Pourtant, Arthur Danto ne reniera jamais la méthode analytique forgée par Frege, Russell, Camap et Quine. Son originalité est ailleurs. Elle consiste à appliquer les

l'exploration de régions inconnues de la plupart des philosophes analytiques, on délaissées par eux. Ainsi l'histoire, dont il s'efforce

de montrer qu'elle constitue une discipline autonome, irréductible aux autres sciences sociales. Ou bien la pensée de Nietzsche, à laquelle, avant lui, presque personne ne s'est intéressé aux Etats-Unis. Pour les Américains des années 60, Nietzsche reste un essayiste aux idées politiques suspectes ou, dans le melleur des cas, un poète. Arthur Danto s'emploie à établir que Nietzsche est un authentique philosophe. Il suffirait, pour s'en convaincre, de reformuler ses raisonnements selon les règles de la méthode analytique, bref de les retraduire dans la langue canonique

#

d'Arthur Danto, si on le compare à ses collègues américains, un philosophe atypique par excellence. Arthur Danto. Certains ouvrages d'Arthur Danto ont fait l'objet d'une traduction française. Ainsi L'Assujettisse ment philosophique de l'art, La Transfiguration du banal : une philosophie de l'art et Après la fin de Part, parus tous trois aux éditions du Seuil. Signaions également History Portraits, avec Cindy Sherman, et un Robert Mapplethorpe : la grande mono-

graphie, tous deux parus aux éditions

de la philosophie anglo-américaine. La méthode est discutable, mais le résultat plaît : grâce à Arthur Danto, Nietzsche a fini par obtenir son visa pour les Etats-

Schirmer-Mosel

Quelques amées plus tard, une révolte étudiante secoue les pays occidentaux. Arthur Danto la vit deux fois de suite : en avril 1968, à l'université de Columbia, puis en mai à Paris : « C'était comme si toute notre civilisation changeait devant mes years, comme si nos anciennes valeurs étaient brusquement remplacées par d'autres. Je n'étais ni un conservateur ni un radical, mais Pétais immergé dans mon temps. Ces événements étudiants, c'est ce que

Atypique, mais célèbre. On se presse à ses cours, à Columbia. Du reste, l'éminent professeur poursuit, imperturbablement, une œuvre qui, peu à peu, prend la forme d'un système - comme on aimait en faire au dix-neuvième siècle. A côté de ses travaux « hétérodoxes », il publie des ouvrages plus classiques, consacrés à la philosophie de la connaissance on de l'action. On s'imagine que vont suivre, dans l'ordre, une éthique, une esthétique et - pourquoi pas? une politique.

La vie, une fois de plus, bouleversera cet ordre. La vie, ou plutôt l'art. Car si Arthur Danto a fermé son ateller au tout début des an- peuvent faire ce qu'ils veulent. techniques logico-linguistiques à j'ai connu de plus extraordinaire nées 60, l'odeur des pinceaux certes, dans l'oubli de toute tradi-

continue de flotter dans sa tête. Au Village, à Sobo, dans les galeries de la 57º Rue ou de Madison Avenue. il fréquente assidiment les vernissages, fuson'à ce iour du mintemps 1964 où, à la galerie Stable, il tombe sur une exposition d'Andy Warhol, c'est-à-dire sur un empile: ment de cartons semblables à ceux qu'on voit dans les supermarchés, remplis de boîtes de jus de tomate Campbell, de paquets de céréales Kellogg's ou de boftes de tampons à récurer Brillo.

Lorsqu'il ressort de la galerie, Arthur Danto a compris deux choses. D'une part, que le grand âge de la peinture occidentale, inauguré au Quattrocento, est désormais achevé. Et, d'autre part, que les philosophes feraient bien de se demander à quelles conditions (pour reprendre la question kantienne) une boîte de tampons à récurer Brillo peut être considérée comme une œuvre d'art. Son premier livre d'esthétique, La Transfiguration du banai (1981), connaît un tel succès du'il en bripgie comb sur comb denz autres: L'Assujettissement de l'art (1986) et Après la fin de l'art (1992). Un quatrième, dans la même veine, est annoncé pour 1997.

Ne nous y trompons pas: lorsqu'il parle de « fin de l'art », Arthur Danto ne prétend évidenment pas que tout ait été dit, qu'il n'y ait plus rien à inventer. Il entend simplement suggérer qu'une époque est révolue: celle où les artistes n'avaient d'autre choix que d'inscrire leurs ceuvres dans le cadre d'un grand « récit » historique, IInéaire et progressif. Epoque qui commence à la Renaissance, atteint son apogée avec le modernisme et se termine, selon hii, avec l'explosion du Pop art dans les années 60. Maintenant que la page est tournée et que la notion de « progrès » n'a plus de sens, les créateurs se trouvent devant une situation radicalement nouvelle ; ils

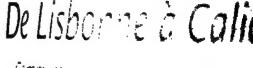
tion, mais il leur revient de prouver, chaque fois, que ce qu'ils font est de l'art. Difficile défi? En tout cas, « l'esthétique, avant le pop, était un domaine assez ennuyeux. Avec le pop, c'est devenu passionnant. Je pense qu'il serait temps pour les philosophes de s'en rendre compte. »

Il serait temps, en effet. Il suffit de lire les grands penseurs de notre siècle, de Husserl à Quine, pour mesurer à quel point ils ont été - à quelques exceptions près - indifférents à ce qui se passait autour d'eux dans le champ de l'art moderne. Arthur Danto, hi, est un vrai boulimique d'images. Non sculement parce qu'il tient, depuis 1984, la rubrique « expositions » du journal The Nation, of parce que sa seconde femme, Barbara Westman, est peintre, elle aussi - mais parce qu'il aime ça, tout simplement. Il s'est, en outre, démené avec passion pour convaincre ses contemporains que les œuvres des cultures dites « primitives » étaient des œuvres d'art à part entière même si un préjugé tenace persiste à les enfermer, à Paris, dans les musées d'ethnographie, et, à New York, dans ceux d'histoire natu-

Arthur Danto, qui a tellement peint dans sa jeunesse, n'est-il pas triste, cependant, de constater que, dans les galeries d'art contemporain, la photo, la vidéo et les installations semblent avoir à peu près éliminé la peinture proprement dite? « Rien sûr, je regrette de voir la peinture disparaître. En même temps, cette nouvelle situation est très stimulante, parce que tout est possible! Vayez-vous, j'ai langtemps cru qu'il était important de s'insérer dans une histoire. Mais, maintenant, je trouve qu'il n'est pas si désagréable de vivre en pensant que l'histoire est finie... »

Finie? Peut-être pas. Mais éclatée, assurément, chaotique et plurielle. A Fimage même du grand la-

byrinthe new yorkais. Christian Delacampagne



Self-stage

_ 100 APR 12 14

11 - 1 X

and the state of t

10.00

- '___,

TO THE PERSON AND THE

Principle of the See

A Transport of the State of the

VOYAGES DE VASCO DE 11 11. Relations des et partir de la constitución de la co de 1497. (490 ±1 11 11) Tradeco presence 6d Chitte in ...

Water de

Dum: ::

OPT !

et mar:

prises du

treat.

துவிய்:

neuse a filtre

XIV SASTA TOTAL

dane ir .

dili. avan-de (a) de Gama: Como voigs die permettra 349 ·chir à la que ic tifique sancier pkus vėtilkėu: Ce qu'on peut amiral de fra Vertes. Car dest con the S'agit Le traite 1494 a partiage rique sera espaç-Portugais, L'Orient, Cast | Ir. Cast l'existence, on er

35.

épices que les an prix fort, mai: elle se trou. donne Le roi de: ... ma ira decourt: Il arrive a Calca. mans compolers co g'impressionne nédiocres, il res Pembryon d'une 12.4 sac peu apres. Portugais Lienger chance Male

surent pas 1 Dom Manuel une flotte put loyage de Vasco de wite definitivemen: Le livre presente disponibles sur nous avons done aff lécits des mem

A Alger, la rencontre de deux antisémitismes

de Pierre Hebey. Nii, 300 p., 140 F.

décret Crémieux de 1870, conférant la citoyenneté française à 35 000 « indigènes israélites » d'Algérie, aux pogroms de 1898, l'antisémitisme est allé croissant dans cette partie de la Méditerranée. Longtemps, estime Pierre Hebey, cette « grande vague antijuive » a été occultée, ou plutôt réduite à un écho exotique de l'affaire Dreyfus. Pourtant, montre-t-il, si les colons mettent à sac les boutiques juives, au cours des manifestations électorales de 1898, c'est avant tout parce qu'ils refusent de partager le droit de vote avec des « indigènes ». Seules des alliances de circonstance entre « intolérants algériens et nationalistes français » comme Edouard Drumont, l'auteur de La France juive, ont permis la rencontre de deux antisémitismes aux objectifs en réalité différents.

A un antisémitisme racial qui a fait son apparition en métropole s'opposent les formes locales de haine antijuive - le but des antisémites d'Alger, en 1898, étant avant tout l'exclusion de toute une catégorie de citoyens par la violence ou par le jeu législatif. C'est Max Régis, directeur du journal L'Antijuif et maire d'Alger à plusieurs reprises, qui est l'instigateur de ces troubles. Quant aux juifs, sans grande voix pour les défendre, traqués dans un climat d'indifférence, ils subissent les pires humiliations. Le retour relatif à la normale ne viendra qu'en 1900, après la défaite des candidats antijuifs aux élections municipales. Pierre Hebey a réussi à replacer ces persécutions dans le contexte de la fin du XIX siècle. Entreprise d'autant plus difficile que ces passions d'un autre âge nous parviennent à travers le

er eine Ernat

1. 21. 22

10 1 4 that

-74 Xc

- ---

1.50

The second second

Le plaidoyer d'un stalinien

Joë Nordmann, avocat et communiste depuis les années 30, revient sur un itinéraire qui l'amena à nier la réalité du goulag

AUX VENTS DE L'HISTOIRE de Joë Nordmann et Anne Brunel. Actes Sud, 382 p., 168 F.

quatre-vingt-six ans, Joë Nordmann, vétéran du barreau, et plus particulièrement du barreau communiste, nous propose, avec le concours d'Anne Brimel, journaliste judiciaire de Prance-Inter, de singuliers Mémoires. Ils paraissent avoir été commandés moins par un désir de raconter une vie que par le souci de justifier ces itinéraires aberrants qui conduisirent certains à devenir des inconditionnels du stalinisme Aujourd'hui encore, Joë Nordmann semble avoir du mai à prendre du recul, tant il était, en ces temps-là, bardé de certitudes.

C'est qu'il ne suffit pas d'avoir trouvé un jour son chemin de Damas pour que l'on puisse, d'un certain passé, faire tout à coup table rase. Ce passé tourmente Joë Nordmann au point de ini faire battre publiquement sa coulpe. Pourtant, s'il est capable de se mettre en accusation, le défenseur qu'il est de profession et de vocation le conduit à se faire son propre avocat. Certes, il a son erreur en horreur. En même temps il pense, tous comptes faits, disposer d'arguments suffisants pour se consentir des drconstances atténuantes.

Il les trouve d'abord dans sa propre démarche. La découverte, vingt ans, du communisme et du prolétariat dans les désordres de la République de Weimar le conduira dès 1933 à adhérer an Parti communiste français. Il y tiendra durant un demi-siècle, vu sa stature, un rôle important. Il était - c'est le lot de bien des jeunes gens - « à la recherche d'une croyance», « avide plus de fraternité que de respect ». Ce sont des raisons suffisantes pour être séduit par ce que Jules Romains Camille Frachon appela « cette grande lueur à

l'est », Joë Nordmann militera sur fond d'histoire. De la France des années 30 à celle des années 90, il sera confronté à une succession d'épreuves et d'exaliations. Il faudra être, aux côtés des communistes aliemands, aux prises avec le nazisme triomphant. Il faudra vivre en Prance le 6 février 1934 et ses suites, le Pront populaire, les réalités de la guerre civile espa-gnoie, la victoire de Pranco, en attendant les déshonneurs de Munich, annonclateurs d'une deuxième guerre mondiale dont la France aura à payer les déchafnements au prix fort.

ILLUSION LYRIQUE Que joe Nordmann alt été d'instinct résistant, c'est une évidence et plus encore qu'il n'ait pu être que résistant communiste. Cela en dépit d'un pacte germano-soviétique qui ne le révoka point. La Libération, après le temps des sections spéciales de Vichy et des « affiches rouges » de l'occupant, ne pouvait être qu'une «illusion lyrique» que la guerre froide vint bientôt dissiper. Joë Nordmann, à la tête du Front national des juristes, la vécut au ministère de la justice, où il fut directeur de cabinet, le temps de nommer ici on là des magis trats suffisamment sûrs et de mettre en chantier les réformes judiciaires et pénitentiaires inscrites dans le programme du CNR. Tout jusque-là est dans le droit-fil et rien ne saurait troubler

reste un souvenir douloureux.» joë Nordmann, il peut se réjouir de la force d'un Parti communiste sûr de kui, sinon dominateur, auréolé de ses coups d'éclat dans la clandestinité comme du tribut qu'en avaient payé ses militants. Et ce parti garde pour la Russie soviétique les yeux de Chimène. Malheur à ceux qui seraient assez fous et nuisibles pour trouver làbas matière à critique, pis encore, à accusation.

qui osera dans un livre, l'ai choisi la liberté, parler des réalités soviétiques. Et lorsque l'hebdomadaire communiste Les Lettres françaises traitera cet Ukrainien d'homme d'argent, de suppôt des Améri-cains, d'ivrogne, entre autres amabilités, et que Kravchenko in-tentera un procès en difficuation, Joë Nordmann sera le chef de file de la défense du journal. Et avec quelle fougue... Pourtant, ce qui fut dit par Kravchenko et ses témoins sur les camps soviétiques, sur les procès de Moscou est bel

et bien aujourd'hui avéré. Alors Joé Nordmann se seat déchiré. Il lui faut réviser les propos du Fouquier-Tinville qu'il fat en 1949, non seulement contre Kravchenko mais plus encore contre Margarete Buber-Neumane, qui avait osé non sculement parler de ses épreuves au goulag mais, pis encore, raconter comment elle avait été ensuite livrée aux nazis par Staline. Ah! comme il l'étrilla, loë Nordmann, cette Buber-Neumann. Aujourd'hui, elle est son remords. Comment pourtant expliquer cette vilenie? L'avenglement? Bien sûr. La force du dogme? La belle affaire! Il reste à exprimer, et sans chercher midi à quatorze heures, plus qu'une confusion, une houte: « Je ne me pardonne pas d'avoir, dans la ferveur de la défense, dans l'ardeur de la plaidoirie, maltraité cette femme admirable. Je me le reproche encore aujourd'hui où cela

Peut-être encore plus impor tante apparaîtra cette procia tion d'un homme qui plaida contre Barbie et Paul Touvier: «La tentative d'analyse à laqueile je me livre vise seulement à mieux faire comprendre comment j'ai pu, au cours de ces procès de guerre froide, occulter l'évidence pour éviter de me perdre et comment j'ai

LLON DE CULTURE le 30 août

Célébration du quinzième centenaire du baptême de Clovis

Reims 496-1996



Michel Rouche



Il faut plonger dans le Clovis de Michel Rouche. Une étude phénoménale. On en ressort cultivé et emballé par la force romanesque de nos origines.

Yves Stavridės, L'Express

L'érudition modèle et scrupuleuse de Michel Rouche.

Philippe-Jean Catinchi, Le Monde.

Cette somme ne traite pas seulement de Clovis. Elle resitue les Francs dans l'histoire. Des Huns aux Romains en passant par les Goths, Michel Rouche campe un Clovis savant et passionnant.

Anne Muratori-Philip, Le Figare

Très exhaustif, ce livre est une référence. Christian Makarian Le Point

fayard

De Lisbonne à Calicut

Comment Vasco de Gama ouvrit la route des Indes et des épices pour le Portugal

VOYAGES DE VASCO DE GAMA des caractères différents. Si bien Relations des expéditions de 1497-1499 et 1502-1503 Traductions du portugais et notes de Paul Teyssier et Paul Valentin, présentation de Jean Aubin, éd. Chandeigne, 398 p., 195 F.

'indication « Ici naît le poivre », calligraphiée près du nom de Calicut sur une antique mappemonde, avait-elle fait rêver le jeune Vasco de Gama? Cette relation de ses voyages, superbement présentée, permettra aux amateurs de réfléchir à la question. L'appareil scientifique satisfera les spécialistes les plus vétilleux. Voici sans doute tout ce qu'on peut savoir sur le premier amiral des Indes et ses décou-

Car c'est de découvertes qu'il s'agit. Le traité de Tordesillas, en 1494, a partagé le monde : l'Amérique sera espagnole, et l'Orient portugais, comme l'Afrique. L'Orient, c'est l'inde. On en connaît l'existence, on en consomme les épices que les Vénitiens proposent au prix fort, mais on ne sait pas où elle se trouve. Bien loin, sans doute. Le roi décide : Vasco de Gama ira découvrir l'inde, il part en

Il arrive à Calicut. Les musulmans contrôlent le commerce. Vasco n'impressionne guère avec ses trois petits bateaux et ses présents médiocres. Il repart en laissant l'embryon d'une factorerie, mise à sac peu après. A sa suite, d'autres Portugais viennent tenter leur chance. Mais ces expéditions n'assurent pas l'implantation des commerçants. On piétine. Le roi Dom Manuel s'énerve, il envoie une flotte puissante. Second voyage de Vasco de Gama, qui ou-

vrira définitivement l'Inde. Le livre présente tous les textes disponibles sur ces deux périples: nous avons donc affaire à plusieurs récits des mêmes voyages, dont chacun met en lumière des enjeux,

qu'on voit naître un roman planétaire, où s'affrontent des croyances, des races, des intérêts. Le saugrenu, le merveilleux n'en sont pas absents. On reçoit une délégation de paysans. Ils se disent chrétiens depuis toujours, descendants des premiers convertis de saint Thomas, isolés dans leur foi depuis quinze cents ans. L'enthousiasme fait pertire un peu la tête à l'un des narrateurs qui se met à voir partout des coreligionnaires, des évêques, des églises avec leurs statues : « ... et chacun de ces saints avait quatre ou cinq bras ».

Les marchands de l'expédition haussent les épaules. Eux connaissent la route des épices, qui remontent de l'Inde à Djedda, de là à Alexandrie où les Vénitiens se fournissent. Acheter à Calicut, c'est s'assurer des rentes mirifiques. L'amiral pense à long terme, à des factoreries permanentes. Pour briser le monopole des Maures, il faut faire de la politique, et peut-être la

C'est là que le découvreur révèle sa nature, qui n'est guère sympa-thique. Voici un navire arabe qui revient bondé du pèlerinage : on l'attaque, on le coule, avec femmes et enfants. Et quand le roi refuse les conditions de la flotte mouillée devant sa ville, on pend quarante otages. On équarrit leurs cadavres, on les charge dans une pirogue qu'on laisse dériver vers la plage avec une lettre comminatoire de l'amiral. Vasco gagne: la colonie deviendra florissante et Lisbonne fournira l'Europe en poivre. Jean Soublin

± Le même éditeur, avec le même soin, présente le récit des trois tentatives malheureuses de Barentsz à la fin du XVI siècle : Prisonniers des glaces, présentation de Xavier de Castro, 254 p., 150 F. Signalons également l'essai de René Virglie Duchac intitulé Vasco de Gama, l'orgueil et la blessure, L'Harmattan, 160 p., 110 F.

HISTOIRE

Malheur donc à un Kravchenko

● JEAN-PAUL SARTRE ET LE TIERS-MONDE. Rhétorique d'un discours anticolonialiste, de Nourredine Lamouchi

Pour la première fois, le combat anticolonialiste de Sartre est étudié, dans une perspective synthétique, à la fois comme un ensemble de prises de positions politiques, discutables mais cohérentes, et comme une entreprise littéraire, dans laquelle l'écrivain-philosophe a mis tout son talent de polémiste. Seion les mots de Geneviève ldt dans sa préface, Nourredine Lamouchi, chercheur tunisien, propose sur ce sujet controversé, le tiersmondisme sartrien, «un ouvrage passionné qui s'efforce à l'objectivité». Il a rassemblé tous les textes, préfaces, articles, interviews, déclarations, et il les analyse sur le plan idéologique, avec des partis pris qu'on peut ne pas partager, et sur le plan du dis-cours, en lecteur formaliste soucieux d'apporter une contribu-tion à l'étude de la rhétorique pamphlétaire (L'Harmattan,

Ambassadeur d'Allemagne à Rome de 1932 à 1934, ce grand commis tenta en vain de constituer une dissidence active au dictateur allemand. Conservatrice, la rébellion de Hassel s'enracine dans la morale chrétienne. Le journal, qui commence le 17 sep-tembre 1938 et s'achève le 13 juillet 1944, une semaine avant l'insurrection du 20 juillet, qui scelle son destin le 8 septembre, jour de son exécution, constitue la chronique d'une résistance déterminée mais impuissante (traduit de l'allemand par Pascal Delhom, Pascal Dethurens et Antoine Raybaud, éd. Belin, 448 p.,

• JOURNAL D'UN CONJURÉ. L'insurrection de la conscience,

• PROVENCES. JUIFS, CHRÉTIENS ET HÉRÉTIQUES. DIX-HUIT SIÈCLES DE SAGA OCCITANE, de Gérard Israel D'un style agréable et informé, cet ouvrage retrace l'expérience historique des juifs en Provence, de l'Antiquité à la Révolution française. Gérard Israël tisse une toile régionale complexe. Prospérité économique et physionomie cosmopolite coexistent avec la persécution et l'intolérance, au gré des caprices des princes de l'Eglise et de l'épée. La vaste collection d'anecdotes présentée dans Provences met en lumière la richesse des échanges intellectuels, politiques, sociaux et économiques qui ont donné à cette région son caractère particulier (J.-C. Lattès, 328 p., 135 F).

SOCIÉTÉ

Réunis par Nicolas Dufourq, censeur de l'association Médecins du monde, des philosophes, des hommes de terrain ou des juristes se penchent sur les relations entre humanitaire et argent. Ils soulèvent les problèmes éthiques inhérents au financement de

• L'ARGENT DU CŒUR, de Nicolas Dufourq

ces organisations. A partir d'un historique de la notion de don, le livre analyse minutieusement le fonctionnement de ces associations « devenues des entreprises comme les autres », et consacre un chapitre à la charte de déontologie mise au point en 1991, destinée à protéger le donateur et à favoriser la transparence. Désireux de réhabiliter un milieu entaché par les escroqueries, les auteurs de cet ouvrage cherchent à redonner confiance en l'humanitaire (Hermann, coll. « Savoir : cultures », 304 p., 110 F).

L'ÉDITION **FRANÇAISE**

• Photocopillage: nouvelle étape. Au terme d'un an et demi de négociations entre auteurs, éditeurs de livres et éditeurs de presse, le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, a donné son agrément aux nouveaux statuts du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) - voir « Le Monde des livres » du 31 mai. Cet organisme a pour mission d'accorder aux usagers l'autorisation « d'effectuer licitement des photocopies d'articles de presse ou de pages de livres », sous réserve d'acquitter les droits correspondants. Le CFC, pour qui cet agrément « constitue une étape décisive dans le règlement du photocopillage », devient ainsi la première société de gestion collective rendue obligatoire par la loi du 3 janvier 1995. Un comité provisoire a été désigné, lequel a élu un bureau présidé par François Gèze (PDG de La Découverte) - Patrick Join-Lambert et Jean-Marie Drot en étant les vice-présidents. Selon l'Institut Intraforce, sur 60 milliards de copies faites actuellement en France, 10 % sont des photocopies d'œuvres protégées par le droit d'auteur, un quart de ces 10 % étant le fait du secteur éducatif.

• Du remous chez Larousse. Pierre-Antoine Dupuy quitte les éditions Larousse, où il assumait, depuis septembre 1991, les fonctions de directeur du développement commercial et de la communication. C'est Patrice Maubourguet, PDG de Larousse-Bordas, qui le remplace provisoirement. Annonçant, pour le premier semestre, des résultats en baisse de 5 % à 10 % selon les mois, celui-ci fait savoir que le marché impose de « changer d'attitude et de mé-

 La deuxième guerre mondiale en CD-ROM. Le concept de l'émission « Histoire parallèle » produite et diffusée par Arte, dirigée par Marc Ferro depuis plus de cinq ans - fait l'objet d'un CD-ROM intitulé Seconde guerre mondiale, histoire parallèle. Reprenant le principe des actualités filmées il y a cinquante ans, soumises chronologiquement à l'épreuve des faits établis et des témoignages d'historiens spécialistes, le CD-ROM permet de suivre les événements et les acteurs du conflit, de détailler les commentaires par la consultation de fiches techniques, de les compléter par des extraits de romans ou de mémoires - de Thomas Mann, Primo Levi, Georges Bernanos, Anna Akhmatova, Norman Mailer ou Bertolt Brecht (Editions Montparnasse multimédia et Arte éditions. Distribution: BMG

• Louis Audibert chez Hachette Référence. Louis Audibert. qui a quitté les éditions Flammarion, où il dirigeait, depuis 1978, les départements sciences humaines et Aubier (« Le Monde des livres » du 12 juillet), prendra, dès le mois d'octobre, la direction d'Hachette Référence. Celle-ci était assurée par Véronique Bedin jusqu'à son départ, l'an demier, pour les éditions Laffont.

Rectificatif

Le roman d'Alison Bernard, La Tresse d'Aminata, dont nous avons rendu compte dans « Le Monde des livres » du 16 août, n'est pas publié chez Buchet-Chastel. comme nous l'avons indiqué par erreur, mais chez Desciée de Brouwer, dans le cadre d'une nouvelle collection de romans où paraîtront en septembre Une goutte d'encre dans l'océan, de Michel Sauquet, et Le Fils du boa, de Colette d'Orgeval.



La caverne magique d'un libraire d'Auvers-sur-Oise

Dans l'antre de Philippe Ferry se côtoient des trésors pour bibliophiles et des « occasions » à quatre sous. Mais cet amoureux est surtout à la tête d'un fabuleux ensemble d'ouvrages religieux, et veut créer un « village du livre » à Goussainville

cette banlieue élargie qui grignote la campagne, la mémoire ne se trouve pas, comme on croit, sur la piste trop courue des peintres d'antan, mais peut-être, plus discretement, dans une librairie insolite, La Caverne aux livres. A deux pas de l'auberge où mourut Van Gogh, Il faut entrer dans cet ancien hangar de la SNCF où «le livre de seconde main », comme on appelle ici les ouvrages d'occasion, a trouvé un havre. Récemment, la caverne s'est même dotée d'une annexe: deux trains postaux vétustes transformés en biblio-

Comme tout lieu où le passé a

ses droits, celui-ci dégage un fort parfum d'éternité; cependant, il s'agit là d'une éternité active, mobile. Dans un chaos difficilement descriptible (sauf à imaginer, peutêtre, l'activité d'un port de commerce), les cartons et les caisses lâchent sous la pression des livres. Surgissant de toutes les époques à la fois, ils s'entassent, s'empilent, tombent, gisent, se tiennent en équilibre, grimpent, s'alignent sur d'interminables rayons. Le livre sans qualité, roturier, voire grotesque parfois, côtoie le livre rare, semi-rare, assez rare, assez courant mais difficilement trouvable. Dans la catégorie « rare » se sont vendus ici – au fil des exemples qui traversent la mémoire du libraire - un livre d'heures du XIV° siècle ou un atlas aquarellé du XVII (100 000 francs). A La Caverne, le négoce s'effectue autour d'un petit répertoire d'expressions: «Oh i ça, ça cogne!», signifie que vous venez de franchir le cap de l'ouvrage à 100 francs. Plus sobrement, avec

Auvers-sur-Oise, dans « c'est cher », on glisse sur le terrain de la bibliophilie où le prix de l'ouvrage est fonction de sa cote. Pour le reste, c'est à dire pour l'immense majorité des ouvrages, les tarifs n'excèdent guère 20 ou 30 francs - à moins que, dédaigneusement, on ne vous dise: « Bof, celui-là, je vous le donne. »

Depuis trois ans, La Caverne aux

livres est le quartier général de Philippe Ferry, libraire. D'une haute stature, pourvu d'une épaisse paire de lunettes, ce latiniste féru de philosophie et de théologie réalise ici sa vocation de toujours. Issu d'une familie où se succédèrent trois générations de bibliophiles et de collectionneurs, Philippe Ferry (il se souvient subitement que sa grand-mère commanda un recueil de Verlaine illustré par Bonnard...) a abandonné ses anciennes activités de journaliste puis de directeur commercial à la Caisse des dépôts et consignations; autant d'années « d'ennui grassement payé » dont il se détourne sans remords, pour se consacrer entièrement à sa seule

Si d'aventure la discussion s'engage, s'il vous fait asseoir sur l'une de ses chaises mal rempaillées ou sur le canapé défoncé, vous découvrirez une face plus cachée de son activité. Le libraire vous remettra la clef de sa chapelle. La chapelle Saint-Nicolas se trouve en effet un peu plus loin, sur les hauteurs d'Auvers, près d'une ancienne léproserie, au lieu-dit hameau de Chaponval. Vous pousserez une grille qui grince et traverserez un jardin en friche où l'étroitesse du sentier est déjà une indication sur la fréquentation du lieu. La clef ouvre la porte principale de ce bâtiment adandonné du

XIX: siècle, prêté par la municipalité, où Ferry et son associé - le directeur de L'Intermédiaire du livre, une librairie de la rue Bonaparte, à Paris - ont ouvert, dans la confidentialité, la plus importante librairie religieuse d'occasion européenne, avec environ 80 000 ouvrages. Ceux-ci, pour la plupart, proviennent d'anciennes bibliothèques de monastère dont les pages portent encore les sceaux. Destiné à un public plutôt spécialisé, le classement est ici plus rigoureux : histoire des religions, écrits de saints, théologie... On trouvera aussi une collection exceptionnelle de biographies (5 000 environ) qui, curiosité sociologique, furent rassemblées par d'ex-congrégations féminines... Au-dessus des rayons et des bancs où l'on pourra consulter les oraisons de Bossuet ou les poèmes visionnaires de saint Jean de la Croix, la seule présence visible est une petite statue de la vierge suspendue dans sa

ÉPOPÉE SOCIALE On l'aura compris, Philippe Ferry associe à ses talents de bibliophile un don inné de la mise en scène, ou, pour être exact, une acuité spéciale à ce que Bachelard appelle « la poétique de l'espace ». Point de livres sans lieux, mais encore, pour couper court au badinage de ceux qui prétendent que le livre appartient au passé, point de lieux sans livres. Le nouveau projet du libraire d'Auvers est à la mesure de cette devise qu'on lui prêterait volontiers. Il y a deux ans, Ferry a découvert dans la même région, en la vieille ville de Goussainville (Val-d'Oise), ce qu'il n'hé-

site pas à appeler « un Oradour ad-

de ces aléas malheureux du progrès, cette charmante cité d'île-de-France est aujourd'hui ville morte. Hormis une PME qui semble tourner au raienti et quelques rares silhouettes dont on ignore s'il s'agit de squatters ou d'anciens habitants, les maisons de Goussainville sont vidées et murées, l'église fermée, les rues et les deux places ombragées sont vides. A l'angle de la rue Brûlée ou de la rue du Bassin, des affiches invitent à la mobilisation; mais il n'y a plus personne pour les regarder. Il n'est cependant pas besoin de voir le gros oiseau noir qui y est dessiné pour comprendre la situation : audessus des maisons, à basse altitude, un cortège ininterrompu d'avions vrombissants. Nous sommes près de Roissy, dans la

trajectoire des pistes. C'est justement là que Philippe Ferry a décidé de mettre les pieds dans le plat et de réaliser son grand projet : créer à Goussainville un village du livre. Mais les Aéroports de Paris, aujourd'hui propriétaires des maisons évacuées, n'entendent pas faire de publicité sur l'envers de ce décor. D'ailleurs, si Goussainville n'a pas déjà été rasée, elle ne le doit qu'à son église, classée monument historique, et aux protestations d'une association animée par Fabrice Tétard, le vétérinaire local... Après deux années d'âpres négociations, les Aéroports semblent sur le point de consentir. Quoi qu'il en soit, Philippe Ferry, secondé par deux ieunes libraires chômeurs, prend le pari de prendre possession des lieux dès le mois de septembre. A cette occasion, la cité sera rebaptisée « Goussain Livre ». Ostensiblement, ce projet prend aussi les al-

réalité ne l'est pas moins. Par l'un lures d'une épopée sociale : non seulement le village sera ressuscité, mais ici on créera également des emplois. En plus de ses dem auxiliaires (les «intellos-chômeurs », comme il les appelle), le libraire, via des subventions drainées par l'association de Fabrice Têtard, engagera les chômeurs de la région pour réaliser les travaux nécessaires à l'installation. Initialement, le projet du village

du livre, tel qu'il est formulé, est proche de la politique déjà pratiquée à La Caverne : mélanger le livre à 10 francs et la bibliophilie, Cependant, l'abondance d'espace inspire aussi des projets plus ambitieux. Ferry a déjà commencé à prendre contact avec des maisons d'édition. Sa suggestion est la suivante: ouvrir à Goussainville des boutiques où, sauvés du pilon, les invendus seraient proposés à un prix modique - certains ont déjà fait savoir que le projet ne leur déplaisait pas. Difficile en effet de pe pas souscrire à l'enthousiasme suscité par des réalisations comme La Caverne aux livres, la chapelle Saint-Nicolas ou le futur « Goussain Livre ». A cela, la raison n'apportera qu'un éclaircissement partiel. Certes, tout est bien pensé, mûri, animé des meilleures intentions... et surtout, peut-être, les librairies de Philippe Ferry sont elles-mêmes des univers de

Cyril Jarton

★ La Caverne aux livres, 1, place de la Gare, 95430 Auvers-sur-Oise. Do jeudi au dimanche de 11 heures à 18 heures.Tél.: 34-48-02-87. La chepelle Saint-Nicolas, hameau de Chaponval, Auvers-sur-Oise. Chaque premier dimanche du mois, sur res

Lettres inédites de Vivant Denon

lus de trois cents lettres inédites de Dominique Vivant Denon à Isabella Teotochi, qui fut la maîtresse de l'écrivain diplomate pendant son séjour à Venise, ont été découvertes à la bibliothèque de Forii, en Italie. Ces lettres, ainsi qu'un carnet de voyage, faisaient partie avec des centaines d'autres manuscrits d'un fonds privé arrivé dans cette bibliothèque au cours des années 50. Le succès du livre de Philippe Soilers Le Cavalier du Louvre (Plon, 1995) a attiré l'attention sur cet ensemble dont l'existence n'était

connue que de quelques spécialistes italiens. Une cinquantaine de lettres inédites adressées par Denon à la Teotochi et se trouvant à la bibliothèque de Vérone ont été, quant à elles, publiées en 1990 par Mario Dal Corso. Ce sont celles que Philippe Sollers cite dans son ouvrage. Ces lettres éparses, étalées sur plus de vingt ans, laissaient le lecteur sur sa faim. La correspondance découverte à Forli couvre une période considérable, puisqu'elle commence en 1788, année de l'arrivée à Venise de Denon, pour se terminer en 1816. Pendant vingt-huit ans, celui qui fut directeur du Musée Napoléon a très fidèlement écrit à cette sorte de M™ de Staël italienne, qui tenait à Venise l'un des salons les plus brillants de la fin du XVIIIº siècle. S'il lui a inlassablement dit son affection. Denon lui a surtout raconté longuement ce qui l'occupait quotidiennement au Louvre.

Ces lettres, dont certaines sont accompagnées de dessins, représentent un document inestimable sur l'activité artistique de Denon, son emploi du temps, ses relations à Venise et à Paris. Elles apportent aussi la preuve d'un talent littéraire et épistolaire incontestable. Editées sous la direction de Fausta Garavini, de l'université de Florence, les lettres de Vivant Denon à Isabella Teotochi seront publiées aux éditions Actes Sud, dans une nouvelle collection de « Correspondances d'écrivains », dirigée par Martine Reid, à l'occasion de l'exposition Vivant Denon qui se tiendra au Louvre au printemps 1999.

LITTÉRATURE Les Moi volatils des guerres perdues, de Ghassan Fawaz

Les Dents du topographe, de Fouad Laroui

The Three-inch Golden Lotus, de Feng Jicai (p. II):

La Princesse du sang et Chroniques, de Jean-Patrick Manchette

ESSAIS Carnets du ghetto de Varsovie,

d'Adam Czerniakow Alger 1898, de Pierre Hebey (p. VII);

Aux vents de l'histoire, de Joë Nordmann et Anne Brunel (p. VII): Voyages de Vasco de Gama

(p. VII): Jean-Paul Sartre et le tiersmonde, de Nourredine Lamouchi (p. VII):

Journal d'un conjuré, d'Ulrich von Hassel (p. VII);

Provences. Juifs, chrétiens et hérétiques, de Gérard Israël (p. VII); L'Argent du cœur, de Nicolas Dufouro

(p. VII).

L'AGENDA

● JUSQU'AU 13 SEPTEMBRE, à Paris : exposition. Au Centre d'accueil des Archives nationales se déroule une exposition sur le thème « Vains écrits : le contrôle de la presse et du colportage sous le Second Empire ». Elle retrace la genèse et la mise en application des lois de 1852 sur la presse politique et le colportage. Elle permet de mieux comprendre la manière dont le régime impérial a cherché à contrôler la diffusion des idées. Cette exposition est organisée à l'occasion de la parution d'un ouvrage de recherche intitulé Le contrôle de la presse, de la librairie et du colportage sous le Second Empire 1852-1870 (60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. TeL: (16-1) 40-27-60-00).

● DU 12 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE, à Boulogne : exposition. Le cabinet de dessins du Musée des beaux-arts de Weimar, créé par Goethe en 1790, présentera pour la première fois une exposition des œuvres dessinées du sculpteur Paul Landowski, inspirées par une profonde pensée humaniste. Célèbre par la statue de Montaigne, rue des Ecoles à Paris, ou encore par les fontaines de la porte de Saint-Cloud, ses dessins, totalement inconnus, ont pour objectif de réveler au public un nouvel aspect de son talent. (12-14, rue Max-

Blondat, 92100 Boulogne. Tél. : (16-1) 46-05-82-69).

• LES 14 ET 15 SEPTEMBRE, à Merlieux (Aisne): village du livre. La quatrième édition de « Merlieux, village du livre », parrainée par Régine Deforges, propose le samedi une rencontre entre des élèves et le lauréat du prix littéraire Yves Gibeau; le dimanche, la foire du livre, des ateliers et animations-spectacles, des expositions et des séances de dédicaces avec les auteurs seront au programme. Pour parfaire le tout, il sera possible de faire son baptême en montgolfière. (Aisne Lecture, 13, rue Armand-Brimbeuf, 02000 Laon. Tel.: (16) 23-80-15-59).

• LES 14 ET 15 SEPTEMBRE, à Paris: journées du patrimoine. Exceptionnellement, et pour la première fois, l'Institut de France et la Bibliothèque Mazarine ouvrent leurs portes. A cette occasion, le public est invité à découvrir documents manuscrits et imprimés sur le thème « Voyage et voyageurs à l'époque de la Renaissance ». Cette exposition a pour objectif de montrer l'extraordinaire mobilité de la société du XVI siècle, au cours duquel étudiants, savants et lettrés, sans oublier les rois de France et leur cour, ont sillonné les routes et les mers. (IDF, 23, quai de Conti, 75006 Paris. Tél.: (16-1) 44-41-43-40).

À L'ÉTRANGER

Joe McGinniss n'écrira pas l'histoire du procès O. J. Simpson

roman.

Le célèbre biographe américain Joe McGinniss vient de renoncer à 8,75 millions de francs (1,75 million de dollars) pour l'amour... du football! Selon le journal USA Today, l'écrivain a renvoyé l'énorme avance que l'éditeur new-yorkais Crown Books lui avait versée pour un livre sur O. J. Simpson, accusé en 1994 d'avoir tue sa femme. McGinniss était présent tout au long du procès, mais l'incompétence des magistrats et le désordre des débats l'auraient convaincu qu'il n'avait rien à dire sur le sujet. Ce renoncement ne marque qu'un nouveau tournant dans une carrière littéraire fertile en péripéties. Après le triomphe de Comment on « vend » un Président (Arthaud, Paris, 1970), l'auteur, victime de son succès, a subi, une décennie durant, une série de difficultés personnelles et d'échecs littéraires. Ses tribulations ont atteint un sommet avec The Last Brother (Simon & Schuster, New York, 1993), un « roman-biographie » qui raconte, à la première personne, l'assassinat de John Kennedy du point de vue de Ted Kennedy, le frère du président. L'ouvrage avait attiré sur l'auteur la colère de Ted Kennedy, l'accusation de plagiat d'un autre biographe, et l'hostilité de la critique, qui lui a reproché son manque de professionnalisme. La carrière de cet iconoclaste semble avoir pris récemment une direction toute nouvelle. McGinniss se concentre sur sa passion : le football (soccer). Il écrit actuellement des articles sportifs pour le Daily Telegraph et le Guardian.

● ALLEMAGNE: POLÉMIQUE AUTOUR DES «BOURREAUX CONSENTANTS D'HITLER »

Le livre de Daniel Goldhagen (Hitler's Willing Executioners), professeur à Harvard et fils d'un rescapé de la Shoah, a déjà fait couler beaucoup d'encre. Sorti aux Etats-Unis au printemps («Le Monde des Livres» du 26 avril), il vient de paraître en Allemagne début août, chez Sieder Verlag à Berlin, et il est attendu en France, aux éditions du Seuil, en janvier. Selon cet universitaire américain, l'idée du génocide juif n'est pas seulement née de l'esprit d'Hitler et d'un nombre limité de nazis. Une bonne partie du peuple allemand y adhérait, selon lui, puisqu'existait alors outre-Rhin un antisémitisme spécifique, fondé sur une haine moins religieuse que raciale, ayant plus particulièrement des visées « éliminationnistes ». Cette thèse a suscité en Allemagne de vives réactions. Pour certains, tel Rudolf Augstein dans Der Spiegel, elle serait « primitive » et ne tiendrait pas compte des études effectuées depuis la guerre.

● ALLEMAGNE : IDÉES RECUES

« Cinq cents malentendus, préjugés et fautes de raisonnement capitaux » ont été consignés par deux universitaires allemands, Walter Kraemer et Goetz Trenkler, dans un Dictionnaire des erreurs populaires qui fait actuellement fureur en Allemagne. Ces fausses vérités pourtant tenaces y sont dénoncées à l'aide d'ouvrages de référence. On apprend ainsi qu'Hitler n'a pas inventé les autoroutes, la première fut en fait construite sous la République de Weimar; que ce n'est pas Joseph Ignace Guillotin qui donna naissance à la guillotine mais un certain Antoine Louis, d'où son surnom initial de «Louisette»: Guillotin n'ayant fait que convaincre les révolutionnaires d'y recourir quelques années après son invention; enfin, que le ketchup est un produit d'origine chinoise et que les Grecs mâchaient déjà du chewing-gum.

œadding is a la lutte contra le tourisme seam. Alberta

du sida

prist.

nale. -

THE PERSON

의 발하다.

experience.

DOM:

le m

a languvelle bat.

d'Olinawa

letting.

18 3 3 3 × ×

m Tension

à lemstem

Prension --FE Military E. .. 1005

o Unsatellite pour les climatologues l'envror---

Aujourg no. a Le progrès en del ...

Le point de philosopha Lisa Andersen. la surfeuse de Biar

Bille partroce (a. e. e. Champion fuellement

3 11 2 25

